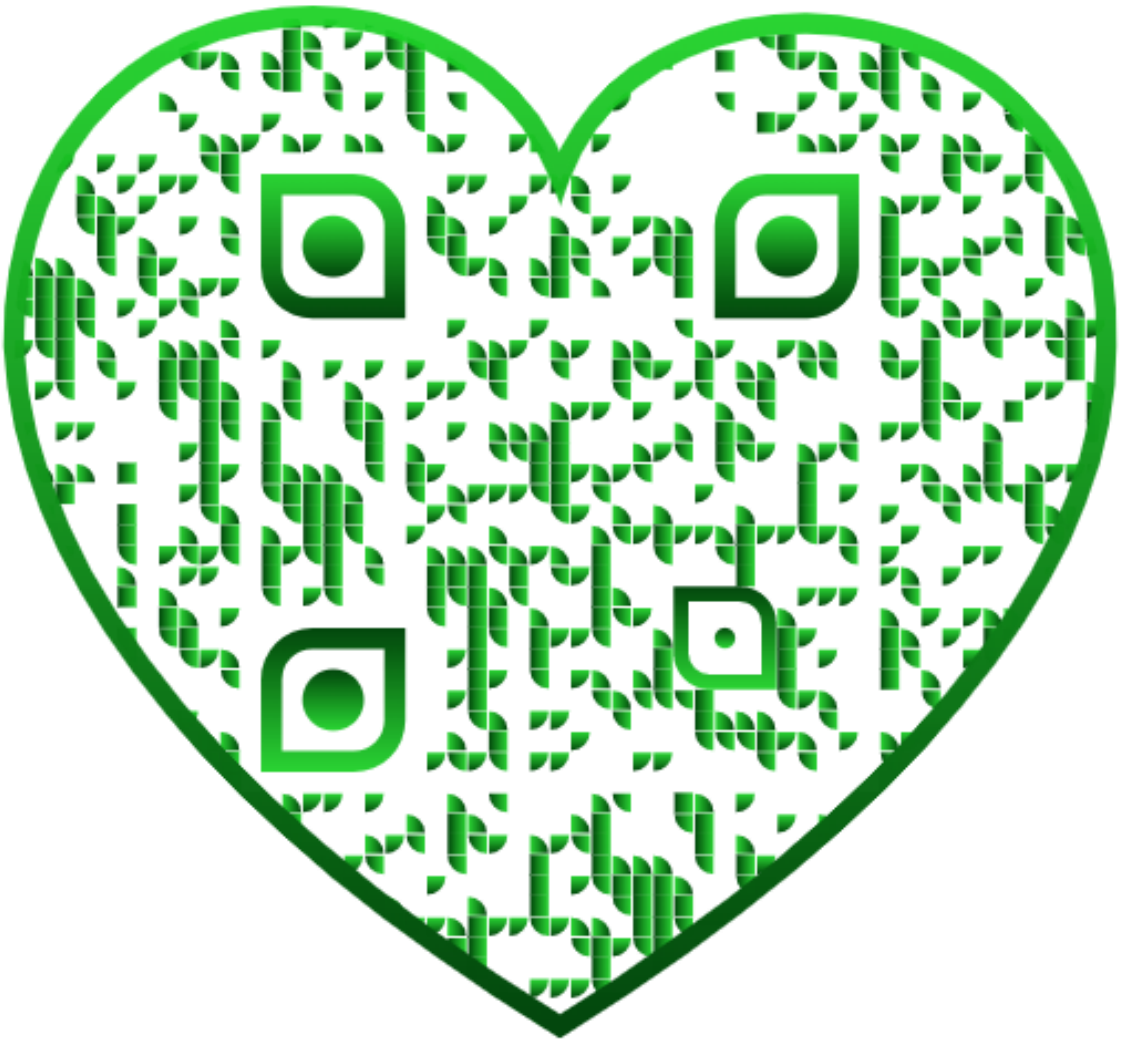
Le best-seller autrichien !
Plus de 2 millions d'exemplaires vendus

Maria Trében

# La Santé à la Pharmacie du Bon Dieu

Conseils et
pratique des simples
(des plantes
médicinales)

AUSTRIA Ennsthaler



# Maria Trében

# La Santé à la Pharmacie du Bon Dieu

## Conseils et pratique des simples (des plantes médicinales)

EDITEUR WILHELM ENNSTHALER, STEYR (AUTRICHE)

# Conseils et pratique des simples (des plantes médicinales)

EDITEUR WILHELM ENNSTHALER, STEYR (AUTRICHE)

MARIA TRÉBEN

Couverture, planches en couleurs et dessins de Robert SCHÔLLER, artiste peintre, diplômé – Vienne
Traduit de l'allemand

1ère Edition 1983
2ème Edition 1983
3ème Édition 1984
4ème Édition 1985

ISBN 3850681238

Tous droits réservés – Imprimé en Autriche
Copyright © 1980 by Wilhelm Ennsthaler, Steyr
Imprimé et édité par Wilhelm Ennsthaler, A-4400 Steyr

Tous droits de polycopie et de reproduction même partielle réservés!

# Avant - propos

En dépit des attaques, dont mon livre «La Santé à la Pharmacie du Bon Dieu» et moi-même avons été l'objet, les nombreuses lettres d'encouragement reçues aussi bien de gens bien portants que de malades, de médecins que d'auxiliaires médicaux, m'ont amenée à mettre à la disposition des hommes mon expérience et mes plus récentes connaissances des simples, dans une édition améliorée et complétée.

A une époque où la majorité des hommes s'écarte de plus en plus d'un mode de vie naturel et s'attire par une conduite erronée, de menaçantes maladies, nous devons retourner aux simples plantes que Dieu, dans sa bonté, a mises à notre disposition depuis des temps immémoriaux. L'abbé Kneipp dit dans ses livres que **«contre chaque maladie il y a une plante qui pousse».** C'est préserver sa santé que de cueillir préventivement et en temps utile les plantes et les herbes de «La Pharmacie de Dieu», et d'en boire des tisanes journellement ou lors de cures, d'en utiliser les extraits en frictions, en compresses, en sinapismes ou dans l'eau de bain. Quand on se décide à se soigner avec des plantes, il conviendrait de commencer par des plantes aux vertus dépuratives, telles que l'ail, l'ortie, le pissenlit, le lycopode, la manna, le plantain. De telles cures, suivies selon les recommandations, ne peuvent nuire en aucune façon. Si elles n'apportent pas ou seulement de très faibles améliorations ou soulagements, il est possible qu'il existe dans le lieu l'habitation ou de travail, des zones géopathogènes. Dans ce cas, seul un sourcier expérimenté peut déterminer des endroits exempts de radiations.

En cas de maladies sérieuses, de fièvres ou d'autres symptômes évidents de maladie, il est indispensable **de consulter un médecin pour qu'il établisse un diagnostic, et de suivre ses conseils.** Il est bien évidemment tout aussi indispensable de faire suivre minutieusement l'évolution et le processus de guérison d'une maladie grave par ce même médecin.

La médecine classique commence lentement à se tourner vers les remèdes naturels. C'est ce qui ressort du 25ème congrès international des Médecins Allemands et du congrès des Médecins Autrichiens en mars 1980 à Badgastein (province de Salzbourg), auquel environ 1500 médecins prirent part.

Le Professeur Carl **Alken** (Université de la Sarre, R.F.A.) justifie le tournant amorcé par la Faculté vers les dons de la nature par cette déclaration: «Après la deuxième guerre mondiale, les médecins étaient pratiquement désarmés devant la tuberculose et le blocage des reins. Ce fut ensuite l'avènement des **antibiotiques** et aujourd'hui, il nous faut faire face à des **résultats négatifs de ce «médicament miracle»** dus pour une part, à des doses trop élevées et d'autre part, à un usage inconsidéré. A cela vient s'ajouter une avalanche de maladies cryptogamiques qui est déclenchée par des troubles de l'équilibre biologique normal dû à un abus de médicaments, ainsi qu'à des modifications de l'environnement.»

Depuis de nombreuses années, je me tiens au courant des congrès et symposiums médicaux, dont les comptes rendus sont d'ailleurs publiés dans la presse. **Nombre de médecins conscients de leurs responsabilités mettent en garde contre l'abus des médicaments.** Ils insistent notamment sur le grave danger que représente l'usage des **analgésiques**, qui sont absorbés par de nombreuses personnes sans contrôle médical et provoquent, entre autres, de graves lésions organiques. Les médicaments hypotenseurs, notamment quand ils sont pris pendant de longues périodes sans interruption, favorisent chez la femme, le cancer du sein; ceci a été établi par trois groupes différents de chercheurs travaillant indépendamment les uns des autres: le premier à Boston, le deuxième à Bristol, le dernier à Helsinki.

C'est pour ces raisons que j'aimerais mettre à la portée de tous les malades, les vertus curatives de plantes importantes en y ajoutant l'expérience acquise depuis la parution, en 1980, de la brochure «La Santé à la Pharmacie du Bon Dieu», et les guider sur le chemin de la santé. Il s'élève celui qui sort du désespoir de la maladie par ses propres forces, par sa volonté et avec l'aide des plantes de Dieu. Recouvrer la santé par son action personnelle fait **sortir le malade de l'impasse où l'avait conduit la maladie.**

On m'a bien souvent demandé d'où me venait la connaissance des simples. Je ne puis à ce sujet donner de réponse précise. Dans ma jeunesse, je passais mes vacances scolaires dans la famille d'un garde forestier. Là, j'ai pu ressentir, quoique mon jeune âge ne me permît pas de le comprendre complètement, les interdépendances et les complémentarités biologiques de la nature (écosystèmes). C'est ainsi que j'appris, tout enfant, à identifier toutes les plantes et à les connaître par leurs noms, sans toutefois apprendre leurs vertus curatives. Ma mère, qui était une disciple convaincue de Kneipp*, s'est toujours efforcée de nous élever d'une manière naturelle, sans avoir recours à la chimiothérapie.

Etant jeune fille, deux événements m'ont marquée. Une femme d'une quarantaine d'années, mère de trois enfants, était atteinte de leucémie; jugée incurable, on l'avait transportée de l'hôpital à son domicile pour y mourir, les médecins lui donnaient encore trois jours à vivre. Sa sœur, par pitié pour trois enfants, porta de l'urine de la malade à une guérisseuse des environs de Karlsbad. Quoique celle-ci déclara: «c'est seulement maintenant que vous venez avec cette eau de mort», les plantes qu'elle lui donna firent leur effet. Dix jours après, un examen clinique ne révéla plus **aucune trace de leucémie.** A la même époque, j'eus connaissance d'un cas semblable; une mère de quatre enfants, âgée de 38 ans, était abandonnée des médecins. Il s'agissait là aussi d'une leucémie. Cette femme alla elle aussi consulter une guérisseuse par les plantes qui lui remit les simples nécessaires. Elle s'en prépara chaque jour quelques pots de tisane et à chaque fois qu'elle passait à proximité en avalait une bonne gorgée. Elle pensait: «même si cela ne me guérit pas, cela ne me fera sûrement pas de mal». Dix jours après, un nouvel examen constata qu'il n'y avait plus de trace de leucémie.

Ces deux exemples montrent bien l'énorme importance qu'a l'**absorption d'une grande quantité de tisane pour la guérison de maladies réputées incurables.** De plus, il est certain pour moi que **même les maladies malignes peuvent être guéries par les plantes.**

A la Chandeleur de l'année 1961 mourut ma mère bien-aimée. Depuis ce temps, **j'eus la conviction d'être attirée dans le monde des simples.** J'acquis de nouvelles connaissances et progressivement, je sentis grandir mon sentiment de sécurité parmi les plantes de la «Pharmacie de Dieu». C'est comme si une force supérieure, surtout celle de la Sainte Vierge, soutien de tous les malades, me montrait avec certitude le chemin à suivre. La confiance en Elle, le recueillement et la prière devant un ancien et merveilleux portrait de la Vierge qui est parvenu singulièrement entre mes mains et est resté en ma possession, m'a aidé dans le doute.

Aussi, je me sens obligée de révéler aux hommes, non seulement les simples et leurs vertus, mais aussi et surtout, la Toute Puissance du Créateur des mains duquel dépendent notre vie et notre destin. Auprès de Lui nous cherchons aide et réconfort et quand nous sommes malades et découragés, nous trouvons des remèdes dans Sa Pharmacie. C'est Sa Volonté qui nous guide, nous dépendons de Sa Générosité et notre vie suit le chemin qu'il a tracé.

**En conclusion, je voudrais encore dire que je me suis efforcée de mettre toutes mes connaissances dans cette édition, avec le souci qu'elle soit utile aux hommes, mais il me faut la terminer avec une prière. Ne me téléphonez pas et ne m'écrivez pas non plus. Je ne suis pas une guérisseuse et ne reçois aucune visite.** L'index alphabétique précis vous guidera sur le bon chemin et vous aidera à choisir les plantes à utiliser. J'attire aussi votre attention sur la brochure **«Les Guérisons de Maria Trében»** (attestations et récits de guérison) qui est publiée chez le même éditeur.

Enfin, je n'ai **aucun service d'expédition et ne prends aucune commande de simples.**

Grieskirchen, mai 1980.

**MARIA TRÉBEN**

* Prêtre guérisseur par les plantes (N.D.T.).

# Table des matières

Avant-propos ..... 3

## GÉNÉRALITÉS

**La récolte, la conservation et la préparation des simples:** Récolte — Séchage ..... 6
**Les préparations:** Tisanes (infusions ou décoctions — macérations) ..... 7
Teinture (alcoolat) — Jus frais de plantes — Cataplasmes de plantes ..... 7
Broyat ou purée de plantes — Préparation de pommades et d'huiles ..... 8
« Bains des simples » ( bain complet, bain de siège ) — Enveloppements à la « Liqueur du Suédois » ..... 8

**LES SIMPLES DE LA « PHARMACIE DU BON DIEU »**

Achillée Mille-feuille ..... 9
Aigremoine ..... 10
Ail des ours (des bois) ..... 11
Alchémille vulgaire ..... 13
Bourse-à-pasteur ..... 14
Camomille ..... 16
Chélidoine majeure ..... 18
Consoude ..... 20
Épilobe à petites fleurs ..... 21
Gaillet, Caille-lait ..... 24
Gui ..... 26
Lamier galéobdolon ..... 28
Lycopode ..... 29
Maïs ..... 31
Mauve, Fromagère ..... 31
Millepertuis perforé ..... 33
Noyer ..... 35
Ortie rouge, Grande ortie ..... 36
Oxalis, Petite oseille ..... 39
Pissenlit, Dent-de-lion ..... 39
Plantain lancéolé et grand ..... 41
Prêle des champs ..... 43
Primevère, Coucou ..... 46
Roseau odorant, Acore vrai ..... 48
Sauge des prés ..... 50
Solidage Verge d'or ..... 51
Souci des champs ..... 52
Thym serpolet, Thym bâtard ..... 54
Grand «Tussilage», Pétasite ..... 56
Tussilage, Pas-d'âne ..... 57
Véronique officinale ..... 58
**L'Élixir Suédois (les Herbes du Suédois)**, y compris le «vieux manuscrit» et la recette ..... 60
**Vin des cardiaques** (y compris recette) ..... 69
Une tisane bénéfique pour toute la famille ..... 70

**CONSEILS CONTRE LES DIVERSES MALADIES**

Acné — Affections du coeur et de la circulation — Angiome (taches de vin, envies, naevus vasculaire)..... 71
Appendicite — Arthrose, Arthrite, Coxarthrose ..... 72
Atrophie musculaire — Attaque d'apoplexie ( traitement préventif — soins après attaque)..... 73
Blessures à la colonne vertébrale — Calculs biliaires, coliques hépatiques ..... 74
Cataracte et Glaucome — Chevelure, soins ..... 75
Constipation — Décalcification — Dents déchaussées et dents branlantes ..... 76
Descente de matrice — Diabète ..... 77
Douleurs des amputés — de membres fantômes-causalgies) — Douleurs névralgiques du visage ..... 79
Douleurs d'oreilles consécutives à des refroidissements — Emphysème pulmonaire ..... 79
Érysipèle ou érésipèle — Faiblesse de la vessie — Fausses couches — Fistules ..... 80
Goitre — Hémophilie — Hoquet ..... 81
Inflammation des matrices de l'ongle — ongles cassants ou blessés — Maladie de Parkinson ..... 81
Manque d'appétit chez les enfants — Mauvaise haleine — langue chargée ..... 82
Oedèmes et enflures consécutives à une accumulation d'eau dans les tissus — Panaris ..... 82
Phimosis — « L'incurable » Psoriasis ..... 83
Règles ( menstruations) ..... 85
Reins: sable et pierres dans la vessie ( Lithiase ) — Résultats scolaires ( mauvais chez les enfants ) ..... 86
Rhume des foins — Sclérose en plaques (sclérose multiple) ..... 86
Sommeil ( troublé des enfants ) — Sueurs nocturnes — Tremblements des membres ..... 88
Vers — Yeux qui pleurent — Zona ..... 89

**CONSEILS CONTRE LES MALADIES PERNICIEUSES ( CANCERS )**

Bas-ventre, ovaires, matrice — Cirrhose et maladies du foie — Estomac ..... 90
Glande thyroïde — Glandes lymphatiques ..... 91
Intestins ..... 92
Langue — Larynx ..... 93
Leucémie ..... 94
Os — Pancréas — Peau ..... 95
Poumons — Reins — Seins (suite d'une opération) — Testicules ..... 96
Tumeurs ..... 97
Index alphabétique ..... 100
Avis important ..... 99
Planches en couleurs ..... 109

# GÉNÉRALITÉS

## La récolte, la conservation et la préparation des simples

## RÉCOLTE

Il est primordial de savoir reconnaître les simples pour les récolter. Cette connaissance acquise, il faut savoir où, quand et comment y procéder.
Les meilleurs résultats sont, d'après mon expérience, obtenus avec des plantes fraîches, qui sont d'ailleurs indispensables dans les cas de maladies graves. Chacun peut récolter des plantes fraîches dès le début du printemps, quelquefois, déjà fin février et jusqu'en novembre. D'aucunes peuvent même être récoltées l'hiver sous la neige pour peu que l'on sache exactement où les trouver (par exemple, la chélidoine majeure).
Pour l'hiver, il faut se préparer une réserve de plantes séchées, mais pas trop importante. Il faut les récolter au moment où elles contiennent le maximum de leurs principes actifs.

Pour les **FLEURS**, c'est au début de la floraison.
Pour les **FEUILLES**, avant et pendant la floraison.
Pour les **RACINES**, au début du printemps ou de l'automne.
Pour les **FRUITS**, au moment où ils sont mûrs.

De plus, il convient de respecter les règles suivantes:
- ne récolter que des plantes saines, exemptes de parasites,
- récolter par journée ensoleillée des plantes sèches après évaporation de la rosée,
- ne ramasser les plantes que dans des endroits où il n'est pas répandu d'engrais chimique,
- ne pas récolter sur les berges de cours d'eau sales ou pollués, le long des talus de chemin de fer, de routes à fort trafic, d'autoroutes, et à proximité de complexes industriels,
- épargnez la nature (n'arrachez pas les plantes avec les racines, ne les saccagez pas),
- beaucoup de plantes sont protégées. Il y a assez d'espèces, présentant le même principe actif, qui ne le sont pas (par exemple: oreille d'ours, protégée — primevère ou coucou, non protégée),
- ne pas écraser la récolte et ne pas l'enfermer dans des sacs en plastique, car les plantes commencent à transpirer et noirciraient au séchage.

### SÉCHAGE

Les plantes ne doivent pas être lavées, mais il faut les hacher menu. La récolte est déposée sur de la toile ou sur du papier non imprimé. Le séchage doit s'opérer à l'ombre aussi rapidement que possible ou dans des locaux chauds et bien ventilés (grenier).
Pour les racines, écorces, et les parties de plantes très juteuses, il est souvent souhaitable de recourir à un séchage artificiel. En aucun cas, la température ne doit dépasser 35° C. Les racines, que l'on doit bien laver, le gui et les épilobes sont à hacher de préférence avant le séchage.
Seuls les simples parfaitement secs peuvent être conservés pour l'hiver. Il faut les stocker dans des bocaux de verre ou dans des cartons (ne pas employer de récipients en plastique ou en métal). Les simples doivent être protégés de la lumière. Le verre doit être teinté; le vert est préférable.
Ne stocker que pour un hiver. Les simples perdent leurs vertus curatives avec le temps et chaque année nous permet une nouvelle récolte.

## Les Préparations

### TISANES

**Infusions ou décoctions:** Les plantes fraîches sont hachées et mises en quantité voulue dans un pot en verre ou dans un récipient non métallique. L'eau est mise à bouillir, retirée du feu et versée sur les plantes préparées. Les plantes fraîches sont à infuser rapidement (une demi-minute suffit). La tisane doit être très claire: jaune clair ou vert clair.

Les plantes sèches infusent plus longtemps (une à deux minutes). Une tisane préparée de cette façon est plus agréable au goût et à la vue. Les racines sont à mettre à l'eau froide, ne laisser bouillir que peu de temps et infuser trois minutes.

La quantité nécessaire pour la journée est à verser dans une bouteille thermos et selon ce qui a été prescrit, à boire par gorgées réparties sur toute la journée. En général, on fait infuser une cuillère à thé bien remplie dans ¼ de litre d'eau (une tasse) sauf indication contraire pour certaines plantes.

**Macérations:** Certaines plantes ne doivent pas être infusées (par exemple: mauve, gui et roseau odorant), car la chaleur détruit leurs vertus curatives. Il faut préparer des extraits à froid.

Mettre la quantité de plante prescrite dans de l'eau froide et laisser macérer huit à douze heures (une nuit). On chauffe à température buvable (environ 45°, N.D.T.) et on conserve la quantité journalière dans une bouteille thermos rincée auparavant avec de l'eau bouillante. L'extrait à froid mélangé au décocté livre le meilleur des plantes. Pour cela, partager la quantité d'eau prévue en deux. Avec une moitié, préparer l'extrait froid pendant la nuit et filtrer le matin. Faire infuser les plantes filtrées dans la seconde moitié de l'eau et passer. Mélanger les deux solutions. Avec cette manière de préparer la tisane, on obtient non seulement les principes dissous à froid, mais aussi ceux libérés à chaud.

### TEINTURE (ALCOOLAT)

Les teintures sont des extraits que l'on fait avec de l'alcool de grain ou de vin (alcool de fruit, N.D.T.) à 38 ou 40°. Une bouteille, un flacon à large col ou un autre récipient en verre fermant hermétiquement est rempli jusqu'au col, sans tasser, avec la plante utilisée et on recouvre d'alcool. Bien fermer le récipient et le laisser dans un endroit chaud (20° environ) pendant un minimum de deux semaines, ou plus si l'on veut. Secouer souvent, filtrer sur un tamis et presser afin d'extraire le jus restant dans les plantes. Les teintures se prennent, pures, soit par gouttes, soit diluées dans une tisane, ou appliquées en compresses ou en frictions.

### JUS FRAIS DE PLANTES

Les jus ou sucs frais de plantes sont pris en gouttes ou utilisés en tamponnages sur les endroits malades. On les prépare avec un appareil de ménage qui broie et centrifuge en même temps les plantes préalablement égouttées. Les jus doivent être préparés quotidiennement. On peut les conserver plusieurs mois au réfrigérateur dans de petites bouteilles hermétiquement fermées. Congelés à –20° C., les jus se gardent plusieurs mois. Ne pas dégeler plus que la consommation d'une semaine. A garder +4° C. Bien agiter avant emploi.

### CATAPLASMES DE PLANTES

Faire bouillir de l'eau dans un récipient, y suspendre une passoire, dans laquelle on a mis des plantes fraîches ou sèches et couvrir. Au bout d'un certain temps, les plantes chaudes ramollies par la vapeur sont enveloppées dans un linge fin et posées sur la partie malade. Couvrir avec une étoffe épaisse en laine (ou de l'ouate cardée, N.D.T.) et bander en place. Il ne faut pas ressentir d'impression de froid. Les

cataplasmes de prêle des champs sont très efficaces. Il faut laisser agir deux heures au moins ou si possible toute la nuit (un couscoussier est parfaitement bien adapté pour la préparation, N.D.T.).

## BROYAT OU PURÉE DE PLANTES

Les tiges et les feuilles sont broyées et réduites en purée avec un rouleau à pâtisserie sur une planche (ou dans un mortier en bois, N.D.T.). Etaler le broyat sur un tissu de lin et appliquer sur la partie malade. Maintenir l'appareil en place avec une bande crêpe. Couvrir chaudement (ouate cardée ou étoffe de laine, N.D.T.). Cet emplâtre peut rester en place toute la nuit.

## PRÉPARATION DE POMMADES ET D'HUILES

Hacher finement la valeur du contenu de 2 mains jointes bien remplies de simples (environ 1,5 litre non tassé, N.DT.). Faire chauffer 500 g de saindoux comme pour faire sauter de la viande. Les simples sont versés dans cette graisse chaude, remués et rissolés peu de temps. Retirer la poêle du feu, couvrir et laisser refroidir hors du feu. Laisser reposer une nuit. Réchauffer le tout le lendemain, filtrer sur un linge de lin et couler la pommade encore chaude dans des bocaux de verre ou en grès fermant bien.
L'**huile se prépare** de la manière suivante: Emplir un flacon à large col (ou une bouteille) avec des fleurs ou des simples, sans tasser, jusqu'au col. Couvrir d'huile d'olive vierge (pressée à froid) deux doigts au-dessus du niveau des plantes. Laisser macérer 15 jours au soleil ou à proximité du poêle (à température douce, 20° C. environ, N.D.T.).

## « BAINS DE SIMPLES »

**Bain complet:** Les plantes nécessaires seront mises à macérer dans l'eau toute une nuit. On utilise un seau (6 à 8 litres) plein de plantes fraîches ou 200 grammes de plantes séchées. Le lendemain matin, chauffer le tout et verser la solution obtenue dans l'eau du bain. La durée du bain est de 20 minutes. Le cœur doit rester hors de l'eau (température du bain 37° C., N.D.T.). Après le bain, ne pas s'essuyer, mais s'envelopper dans une grande serviette ou un peignoir de bain et se coucher pour transpirer une heure au lit.

**Bain de siège:** Pour un bain de siège, on prend ½ seau de plantes fraîches ou 100 grammes de plantes séchées et on opère comme pour un bain complet. Le corps doit être immergé jusqu'au dessus des reins. Observer les prescriptions propres à chaque plante (température 39° C.).
Si on la conserve, l'eau d'un bain complet ou de siège peut, après réchauffage, resservir deux autres fois.

## ENVELOPPEMENTS À LA « LIQUEUR DU SUÉDOIS »

On imprègne de quelques gouttes de liqueur un morceau d'ouate, de cellulose ou de coton hydrophile de taille approprié à la partie à traiter et on l'applique sur l'endroit malade, qu'il faut absolument enduire auparavant, légèrement, de saindoux ou de pommade au souci pour éviter une déshydratation de la peau par l'alcool de la liqueur. Une feuille de plastique est posée sur la compresse pour éviter de tacher le linge. Bander avec une étoffe chaude et éventuellement une bande Velpeau. Laisser agir la compresse deux à quatre heures. Si le patient le supporte, on peut la laisser en place toute la nuit.
Après le traitement, poudrer la peau. Dans le cas de peaux très sensibles qui présenteraient une inflammation, laisser moins longtemps en place ou retirer de temps en temps la compresse. Les personnes présentant une allergie malgré ces précautions, ne mettront pas de feuille plastique sur la compresse et la recouvriront seulement d'une étoffe chaude. N'omettre en aucun cas l'enduction de la peau avant la mise en place de la compresse. En cas de démangeaison, se servir de pommade au souci.
Les enveloppements à la «Liqueur du Suédois» n'obligent pas à rester couché. Si les compresses sont bien fixées, on peut s'asseoir ou même vaquer à ses occupations domestiques.

# LES SIMPLES DE LA « PHARMACIE DU BON DIEU »

**ACHILLÉE MILLE-FEUILLE, Herbe au charpentier** (Achillea millefolium)

La mille-feuille est une plante médicinale qu'on ne peut pas ne pas connaître. Bien qu'elle soit précieuse contre beaucoup de maladies graves, c'est avant tout une plante pour les femmes et je ne peux que trop la leur recommander. L'abbé Kneipp écrit ceci: **« les femmes éviteraient bien des ennuis si elles prenaient de l'achillée de temps en temps »**, qu'il s'agisse d'une jeune fille pubère qui a tendance à avoir des règles irrégulières ou qu'il s'agisse d'une femme âgée qui est en pleine ménopause ou, à l'a f in; jeunes ou vieilles, il est important que, de temps à autre, elles boivent une tasse d'achillée. Cette plante agit si bien sur leur bas-ventre, que le meilleur qu'elles puissent faire pour leur santé, est, au cours d'une promenade en forêt ou en campagne, de se cueillir un bouquet d'achillée fraîche. L'achillée mille-feuille pousse sur les et les chemins, entre les champs, à l'orée des bois et en lisière des cultures de céréales, en grande quantité.
Les fleurs vont du blanc au rose et ont, au soleil, une odeur aromatique un peu âpre. Il importe de les cueillir par temps très ensoleillé, car cela renforce la concentration en huiles éthérées et par là même leurs vertus curatives.
Je connais une jeune aubergiste chez qui on diagnostiqua un **cancer du bas-ventre.** Elle passa sous la bombe au cobalt. Les proches furent avisés par les médecins que la maladie était incurable.

Je pensai à l'abbé Kneipp et à ses conseils pour les affections du bas-ventre, je recommandai donc à la jeune femme de boire autant de tisane d'achillée qu'elle pourrait en supporter. Je fus vraiment surprise de recevoir, seulement trois semaines après, une lettre me disant qu'elle allait aussi bien que possible et que, lentement, mais sûrement, elle retrouvait son poids normal.
Dans le cas d'**inflammation des ovaires**, la douleur cède généralement après le premier bain de siège et l'inflammation cesse progressivement. Ces bains de siège sont tout aussi efficaces contre les **incontinences d'urine nocturnes** des vieillards et des jeunes enfants et aussi contre les pertes blanches. Dans ce dernier cas, il faut boire en plus deux tasses de tisane d'achillée par jour. Les **descentes de matrice** sont soignées par des bains de siège d'achillée pendant une longue période; de plus, il faut absorber journellement quatre tasses de tisane d'alchémille (à boire à petites gorgées) et faire des massages avec de la teinture de bourse-à-pasteur, de la vulve en remontant jusqu'au bas-ventre. Les **myomes** (tumeurs non malignes) disparaissent après une cure prolongée de bains de siège d'achillée jusqu'à ce qu'un examen médical atteste la guérison.
Une jeune fille de 19 ans n'avait **pas encore eu ses règles**. Le gynécologue lui prescrivit la «pilule». Les règles ne s'établirent pas pour autant; toutefois, la poitrine de la jeune fille se développa anormalement. Elle renonça à prendre la pilule. La mère, inquiète, vint me voir. Je lui conseillai de faire prendre à sa fille une tasse d'achillée le matin à jeun. 4 semaines plus tard, tout était rentré dans l'ordre et cela l'est encore jusqu'aujourd'hui. Je me rappelle un autre cas semblable où rien n'avait pu obtenir la guérison, la malade finit dans un établissement psychiatrique. Malheureusement, à cette époque, je n'avais pas l'expérience des simples. Au moment de la **ménopause**, une femme devrait prendre régulièrement de la tisane d'achillée. Les **angoisses** et autres indispositions lui seraient épargnées. Les bains de siège d'achillée sont aussi très efficaces pour la santé. Se baigner les bras et les jambes dans un bain à l'achillée fait beaucoup de bien en cas d'**irritation des nerfs** de ces membres. Toutefois, il faut récolter l'achillée au milieu d'une journée ensoleillée. La plupart du temps, ces bains agissent dès la première fois et la douleur disparaît.

Le Dr. Lutze recommande la tisane d'achillée dans le cas où « **le sang monte à la tête douleurs** telles qu'on a l'impression que la boîte crânienne va éclater. Il la recommande aussi contre les **étourdissements, les malaises, les douleurs oculaires** avec larmoiements, les **douleurs lancinantes dans les yeux** et les **saignements de nez** ». — Une migraine causée par temps lourd ou par un changement brusque de temps est souvent apaisée par une tasse de tisane d'achillée bue très chaude par petites gorgées. Un usage régulier de cette tisane peut complètement enrayer les migraines.
L'achillée était désignée dans les livres anciens comme « la plante guérit tout », on peut toujours l'essayer quand tout a échoué. Sa puissance **dépurative** lui permet de chasser du corps nombre de maladies qui s'y étaient installées depuis des années. Il n'y a qu'à essayer.
Son action bénéfique sur la **moelle osseuse** et partant sur la **régénération du sang** n'est peut-être pas connue de tout le monde. Elle soigne les affections de la moelle, là où toute autre médication a échoué, même en cas de **nécrose osseuse**. Il faut alors suivre un traitement comprenant: tisane, bain et frictions à la teinture d'achillée. L'achillée est un bon moyen pour arrêter les **hémorragies pulmonaires** et peut, utilisée conjointement avec la racine de roseau odorant, guérir le **cancer du poumon**. Il faut mâcher de la racine de roseau pendant la journée et, matin et soir, boire une tasse d'achillée par petites gorgées. Les **hémorragies stomacales** et les **hémorroïdes saignant fortement**, les **lourdeurs** et **les brûlures d'estomac** sont rapidement améliorées par la tisane d'achillée.
Une grande quantité de tisane bue aussi chaude que possible est très efficace contre les **refroidissements**, les **douleurs dorsales et rhumatismales**.
La tisane d'achillée régularise les **fonctions rénales, redonne de l'appétit**, fait disparaître l'**aérophagie** et les crampes d'estomac, les troubles hépatiques, les inflammations du système digestif; elle active la sécrétion des **glandes intestinales** et favorise ainsi la **régularité des selles**. Son action sur le **système circulatoire** et sur les **crampes des vaisseaux sanguins** la fait recommander chaudement contre l'**angine de poitrine.**
Les désagréables **démangeaisons de la vulve** sont guéries par des lavages et des bains de siège avec de la solution d'achillée. — Contre les **hémorroïdes**, une pommade très efficace peut être préparée avec de l'achillée (voir utilisation).

**UTILISATION**

**Tisane:** 1 cuillère à thé bien remplie dans ¼ de litre d'eau bouillante. Laisser infuser rapidement.

**Teinture d'achillée:** Une bouteille est remplie jusqu'au col sans tasser avec des fleurs cueillies au soleil et couvertes d'alcool à 38 ou 40°. Laisser macérer 15 jours au soleil ou au chaud près du poêle (20°).

**Pommade d'achillée:** Bien chauffer 90 g de beurre frais ou de saindoux, y jeter 15 g de fleurs fraîches d'achillée, 15 g de feuilles de framboisiers, le tout haché menu. Laisser frire peu de temps, remuer et sortir du feu. Le lendemain, réchauffer le tout, filtrer et presser dans une toile de lin. Remplir dans des bocaux en verre propres et fermant bien, garder au frigidaire. (Réchauffer avant emploi, N.D.T.)

**Bain de siège:** 100 g d'achillée (plantes entières et fraîches si possible) sont mises à macérer dans l'eau froide toute une nuit. Le lendemain, porter à ébullition et ajouter à l'eau du bain. (Voir Généralités à bain de siège.)

## **AIGREMOINE** (Agrimonia eupatoria)

Appelée aussi en allemand «Kônigskraut»: le roi des simples. C'est dire que c'est une plante médicinale importante. Elle pousse dans les endroits ensoleillés et secs au bord des chemins et des forêts, en lisière des champs, sur les talus, sur les pentes, sur les collines, dans les clairières et près des ruines. Les petites fleurs jaunes forment un épi analogue à celui du bouillon blanc (Verbascum thapsus). Toute la plante est recouverte de poils doux; les feuilles ont environ 10 cm de long et sont pennées. La plante atteint 80 cm de haut. Elle appartient à la même famille que l'alchémille.

On récolte la plante en floraison de juin à août. La renommée médicale de cette plante, comme bien d'autres, remonte à la nuit des temps. Les anciens Egyptiens la connaissaient. L'aigremoine a un pouvoir curatif pour toutes les **inflammations du cou, de la bouche et de la gorge**. C'est à elle qu'il faut penser en cas d'**angine, de maladie de la gorge, d'aphte, d'haleine fétide ou d'inflammation des glandes salivaires**. Les orateurs, les chanteurs devraient préventivement se gargariser chaque jour avec de la tisane d'aigremoine.

Les feuilles agissent merveilleusement bien contre l'**anémie sanguine** et les blessures et sont utilisées avec succès contre les **rhumatismes**, le **lumbago**, les **digestions difficiles**, les **cirrhoses** et les **blocages du foie** ainsi que les **maladies de la rate**. Il faut en boire jusqu'à deux tasses de tisane par jour.

Chacun devrait prendre la peine de prendre une ou deux fois par an un bain avec addition de décoction d'aigremoine (voir utilisation). Les **enfants scrofuleux** doivent prendre un tel bain tous les jours. L'aigremoine, grâce à ses vertus constrictantes et résolutives, fait partie de nos meilleurs simples. Le Dr. Schierbaum écrit: trois tasses de tisane d'aigremoine par jour guérissent les **dilatations du cœur**, **de l'estomac, de l'intestin et des poumons,** ainsi que les **maux de reins** et de la **vessie**, lorsqu'on poursuit le traitement assez longtemps.

Contre les **varices** et les **escarres du bas de la jambe,** on conseille vivement la pommade d'aigremoine, qui a sensiblement les mêmes indications que celles du souci (voir utilisation).

Dans les **affections hépatiques**, il est conseillé une tisane composée de 100 g d'aigremoine, 100 g de gaillet et 100 g d'aspérule odorante. Boire une tasse à jeun le matin et deux tasses par gorgées au cours de la journée.

**UTILISATION**

**Tisane:** 1 cuillère à thé dans ¼ de litre d'eau bouillante. Infuser rapidement.
**Bain:** 200 g dans un bain complet (voir Généralités, bain complet).
**Tisane contre les affections hépatiques:** Faire un mélange à parties égales d'aigremoine, de gaillet et d'aspérule odorante. Faire infuser rapidement une cuillère bien pleine du mélange dans ¼ de litre d'eau bouillante.
**Pommade:** Le contenu de deux mains jointes bien remplies de la plante fraîche entière: feuilles, fleurs et tiges, est trituré avec 250 g de saindoux (voir préparation de pommades — Généralités).

## **AIL DES OURS, AIL DES BOIS** (Alliumursinum)

Chaque printemps apporte l'espoir de journées ensoleillées et de chaleur. Intérieurement, nous sommes à nouveau joyeux et légers, nous nous réjouissons des premières pousses vertes et du chant des oiseaux et ressentons cela comme un cadeau de la Bonté du Créateur. Face à ce splendide renouveau vert, il nous faut faire une cure de printemps, un **dépoussiérage** et un **nettoyage** qui nous rafraîchit la santé d'une façon, qui n'est pas à dédaigner.

Pour cela, l'ail des ours (ou ail sauvage) survient comme le premier cadeau du printemps. Les feuilles brillantes lancéolées, vert clair, ressemblant à celles du muguet, sortent d'un oignon allongé qui est enveloppé de pelures blanches transparentes. La hampe florale avec ses clochettes blanches a environ 30 cm de haut. L'ail des ours pousse sur les prairies riches en humus, sur les alpages ombragés et humides, sous des buissons dans les forêts de feuilles et de montagne. Sa forte odeur d'ail le fait détecter bien avant qu'on ne le voie. C'est cette odeur-là qui l'a fait nommer ail sauvage et qui évite toute possibilité de confusion avec le muguet ou avec la colchique toxique d'automne.

Au début du printemps bien des forêts alpines sont remplies de fraîches et vertes feuilles de l'ail des ours. Elles sortent de terre en mars ou avril, quelquefois plutôt. Elles fleurissent à la mi-mai ou mi-juin.
De puissantes vertus curatives dorment en lui et l'on raconte que les ours, après leur sommeil hivernal, cherchent cette plante pour se nettoyer l'estomac, les intestins et le sang. A vrai dire, l'ail des ours a les mêmes vertus que notre ail domestique, mais bien plus puissantes. Aussi est-il parfaitement indiqué pour les cures **dépuratives de printemps,** ainsi que pour l'**amélioration des maladies chroniques de la peau**.
Le séchage atténue les vertus curatives des feuilles. Aussi, au printemps seront-elles utilisées fraîches. Elles sont hachées menu et consommées sur des tartines beurrées ou encore comme condiment dans la soupe de chaque jour (ne pas les faire cuire), sur des pommes de terre, dans des boulettes de pain, de pomme de terre, de farineux (accompagnement typique en Bavière et Autriche: Knôdel, N.D.T.) et tous les plats où on utilise généralement du persil. On peut consommer les feuilles en salade ou cuites. Dans ce dernier cas, on adoucit leur goût très fort en les mélangeant avec des feuilles d'ortie.
On récolte les jeunes feuilles d'avril à mai avant la floraison. Les bulbes, en fin d'été ou en automne. Les oignons sont à utiliser comme l'ail domestique.
Pour les personnes qui ont l'estomac délicat, hacher finement les feuilles et les oignons bien fin, les couvrir de lait chaud, laisser macérer deux à trois heures, puis boire le jus obtenu, par gorgées.
Pour avoir l'ail des ours toute l'année sous la main, on prépare une liqueur (voir utilisation), dont on prend 10 à 12 gouttes chaque jour dans un peu d'eau. Ces gouttes **développent la mémoire**, **empêchent la calcification des artères** et repoussent bien des maux.
L'ail des ours agit très favorablement sur l'estomac et les intestins. L'ail des ours est souverain contre les diarrhées aiguës et chroniques, même si celles-ci s'accompagnent de **flatulences** et de **coliques**, de même contre la **constipation**, quand celle-ci est due à des crampes ou une paresse intestinale. Les **vers**, même les **ascarides**, disparaissent peu de temps après la consommation d'ail des ours.
Avec l'amélioration du fonctionnement du système digestif disparaissent les troubles causés chez les personnes âgées ou les gros mangeurs par un intestin paresseux ou surchargé.
Les **troubles cardiaques** et les **insomnies** provenant d'un mauvais fonctionnement de l'estomac, ainsi que les troubles causés par la **calcification des artères ou l'hypertension**, tels que les **étourdissements**, **la tête lourde, l'oppression,** diminuent notablement.
La pression sanguine reprend lentement un niveau normal. Le vin d'ail d'ours (voir utilisation) est un médicament merveilleux pour les vieilles personnes atteintes d'**engorgement des poumons** et agit même contre les vieilles toux. L'engorgement des poumons diminue et par là même la **gêne respiratoire.** Contre l'**œdème pulmonaire** et l'**hydropisie** dont souffrent souvent les vieilles personnes, ce remède est à conseiller chaudement. Les feuilles fraîches nettoient les reins et la vessie et activent l'évacuation de l'urine.
Les **plaies qui cicatrisent mal** sont à enduire de jus de feuilles d'ail et ainsi elles guérissent rapidement.
— Les **troubles coronariens** sont, au moins en partie, apaisés.
L'ail des ours est un dépuratif que l'on ne pourra jamais assez estimer et qui est insurpassable dans le cas d'**affections dermiques chroniques**. Le médecin naturaliste et prêtre suisse Künzle prônait particulièrement l'utilisation de cette plante: «elle nettoie l'organisme tout entier, en chasse les matières malades ou sclérosées, régénère le sang, détruit et expulse les matières toxiques». Les gens éternellement maladifs, ceux qui ont des dartres, des figures pâles, **scrofuleux et rhumatisants** devraient être en adoration devant l'ail des ours. Aucune médication au monde n'est aussi efficace pour nettoyer l'estomac, les intestins et le sang. Les jeunes gens s'épanouiraient comme des roses d'espalier ou comme une pomme de pin au soleil.
Künzle dit aussi avoir connu les membres d'une famille qui, avant de consommer l'ail des ours, «étaient malades à longueur d'année, ne quittaient pas le médecin, étaient pleins de boutons et de dartres, qui étaient scrofuleux sur tout le corps, pâles comme la mort, et qui après une longue cure de ce don de Dieu, étaient redevenus totalement sains».

**UTILISATION**

**Comme condiment:** Des feuilles fraîches sont coupées très fin comme du persil ou des fines herbes et étalées sur des tartines, mélangées à la soupe, aux sauces, à la salade ou saupoudrées sur les viandes.

**Liqueur d'ail:** Remplir un flacon jusqu'au col, sans tasser, de feuilles fraîches ou de bulbes finement hachés, remplir d'alcool à 38 ou 40°, fermer hermétiquement et laisser macérer au soleil ou à côté du poêle pendant deux semaines au moins. Prendre quatre fois par jour 10 à 15 gouttes dans de l'eau.

**Vin d'ail:** Faire bouillir rapidement une poignée de feuilles hachées dans ¼ de litre de vin blanc, sucrer selon goût avec du miel ou du sirop. En boire quelques gorgées par jour, très lentement.

**ALCHEMILLE VULGAIRE** (Alchemillavulgaris)

L'alchémille vulgaire pousse surtout au bord des chemins, à l'orée des forêts, sur les pentes et les prairies humides en altitude et les endroits montagneux. La plante a des feuilles de forme semi-circulaire avec 7 à 9 pointes, un pédoncule pas très long et des fleurs jaune vert discrètes qui apparaissent d'avril à juin et quelquefois aussi plus tard. Dans certaines localités, à la Fête-Dieu, on en tresse des couronnes pour orner la tête du Christ des crucifix familiaux. Les feuilles de l'alchémille sont parfois à plat sur le sol et, au matin, la rosée se rassemble au centre pour y former une perle brillante. Au-dessus de 1000 mètres, on trouve une variété argentée qui pousse aussi bien sur terrain calcaire que granitique. On ramasse les deux plantes, d'abord les feuilles et les fleurs à la floraison, plus tard les feuilles seulement et on les fait sécher au grenier. Le nom des plantes à lui seul indique que la plante se rapporte à la féminité (en allemand: Frauenmantel **=** manteau de femme, N.DT.). Depuis les débuts du christianisme, elle est dédiée à la Vierge Marie.

L'alchémille non seulement agit favorablement sur les **troubles de La menstruation**, les **pertes blanches**, sur les **douleurs du bas-ventre** et les **troubles de la ménopause**, mais aussi, au début de la **puberté**, associée à l'achillée mille-feuille, elle influe favorablement sur les règles. Quand chez les jeunes filles les règles ne s'établissent pas régulièrement malgré les médicaments, l'alchémille et l'achillée remettent les choses en ordre (moitié d'alchémille, moitié de mille-feuille).
L'alchémille agit comme constrictant et active la cicatrisation, on l'emploie aussi comme déshydratant (pour diminuer les sérosités) et tonicardiaque pour combattre la fièvre consécutive à des blessures, pour soigner des **plaies purulentes** ou des **plaies infectées** par négligence. La tisane d'alchémille est vivement conseillée après les **extractions dentaires**. Des plaies sont cicatrisées en une journée par les lavages répétés à la tisane d'alchémille. Celle-ci corrige les **faiblesses musculaires et articulaires** et **l'anémie**.
L'alchémille est un agent d'efficacité majeure pour guérir les **déchirures consécutives à l'accouchement**, pour combattre le **relâchement du bas-ventre** chez les femmes qui ont des accouchements difficiles ou, en cas de **tendance aux fausses couches**, pour consolider la tenue du fœtus et pour **renforcer les ligaments et muscles suspenseurs de l'utérus**. Les femmes qui ont un tel risque devraient, à partir du 3ème mois de la grossesse, boire de la tisane d'alchémille. C'est une médication qui agit dans toutes les **maladies féminines** et on doit l'employer en association avec la bourse-à-pasteur (Capsella bursa-pastoris) contre les **descentes de matrice et les hernies**. Dans ces cas-là, il faut boire quotidiennement, par petites gorgées, quatre tasses de tisane préparée, autant que possible, avec des plantes fraîches.

D'autre part, masser les parties malades avec de la teinture de bourse-à-pasteur (voir ce chapitre à utilisation). Pour les **descentes de matrice**, on commence la friction à partir de la vulve en remontant. A ce traitement il faut ajouter des bains de siège à la mille-feuille (100 g de plantes pour le bain, qui, réchauffé, peut servir trois fois, donc pour une semaine).
Nos ancêtres utilisaient la plante comme vulnéraire, en médication interne et externe, contre l'**épilepsie** et les **hernies**. Voici le texte d'un très vieux livre de médecine par les plantes: « Quand quelqu'un a une éventration, qu'il soit jeune ou vieux, il fait cuire, le temps d'un œuf dur, deux poignées d'alchémille dans un litre d'eau et il le boit ». Dans la médecine populaire actuelle, la plante reprend la place qui lui est due. L'abbé suisse Künzle écrit notamment: « Les deux tiers des interventions chirurgicales aux organes féminins seraient évitées si celles-ci buvaient suffisamment tôt et suffisamment longtemps de cette tisane, car elle guérit toutes les **inflammations du bas-ventre**, les **fièvres**, les **brûlures** (sensations de brûlures), les **suppurations,** les **abcès** et les **hernies** ». Chaque femme en couches devrait en boire abondamment pendant huit à dix jours. Bien des orphelins auraient encore leur mère, bien des veufs éplorés auraient encore leur épouse, s'ils avaient connu ce don de Dieu. En usage externe, broyé et appliqué en cataplasme, l'alchémille guérit les **blessures**, les **piqûres** et les **coupures**.»
Les enfants malingres malgré une bonne alimentation, sont tonifiés par un usage régulier de cette tisane. L'alchémille qui pousse en altitude a le dessous des feuilles argentées. Cette variété est particulièrement indiquée pour le traitement de l'**obésité**: deux à trois tasses par jour se révèlent particulièrement efficaces. On peut l'utiliser aussi contre les **insomnies.** Les **diabétiques** devraient en boire souvent. Les **enfants malingres** sont fortifiés à vue d'œil si on ajoute la décoction de la plante à leur bain, notamment si l'on utilise celle cueillie en haute montagne (200 g par bain, voir utilisation à bain complet).
En association avec la bourse-à-pasteur (voir ce chapitre), l'alchémille combat l'**atrophie musculaire** et les **maladies incurables des muscles**. On peut même l'utiliser contre la **sclérose en plaques**.
J'ai appris par une correspondance en provenance du Burgenland que la tisane d'alchémille, utilisée en boisson et en applications locales, apportait des améliorations notables dans des cas graves d'**affections du muscle cardiaque**.
Ainsi notre Créateur dans Sa Grâce fait-il pousser une plante contre chaque maladie. Nous ne pourrons jamais assez l'en remercier.

**UTILISATION**

**Tisane:** 1 cuillère à thé bien remplie dans ¼ de litre d'eau bouillante. Infuser peu de temps.

**Cataplasme de plante:** Une quantité appropriée de plantes fraîches est rincée rapidement, puis écrasée sur une planche avec un rouleau à pâtes (rouleau bi-conique et non cylindrique = rouleau à pâtisserie, N.D.T.).

**Bain:** Pour un bain complet prendre 200 g de plantes sèches ou quelques doubles poignées de plantes fraîches. Faire macérer toute une nuit dans un seau d'eau. Chauffer le matin et verser dans l'eau du bain (voir « Généralités », bain complet).

## **BOURSE-A-PASTEUR** (Capsellabursa-pastoris)

C'est une plante qu'on trouve partout: chemins, prairies, jachères, fossés, talus, champs et dans les potagers. Cette plante considérée comme une mauvaise herbe importune a une action médicinale de premier ordre. A peine fait-on un tas de terre, surtout quand on construit une maison, qu'en une nuit ou presque, elle est déjà installée.
Les feuilles irrégulièrement dentelées forment une rosette identique à celle du pissenlit. La hampe florale atteint 40 cm de haut. La floraison a lieu de mars à novembre. Les petites fleurs d'un blanc souillé forment une grappe en ombelle qui s'étire en une longue grappe de fruits. Les gousses, en forme de cœur, pendant à la tige fine, évoquent, au toucher, la sensation du cuir. Les poules adorent ces petites capsules. Dès la fonte des neiges et que la nature se dégourdit, la bourse-à-pasteur est à nouveau là, fraîche et verte.

Deux à trois tasses de tisane de bourse-à-pasteur bues quotidiennement sont très efficaces pour toutes sortes de **saignements** tels que **saignements de nez, hémorragies stomacales, intestinales** et aussi les **saignements anormaux de la matrice**. La décoction de bourse-à-pasteur agit d'une manière étonnante sur les **blessures** dont on ne peut pas arrêter le saignement.

Quand on a des **règles trop abondantes**, il faut boire 8 à 10 jours avant leur début, quotidiennement, 2 tasses de tisane faite en infusant 1 cuillère à thé de plantes par tasse. Cette tisane régularise aussi les menstruations pendant la **puberté**. Pendant la **ménopause**, chaque femme devrait faire une cure de deux tasses par jour pendant quatre semaines, s'arrêter pendant trois semaines et ainsi de suite.

Les **hémorroïdes** saignantes sont soignées par des bains de siège, des lavages et des petits lavements à la décoction de bourse-à-pasteur. Les mères dont la **poitrine enfle** au cours de l'allaitement doivent étuver de la plante fraîche dans une passoire et se l'appliquer chaude en l'enveloppant dans un linge. Une tisane faite par moitié de bourse-à-pasteur et de prêle est hautement recommandée pour calmer les **hémorragies rénales.** La bourse-à-pasteur est une plante qui, comme le gui, régularise la circulation du sang et qui de ce fait agit contre **l'hypo- et l'hypertension**. Au contraire du gui que l'on doit faire macérer dans l'eau toute une nuit, il faut jeter la plante dans l'eau bouillante.

On boit deux tasses de tisane par jour et on s'arrête, quand la circulation du sang s'est normalisée. La tisane de bourse-à-pasteur a une action aussi bonne que celle du gui sur les **saignements de la matrice**. Dans ce cas aussi, la tisane n'est prise que temporairement.

Cette plante médicinale est un remède particulièrement précieux contre les **affections musculaires**. Il est à noter que, dans les livres récents sur les plantes médicinales, on n'en parle pratiquement pas. Il y a des années, un vieil ami m'offrit un splendide livre ancien de simples, avec des gravures et des dessins uniques. Mais, occupée du matin jusqu'au soir, je n'avais jamais eu le temps de feuilleter Cet ouvrage. Un jour, au milieu de la nuit, je m'éveillai comme secouée doucement par l'épaule. Je pensai alors: «Tu as un livre de simples depuis six mois et tu ne l'as pas même encore regardé sérieusement une seule fois.» Bien éveillée, je me levai, allai chercher l'ouvrage et m'installai confortablement dans la salle de séjour. Je l'ouvris et les premiers mots que je lus furent les suivants: quand rien n'aide plus en cas d'**atrophie musculaire ou articulaire**, prends cela! de la bourse-à-pasteur hachée menu, macérée dix jours dans de l'eau de vie de grain, près du poêle ou au soleil, fais-en quelques frictions chaque jour et bois 4 tasses de tisane d'alchémille. Je n'en eus pas un instant conscience sur le moment mais, tout comme si je ne m'étais levée que pour lire cela, je fermai ce livre, allai me coucher et m'endormis aussitôt.

A quelques jours de là, j'eus un appel téléphonique de Vienne: « Pouvez-vous m'aider ? J'ai 52 ans, je suis infirmière de métier et en retraite anticipée depuis 2 ans, totalement handicapée par une **atrophie musculaire** ». Je lui conseillai la recette que j'avais lue cette nuit là. Trois semaines plus tard, elle vint me voir, guérie, et j'appris que le jour où j'avais été réveillée au milieu de la nuit, elle avait fait un pèlerinage à la Vierge de San Damiano, en Italie. Dans le car, au retour, un monsieur voyant son état, lui donna mon adresse. Peu de temps après, elle était si bien rétablie qu'elle pouvait reprendre son métier.

Un autre appel, cette fois-ci de Steyr (Haute-Autriche): « J'ai 62 ans. Par suite du **relâchement du sphincter anal**, j'ai eu l'an dernier un **prolapsus du gros intestin** et fus opérée. Cette année-ci, en automne, cela recommence. Jour et nuit, du nombril aux deux hanches, des douleurs ininterrompues me scient le ventre. Les médecins n'envisagent même pas une deuxième opération, il n'y a plus rien à faire.» Je pensai tout de suite à ce don de Dieu qu'est la bourse-à-pasteur et conseillai quatre tasses de tisane d'alchémille par jour qui renforce la musculature interne. Extérieurement, il fallait frictionner avec de la teinture de bourse-à-pasteur. Dans la tisane, on comptait 10 gouttes dans chaque tasse. En attendant que la teinture de bourse-à-pasteur soit prête, ce qui demande 10 jours, je conseillai des enveloppements aux «Herbes du Suédois». Mon étonnement fut grand quand, quelques temps après, cette femme m'appela pour me dire que les douleurs avaient totalement disparu, le prolapsus avait complètement régressé et le sphincter avait repris sa fonction normale. Les douleurs avaient disparu deux jours seulement après le début du traitement. Comme je restai à l'appareil, totalement muette de surprise, la dame vint me voir deux

jours après pour m'exprimer personnellement sa joie.



On ne peut que constater combien les simples de la « Pharmacie de Dieu » qui accomplissent de tels miracles, sont efficaces. C'est purement et simplement la Grâce du Créateur.

Une femme de Basse-Autriche, des environs de Karlstein écrit: « Après une conférence, je vous demandai un conseil au sujet d'une **hernie inguinale**. Elle était longue de 10 cm et d'environ 3 à 4 centimètres de largeur et d'épaisseur. En attendant que la teinture de la bourse-à-pasteur soit prête, je fis des enveloppements avec des ,, Herbes du Suédois '', après, des badigeonnages locaux avec la teinture et pendant six semaines 4 tasses de tisane d'alchémille par jour. Comme je suis cultivatrice, je ne pouvais guère m'épargner en temps de moisson et je portais une gaine serrée pendant le travail. Après 12 jours de traitement, on ne voyait plus de trace de la hernie, mais c'était encore douloureux. Deux mois après, cela aussi avait disparu. J'ai donc pu guérir mon hernie sans opération.»

Feu le Docteur Erich Rôhling, Directeur honoraire du Sanatorium du Mittenwald, près de Garmisch, Haute-Bavière, au cours d'une visite avait lu cette lettre, avait été visiblement impressionné et m'avait déclaré que, d'un point de vue médical, jusqu'à présent, une hernie inguinale ne pouvait être guérie que par une intervention chirurgicale.

Quatre tasses de tisane d'alchémille par jour et des frictions à la teinture de bourse-à-pasteur sont conseillées en cas de **descente de matrice**. La friction doit être faite depuis la vulve et se poursuivre sur le bas-ventre. Pour de si graves maladies des muscles, il est absolument indispensable de préparer la teinture avec des plantes fraîches, qui agissent vite et sûrement.

**UTILISATION**

**Tisane:** Une cuillère à thé bien remplie de plantes pour ¼ de litre d'eau bouillante. Laisser infuser rapidement.

**Bains de siège:** Voir « Généralités à bain de siège ».

**Cataplasme:** Une double main bien remplie de plantes, si possible fraîches, à faire ramollir à la vapeur dans une passoire, envelopper les plantes chaudes dans un linge et les appliquer sur la partie affectée.

**Teinture:** Hacher la plante entière, feuilles, tiges, fleurs et gousses. En remplir sans tasser un flacon jusqu'au col. Couvrir d'alcool à 38 ou 40°. Laisser macérer 15 jours au soleil ou au chaud (20°).

**CAMOMILLE** (Matricaria chamomilla)

Elle pousse sur les champs, les terrains argileux, les grandes clairières des forêts sur les versants, dans les champs de céréales, de maïs, de trèfle, de pommes de terre et de betteraves. La camomille recule devant l'emploi abusif des engrais et des désherbants chimiques. Après les hivers neigeux et les printemps humides on la rencontre abondamment.

Le capitule est creux contrairement à la camomille sauvage où il est plein, l'odeur épicée est agréable. Une plus ample description n'est pas utile pour cette fleur bien connue. Les fleurs sont à récolter au soleil de midi, de mai à août.

Ce n'est pas une exagération de dire que la camomille est une panacée, surtout pour les petits enfants. Dans tous les cas, on peut donner de la tisane de camomille, surtout en cas de **crampes et douleurs abdominales**. Elle soigne **les enflures, la diarrhée, les éruptions de boutons, les maux et glaires d'estomac, les troubles des règles, l'aménorrhée et les autres difficultés du bas-ventre, l'insomnie, les inflammations péritesticulaires, la fièvre, les douleurs de blessures et les maux de dents**.

La camomille **fait transpirer**, est **tranquillisante** et **calme les crampes**. En plus, elle est désinfectante et apaise les inflammations de toutes sortes, surtout des muqueuses.

En usage externe on l'utilise en bassinages et compresses, notamment pour les **inflammations oculaires**, la **conjonctivite**, les **éruptions suppurantes** et qui démangent, pour les **gargarismes et lavages de bouche**, en cas de maux de dents et pour le lavage des plaies.
Les bains et lavages avec de la camomille ont une excellente influence sur le **système nerveux**. En cas de **contrariété**, on devrait toujours boire un bol de tisane de camomille, l'apaisement vient rapidement, avant que le cœur n'en souffre. Un coussin chaud rempli de plantes sèches, posé sur un endroit douloureux est très recommandé. Après une grave maladie ou dans les **états dépressifs**, un tel traitement apporte le bien-être et la joie intérieure.
N'oubliez pas la camomille dans vos soins de beauté. Un bain facial avec de la décoction de camomille, une fois par semaine, donne un teint éclatant et une « peau de pêche ». **Pour les cheveux**, utilisez aussi de la décoction de camomille, surtout si vous avez des cheveux blonds. Après ces lavages, vos cheveux auront une odeur agréable et un beau brillant.
La camomille facilite les selles sans être purgative et est ainsi un moyen indirect pour soigner les **hémorroïdes**, qu'on peut, d'autre part, enduire d'une pommade de camomille.
Les blessures peuvent être aussi soignées avec cette pommade. Les **rhumes et les sinusites** s'améliorent rapidement après des inhalations à la camomille. Après ce traitement, il faut, bien entendu, rester au chaud. — L'huile de camomille est utilisée depuis la plus haute antiquité, contre les **névralgies** et les **douleurs arthritiques**. Chez les anciens Egyptiens, la camomille, à cause de ses **vertus fébrifuges** et **apaisantes**, était la fleur du Dieu Soleil.
Le nom de matricaire vient du latin «mater» (mère), parce que la camomille était employée contre les maladies des mères et des femmes. Dans les vieux livres de simples, on peut lire que l'huile de camomille contracte les **membres** et que cuite dans l'eau, puis appliquée sur la **vessie malade**, elle soulage les douleurs.
L'abbé suisse et médecin naturaliste Johann Künzle, parle d'une femme d'un village que l'on appelait la «sorcière à la camomille» et que les personnes malades consultaient. Elle rendit l'ouïe à des sourds en faisant revenir un **oignon de mer** (Ornithogalum caudatum) — l'autre nom est oignon de « **dame-d'onze-heures** » (Ornithogalum ombellatum), on peut en trouver chez les horticulteurs — dans de l'huile de camomille et en mettant des gouttes de cette huile chaude dans les oreilles, plusieurs fois par jour.
Cette « sorcière à la camomille » rendait vie à des **membres paralysés**, par des massages à l'huile de camomille. Contre les **douleurs oculaires**, elle faisait cuire de la camomille dans du lait et en posait des emplâtres chauds sur les paupières fermées. Les yeux guérissaient rapidement.
L'abbé künzle raconte aussi: « Un tisserand ne pouvait plus dormir qu'assis, car couché, il étouffait. La guérisseuse le regarda et lui dit qu'elle pensait qu'il ne **lâchait plus d'eau**, ce qu'il confirma. Elle lui prépara une grande bouteille de vin où elle fit cuire de la camomille et il en but un verre, matin et soir. Il urina une quantité énorme, d'abord trouble, puis de plus en plus claire. En huit jours, il était guéri. »

**UTILISATION**

**Tisane:** Une cuillère à thé bien remplie dans 1/4 de litre d'eau bouillante. Infuser rapidement.

**Bains:** Pour un bain complet, deux fois les mains jointes, pleines. Ebouillanter et laisser infuser. (Pour bains de visage et soins capillaires, une seule poignée.)

**Inhalation:** Une cuillère à soupe bien remplie dans un litre d'eau bouillante. Respirer les vapeurs (inhaler) sous une pièce d'étoffe naturelle.

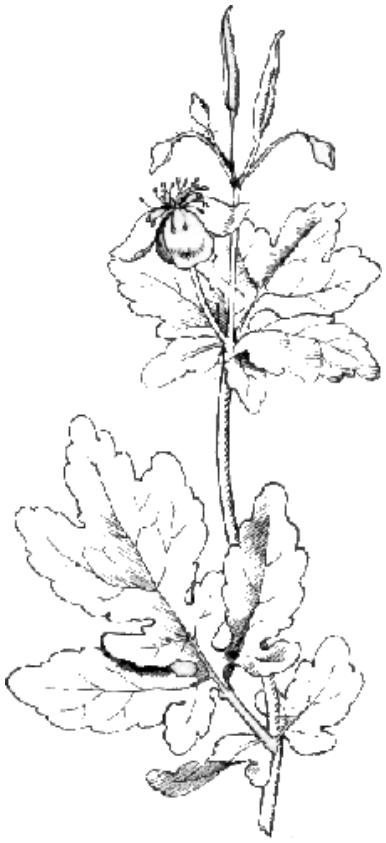
**Enveloppements:** Un quart de litre de lait bouillant est versé sur 1 cuillère à soupe bien remplie de camomille. Laisser infuser rapidement, tamiser et faire une application des plantes chaudes.

**Coussin:** Un petit sac en lin est rempli de fleurs de camomille et cousu. Faire bien chauffer dans une poêle sèche (ou au four, N.D.T.) et appliquer le sachet sur la partie malade.

**Huile de camomille:** Un petit flacon est rempli de fleurs cueillies au soleil. Couvrir avec de l'huile d'olive vierge. La bouteille fermée est laissée au soleil pendant 15 jours. A conserver au réfrigérateur (réchauffer avant emploi, N.D.T.).

**UTILISATION (camomille)**

**Pommade à la camomille:** On fait fondre 250 g de saindoux pur, comme pour frire. On y jette le contenu de deux mains bien remplies de camomille. Dés que ce mélange écume, on remue, on couvre et on laisse reposer dans un endroit frais toute une nuit.
Réchauffer légèrement le lendemain matin et filtrer sur un linge de lin. Par expérience, on a intérêt à procéder ainsi. Mettre la toile de lin dans une passoire, la mettre au-dessus d'un récipient à bec. Presser en tordant le linge. La pommade est mélangée, puis coulée dans des pots en grès ou des bocaux en verre.



**CHÉLIDOINE MAJEURE** (Chelidonium majus)
**(Grande éclaire, Herbe aux verrues, Herbe aux boucs)**

Quand on voit la quantité de noms populaires sous lesquels cette plante a été désignée dans les vieux livres de simples, on peut s'imaginer combien cette plante, aujourd'hui considérée comme une mauvaise herbe vénéneuse, était appréciée de nos ancêtres. Le mépris, dans lequel elle est tombée aujourd'hui, ne peut s'expliquer que par l'effet de la campagne de propagande lancée par l'industrie chimique pharmaceutique lors de ses débuts, pour détourner le peuple des simples et pouvoir ainsi lui vendre des médicaments chimiques. La grande éclaire a une tige ramifiée et atteint de 30 à 80 cm de haut. Sa floraison débute en mai, se poursuit tout l'été et une partie de l'automne. Les feuilles sont dentelées et ressemblent à celles du chêne. Quand on rompt, soit la tige, soit la racine, un suc orangé épais s'écoule. Elle pousse de préférence au sud, à la lisière des bois, le long des murs, des clôtures et des talus. Qu'elle que soit la sécheresse, la sève orange coule toujours de la partie brisée de la plante. Même en hiver, quand la neige recouvre tout, on peut récolter de la grande éclaire pour peu qu'on sache où elle pousse. La plante a une action dépurative et active la production du sang. Je la conseille avec de l'ortie et de bourgeons de sureau, contre la leucémie. Toutefois, il faut boire au moins deux litres de cette tisane journellement pour obtenir un bon résultat. La grande éclaire est le meilleur moyen de guérir les graves maladies du foie si on l'utilise fraîche. On extrait le jus dans une râpe centrifugeuse de ménage (ou au mixer, N.D.T.) en employant des plantes lavées et égouttées. On boit ce jus coupé de 2 fois son volume d'eau tiède par gorgées au long de la journée.
Elle a une excellente influence sur le métabolisme par ses vertus dépuratives du sang et du foie. Contre les maladies de la bile, des reins et du foie, il faut employer la grande éclaire. Du vin de grande éclaire est employé avec succès contre la jaunisse (30 g de grande éclaire fraîche avec les racines, macérés pendant une ou deux heures dans 1/2 litre de vin blanc). Les hémorroïdes avec brûlures anales, les brûlures et les douleurs quand on urine, les sifflements d'oreille relèvent de son action. Dans ces cas, on peut utiliser le jus centrifugé dilué dans de l'eau tiède ou deux à trois tasses de tisane (ébouillantée, pas bouillie) à boire par gorgées réparties sur la journée. En usage externe, on l'utilise contre les affections dermiques, les œils-de-perdrix, les verrues et les dartres inguérissables. La cataracte et les taches sur la cornée disparaissent sous son action. Le jus agit même contre les hémorragies et les décollements de la rétine. Il faut prendre une feuille de grande éclaire, la laver, puis écraser la tige friable entre le pouce et l'index mouillés. Le jus ainsi préparé est étalé sur l'œil fermé, en direction du coin de l'œil. Quoiqu'on n'en mette pas directement dans l'œil, celui-ci en profite. Il faut procéder ainsi pour la cataracte et la perte de l'acuité visuelle et aussi à titre préventif pour les yeux sains en cas de surmenage. Moi-même, j'apprécie cette action bienfaisante quand, tard dans la nuit, je réponds au courrier. Très fatiguée, je descends au jardin,

de grande éclaire et m'en enduis comme indiqué ci-avant. Chaque fois, j'ai l'impression bienfaisante de retirer le voile de fatigue étendu sur mes yeux. Les pharmacies homéopathiques préparent une teinture de grande éclaire dont on peut prendre dix à quinze gouttes dans un peu d'eau.

Il y a quelques années, on me rapporta le cas d'une paysanne qui avait sous la paupière gauche une induration rouge et grosse comme un pois. L'ophtalmologiste, qu'elle était allée consulter pour se faire prescrire des verres, remarqua la chose qui ne lui plut pas. Elle avait cela depuis 7 ou 8 ans sans en être préoccupée. Le médecin fit un prélèvement et l'envoya au laboratoire pour examen. C'était un **cancer de la peau**. Pour la jeune femme, ce fut un dur choc, comme vous pouvez le penser. Comme la famille de cette jeune femme fait partie de nos relations, je pus lui conseiller d'utiliser de la grande éclaire. C'était en février, après un hiver doux. La grande éclaire supporte l'hiver et reste verte. Je conseillai donc de déterrer une plante et de la mettre dans un pot pour l'avoir à portée de main. Elle devait se mettre du suc orange 5 à 6 fois par jour sur la partie malade. Comme l'induration était sur le bord de la paupière, je lui fis remarquer que le jus était inoffensif pour l'œil. Je lui dis aussi d'aller une fois par mois à Linz pour une séance de rayons, comme le médecin l'avait ordonné, d'autant que ces rayons ne détruisent pas ces **tumeurs**, mais bien souvent attaquent les parties saines de la plaie et nécrosent les os. J'eus la joie, avant la Noël, d'apprendre que cette tumeur maligne avait disparu. Quand la jeune femme vint me voir, elle me sauta au cou dès la porte. Le médecin, à qui elle venait de rendre visite, lui avant moi lui demanda, émerveillé du résultat, ce qu'elle avait fait. «Une fois par mois les rayons à Linz », répondit-elle. « Si ce sont ces rayons qui ont guéri cela, c'est un miracle! » dit-il. Au cours de ce traitement, elle avait pu entrevoir des visages rongés jusqu'à l'os par les rayons, et elle m'avoua qu'elle n'aurait jamais pu supporter cette épreuve si je ne lui avais entre temps rendu courage, foi et confiance.
Encore une prière à vous tous qui lisez ces lignes: conseillez votre entourage dans un pareil cas et épargnez à votre prochain une fin horrible.

A notre époque, où l'environnement est pollué, les cas de verrues qui s'enflamment se multiplient. Elles grossissent et se transforment en **cancer de la peau**. Les **poils sur le visage** et une pousse anormale des **poils sur les bras** et les **jambes** de la femme indiquent une perturbation des reins. Les parties affectées seront badigeonnées avec du jus de grande éclaire que l'on prépare avec la centrifugeuse familiale (ou au mixer). (Ce jus se garde six mois au congélateur.) On laisse pénétrer quelques heures, on se lave ensuite avec un savon doux et on enduit ensuite la peau devenue un peu sèche avec de la pommade de souci, de l'huile de camomille ou de millepertuis (voir utilisation). De plus, il faut faire une cure de tisane d'ortie: trois à quatre tasses dans la journée ainsi que des bains de siège à la prêle pour améliorer l'irrigation sanguine des reins (voir prêle des champs).

Un de mes amis de Mayence se faisait tous les jours une application de jus de grande éclaire au cours de sa promenade. Il avait toujours avec lui son fidèle chien-loup qui était déjà vieux. Un jour, par plaisanterie, il passa du jus sur les yeux du chien et cela lui fit apparemment beaucoup de bien, car ensuite, chaque jour quand son maître faisait son traitement journalier, le chien s'asseyait devant lui pour en avoir aussi.
En novembre, je donnai une conférence dans un presbytère de Haute-Autriche et y fis la connaissance du bedeau, qui portait des lunettes. Je retournai dans cette cure en février et le bedeau n'avait plus de lunettes. Et ceci, me dit-il, seulement parce que depuis novembre il avait suivi mon conseil et avait utilisé du jus de grande éclaire chaque jour. De plus, il voyait à présent mieux sans lunettes qu'avant avec ses verres. Il avait dû à cette époque de l'année chercher les feuilles de grande éclaire chaque jour sous la neige. Je raconte cela pour montrer qu'on peut se procurer certains simples frais même en hiver, quand toute la végétation semble morte.

**UTILISATION**

**Tisane:** Une cuillère à thé bien remplie dans ¼ de litre d'eau bouillante.
**Jus frais:** Feuilles, tiges et fleurs sont à passer à la râpe centrifugeuse (ou au mixer) après lavage et égouttage.
**Teinture:** Remède homéopathique à se procurer en pharmacie.
**Vin de grande éclaire:** 30 g de grande éclaire avec racines sont recouverts de ½ litre de vin blanc. Laisser macérer 1 à 2 heures, égoutter et presser les plantes. A boire par gorgées.

**C O N S O U D E** (Symphytum officinale)

Cette plante médicinale est l'une des meilleures et est irremplaçable parmi les « simples » que la nature nous a donnés. Elle pousse sur des prairies humides, en lisière des champs, dans des fossés humides et au long des cours d'eau. On la trouve aussi le long des clôtures ou sur les déblais, où elle fleurit tout l'été. Les feuilles sont rugueuses et très pointues. La racine pérenne, brune foncée ou noire à l'extérieur est blanche ou jaunâtre à l'intérieur, grosse comme le pouce et est très visqueuse au toucher. A la coupe, elle exsude un lait gras et collant. La consoude a une racine très profonde et difficile à détruire par arrachage. On déterre les racines au printemps ou à l'automne. Il faut les déterrer avec une pelle tranchante. Les parties fraîches sont à ramasser avant et pendant la floraison.

L'alcoolat de consoude qu'on peut préparer facilement soi-même, a un effet merveilleux et puissant. Des malades, qui pendant des années ont été traités avec tous les moyens possibles, contre les rhumatismes et les **gonflements articulaires**, sans résultats, éprouvent maintenant généralement un soulagement rapide avec l'alcoolat de consoude.

Une femme qui ne pouvait presque plus se servir de son bras droit (l'articulation de l'épaule était presque immobilisée, le médecin avait diagnostiqué une ankylose totale) s'est, sur mon conseil, badigeonnée chaque jour, l'épaule et le bras droit, avec de l'alcoolat. De jour en jour, elle a senti sa douleur s'atténuer. Aujourd'hui, les articulations sont redevenues normales et elle peut à nouveau s'occuper de son ménage.

Les feuilles de consoude ébouillantées et utilisées en emplâtre chaud toute une nuit sur les **membres paralysés**, soulagent le mal, quand celui-ci provient de **surmenage**, de **luxation**, de **foulure, ou d'apoplexie.**

La tante de mon époux avait été renversée par un motocycliste. Elle fut hospitalisée avec une fracture du col du fémur qui fut traitée par un enclouage. Elle sortit de l'hôpital après consolidation. Le clou devait être enlevé au bout d'un an. Comme tout allait bien et qu'elle marchait normalement, elle « oublia » de retourner à l'hôpital pour se faire réopérer après le délai d'un an. Tout semblait bien se passer jusqu'à ce qu'un jour apparurent des douleurs insupportables. On lui enleva le clou, mais une **suppuration de l'os** s'était installée. Des piqûres calmèrent rapidement la douleur sans pour cela guérir l'infection. Dans cet état, elle nous rendit visite, c'était un véritable martyre. En une nuit, des cataplasmes de farine de consoude l'ont soulagée. Le lendemain, cette femme pouvait s'asseoir et se coucher sans douleur. Ne pouvant trouver que de la racine de consoude dans les herboristeries, la futée tante les faisait sécher au four, puis les passait dans son moulin à café. Elle a continué ces cataplasmes (voir utilisation) de farine de consoude jusqu'à ce qu'elle se sente complètement guérie.

Des **déformations au poignet ou au pied** peuvent être guéries de cette manière. La farine de consoude se trouve aujourd'hui en pharmacie. Je veux aussi attirer l'attention sur le fait que même des **hémiplégies** peuvent être valablement traitées avec des enveloppements ou des cataplasmes de consoude, qui apportent souvent un soulagement. Des enveloppements de farine chaude soignent aussi les **escarres variqueux**, les **gonflements musculaires**, les **rhumatismes**, la **goutte**, les **tumeurs**, le **torticolis**, les **douleurs des moignons d'amputation** et aussi les **escarres des jambes**.

Avec les racines, on peut aussi faire une tisane qui est utilisée contre les **bronchites**, les **difficultés de l'appareil digestif**, les **hémorragies stomacales** et les **infections de la plèvre**. On boira deux à quatre tasses par jour, par gorgées. Pour les **ulcères d'estomac**, préparer une tisane composée de 100 grammes de consoude, 50 grammes de souci et 50 grammes de polygonum aviculaire (renouée des oiseaux).

— pour la préparation, voir utilisation.

Je reviens sur les teintures de consoude. Des compresses sont recommandées pour les **blessures internes et externes**, pour toutes les **meurtrissures**, les **bleus** et les **fractures**.

Les feuilles de consoude sont utilisées non seulement en compresses mais aussi en hydrothérapie, sous forme de bains, contre les **douleurs rhumatismales**, la **goutte**, les **douleurs osseuses**, les **troubles de la circulation** et les **lésions des disques intervertébraux**. Des bains partiels peuvent être utilisés pour les **troubles circulatoires des jambes,** les **varices**, et les **soins après fracture**.

Dans de nombreuses régions, on trempe les feuilles de consoude dans la pâte à frire ou on en fait des omelettes. Comme cela, toute la famille profite des bienfaits de la plante.

**UTILISATION**

**Préparation de la tisane de racine:** 2 cuillères à thé de racine coupée menu sont mises à macérer dans ¼ de litre d'eau froide, pendant une nuit. Le matin, chauffer légèrement et passer sur un tamis. Boire par petites gorgées.

**Tisane pour ulcère d'estomac:** Faire bouillir une cuillère à thé bien remplie du mélange, dans 1/4 de litre d'eau: laisser infuser 3 minutes, puis tamiser. 3 à 4 tasses par jour, à boire chaudes, par gorgées.

**Sinapisme de farine:** Moudre finement des racines bien sèches. Mélanger rapidement la farine dans une tasse avec quelques gouttes d'huile de table et de l'eau très chaude. Etendre la pâte molle sur une toile de lin, appliquer chaud sur la partie malade en entourant d'une bande.

**Compresses de feuilles (fraîches):** Laver les feuilles fraîches, les écraser avec un rouleau à pâtisserie sur une planche. Les mettre sur la partie malade et les maintenir en place avec une bande.

**Compresses de feuilles (bouillies):** Ebouillanter les feuilles et en faire un cataplasme chaud, puis bander.

**Bains complets:** Mettre le soir 500 grammes de feuilles fraîches ou sèches dans 5 litres d'eau froide. Laisser macérer toute la nuit. Le lendemain, faire bouillir et mettre le bouillon dans l'eau chaude du bain (voir Généralités à bain complet).

**Bain de siège:** Même procédé, mais seulement 200 grammes de feuilles.

**Teinture de consoude:** Des racines fraîches sont lavées et brossées, coupées menu. Remplir un flacon jusqu'au col sans tasser. Couvrir d'alcool (38 à 40°) et laisser 15 jours au soleil ou dans un endroit chaud (20° environ). L'alcool doit recouvrir les racines.

**Pommade de consoude:** 4 à 6 racines sont hachées menu, puis sont mises à cuire dans 250 g de graisse de boyau de porc (saindoux f in, N.DT.). Laisser reposer une nuit. Réchauffer le lendemain, tamiser sur un linge et presser. Remplir de petits pots qu'on conserve au réfrigérateur. Cette pommade peut remplacer des enveloppements et est irremplaçable pour traiter des blessures chez l'homme et les animaux.

**Vin de consoude:** 2 à 5 racines sont hachées menu après lavage (75 g environ) et mises à macérer dans un litre de vin blanc pur pendant 5 à 6 semaines minimum. C'est un remède souverain pour les problèmes pulmonaires.

## **ÉPILOBE À PETITES FLEURS** (Epilobiumparviflorum)

Je reçus un jour une lettre d'un père de famille dans laquelle il me disait: « Je vous supplie à genoux de m'indiquer le moyen de retrouver la santé et de rendre à sa famille, qui souffre autant que lui, un père guéri! »

Auparavant, il m'avait décrit son calvaire. En 1961, **une inflammation chronique** de la **prostate** devint aiguë à la suite de bains dans une eau radioactive. Il fut soigné d'hôpital en hôpital, mais aucun médecin ne l'opéra, il était sans espoir. L'ingestion massive de médicaments déclencha une inflammation du gros intestin, perturba sa flore intestinale et un grave désordre hépatique survint. Il était plus mort que vif et dut arrêter, sur ordonnance médicale, toute ingestion de médicaments. Ensuite, il fut opéré, ainsi qu'il l'écrit «au bistouri électrique». Malgré l'opération, l'inflammation persista. Les pilules et les piqûres aggravèrent à nouveau son état. Il prit de la tisane d'ortie et d'épilobe. Son état s'améliora à tel point qu'il a pu reprendre son travail. Ce calvaire aurait été épargné à ce père de famille s'il avait su que l'épilobe peut radicalement guérir les problèmes prostatiques.

L'épilobe, qui était jusqu'à il y a encore peu de temps inconnue comme plante médicinale et qui n'avait jamais été mentionnée comme telle dans aucun livre sur les simples avant que je n'en parle dans la première édition de la brochure « La Santé à la Pharmacie du Bon Dieu », a, depuis, acquis ses titres de noblesse dans le combat contre les troubles prostatiques. Dans un temps record, elle a été connue de toute l'Europe et au-delà, car elle a guéri de très nombreuses personnes. Maintenant, on en parle dans les livres de botanique et les revues spécialisées. Du fait du grand nombre de variétés d'épilobes, il y a une certaine confusion pour leur emploi. Les variétés suivantes sont à retenir comme plantes curatives:

1er l'épilobe rosé (epilobium roseum)
2e l'épilobe à petites fleurs (epilobium parviflorum)
3e l'épilobe des montagnes (epilobium montanum)
4e l'épilobe à feuilles lancéolées (epilobium lanceolatum)
5e l'épilobe à feuilles sombres (epilobium obscurum)
6e l'épilobe des collines (epilobium collinum)
7e l'épilobe des marais (epilobium palustre)
8e l'épilobe pétrée (epilobium fleischeri)
9e l'épilobe des Alpes (epilobium anagallidifolium)

(N.DT.: Les épilobes notées 5, 6, 9 et il n'ont pu être identifiés sur la flore de France, Suisse et Belgique de G. Bonnier et G. de Layens. Il peut s'agir d'espèces d'Europe Centrale ou de dénominations différentes.)

Les épilobes médicinaux sont identifiables grâce à leurs petites fleurs rougeâtres, rose pâle ou presque blanc, qui semblent clouées sur les cosses oblongues et minces d'où, à la maturation, s'échapperont les fils blancs cotonneux attachés aux graines. Dans le Tyrol, l'épilobe est connu sous le nom populaire de «cheveux de femme». Des espèces susnommées, on récolte la plante entière, tige, feuilles et fleurs. Toutefois, il faut faire veiller à couper la plante à mi-hauteur (elle se laisse facilement casser) afin que des rejets puissent se développer. La récolte est à hacher. **On ne doit pas boire plus de deux tasses par jour de tisane d'épilobe, même dans les cas grave**; à savoir, une tasse le matin à jeun et une tasse le soir. Cela ne signifie pas que l'on puisse s'épargner un contrôle médical. Dans tous les cas, le médecin doit être consulté pour toute maladie grave. Deux espèces d'épilobe ne doivent pas être récoltées. Il est presque impossible de les confondre avec les autres, il s'agit de :

10e l'épilobe hérissé (epilobium hirsutum) (Voir note ci-dessus)
11e l'épilobe des bois (epilobium angustifolium ou chamaenerion angustifolium).

Chez le premier, les fleurs sont grosses comme l'ongle du pouce et sont d'un rouge pourpre. On le trouve souvent en grosses touffes jusqu'à un mètre cinquante de hauteur, dans les eaux peu profondes et sur leur bord. La tige et les feuilles sont charnues et légèrement poilues à la face inférieure. Le botaniste autrichien renommé Richard Willfort, qui connaissait bien les épilobes comme plantes médicinales, ne le cite pas dans son livre.

En effet, on peut facilement confondre l'épilobe hérissé avec l'épilobe rosé bien, que les fleurs du premier soient cinq fois plus grosses que celles du rosé, que les feuilles et les tiges soient bien plus charnues, ainsi que sa taille beaucoup plus grande. L'action de l'épilobe hérissé est opposée à celle de l'épilobe rosé.

L'épilobe des bois (chamaenerion angustifolium), de nom populaire «l'herbe de feu» ou «l'herbe démoniaque» (N.D.T., traduction littérale des noms tyroliens — plante non identifiée dans la flore Bonnier) — atteint 1,5 mètre de haut et pousse souvent dans les clairières et à l'orée des bois sur les endroits dénudés, ainsi qu'aux endroits où poussent les framboises sauvages. Les grandes fleurs pourpres se dressent en longues grappes lâches sur la tige injectée de rouge. Ces abondants épilobes des bois forment au moment de la floraison de vrais buissons ardents. Le nom populaire «d'herbe démoniaque» montre bien qu'on ne peut pas l'employer pour soigner la prostate.

J'étais jeune fille quand mon beau-père mourut, à la fleur de l'âge, d'une **hypertrophie de la prostate**. Un voisin, qui était un familier des simples, me montra l'épilobe rosé et me dit « Si votre beau-père avait bu de la tisane de cette plante, il serait encore en vie. Apprenez à bien reconnaître cette plante, vous êtes

encore une très jeune fille et vous pourrez guérir bien des gens en la conseillant.» Mais, comme il arrive souvent, j'étais jeune et bien portante et je ne m'intéressais plus à la plante. Ma mère réagit tout autrement et depuis lors elle récolta la plante chaque année et guérit bien des gens malades des **reins** ou de la **vessie**. Cette plante est si efficace que souvent on obtient des guérisons subites des maladies de la **prostate**. Il y a eu des cas où les hommes, acculés à l'opération, dont l'urine ne coulait plus que par gouttes ont eu une amélioration dès la première tasse. Naturellement, il faut continuer la cure pour obtenir une guérison totale.

Ma mère me cita le cas d'un homme qui avait déjà eu trois opérations relatives à un **cancer de la vessie** (cancer constaté cliniquement) et qui était dans un piètre état physique. Elle lui conseilla de boire de la tisane d'épilobe. Plus tard, le médecin traitant nous annonça la guérison du malade. En ce temps-là, je ne m'occupais pas encore des simples. Cette guérison me fit une profonde impression. Ma mère m'avait souvent dit que quand elle ne vivrait plus, je ne devrais jamais oublier de récolter cette plante. A la Chandeleur de l'année 1961 mourut ma mère bien-aimée et, depuis, je n'ai jamais manqué un été pour récolter l'épilobe.

Dans le cabinet de mon médecin, j'appris qu'un de mes amis venait d'être hospitalisé avec **un cancer de la vessie** incurable. «Non — m'écriai-je — un homme d'une telle valeur ne peut pas mourir!» Je pensai à ce moment à l'épilobe. Le médecin, quoique systématiquement opposé à l'usage des simples, estima que dans ce cas rien ne pouvait sauver le malade. Je n'avais malheureusement pas récolté d'épilobe et pensais, terrifiée, que maintenant, à la mi-octobre, toutes les fleurs seraient fanées et sèches. Je me mis pourtant en chemin pour aller en chercher. Je connaissais un endroit où l'épilobe fleurit en été. Je ne trouvai que quelques grappes jaunies que j'envoyai, après les avoir hachées, à la femme du grand malade. Elle lui donna deux tasses par jour, une le matin, une le soir. Et, quinze jours après, j'appris par un coup de téléphone du médecin qu'une amélioration spectaculaire s'était produite dans l'état du malade. Je pensai toute heureuse «alors, ta petite plante agit». Depuis, j'ai pu soigner des centaines et des centaines de personnes comme le vieil homme me l'avait dit un jour dans mon pays natal «apprenez à reconnaître cette plante, vous pourrez guérir bien des gens en la conseillant».

Un pharmacien de Munich me montra dans un vieux et énorme dictionnaire de pharmacie le paragraphe qui lui était encore consacré en 1880. Les médicaments chimiques ont complètement fait régresser son emploi. Par mes conférences, mes promenades botaniques et mes publications, je l'ai sorti de l'oubli et l'ai fait connaître dans toutes les couches de la population. Mes conseils trouvent un écho certain auprès de bien des gens, car partout où je vais me promener avec mon mari, que ce soit en montagne, en forêt, au bord des ruisseaux ou sur les clairières, nous voyons l'épilobe dont on a soigneusement cueilli la tige centrale. Tout un chacun qui connaît cette plante médicinale l'estime et, par une cueillette soigneuse, évite de la détruire.

Si elle est récoltée convenablement, s'il ne reste que les racines en terre, elle ne repousse qu'au printemps suivant. A ma grande joie, j'ai appris par diverses lettres que dans beaucoup de potagers, entre les fraises, les légumes, les fleurs, l'épilobe à petites fleurs s'épanouissait. Auparavant, il était arraché comme une mauvaise plante importune. Combien de souffrances aurait-il pu épargner, à combien de personnes aurait-il rendu la santé et la joie de vivre?

Il y a peu de temps, j'ai pu guérir un prêtre atteint d'un **cancer de la prostate et de la vessie** et considéré par les médecins comme incurable et qui, maintenant, a récupéré toutes ses capacités de travail et a repris son ministère. Une lettre venue de Forêt Noire me dit «ma belle-sœur eut, à la suite d'un traitement aux rayons pour un cancer du bas-ventre, des troubles aux intestins et à la vessie. Elle avait de telles **douleurs à la vessie** que son médecin dut lui donner de la morphine. Nous avons donc cherché en nous guidant par les planches de votre brochure «La Pharmacie de Dieu» l'épilobe à petites fleurs et en avons trouvé. Après une semaine de cure de tisane, toutes les douleurs avaient disparu. C'est le miracle de «La Pharmacie de Dieu». D'autres attestations de guérisons sont consignées dans la brochure «Les Guérisons de Maria Trében» parue à la maison d'édition W. Ennsthaler à 4400 Steyr (Autriche).

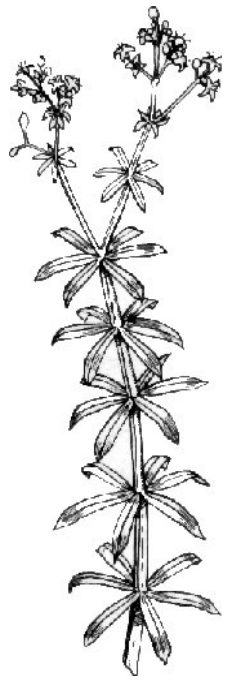
Beaucoup de ceux qui ont des problèmes de **prostate** peuvent être guéris par l'épilobe à petites fleurs et échapper ainsi à une opération. Si l'intervention chirurgicale a déjà été effectuée, la tisane d'épilobe supprime douleurs et autres désordres qui souvent après s'ensuivent. Dans tous les cas, il convient de consulter un médecin.

Un malade de Cobourg guéri de troubles prostatiques écrit: «L'épilobe à petites fleurs m'a guéri de mes **problèmes prostatiques**. J'étais hospitalisé à la suite d'un infarctus à l'hôpital de Cobourg et avais en plus des problèmes prostatiques qui ne pouvaient être réglés par une opération du fait de mon mauvais

état cardiaque. On avait envisagé en cas d'aggravation, de me poser une sonde permanente. On me parla de la merveilleuse plante, l'épilobe à petites fleurs qui avait déjà guéri tant de cas semblables. Je commençai par boire trois tasses de tisane par jour. En quelques jours, j'étais délivré de tous mes troubles prostatiques. Je bois encore deux tasses par jour pour consolider ma guérison. J'en remercie Dieu de grand cœur. Puissiez-vous, Madame Trében, guérir avec l'épilobe encore beaucoup de gens souffrant du même mal. C'est incroyable de voir comment les divers simples peuvent guérir, quand la médecine classique a renoncé.»

**UTILISATION**

**Tisane:** Une cuillère à thé bien remplie dans ¼ de litre d'eau bouillante. Infuser rapidement. Ne boire que deux tasses par jour, la première le matin à jeun et la deuxième une demi-heure avant le repas du soir.



**GAILLET, CAILLE-LAIT** (Galium)

Il y a de nombreuses espèces de gaillet:
Le **Gaillet grateron** (Galium aparine) qui pousse dans les champs, les prés, les haies et le long des clôtures. Il atteint une hauteur de 60 à 160 cm. Les feuilles sont vrillées et les fleurs blanc-vert sont en grappes l'appelle le grateron.
Le **Gaillet vrai** (Galium verum) aussi appelé caille-lait jaune, est abondant en altitude. Les tiges se dressent de 30 à 60 cm de haut et des fleurs jaunes qui sentent fortement le miel. On récolte la plante fleurie en juillet.
Le **Gaillet blanc** (Galium mollugo) appelé aussi caille-lait blanc, a de petites fleurs d'un blanc-jaune. Elles ont une légère odeur âpre de miel et on les rencontre couramment sur les talus, au bord des chemins. A la floraison, elles sont plutôt couchées que dressées.
Tous les gaillets ont des vertus médicinales à peu près égales en fonction surtout de leur lieu de récolte. On les utilise tous de la même façon.

Les plantes médicinales faciles à trouver, parce que poussant en abondance, sont de plus en plus oubliées. Mais pourtant, c'est justement vers elles qu'il faudrait se tourner à une époque, où le cancer frappe de plus en plus souvent. Je veux ainsi faire remarquer une fois encore, que les vertus curatives des plantes fraîches sont bien plus fortes, et, que pour les cas graves, l'emploi de simples frais est impératif.
Même en hiver, on peut trouver des pousses fraîches de gaillet aux endroits dégagés de neige, sous l'herbe sèche.
Le gaillet débarrasse les **reins, le foie, la rate et le pancréas**, des toxines accumulées par la maladie. Celui qui souffre de **troubles des glandes lymphatiques** doit boire quotidiennement de cette tisane, qui agit aussi contre **l'anémie, l'hydropisie** et les **points de côté**.
En usage externe, elle agit rapidement pour guérir les **blessures, les furoncles**; contre toutes les **affections dermiques** et fait disparaître les **comédons**. — En lotionnages chauds, elle retend la peau des **visages ridés**.
Le jus frais pressé, étendu journellement sur les endroits malades de la peau et qu'on laisse sécher sur place est très actif. La pharmacopée populaire recommande le gaillet contre **l'épilepsie, l'hystérie, la danse de St-Guy,** les **troubles nerveux,** les **rétentions d'urine** et aussi les **calculs rénaux**.
Le **goitre** est soigné par des gargarismes très régulièrement et soigneusement faits dans la journée. Une femme me raconta qu'elle avait ainsi guéri complètement son goitre et aussi l'**affection** qu'elle avait à la glande **thyroïde**.
Je rencontre chaque année, dans une maison de cure, des amis de Mödling près de Vienne. En 1979, je vis que la femme présentait un **goitre** déjà apparent. Elle craignait l'opération. Je lui conseillai

l'utilisation du gaillet. Celui-ci devait être ébouillanté et, avec de la tisane chaude, elle devait se gargariser aussi profondément que possible. En février 1980, lorsque nous nous retrouvâmes lors de notre cure annuelle, je constatai que son goitre avait totalement disparu. Elle me raconta que son mari lui avait apporté du gaillet frais très souvent. Dès le début du traitement, elle avait senti régresser son goitre jusqu'à ce qu'il disparaisse complètement.
Ces derniers temps apparaissent de nombreux cas de **paralysie des cordes vocales**. Il semble que ce soit une maladie à virus. Des gargarismes et des lavages à la tisane de gaillet apportent un effet rapide. D'après l'abbé suisse Künzle, le gaillet est un remède efficace contre **les affections et les suppurations rénales**, même quand les autres médications ont échoué.
L'action du gaillet est renforcée, quand on mélange en parties égales avec de l'ortie jaune et de la solidage verge d'or. Dans ce cas, l'effet est très rapidement constaté: souvent au bout de 15 jours. La tisane est simplement ébouillantée et la 1ère 1/2 tasse est bue à jeun une demi-heure avant le petit déjeuner. Le reste sera bu par gorgées pendant le reste de la journée. Dans les cas graves, on en boit 4 tasses par jour.
Dans l'ancien temps, le gaillet était fort prisé pour les problèmes de matrice. On en mettait dans le lit des femmes en couches pour faciliter l'enfantement. Cette croyance s'est reportée plus tard sur la Vierge Marie. Sa Sainte paillasse aurait été faite de gaillet. — D'après un autre narrateur, le matelas du berceau de l'Enfant Jésus, aurait été lui aussi, rempli de gaillet. Une autre légende dit que la paillasse de la Vierge Marie était remplie de gaillet car, c'est une plante qui n'est pas mangée par les ânes. C'est exact, car si les vaches s'en régalent, les cochons et les ânes ne la broutent pas.
L'abbé Kanzle raconte dans ses écrits qu'un homme d'environ 45 ans, était atteint d'une **grave affection rénale** qui allait empirant. On dut procéder à l'ablation d'un rein et l'autre, suppurant, ne pouvait plus assurer complètement sa tâche. Alors, le malade commença une cure de gaillet. Il but quatre tasses par jour du mélange indiqué plus haut ortie jaune et solidage verge d'or. Il en buvait souvent une gorgée et ses maux disparurent complètement. Le même mélange est utilisé contre la **sclérose** et les autres **graves affections des reins.**
Le phytobiologue autrichien bien connu, Richard Willfort, indique dans son livre «La Santé par les Simples», que, se rincer la bouche et boire de la tisane de gaillet est un excellent moyen curatif contre le **cancer de la langue**. Le suc frais mélangé à du beurre agit contre les **tumeurs malignes de la peau** et toutes les **lésions cancéreuses**.
D'un autre côté, le Docteur Heinrich Neuthaler, dans son ouvrage «Le livre des simples» signale que le gaillet blanc est encore aujourd'hui recommandé, dans bien des pays, contre le cancer et que c'est une grossière erreur de ne pas y recourir.
Pour vous permettre de porter un jugement sur ces deux opinions opposées, je voudrais, cher lecteur, vous faire part de mon expérience personnelle avec le gaillet.
Il y a environ 10 ans, j'appris qu'un dentiste de Linz avait un **cancer de la langue**. Après avoir été opéré, il maigrit fortement et dut aller à Vienne pour être irradié. Je lui conseillai des gargarismes avec de la tisane de gaillet. Une semaine après, j'appris que les traitements par rayons, à Vienne, étaient devenus superflus et que le malade se rétablissait rapidement. Peu de temps après, il était guéri.
Un peu plus tard, je connus une jeune femme de 28 ans, qui, elle aussi, avait un **cancer de la langue**. On lui conseilla d'aller consulter un médecin de Carinthie. Celui-ci lui promit de la guérir complètement dans un délai de 5 ans. Il lui fournit des plantes pour une tisane, qu'elle me montra incidemment. Je reconnus du gaillet et pour lui épargner tous les frais du voyage en Carinthie et toutes les autres dépenses, je lui montrai la plante dans la nature afin qu'elle puisse la récolter elle-même. Elle fut guérie de son affection maligne.
Encore un exemple. C'était fin mars, quand une jeune femme de Vienne m'apprit que sa mère âgée de 63 ans, gravement malade, hésitait devant une deuxième opération, qui devait avoir lieu le 19 avril. Une **tumeur maligne** s'était déclarée soudainement au **larynx**, six mois auparavant. Le médecin avait caché la vérité et parlé d'un début de goitre qui avait justifié la première opération. Pendant six mois, tout s'était bien passé. Puis étaient apparues des douleurs lancinantes continuelles dans le bras gauche. La main était enflée, la main et le bras insensibles à tel point qu'elle ne pouvait rien tenir, même pas une feuille de papier. Afin de rendre les douleurs supportables, l'interne qui avait effectué la première opération, en proposa une deuxième qui devait avoir lieu le 19 avril et qui consisterait à sectionner un nerf entre le cou et la clavicule, afin de libérer la patiente d'une partie de ses souffrances. Pas d'autre solution n'existait, médicalement parlant.

Je conseillai quand même de la tisane de gaillet et aussi des gargarismes. De plus, j'indiquai aussi une tisane anticancéreuse: 300 g de souci (Calendula officinalis), 100 g d'achillée (Achillea millefolium) et 100 g d'ortie (Urtica dioica). Un litre et demi par jour, à raison d'une gorgée toutes les 20 minutes. De plus, il convenait de faire des frictions à la pommade de gaillet.
Pouvez-vous imaginer ma joie quand j'appris que les douleurs s'étaient dissipées en 4 jours. Le 19 avril, la sensibilité était revenue dans le bras et la main et les deux avaient retrouvé leur mobilité. L'interne fut visiblement étonné quand la fille le pria de ne pas procéder à la deuxième opération. Il fut profondément impressionné par la sincérité du récit qu'elle lui fit sur la cure de simples que sa mère avait faite. «Que votre mère continue dit-il!»
Quelques temps après, j'appris que la femme était dans une forme éblouissante et qu'elle assurait les travaux ménagers dans sa famille de six personnes. Même des **ulcérations cancéreuses** sont guérissables.
Depuis quelques temps apparaissent, fréquemment, des **affections dermiques** qui se présentent sous la forme de plaques sombres rugueuses et bien délimitées. Il s'agit vraisemblablement d'une maladie infectieuse. Dans ce cas, le traitement avec du jus frais de gaillet et de pommade de souci, est efficace. De plus, une tisane dépurative, composée de souci, ortie et achillée, est indispensable en traitement complémentaire.
Une femme de Haute-Autriche avait une **induration** sur le palais qui lui causait des douleurs affreuses dans toute la **bouche.** Des lavages de bouche l'ont guérie, car, en 4 jours, l'induration s'était résorbée et les douleurs avaient disparu sous l'effet de la tisane au gaillet.
Dire que l'usage du gaillet est absurde dans ce genre de maladie, ne tient pas debout. Bien entendu, les simples ne guérissent pas seuls mais sûrement avec l'Aide de la Providence. En définitive, tout est entre les mains de Dieu.

**UTILISATION**

| | |
|---|---|
| **Tisane:** | Une cuillère à thé bien remplie dans 1/4 de litre d'eau bouillante. Infuser rapidement. |
| **Suc frais:** | Les plantes fraîches sont lavées et passées à la centrifugeuse de ménage. |
| **Pommade:** | Le jus frais est à bien mélanger à du beurre à la température ambiante. Garder au réfrigérateur. |

**GUI** (Viscum album)

Qui ne le connaît pas, lui qui, avec ses racines suçoirs, parasite les feuillus, les pins et sapins, lui qui est la plus connue de nos plantes médicinales. Il pousse en touffes parasites sur les arbres.
Les feuilles toujours vertes sont charnues. Les baies blanchâtres sont vitreuses et remplies d'une viscosité collante. Les oiseaux transportent les graines collées à leur bec et c'est en le nettoyant sur une branche qu'ils sèment les graines, ou bien, celles non digérées sont rejetées avec les fientes. C'est ainsi que la propagation de la plante est assurée, car les graines ne germent ni dans l'eau, ni dans la terre.
La variété de noms populaires que porte le gui permet de conclure que celui-ci a été de tous temps une plante médicinale et de sorcellerie. C'est une plante entourée de mystère. Les druides la tenaient pour une plante sacrée, une panacée qui pouvait chasser tous les maux. Les prêtres la cueillaient avec des couteaux ou des serpettes d'or au cours d'une cérémonie, Tous les médecins naturalistes la reconnaissent comme un moyen efficace et sûr contre l'**épilepsie**. Cette antique plante médicinale est aussi attestée par un médecin, disciple de Kneipp, le Dr. Bohn. Il la recommande actuellement pour les **crampes chroniques** et les **troubles**

**hystériques.**

26

On récolte les feuilles et leurs petits pédoncules qu'on coupera fin pour sécher. La récolte se fait seulement du début octobre à mi-décembre et du début mars à fin avril, car en dehors de ces périodes, le gui n'a pas de pouvoir curatif. Les plantes qui poussent sur les chênes et sur les peupliers passent pour les plus actives, mais celles qui poussent sur les sapins, les pins et les arbres fruitiers sont bonnes aussi.

Encore un conseil pour la récolte: c'est préférable en mars et en avril, car le gui n'a que peu de baies, les oiseaux les ayant mangées en hiver. De ce fait, on évite l'extraction des baies présentes d'octobre à décembre.

On m'a souvent demandé pourquoi je prônais tant le gui qui serait un poison. Les feuilles et les tiges ne sont en aucune façon toxiques. Par contre, les baies le sont quand elles sont ingérées. Quand on les broie avec du saindoux, on en fait une **pommade** (voir utilisation) à usage externe qui est employée contre les **engelures** avec succès.

Une femme avait eu le **nez gelé** plusieurs années auparavant. Depuis, en hiver, elle n'osait plus sortir de chez elle avec son appendice violacé. D'année en année, les troubles étaient plus aigus. Je lui conseillai de mettre de ma purée de baie de gui sur son nez pendant la nuit. Quoique cela paraisse invraisemblable, je dois pourtant assurer que, en quelques jours, le nez fut guéri.

Le gui est un activateur du **métabolisme**, car il influe favorablement sur tout le **système glandulaire**. En même temps, son action sur le pancréas est si bonne que le **diabète** se résorbe si on suit une cure de tisane assez longtemps. En particulier, les gens qui ont des **troubles du métabolisme** devraient essayer de faire une cure continue de six mois de tisane de gui. Les **problèmes hormonaux** relèvent aussi du gui qui a un excellent effet sur leur régulation. Dans ce cas, il convient de boire deux tasses au moins par jour, une le matin et une le soir et chacune en deux fois.

Le gui est un moyen de premier ordre contre l'**artériosclérose**, très apprécié et recommandé contre l'**apoplexie**, ce cas est pratiquement inexistant chez ceux qui boivent de la tisane de gui. Si on a eu une crise, il faut boire six semaines durant trois tasses, trois semaines deux tasses, et deux semaines une tasse. La première tasse doit être bue moitié avant le petit déjeuner, moitié après. La deuxième tasse moitié avant, moitié après le déjeuner, la troisième tasse moitié avant le dîner, moitié après, toujours en deux fois.

La tisane est un **antihémorragique**. Des instillations froides dans la narine arrêtent un **saignement de nez**. Il faut en boire contre l'**hémoptysie** (crachement de sang) et contre les selles sanglantes, surtout en cas de **typhus** et de **dysenterie**.

Le gui est considéré comme le meilleur tonique du **cœur et de la circulation**. Dans les cas de graves désordres circulatoires, on n'insiste jamais assez sur l'emploi du gui. Le gui contient des substances qui régularisent les fonctions corporelles; on constate qu'il provoque l'invraisemblable: il fait baisser la **tension des hypertendus** et monter la **tension des hypotendus**. Le cœur irrégulier est régularisé et la capacité d'efforts est augmentée dans les troubles consécutifs et accessoires des anomalies de la tension, telles que montée du **sang à la tête, étourdissements, sifflements d'oreilles et troubles de la vue** qui disparaissent. Le gui agit contre tous les **troubles cardiaques** de telle sorte que l'on peut dire que c'est l'allié indispensable dans tous les problèmes cardiaques et de circulation. La vie actuelle agitée, qui impose à chaque être humain un rythme toujours accru, a véritablement besoin de cette assistance. Des nombreuses attestations qui me sont jusqu'à présent parvenues, il ressort que les gens qui souffraient d'**hypertension**, de **forts troubles de circulation**, **d'abattement**, de **troubles cardiaques** et de **troubles du rythme cardiaque**, **vertiges** et **dégoût du travail** ont, grâce au gui, été rapidement débarrassés de leurs problèmes. Ils se sentent mieux et retrouvent leur ardeur au travail.

Trois tasses journalières de tisane de gui préparée à froid et bues par gorgées au cours de la journée normalisent le cœur et la circulation et génèrent une efficacité accrue au travail. Il est important de faire chaque année une cure de six semaines: trois semaines trois tasses journellement, deux semaines deux tasses et une semaine une tasse. La circulation et la **tension artérielle** se seront améliorées pendant ces six semaines. Pour maintenir cette bonne forme, il serait souhaitable de boire une tasse de tisane de gui chaque matin pendant toute une année.

Un meunier de la région de Mayence souffrait depuis des années d'**hypotension** si grave que certains jours il ne pouvait qu'à peine assurer son travail. Il avait, en Allemagne aussi bien qu'en Suisse, consulté des médecins renommés, malheureusement sans amélioration de son état. Il était sceptique quant à mon opinion que le gui agit favorablement sur la tension, qu'elle soit trop haute ou trop faible. C'était en avril et le gui, qui a encore à cette époque toute sa force curative, pouvait être récolté sur les arbres.

Quelques mois plus tard, je faisais une conférence dans une petite ville de Haute-Autriche, mon meunier était au premier rang et venu de Mayence expliquait que sa tension autrefois si faible avait été parfaitement normalisée par le gui. Même les femmes doivent faire usage du gui. La régulation de la tension élimine les troubles de la **matrice** et des règles, surtout les **règles trop abondantes** et les **pertes postnatales**.

Les troubles de la **ménopause** avec **battements déréglés** et **palpitations de cœur**, **bouffées de chaleur**, **angoisses et essoufflements**, sont atténués ou supprimés si on prend de la tisane de gui pendant cette période où on a le sentiment «d'années critiques». Le jus frais de gui peut supprimer la **stérilité**. Le jus est préparé avec du gui frais lavé qu'on passe dans la centrifugeuse (ou au mixer, N.D.T.). Il faut en prendre 25 gouttes dans un peu d'eau à jeun le matin ½ heure avant le petit déjeuner et le soir avant de se coucher. Le jus de gui peut aussi se trouver dans les pharmacies.
Dans la presse londonienne parut il y a un certain temps un compte rendu indiquant que trois groupes de chercheurs différents étaient arrivés à la conclusion qu'un haut pourcentage de cancer du sein chez les femmes de plus de 50 ans était dû à l'absorption de médicaments hypotenseurs pendant plusieurs années. Pourquoi prendre ce risque, puisqu'on a le gui à sa disposition.
Très récemment, le gui a été utilisé comme médicament pour **protéger contre le cancer** et le combattre. De plus en plus, les expériences prouvent combien les simples agissent pour épurer le corps et repousser les maladies. Utilisez-les afin que votre santé demeure solide en permanence.

**UTILISATION**

| | |
|---|---|
| **Tisane:** | La tisane de gui est à préparer à froid uniquement. Une cuillère à thé bien remplie dans ¼ de litre d'eau froide, laisser macérer toute la nuit. Tiédir le matin et passer. Si on a besoin d'une grande quantité de tisane, la conserver pour la journée, dans une thermos rincée à l'eau bouillante. Réchauffer la tisane au bain-marie. |
| **Teinture:** | Des gouttes toutes prêtes sont disponibles en pharmacie. |
| **Jus frais:** | Passer des feuilles et des tiges à la centrifugeuse de ménage (ou mixer). |
| **Pommade:** | Des baies fraîches sont triturées à froid avec du saindoux en une pommade à usage externe contre les engelures. |

**LAMIER GALEOBDOLON ou**
**ORTIE JAUNE** (Lamium galeobdolon)

Cette plante pousse dans les forêts et fossés humides, sous les buissons, le long des clôtures et des haies, sur les remblais, dans les endroits ombragés et humides, partout où l'ortie rouge prospère. Elle fleurit en avril et mai, plus tard dans les régions montagneuses. Le système racinaire pérenne produit des tiges de 50 cm de haut, les feuilles sont opposées, en croix, ovales quelque peu galbées. Les fleurs sont en grappes à la naissance des feuilles. On récolte les feuilles et les fleurs.
**L'ortie blanche** (Lamium album) est aussi une plante médicinale efficace. Elle fleurit de mai à octobre comme mauvaise herbe le long des chemins, sur les remblais et les talus de chemins de fer. On récolte les feuilles, mais surtout les fleurs. La tisane guérit les **affections graves du bas-ventre** et les **troubles de la menstruation** quand on en boit deux tasses par jour. Elle agit aussi comme **dépuratif**, combat les **insomnies nerveuses** et est un remède efficace contre toutes sortes de **maux féminins**. Les femmes ayant des problèmes continuels au bas-ventre et les jeunes filles doivent particulièrement user de cette tisane. Les fleurs et les feuilles de l'ortie jaune sont utilisées dans des affections semblables, particulièrement contre la **mauvaise évacuation d'urine**, les **douleurs et les brûlures à la miction**, les **maladies des reins** et l'**œdème cardiaque**.

Les fleurs sont à utiliser contre les troubles de la **digestion**, les **scrofules**, les **éruptions cutanées**. Dans ces cas, on boit un bol de tisane dans la matinée. Les **varices et les ulcères** seront traités avec des enveloppements préparés avec cette décoction. — L'ortie jaune est vivement conseillée contre les **paralysies des muscles de la vessie** des vieillards, ainsi que pour les **refroidissements à la vessie** et les **inflammations des reins**. Un bain de siège avec addition de cette décoction est particulièrement efficace. Dans les troubles incurables d'**atrophie du rein**, et après une séance de **dialyse rénale**, une tisane composée en parties égales d'ortie jaune, de gaillet et de solidage, donne des résultats excellents.

**UTILISATION**

**Tisane:** Une cuillère à thé bien remplie dans ¼ de litre d'eau bouillante. Infuser rapidement.
**Enveloppement:** Trois cuillères à thé bien remplies dans un demi-litre d'eau bouillante. Infuser rapidement. Imbiber des linges et en faire des enveloppements chauds.
**Bain de siège:** Voir Généralités à bain de siège. Utiliser la plante entière.
**Tisane composite:** Mélanger ortie jaune, solidage et gaillet en parties égales. Une cuillère à thé bien remplie du mélange dans 1/4 de litre d'eau bouillante. Infuser rapidement.

**LYCOPODE** (Lycopodiumclavatum)

Plante de montagne et nordique, en herboristerie ou pharmacie seulement; la poudre de Lycopode n'a pas le même effet (N.D.T.)

Cette mousse toujours verte s'étend en tiges rampantes de un à deux mètres sur le sol des forêts où elles s'attachent par de fines racines. De ces tiges rampantes s'élèvent des pousses d'une dizaine de centimètres de haut, très douces au toucher et souvent fourchues, qui ressemblent à de la bruyère, mais plus douces et plus feuillues. A sa quatrième année, la plante développe en été des massues florales dont le pollen est appelé aussi poudre de lycopode. Ce pollen est utilisé en homéopathie pour traiter des parties irritées de la peau.
Le lycopode est une plante qui contient des substances radioactives et qu'il est facile, par ses longues tiges rampantes et son pollen jaune, de distinguer des autres sortes de mousses. Il pousse dans les parties Nord des forêts, en futaie, en sous-bois et en lisière, à partir d'une altitude de 600 mètres. Après abattage des arbres, la plante jaunit et finit par disparaître, car elle ne supporte pas la lumière directe du soleil.
En Autriche et en Allemagne, le lycopode est totalement protégé. Aussi, je conseille de l'acheter en herboristerie ou en pharmacie. Les importateurs le font venir des pays nordiques, ce qui garantit une bonne qualité.
La tisane de lycopode est vivement conseillée contre la **goutte** et les **affections rhumatismales**, même si celles-ci ont provoqué des **déformations articulaires**, de même contre la **constipation chronique** et les **hémorroïdes**. Les personnes qui ont tendance à la diarrhée ne doivent utiliser cette tisane qu'avec circonspection, car elle peut déclencher chez elles des **coliques douloureuses.**
Le lycopode ne doit pas bouillir, mais seulement être ébouillanté. On utilise aussi cette tisane contre les **affections des voies urinaires et génitales**, contre les **douleurs** et les **scléroses testiculaires**, les **calculs rénaux** et les **coliques néphrétiques**. Le lycopode est irremplaçable dans tous les cas d'**inflammation**, de **tumeur du foie**, même quand elle commence à être maligne. La tisane aide les convalescents à recouvrer leurs forces.
Le mari d'une vieille dame de ma connaissance avait de **grosses difficultés respiratoires** nocturnes qui étaient traitées pour de l'asthme cardiaque. Il allait de plus en plus mal, et un jour, son médecin lui dit:
«Si vous n'arrêtez pas de travailler, dans huit jours vous êtres un homme mort.» Le médecin le fit hospitaliser à Grieskirchen. J'appris par sa femme qu'il avait une **cirrhose du foie** au dernier degré.

La **cirrhose du foie** va de pair avec des difficultés respiratoires nocturnes. Peu de temps après son hospitalisation, on le transporta chez lui pour y mourir. Sur mon conseil, sa femme se procura du lycopode qui fit rapidement effet. Effectivement, dès la première tasse de tisane, les difficultés respiratoires nocturnes, qu'il avait depuis des années, disparurent comme par miracle.
Si dans votre entourage vous connaissez des cas de cirrhose, même si ces cas semblent désespérés, rendez courage à ces personnes et faites leur connaître le lycopode, cette plante si importante à teneur radioactive. Même des personnes atteintes de maladies de foie malignes, peuvent être guéries par le lycopode.
Pendant une promenade botanique dans les forêts de Haute-Autriche, je faisais remarquer à un de mes compagnons de promenade, le phytobiologue Dr. Bruno Weinmeister, les vertus curatives du lycopode dans les cas de cirrhose et de cancer du foie. Il me cita le cas suivant: étant étudiant, il se promenait avec des camarades. Sur le chemin du refuge il trouva entre les sapins nains, une tige de lycopode, dont par plaisanterie, il entoura son chapeau. Arrivé au refuge, un de ses camarades eut une crampe très douloureuse **du pied** qui lui tordait la jambe depuis le genou. On essaya en vain de le soulager, notamment avec un massage à l'eau-de-vie qui resta sans effet. Par intuition, le jeune Weinmeister prit le lycopode qu'il avait sur son chapeau et l'enroula autour du pied malade de bas en haut. La crampe disparut immédiatement et le pied reprit tout de suite sa position normale. Le jeune homme pensa d'abord à une coïncidence, la crampe aurait pu tout aussi bien disparaître sans lycopode. Sur le chemin du retour, il cueillit pour sa logeuse, qui avait continuellement des **crampes aux mollets**, une poignée de lycopode. Le traitement au lycopode la délivra immédiatement de ses crampes. Des années après, le Dr. Weinmeister parlai de ce cas à un spécialiste qui lui apprit que le lycopode était une plante radioactive. Depuis, bien des gens ont été soulagés définitivement de leurs **crampes** par des applications de **coussins de lycopode.**
Une femme de ma connaissance fut hospitalisée, car elle ne pouvait plus uriner. La partie haute du bras était déjà très enflée. Quand elle sortit de l'hôpital, rien n'était amélioré. Par chance, j'avais du lycopode à la maison car, ma belle-mère âgée de 86 ans, souffrait de crampes au mollet. Je pensai que mon amie pouvait souffrir de **crampes de la vessie** et cela se confirma quand je lui fis mettre un sachet de lycopode sec sur la vessie. Deux minutes plus tard, elle pouvait uriner normalement. Elle porta encore quelques jours ce sachet sur la vessie. L'enflure du bras disparut petit à petit.

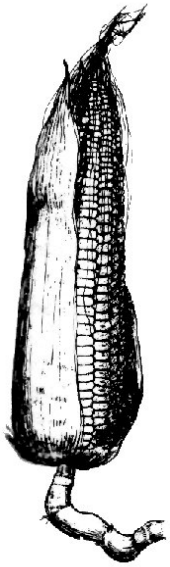
Moi-même j'ai souffert d'**hypertension** pendant des années. Celle-ci provient souvent d'un trouble du fonctionnement des reins. Aussi, je pensai à me mettre un sachet rempli de lycopode sur les reins. Le lendemain, ma tension était descendue de 20 à 16,5. Depuis, je porte sur les reins de temps en temps un sachet avec du lycopode frais.
Pour les **crampes au mollet**, on enveloppe le lycopode dans un linge que l'on enroule autour du mollet. On peut aussi prendre des bains de pieds. Pour la **crampe de vessie**, les bains de siège sont indiqués (voir chapitre Généralités).
A la suite de **blessures de guerre ou d'accidents**, il reste souvent des cicatrices qui sont sujettes à des crampes. Un blessé de guerre avait dans le dos une cicatrice où on pouvait loger la main. Cette cicatrice causait continuellement des crampes très douloureuses suivies de suées sur tout le corps. Les douleurs irradiaient jusque dans sa tête. Après un martyre de 30 ans, je pus délivrer cet homme de la souffrance par des bains et des applications de **coussins de lycopode**.
La farine de lycopode qu'on trouve souvent en pharmacie sous forme de spores de lycopode, guérit rapidement les **escarres** chez les grands malades alités. On saupoudre très légèrement les **plaies** avec de la poudre de lycopode. La plupart du temps, un soulagement appréciable est ressenti dès la première ou deuxième application.

**UTILISATION**

**Préparation de la tisane:** Faire infuser une cuillère à thé à ras bords de lycopode dans ¼ de litre d'eau bouillante. Laisser infuser peu de temps. Une seule tasse à boire lentement chaque jour à jeun, une demi-heure avant le petit déjeuner. Dans le cas de cirrhose du foie ou de maladies malignes du foie, deux tasses seront bues tous les jours.
**Bains de siège:** Voir ce paragraphe au chapitre Généralités.

**UTILISATION** (lycopode)

**Application de sachets:** Du lycopode sec est enfermé dans un sachet en tissu de lin et appliqué à l'aide d'une bande sur la partie malade du corps. Selon la partie à traiter, confectionner une enveloppe de taille appropriée remplie de 100 g, 200 g ou 300 g de plantes séchées. Laisser le coussin en place toute la nuit. Un tel coussin reste efficace pendant un an environ.



**MAIS** (Zea Mays)

Récemment, la culture du maïs s'est fortement développée. A la floraison, les fleurs filamenteuses de maïs pendent hors des feuilles. On les appelle barbe de maïs. Ce sont les parties de la plante qui renferment la plus grande quantité de principes actifs. La floraison s'étend de juin à août. La barbe de maïs est à récolter avant pollinisation (fécondation) et à sécher très rapidement, à l'ombre.
Si vous avez besoin d'un **diurétique** sûr, prenez de la tisane de barbe de maïs, c'est aussi un moyen inoffensif pour **maigrir** et faire fondre la graisse (c'est de circonstance dans notre époque d'abondance). Si la barbe de maïs n'est pas parfaitement sèche et qu'elle est gardée longtemps, elle perd ses qualités diurétiques pour devenir purgative.
La barbe de maïs est efficace en tisane non seulement dans les maladies des **voies urinaires** avec formation de calculs, dans l'**œdème cardiaque** et les **œdèmes**, mais aussi dans les **inflammations des reins** et les **refroidissements de la vessie,** la **goutte** et les **rhumatismes**. On peut l'employer avec succès dans l'**énurésie** (incontinence d'urine) aussi bien chez les enfants que chez les vieillards et aussi contre les **coliques néphrétiques**. Dans tous les cas, il faut prendre une cuillère à soupe de tisane toutes les deux ou trois heures.

**UTILISATION**

**Tisane:** Une cuillère à thé bien remplie de barbe de maïs est ébouillantée avec 1/4 de litre d'eau. Infuser rapidement, ne pas sucrer.

**MAUVE** (Malva rotundifolia, Malva vulgaris)
**(Mauve à fleur ronde, Petite Mauve, Fromagère)**

La mauve à petites feuilles pousse le long des clôtures, des chemins, sur les vieux murs et les remblais, mais toujours à proximité immédiate d'un endroit habité. Si on la trouve loin d'une habitation, on peut être sûr qu'une ferme ou une maison se trouvait autrefois là.
La **mauve à grandes feuilles** (Malva grandifolia**)** et d'autres espèces se trouvent aussi dans les jardins potagers ou d'agrément. Les deux variétés ont dans leurs feuilles, fleurs et tiges, du tanin et du mucus. La petite mauve est légèrement rampante et quelque peu ligneuse près des racines. Elle a des feuilles à longues tiges, des feuilles arrondies et dentelées et des petites fleurs allant du rose pâle au violet. Le fruit arrondi ressemble à un petit fromage d'où le nom de fromagère.

Il y a bien peu d'enfants élevés à la campagne qui n'aient mangé ou joué avec ces petits fromages. On récolte les fleurs, les feuilles et les tiges de juin à septembre. En séchant, la plante perd sa viscosité, aussi faut-il l'utiliser aussi fraîche que possible. Malgré tout, la plante séchée conserve de bonnes propriétés curatives.
Avant tout, la mauve agit contre toutes les **inflammations des muqueuses utérines**, dans les **gastrites**, dans les **inflammations de la vessie**, du **pylore**, de la **gorge**, ainsi que les **ulcérations de l'estomac et des intestins**. Pour cela, on peut utiliser les feuilles avec une bouillie d'orge. On fait cuire d'abord l'orge et on mélange les feuilles de mauve après refroidissement.
L'**engorgement des poumons**, le **catarrhe bronchial**, la **toux** et l'**enrouement**, sont guéris par la mauve ainsi que les **inflammations des amygdales et du larynx**, et aussi pour combattre la **sécheresse de la bouche**. Pour ne pas détruire les mucosités de la plante, on fait macérer à froid la nuit. La ration journalière est de 2 à 3 tasses tièdes, bues par gorgées.

Même **l'emphysème pulmonaire rebelle**, installé depuis des années, réputé incurable et provoquant des étouffements graves, est guérissable par la mauve. Il faut boire au moins 3 tasses par jour et les feuilles et les fleurs réchauffées et filtrées servent à faire des applications sur les bronches et les poumons.
Les malades souffrant de la très rare affection qui provoque le **tarissement des glandes lacrymales**, affection qui les laisse totalement sans défense, sont soulagés et souvent guéris par des bains d'yeux et des compresses de tisane de mauve. Les **allergies à la face**, qui démangent et brûlent, sont soulagées par des bassinages avec de la tisane tiède. En usage externe on utilise la mauve pour les **blessures**, les **ulcérations ou abcès**, contre le **gonflement des mains** ou des **pieds qui suivent les fractures, la phlébite**. Dans ces cas-là, on prend des bains de pieds ou de mains (voir utilisation).
J'ai obtenu les meilleurs résultats avec ces bains. Dans le cas de **fracture de la cheville**, celle-ci étant toujours sollicitée, les bains de mauve sont hautement conseillés pour éviter tout **gonflement**.
Dans notre voisinage habitait une femme qui s'était brisé la cheville quelques années auparavant. Elle avait de constantes difficultés au pied, et un jour, elle dut être hospitalisée à nouveau. Je la rencontrai peu après sa sortie, boitant, la jambe enflée jusqu'au genou, bien que s'aidant d'une canne, elle ne se déplaçait qu'à une allure d'escargot. Nous sommes allées ensemble chercher de la mauve fraîche. Le lendemain elle commençait les bains. Je n'exagère pas en disant que, une semaine après, elle n'avait plus besoin de sa canne et que son pied était d'apparence normale.
De même, une autre femme, qui s'était brisé le poignet droit, avait des troubles constants. Quelle ménagère, quelle mère, peut se passer de sa main droite? Chaque nuit des élancements se déchaînaient dans la main; pendant longtemps elle fut enflée tous les jours. Un jour où je la rencontrai, je lui conseillai des bains de mauve. Dans ce cas-là aussi, une amélioration spectaculaire se manifesta rapidement.

Une **jambe enflée, avec des plaies ouvertes** ne doit pas être négligée, surtout quand on est d'un certain âge. Dans ce cas-là aussi les bains de mauve sont efficaces, en association avec les feuilles de plantain. Celles-ci après lavage sont appliquées humides sur les plaies, qui se ferment en une nuit et ne se rouvrent pas, même si ce sont de très anciennes plaies, vieilles de 10, 15 ans, ou même plus. Si vous souffrez un jour de telles plaies, suivez mon conseil: avec des feuilles fraîches de plantain vous verrez comme les plaies se cicatrisent rapidement. Et ne pensez surtout pas en lisant ces lignes:
«Madame Trében exagère vraiment», les cas que j'ai récemment observés me permettent d'être aussi affirmative.
Encore un exemple qui semble miraculeux, mais qui est l'expression de la stricte vérité. C'est étonnant ce que cette petite plante rampante peut réussir. J'étais un jour au restaurant du théâtre de Linz, seule, à une table, en train de déjeuner. Une dame vint s'asseoir à ma table et au cours de la conversation qui suivit, j'appris qu'elle avait de graves soucis au sujet de son mari (il est courant en pays germanique de s'asseoir à une place libre d'une table déjà occupée et d'engager la conversation avec les premiers occupants, N.D.T.). Celui-ci devait être hospitalisé à répétition et il devenait aphone. Les médecins éludaient ses questions et elle redoutait un **cancer du larynx.** «Ne perdez pas courage, lui dis-je, essayez donc les simples.» Nous avons la mauve qui soigne les **inflammations du larynx.** Il faut en faire des gargarismes fréquents. On utilise les feuilles qui ont servi à faire de la tisane pour en faire, après un mélange avec de la farine d'orge, des enveloppements chauds sur la gorge. Ces enveloppements sont à garder toute la nuit. Cela sa passait un jeudi. Nous nous étions liées d'amitié et avions échangé nos adresses. La semaine suivante, le mercredi, je reçus un coup de téléphone de la dame de Linz: «C'est mon ange gardien qui m'a conduit vers votre table, l'état de mon mari s'est notablement amélioré. Nous avons suivi vos conseils.

J'annonçai à ma tille qui est médecin à Vienne, que J'avais l'intention de faire sortir son père de l'hôpital et de le soigner avec des simples. Si cela peut te rassurer, fais-le, dit-elle. Peu après j'eus occasion de parier avec un jeune interne qui, lui aussi, me dit qu'il n'avait rien contre les simples. J'ai donc ramené mon mari à la maison. Il s'est gargarisé et je lui ai lait des enveloppements chauds au cou. Depuis quelques jours, il a retrouvé sa voix.» Une semaine plus tard me vint un autre appel: « Mon mari va très bien, il a bon espoir de pouvoir reprendre ses cours rapidement. Je veux aussi vous rapporter une réflexion à votre sujet du jeune interne qui le soignait: Cette femme mérite une médaille d'or, a-t-il dit.»
Notre brave mauve soigne non seulement les inflammations du larynx, mais aussi les **maladies malignes du larynx.** Dans de tels cas, on fait infuser toute la nuit, la ration journalière: deux litres et demi d'eau, une cuillère à thé bien remplie par quart de litre. Le matin on chauffe légèrement et on garde la tisane dans une bouteille thermos ébouillantée auparavant. Boire quatre tasses par gorgées au cours de la journée et utiliser le surplus pour les gargarismes.
La **sensation de sécheresse dans la bouche, la gorge et le nez**, qui afflige et énerve souvent les malades, est calmée avec des gargarismes et des lavages de bouche à la tisane de mauve.
La mauve qui pousse principalement autour des maisons paysannes, recule de nos jours de plus en plus. Pour éviter l'humidité et la boue et aussi pour obtenir un aspect propre, on cimente ou on pave autour des maisons, détruisant le gîte de la mauve. Ainsi régresse cette grande salvatrice de l'humanité, pour laquelle nous ne pourrons jamais assez remercier Dieu.

**UTILISATION**

**Tisane:** Préparation à froid: une cuillère à thé bien remplie par quart de litre d'eau. Macérer toute la nuit. Le matin chauffer légèrement.

**Bains de pieds et de bras:** Le contenu de deux mains jointes bien rempiles est jeté dans 5 litres d'eau froide. Laisser macérer toute la nuit. Le lendemain matin, faire chauffer le bain autant que supportable (45°**,** N.D.T), durée du bain: 20 minutes. Le bain réchauffé peut être utilisé plusieurs fois.

**Enveloppements:** Les plantes qui ont servi à faire de la tisane seront réchauffées dans un peu d'eau et mélangées à de la farine d'orge pour en faire une bouillie. Etendre sur une toile de lin et appliquer à chaud.

**MILLEPERTUIS PERFORE, Herbe de la Saint•Jean** (Hypericum perforatum)

Le millepertuis pousse en bordure des clôtures, des chemins et au bord des bois, sur les collines et les prairies, de juillet jusqu'à fin septembre. La plante atteint de 25 à 60 cm de haut. Elle a beaucoup de tiges et de fourches. Elle fleurit en cimes d'un jaune d'or. Pour la reconnaître en toute sécurité, on écrase une fleur bien ouverte et une sève rouge apparaît.

On récolte la plante en fleur pour la tisane et les bains; pour l'huile de la Saint-Jean on emploie les fleurs seules.

Dans l'ancienne et pieuse croyance populaire la sève balsamique du millepertuis évoquait les plaies du Christ.
Effectivement, l'huile de la Saint-Jean est la meilleure huile pour les blessures. Elle apaise la douleur, empêche l'inflammation et cicatrise. Un conte relatif à cette plante, qui a de si sublimes noms populaires, dit que le disciple préféré du Seigneur, en grande affliction au pied de la Croix, cueillit ses fleurs emperlées du sang Divin pour les offrir, en souvenir de la mort du Sauveur, aux croyants les plus pieux. L'impression qu'éveille mystérieusement le suc rouge de cette plante, est comme si une goutte de sang du Sauveur vivait dans le colorant rouge de cette fleur jaune d'or.

A la Saint-Jean, le millepertuis, dans la splendeur de la floraison, est l'emblème des forces Saintes de la lumière et de la chaleur. Autrefois, les filles en tressaient des couronnes qui étaient portées par ceux qui dansaient autour du feu de la Saint-Jean. Au cours de cette nuit mystérieuse, les jeunes filles à marier en mettaient des brins dans l'eau. Si les fleurs s'ouvraient, elles seraient demandées en mariage dans l'année.
En Haute-Autriche, les paysans avaient coutume de donner cette herbe à leur bétail entre deux tranches de pain pour les préserver des maladies. Malheureusement, c'est une coutume qui ne subsiste que dans les familles pieuses. — De tous ces contes populaires, nous voyons bien combien on estimait l'herbe de la Saint-Jean, depuis les temps anciens.
La tisane de millepertuis est utilisée contre les **blessures aux nerfs** et les **malaises nerveux** de tous genres, les **contusions** et les suites d'**efforts de manutention de lourdes charges**.
Les névralgies du **nerf trijumeau** peuvent aussi être soignées avec du millepertuis, si on boit deux à trois tasses de tisane journellement et que l'on enduit les parties douloureuses avec de l'huile de millepertuis. Ce dernier traitement doit être poursuivi pendant un certain temps.
Contre les **névralgies**, les **irritations des nerfs**, les **névroses**, les **neurasthénies** et les **insomnies**, on utilise avec succès, une teinture que l'on appelle «Arnica des nerfs» et que l'on peut préparer soi-même. Les **troubles de la parole**, le **sommeil troublé**, les **crises hystériques**, le **somnambulisme**, le **pipi au lit (énurésie)** et les **dépressions**, se guérissent avec de l'herbe de la Saint-Jean.

D'après mon expérience, l'effet de la tisane est renforcé par les bains de millepertuis. On les prend une fois par semaine et tous les autres jours on prend un bain de pieds. Cette cure est recommandable dans tous les cas où les nerfs sont impliqués.
Les jeunes filles, à la puberté, devraient faire pendant un certain temps, une cure de 2 tasses de tisane par jour. Cela contribue au développement des organes féminins et aide à éviter les **règles irrégulières**. L'huile de millepertuis est un médicament naturel renommé. Il devrait être dans chaque pharmacie familiale. Elle est facile à préparer soi-même (voir utilisation). Elle garde ses vertus curatives deux ans. Non seulement elle est efficace contre les **plaies ouvertes,** les **blessures récentes**, les **ecchymoses**, les **inflammations de ganglions**, comme **crème dermique** pour adoucir la **peau du visage**, mais aussi, comme huile pour frictionner dans le cas de **douleurs dorsales**, **lumbago**, **sciatiques** et **rhumatismes**. Si on prépare cette huile avec des fleurs macérées dans de l'huile de lin on aura sous la main un excellent remède contre les **brûlures** par le feu ou par **ébouillantage**. Cette huile s'utilise aussi contre les **coups de soleil**. Une friction sur leur petit **ventre** calme rapidement les nourrissons qui y ont mal.
Je connais une cultivatrice qui guérit toutes les **blessures** avec de l'huile de millepertuis, y compris celles des animaux domestiques. Son mari, un jour, se fit prendre la main dans une machine et fut gravement blessé. Des compresses avec de l'huile d'herbe de la Saint-Jean calmèrent rapidement la douleur et les plaies cicatrisèrent sans problème. Un autre cultivateur soigna avec la même huile une plaie au pied de son cheval et obtint une excellente guérison.
Un médecin diagnostiqua une **inflammation des glandes lymphatiques** dans l'abdomen d'une fillette. A chaque refroidissement réapparaissaient des douleurs abdominales qui, les derniers temps, étaient quotidiennes, avec prédominance le matin. Sa mère lut dans cette brochure que l'huile de millepertuis pouvait être utilisée contre les maux de ventre. Aussi lui en fit-elle des frictions à chaque fois qu'elle souffrait. Au bout de peu de temps, son mal disparut définitivement.

**UTILISATION**

**Huile de millepertuis:** Cueillir les fleurs par une journée ensoleillée. En remplir un flacon jusqu'au col, sans tasser et couvrir avec de l'huile d'olive vierge. Placer le flacon, bien fermé, au soleil ou dans un endroit chaud, près d'un poêle par exemple, pendant quelques semaines. Après un certain temps, l'huile acquiert une couleur rouge. Filtrer sur une étoffe et presser. Conserver dans des fioles en verre teinté sombre. — Pour les brûlures, macérer dans de l'huile de lin de préférence à l'huile d'olive.

**Teinture de millepertuis:** Dans i litre d'alcool à fruit faire macérer deux grosses poignées de fleurs récoltées par une journée ensoleillée. Laisser macérer trois semaines au soleil ou dans un endroit chaud.

**UTILISATION** (millepertuis)

**Tisane:** Une cuillère à thé bien remplie dans ¼ de litre d'eau. Ebouillanter seulement. Infuser rapidement.

**Bain de siège:** Un seau plein de millepertuis (tiges, feuilles et fleurs) est mis à macérer une nuit dans de l'eau froide. Juste avant le bain amener le tout à ébullition et verser dans l'eau du bain. Durée du bain: 20 minutes (voir Généralités à bain de siège).

**N O Y E R** (Juglans regia)

Le noyer fleurit en avril, avant même que ses feuilles ne se développent. On récolte les feuilles fraîches en juin et les noix vertes mi-juin quand on peut encore les percer facilement, les écales (écorces des noix) juste avant la maturité avant qu'elles ne deviennent brunes et les fruits mûrs, en septembre.

La tisane de feuilles de noyer est un moyen efficace contre les **troubles de la digestion**, la **constipation**, le **manque d'appétit** et est **dépurative**. Elle a aussi un excellent effet contre le **diabète** et la **jaunisse**.

— Un bain à la décoction de feuilles de noyer est très actif contre les **maladies scrofuleuses** et **rachitiques**, la **nécrose osseuse**, de même que contre les **suppurations des ongles de mains et de pieds**. La décoction de feuilles de noyer vertes apporte une rapide récession des **croûtes de lait**, de la **gourme**, de **la gale** si on en lotionne les endroits atteints.

Les lavages, éventuellement les bains avec cet additif sont actifs contre l'**acné**, les **éruptions purulentes**, l'**hypertranspiration** des pieds et les **pertes blanches**. Pour l'**haleine fétide**, les **gingivites**, les **maux de gorge** et du **larynx**, il faut faire des rinçages ou des gargarismes. — Une forte décoction, ajoutée à l'eau d'un bain, guérit les **engelures**. Les fortes **chutes de cheveux** sont enrayées en massant vigoureusement le cuir chevelu avec cette décoction. Les **poux**, dont on note une recrudescence, sont éliminés par ce moyen.

Des feuilles fraîches chassent les insectes indésirables. Les noix vertes cueillies avant la Saint-Jean, donc vers la mi-juin (elles doivent pouvoir se percer facilement), permettent de préparer une liqueur qui est souveraine pour **nettoyer l'estomac**, le **foie**, **purifier le sang** et qui écarte les **dérangements d'estomac** et la **paresse intestinale**. De plus, c'est un excellent **fluidifiant du sang**.

**UTILISATION**

**Tisane:** Ebouillanter une cuillère à thé bien remplie de feuilles de noyer hachées menu avec 1/4 de litre d'eau. Infuser peu de temps.

**Additif pour bains et lotions:** 100 g de feuilles pour un bain complet. Pour lotions, 1 cuillère à thé bien remplie de feuilles hachées menu dans 1/4 de litre d'eau bouillante (voir Généralités à bain complet). Pour des décoctions fortes prendre une quantité double.

**Alcool de noix:** Couper 20 noix fraîches et les mettre dans un flacon à large col. Couvrir avec un litre d'alcool à fruits, de telle façon que l'alcool dépasse les fruits de 2 à 3 doigts. Laisser macérer 2 à 4 semaines au soleil ou au chaud (20°), filtrer et transvaser en petits flacons fermés hermétiquement. En cas de besoin, à prendre par cuillerées à café. Une **liqueur** délicieuse est facile à faire en ajoutant à la recette précédente 2 à 3 clous de girofle, un petit morceau de vanille, la moitié d'un zeste d'orange (non traité), 500 g de sucre bouilli, dans ¼ de litre d'eau à ajouter après refroidissement.

**ORTIE ROUGE, GRANDE ORTIE** (Urticadioica)

Un médecin a exposé un jour au cours d'une émission radiophonique, que l'ortie était une de nos meilleures plantes médicinales. Si les hommes savaient combien elle est efficace, ils ne planteraient que des orties. Malheureusement, bien peu le savent.
L'ortie est utilisable de la racine aux fleurs, en passant par la tige et les feuilles. Les anciens la prisaient fort. Albrecht Dorer (1471 — 1528) a peint un ange qui, une ortie à la main, s'envolait vers le trône du tout-puissant. L'abbé suisse Künzle dit dans ses écrits que l'ortie serait depuis longtemps disparue, si elle n'était pas protégée par son pouvoir urticant. Les insectes et les herbivores les auraient depuis longtemps mangées.

J'ai conseillé à une femme de boire du thé d'ortie. Celle-ci, mère de sept enfants, avait continuellement depuis ses dernières couches, un **eczéma rebelle**. Celui-ci régressa et disparut en peu de temps ainsi d'ailleurs que les **migraines** qui l'accompagnaient. Je lui avais conseillé ce traitement, car l'ortie est efficace contre les **calculs urinaires et rénaux** et que je pensais que cette femme avait une affection rénale depuis la naissance de son dernier enfant. Les **maladies des reins** sont souvent accompagnées de **maux de tête**. L'**eczéma** a plus souvent une cause interne et de ce fait il faut le soigner par voie interne avec des plantes dépuratives. L'ortie est notre meilleure plante pour **nettoyer le sang**, mais aussi, en même temps, pour en **activer la formation**. De plus, elle a un bon effet sur le pancréas, ce qui provoque une **baisse de sucre** dans le sang. Les **maladies et les inflammations des voies urinaires** ainsi que les **urines d'aspect maladif** sont soignées avec de la tisane d'ortie. Comme celle-ci a une **action facilitant les selles**, cette tisane est recommandée pour une cure dépurative de printemps.

Depuis que je sais combien l'ortie est efficace, j'ai pris l'habitude au printemps avec les jeunes pousses, à l'automne après le regain, quand les pousses repartent, de faire une cure de tisane de 4 semaines. Je prends le matin, à jeun, une tasse, une demi-heure avant le petit déjeuner et aussi au cours de la journée 1 à 2 tasses que je bois à petites gorgées. La tasse matinale est aussi à boire à petites gorgées pour amplifier son effet. Je me sens indescriptiblement bien après une telle cure et j'ai toujours la sensation de pouvoir en faire trois fois plus que d'habitude. Depuis des années, ni ma famille, ni moi ne prenons de médicaments et je me sens en pleine forme. La tisane d'ortie n'a pas mauvais goût. On la prend sans sucre. Les personnes au goût délicat pourront toutefois ajouter un peu de camomille ou de menthe pour en améliorer le goût. Dans la médecine populaire, la tisane d'ortie est bue en cure, durant des semaines, contre les **calculs hépatiques et biliaires**, contre les **maladies de la rate**, voire les **cancers** de celle-ci, contre les **glaires d'estomac et des voies respiratoires**, contre les **crampes et les ulcères d'estomac** contre les **irritations intestinales** et les **maladies pulmonaires**.
Pour garder ses hautes vertus curatives, la tisane ne doit pas bouillir. A titre préventif, une seule tasse par jour peut être bue toute l'année. C'est une aide efficace pour les **affections virales** ainsi que pour l'**élimination des bactéries**.
A partir d'un certain âge, la **teneur en fer** du corps diminue, c'est pour cela qu'on se sent **fatigué**, **à bout de forces**, on se sent vieux et la **capacité d'effort est diminuée**. Dans ce cas, l'ortie fraîche peut être utilisée avec les meilleurs résultats. Elle nous aide à sortir du creux de la vague. Après une cure avec de la tisane d'ortie, on ressent relativement vite un mieux physique. L'énergie et l'allant reviennent et cela se voit extérieurement.

Une jeune femme d'Urfahr vint me voir un jour, avec de l'**anémie**, des **maux d'estomac** et des problèmes à la **vésicule biliaire**. Elle avait des **migraines** constantes. Je lui conseillai de la tisane d'ortie. Quelque temps après, je la rencontrai par hasard. Elle me raconta combien elle était heureuse de la rapidité avec laquelle l'ortie l'avait remise sur pied. Toute la famille s'était convertie aussi à cette plante curative. L'**hydropisie** est combattue par la vertu diurétique de l'ortie. Par ses éléments actifs, elle **reconstitue le sang** et combat ainsi la **pâleur**, l'**appauvrissement du sang**, l'**anémie** et d'autres **graves maladies du sang**. En association avec d'autres simples, on l'utilise avec succès contre la **leucémie** (voir le paragraphe leucémie). Si on a une **allergie** quelconque (le **rhume des foins** par exemple), une longue cure de la

tisane d'ortie est indiquée.

36
L'ortie **diminue les dispositions aux refroidissements** et aide dans tous les cas de **goutte** et de **rhumatisme**. Une dame de Eichstätt fut en traitement médical pendant trois ans pour une **sciatique** très douloureuse. En six mois, après 6 bains dosés à 200 grammes de plantes chacun, elle a été délivrée de toutes souffrances.

Il y a quelque temps, je connus une femme d'environ 50 ans qui, à cause de l'**état effrayant de sa chevelure**, devait porter une perruque, ce qui lui fit perdre ses derniers cheveux. Je lui conseillai de se laver la tête avec de la décoction d'orties fraîches et, en outre, de rincer à la décoction de racines d'ortie. Elle suivit mon conseil et on put voir semaine après semaine, comment ses cheveux guérissaient et repoussaient drus. La teinture d'ortie est bienfaisante pour tous les cheveux. On peut en préparer soi-même en déterrant, au printemps ou à l'automne, des racines d'ortie (voir utilisation: lavage des cheveux et teinture d'ortie). Moi-même je me masse quotidiennement le cuir chevelu avec cette teinture, même en voyage et pendant les congrès je l'emporte avec moi. Le résultat est visible, le cuir chevelu est sans pellicules, le cheveu souple et brillant.
Même dans les cas de **vasoconstriction**, l'ortie apporte une aide efficace. Bien des gens, qui souffrent de ce mal, peuvent éviter une amputation de la jambe s'ils prennent à temps des bains de pieds, à la racine d'ortie (voir utilisation).
Chaque crampe, où qu'elle soit, indique un **trouble circulatoire**. Des tamponnages (badigeonnages) et des bains à la décoction d'ortie sont à conseiller dans ces cas-là. Cela est aussi valable dans le cas de **troubles circulatoires coronariens**: en se penchant au-dessus d'une baignoire, on badigeonne la région du cœur, tout en massant légèrement.

Une femme de 51 ans, originaire de Bavière, souffrait d'une **fistule** et avait cette année-là, des douleurs insupportables. Le professeur consulté doutait du résultat d'une opération, car la fistule était sur l'arcade zygomatique. En 1978, la malheureuse s'adressa à un guérisseur qui montra beaucoup de compréhension et qui lui prescrivit un régime de crudités, des exercices respiratoires et de la psycho-cybernétique. Son mal devint plus supportable, mais aucune guérison n'intervint. En mars 1979, elle commença à récolter ses premières orties et but chaque jour trois tasses de tisane avec chaque fois une cuillère de «Liqueur du Suédois». Elle m'écrivit: «Après deux semaines de traitement ma fistule s'était refermée et j'étais libérée de mes souffrances. Ma guérison semble acquise aujourd'hui.»
J'ai toujours plaisir à savoir combien de gens ont pu éprouver les bienfaits de l'ortie sur leur propre corps. Une femme m'écrivit récemment qu'elle avait bu de la tisane d'ortie pendant des mois. Grâce à cela et malgré un dur labeur quotidien, elle avait oublié ce qu'était l'épuisement et la fatigue, mais aussi elle avait obtenu le guérison d'un **œil-de-perdrix** infecté faute de soins et qui la faisait souffrir jusqu'à la cuisse, de plus une **onychomycose** (infection par des champignons de la matrice de l'ongle) qu'elle ne pouvait se décider à faire opérer, avait disparu.
Et c'est ainsi que guérissent les bonnes orties, nettoyant et reconstituant le sang. On ne peut jamais trop les recommander. Une autre femme m'écrivit que les orties l'avaient guérie d'un **eczéma** rebelle qui lui faisait souffrir le martyre depuis des années.
De telles lettres sont des rayons de soleil dans ma vie. Elles me montrent que nos bons simples apportent une aide sûre partout où ils sont employés. Un jour, un homme âgé vint me trouver en pleurant. Trois ans auparavant il avait eu une grippe. Depuis, son urine était marron foncé et il souffrait de constants et insupportables **maux de tête**. Rien ne le soulageait, ni les nombreux médicaments, ni même les piqûres, dont les dernières dans la région de la tête. Au contraire, les maux de tête devenaient si aigus qu'il pensait au suicide. Je l'encourageai et lui conseillai des orties fraîches. Deux litres et demi de tisane répartis sur la journée. 4 jours après, il me téléphona pour me dire que ses maux de tête avaient disparu totalement. Quelques temps après, une de ses amies qu'il m'envoyait, m'apprit qu'il se sentait maintenant mieux qu'avant la grippe. Utilisez, vous aussi les jeunes pousses d'ortie de printemps et faites-en une **cure de désintoxication**, vous serez stupéfait du résultat.
D'une lettre de Dellach, en Carinthie, j'extrais le passage suivant: «Dieu soit loué pour l'aide inestimable que j'ai eue par vos conseils. Malade continuellement depuis 19 ans, je fus envoyée aux quatre coins de l'Autriche, d'un hôpital neurologique à l'autre. Pas un médecin ne pouvait me soulager. J'ai bu de la tisane d'ortie pendant une semaine et la maladie a disparu comme par miracle. C'était comme si je ne l'avais jamais eue.»
Les faits cités plus haut, montrent bien avec quelle rapidité un soulagement peut être apporté par les simples. En tous cas, dans ces cas graves, une tasse par jour ne suffit pas, il convient d'en boire par petites gorgées, au moins deux litres par jour.

Une femme d'affaires me disait qu'elle emportait toujours avec elle en promenade, en voyage ou en voyage d'affaires, une bouteille «thermos» de tisane d'ortie. Elle est enthousiasmée par son bon effet. Cette tisane apaise parfaitement la soif mais aussi revigore et **dissipe la fatigue**.

Encore une indication spéciale: en cas de **sciatique**, **lumbago**, **névrite** aux bras ou aux jambes, frotter très doucement les endroits douloureux avec une ortie fraîche. Par exemple, on soigne la sciatique en frottant avec de la plante fraîche sur le côté externe de la jambe depuis la cheville jusqu'à la hanche, de là sur le côté interne de la jambe jusqu'au talon. On recommence deux fois de suite, on passe de la hanche en descendant sur la fesse. Opérer d'une manière identique pour les autres endroits douloureux. Poudrer les endroits frictionnés.
Ne devons-nous pas remercier Dieu de nous avoir offert une plante effectuant de tels miracles. A notre époque de grande vitesse, les hommes passent distraitement devant elle et préfèrent prendre des analgésiques et souvent en quantité abusive. Mais une guérison véritable nous est seulement apportée par nos bons simples bien souvent méprisés.
Enfin, je voudrais encore citer un événement vécu qui m'a fort impressionnée. Dans notre petite ville, je fis la connaissance d'une vieille femme qui me raconta que le médecin avait constaté chez elle de fortes **excroissances cancéreuses stomacales**. Du fait de son grand âge, une opération n'était pas possible. Quelqu'un lui conseilla de boire de la tisane d'ortie. Alors elle alla chaque jour dans le jardin, le long de la clôture où les orties foisonnaient et en ramena chaque jour une poignée d'ortie.

Quelques temps après, elle alla en consultation chez le médecin qui, étonné, lui demanda: «Alors vous avez été opérée? Mais on ne voit pas de cicatrices!» Les excroissances cancéreuses avaient complètement disparu et la vieille dame put encore jouir d'une vieillesse heureuse. Nous n'avons pas besoin de laisser aller les choses aussi loin. Rien de cancéreux ne peut se former si, non seulement nous honorons notre chère ortie, mais surtout, si à des intervalles réguliers nous en buvons de la tisane. Encore un bon conseil. Commencez dès aujourd'hui une cure d'ortie. On peut se procurer de la plante sèche dans chaque herboristerie ou chaque pharmacie. Faites entrer les simples dans votre maison. Equipez-vous de gants et de ciseaux et allez dans la divine nature. C'est une grande joie que de ramasser soi-même les orties sous le vaste ciel de Dieu. Par expérience, je vous dis que plus elles sont fraîches, plus elles sont actives. Pensez aussi à vos provisions pour l'hiver. Pour cela, c'est en mai qu'il faut récolter les plantes. Réjouissez-vous de pouvoir faire quelque chose pour votre santé.

Un lecteur de Westphalie écrit: «Mon voisin utilise aussi les orties pour combattre les parasites et les insectes nuisibles dans son jardin. Il met une grande quantité d'orties dans un grand bassin de 300 litres (on peut évidemment se servir d'un plus petit récipient) et les laisse macérer dedans. Avec cette solution d'orties, il arrose souvent ses plantes, qui, ainsi sans agents chimiques, restent exemptes de vermine. Même ses carottes n'ont plus de vers.»

Les orties qui poussent le long des bois non pollués ou au bord des vertes prairies, loin des routes et autres pollutions, sont souvent pulvérisées à l'herbicide par les cultivateurs. Ainsi, ces poisons de l'humanité peuvent pénétrer dans des forêts non polluées. Que ces poisons détruisent aussi les insectes et les oiseaux leur importe peu. Il est malheureux que les cultivateurs ne prennent plus le temps de couper les orties à la faux. Comme les hommes sont devenus aveugles!

**UTILISATION**

**Tisane:** Une cuillère à thé bien remplie dans un quart de litre d'eau. Seulement ébouillanter, infuser rapidement.

**Teinture d'ortie:** Déterrer les racines au printemps ou à l'automne. Les laver et les brosser, les hacher menu, remplir un flacon jusqu'au col et couvrir d'alcool à 38 ou 40°. Laisser macérer 2 semaines dans un endroit tempéré (20°).

**Bains de pieds:** Prendre avec les 2 mains réunies le maximum de racines fraîches, bien râpées et brossées. Autant de plantes fraîches coupées (tiges et feuilles). Laisser macérer une nuit dans cinq litres d'eau. Le lendemain matin amener à ébullition. Prendre le bain de pieds aussi chaud qu'il peut être supporté. Durée du bain de pieds: 20 minutes. Réchauffé, ce bain peut être utilisé deux ou trois fois.

**UTILISATION** (ortie rouge)

**Soins du cuir chevelu:** Dans 5 litres d'eau froide, mettre 4 à 5 fois le contenu des mains réunies, de plantes fraîches ou séchées. Amener à ébullition, laisser infuser 5 minutes. Si on utilise de la racine, n'utiliser qu'une seule mesure dans la même quantité d'eau froide, laisser macérer toute une nuit. Amener lentement à ébullition le lendemain matin, mais laisser infuser 10 minutes. Utiliser du savon de Marseille pour le lavage.

**Oxalis, Petite OSEILLE, Pain de coucou, Surelle** (Oxalis acetosella)

La petite oseille pousse dans les forêts de feuillus ou de conifères et y forme, de ses feuilles vert clair, de vrais tapis ponctués de petites fleurs blanches. C'est un spectacle particulièrement réjouissant. Bien souvent, j'en ai cueilli et mangé les feuilles en ramassant des champignons.
Je ramasse les fleurs en petite quantité pour les mêler à une tisane familiale dont on trouvera plus loin la composition (voir «tisane familiale»).
La petite oseille n'est pas séchée mais toujours utilisée fraîche. Elle évite les **aigreurs d'estomac,** atténue les **troubles hépatiques et digestifs**. Pour cela, elle est bue en tisane froide, à raison de deux tasses par jour. Dans les cas de **jaunisse**, d'**inflammation des reins,** d'**éruptions cutanées** et contre les **vers**, la même quantité est bue chaude.
La pharmacie populaire en recommande le jus frais dans les débuts de **cancer de l'estomac**, des **tumeurs** et **ulcères cancéreux** internes et externes. On prépare ce jus dans un presse-fruit centrifuge de ménage (ou au mixer, N.D.T.). On en boit de trois à cinq gouttes toutes les heures dans un peu d'eau ou de tisane. Les tumeurs cancéreuses seront badigeonnées directement avec le jus.
Dans la paralysie **tremblante (maladie de Parkinson)**, boire trois à cinq gouttes de jus toutes les heures dans une tisane d'achillée et en badigeonner la colonne vertébrale. Le dosage et la dilution doivent, dans les cas de cancer de l'estomac, d'ulcères et de tumeurs, ainsi que de paralysie tremblante, être scrupuleusement respectés.

**UTILISATION**

**Tisane:** Une cuillère à soupe bien remplie de feuilles fraîches est ébouillantée avec ½ litre d'eau. Infuser rapidement.
**Jus frais:** Après lavage et égouttage, les feuilles sont passées à la râpe centrifugeuse de ménage (ou au mixer, N.D.T.).

**PISSENLIT, DENT DE LION** (Taraxacumofficinale)

La plante qui sur les pelouses est considérée comme une mauvaise herbe importune, apporte à l'humanité souffrante, une aide médicale des plus importantes. Elle fleurit en avril — mai sur les pâtures, les prairies, partout où il y a de l'herbe. Un tapis jaune qui nous réjouit chaque année (le pissenlit est particulièrement abondant en Bavière et en Autriche, N.D.T.). La plante n'aime pas les endroits très humides. Ses deux principales vertus sont de soigner les troubles biliaires et les maladies du foie. On récolte les feuilles avant la floraison, les racines au printemps ou à l'automne, les tiges pendant la floraison. Toute la plante est curative. J'ai pris l'habitude de la mettre en salade et le soir, une salade, mélangée avec des pommes de terre et garnie d'œufs durs, est délicieuse. Quand j'allais en cure en Yougoslavie, on nous servait chaque

jour, à côté d'autres crudités, un bol de pissenlits.

Le médecin, un spécialiste renommé du foie, que j'interrogeais à ce sujet, me dit que le pissenlit avait la meilleure influence sur le foie. Aujourd'hui, je sais que cinq à six tiges de fleurs mangées à jeun le matin apportent une rémission rapide aux **inflammations chroniques du foie** (fortes douleurs lancinantes jusque sous l'omoplate droite).
Le pissenlit soigne aussi le **diabète**. Le malade doit manger jusqu'à 10 tiges de fleurs tant que le pissenlit fleurit. Les tiges avec la fleur sont lavées, puis, la fleur est enlevée et la tige est lentement mâchée. Au début, la tige est quelque peu amère, rêche et juteuse. Elle se mange comme une feuille d'endive. Les gens maladifs, ceux qui se sentent abattus et fatigués, devraient faire une cure de deux semaines, avec des tiges de pissenlits. Ils seront étonnés de l'excellent résultat.

Ces tiges soignent aussi d'autres maux. Elles éliminent les **démangeaisons,** les **dartres** et les **éruptions cutanées**, **améliorent les sécrétions stomacales** et **nettoient l'estomac.** Les tiges fraîches peuvent résorber les **calculs** biliaires sans douleurs, elles activent l'action du **foie et la bile**.
A côté de sels minéraux, le pissenlit apporte d'importantes substances curatives et reconstituantes, qui sont très importantes pour les **troubles du métabolisme**.
Par son action dépurative, il combat la **goutte** et les **rhumatismes**. Les **gonflements des glandes** disparaissent si on fait une cure de tige pendant trois à quatre semaines. On emploie le pissenlit avec succès contre la **jaunisse** et les **troubles de la rate**.

Les racines de pissenlit mangées crues ou séchées bues en tisane, ont une action **dépurative**, **digestive**, **sudorifique**, **diurétique** et aussi **tonifiante**. Elles **fluidifient le sang** et passent pour être le meilleur moyen contre son **épaississement**.
Tous les livres sur les simples recommandent aux femmes l'emploi de la décoction de feuilles et de racines comme **lotion de beauté**. Elles s'en lavent les **yeux** et le **visage** et obtiennent, par là, une apparence fraîche. La plante fait partie de celles qui n'ont pas de repos hivernal et dont les feuilles poussent même en saison froide.

Chaque année, au printemps, je me prépare, avec des **fleurs de pissenlit**, un **sirop** qui a un goût délicieux et qui est excellent pour la santé. Les pains d'épices, que je fais à Noël, sont préparés avec du sirop de fleur de pissenlit.
Ma mère rencontra un jour une femme qui rapportait son tablier plein de fleurs de pissenlit. Ma mère lui demanda ce qu'elle faisait avec tout cela et obtint ainsi la recette du sirop, que je vous communique:
deux mains jointes bien remplies de fleurs de pissenlit sont jetées dans un litre d'eau froide et amenées lentement à ébullition. On laisse bouillir et on retire le récipient du feu. Macérer toute la nuit. Le lendemain matin, on verse dans une passoire et on presse avec les mains pour bien extraire le suc des fleurs. Dans le jus recueilli, on dissout 1 kg de sucre roux. Ajouter un demi-citron coupé en rondelles (sans l'écorce si les fruits sont traités); une plus grande quantité de citron rend acide. Le récipient est mis à tout petit feu, sans couvercle (n°.1 des plaques électriques) pour conserver les vitamines. Ainsi, le liquide épaissit sans bouillir. Laisser refroidir une ou deux fois, pour vérifier la viscosité du sirop (une goutte de sirop posée sur une assiette ou un marbre huilé évite de refroidir la totalité du sirop, N.D.T.). Le sirop ne doit pas être trop épais, car il cristalliserait après un certain temps, ni trop fluide, car il fermenterait. Il faut obtenir un sirop consistant que l'on tartine sur un petit pain ou toast beurré. C'est un délice.

Un menuisier qui était venu travailler chez nous et à qui j'avais préparé une assiette de charcuterie pour dîner, vit ma famille qui se pourléchait de tartines beurrées et du «miel de pissenlit» fraîchement préparé. Notre menuisier en eut envie et, comme il était aussi apiculteur, il ne voulut jamais croire que ce «miel» était de fabrication familiale. Il en fut enthousiasmé et nous assura que notre «miel» se comparait

facilement avec celui des abeilles. Je ferai aussi remarquer que l'acidité du miel d'abeille n'est pas toujours bien tolérée par les gens souffrant des reins, tandis que le «miel de pissenlit» leur est plus digeste.

40
Cette précieuse plante médicinale a dans la pharmacie populaire une place de choix. Malheureusement, elle est ignorée de la majorité des gens et prise pour une mauvaise herbe gênante.
A une procession de la Fête-Dieu, je remarquai un jeune porte-bannière qui était défiguré par l'**acné**. J'attirai l'attention de la mère sur les vertus dépuratives de l'ortie et du pissenlit. Elle ne savait même pas ce qu'était du pissenlit, quoiqu'elle ne fut pas native d'une grande ville, mais avait toujours vécu dans notre bourgade. Quand je lui montrai les plantes, elle se fâcha presque, disant que de telles mauvaises herbes n'étaient pas faites pour son fils.

**UTILISATION**

**Tisane:** Une cuillère à thé bien remplie de racine, à faire macérer dans 1/4 de litre d'eau froide toute une nuit. Le lendemain, porter à ébullition et passer. Cette quantité est à boire par gorgées, par moitié: une demi-heure avant et une demi-heure après le petit déjeuner.
**Salade:** Feuilles et racines fraîches (voir dans le texte).
**Tiges:** 5 à 10 tiges par jour crues et lavées, bien mâcher et avaler.
**Sirop:** Voir dans le texte.

**PLANTAIN LANCÉOLÉ, OREILLE DE LIÈVRE** (Plantagolanceolata)

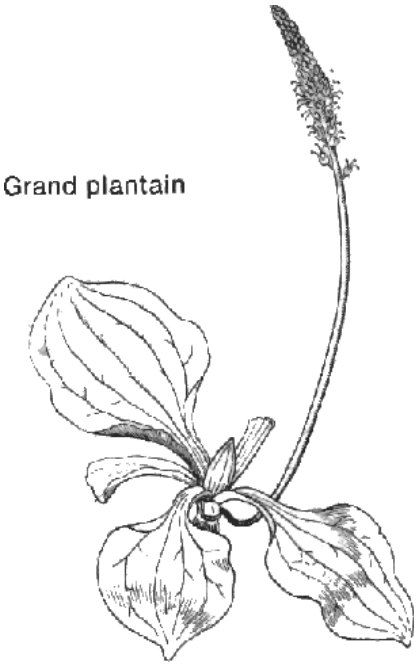
Parmi toutes nos plantes médicinales, je m'occuperai maintenant du plantain qui semble avoir été aussi abondant dans le passé que maintenant et a une très grande renommée (N.D.T, le nom allemand du plantain est Spitzwegerich littéralement le «roi des chemins à pointes»). S'ensuit une explication étymologique sans intérêt dans notre langue. Il pousse depuis la nuit des temps pour la bénédiction de l'humanité. Une prière anglo-saxonne pour la guérison qui mentionne neuf plantes dit ceci du plantain:

«Et toi plantain,
mère des plantes, A tous tu résistes
ouvert au levant, et tu t'opposes.
puissant au dedans — Résiste donc au poison
par-dessus toi roulent les voitures, et à la contagion
par-dessus toi chevauchent les femmes, et au mal,
par-dessus toi chevauchent les fiancés, qui rôde dans le pays.»
par-dessus toi foncent les jeunes taureaux.

Il en est aujourd'hui comme autrefois, nous avons besoin des simples qui, comme le plantain, loué dans tous les livres de médecine naturelle, combattent le mal qui rôde dans le pays. Son congénère, le **grand plantain** (Plantago major) ne lui cède en rien dans les vertus médicinales et est employé de la même façon. Les deux poussent dans tous les chemins de traverse, dans les fossés et les jachères humides, on en trouve pratiquement partout dans le monde.
Le plantain est d'abord utilisé contre toutes les **affections des voies respiratoires**, surtout en cas d'**engorgement des poumons**, de **toux**, de **coqueluche**, d'**asthme pulmonaire** et même aussi de **tuberculose pulmonaire**. L'abbé Künzle, le grand médecin naturaliste connaissant les grandes vertus curatives de nos plantes, écrit: «Le plantain est utilisable dans toutes ses variétés, feuilles, racines, fleurs et graines. Il purifie et nettoie comme aucun des autres simples le sang, les poumons et l'estomac, il est donc bon pour tous ceux qui ont peu ou du **mauvais sang**, des **poumons** ou des **reins fragiles**, une **mine pâle**, des **éruptions cutanées**, des **dartres**, qui toussottent, qui sont enroués, maigres comme une chèvre, quoique se nourrissant bien. Il remet sur pieds les **enfants malingres** malgré une bonne

alimentation.»
Moi-même, j'ai pu, grâce à un mélange en parties égales de thym et de plantain (voir utilisation), améliorer, sinon guérir, de nombreux cas d'**asthme pulmonaire** ou **bronchial**. Cette tisane est aussi à conseiller vivement pour les maladies de **foie** et de **vessie**. Dans les cas de **bronchites**, d'**asthme pulmonaire**




Grand plantain

ou **bronchial**, la tisane préparée de la manière suivante a un effet énorme: faire bouillir une tasse d'eau avec une rondelle de citron (s'il est traité, enlever l'écorce) et une cuillère à café bien remplie de sucre candi (sucre brun), laisser faire 4 à 5 bouillons, retirer du feu et y jeter une cuillère à café bien remplie du mélange de plantes. Infuser une demi-minute. Boire aussi chaud que possible. Dans les cas graves, la tisane doit être préparée fraîche 4 à 5 fois par jour.
Une chose qu'on peut lire dans chaque vieux livre de médecine naturaliste: les graines de plantain guérissent les **calculs** si on en prend huit grammes par jour. De plus, il faut boire de la tisane de plantain. Le sirop de plantain nettoie le sang de tous résidus et toxines. Il faut en faire une cure sérieuse en prenant chaque jour, une cuillère à soupe avant chaque repas (enfants une cuillère à café — pour la préparation, voir à utilisation).
Dans le monde paysan, il est connu que le plantain **guérit** les **blessures** (vulnéraire). Un jour, je vis un paysan qui, dans un champ, s'était blessé sérieusement avec un outil. A ma surprise, il cueillit des feuilles de » plantain, les écrasa et les posa sur la blessure. Bien que les feuilles n'aient pas été lavées, il n'y eut aucune infection. Des feuilles fraîches écrasées guérissent les **égratignures**, les **coupures,** les **piqûres de guêpes**, même aussi les **morsures de chien,** de **bêtes** et **serpents venimeux**. Dans ce dernier cas, faute de mieux, quand on n'a pas de médecin disponible rapidement.

Dans un vieux recueil, il est dit: «Quand le crapaud est piqué par une araignée, il court au plantain et cela le guérit.» Les feuilles fraîches écrasées entre les mains avec un peu de sel et en cataplasme sur le cou, guérissent le **goitre**. Les feuilles de plantain dans la chaussure guérissent les **ampoules** provoquées par la marche. Chaque **enflure**, aussi mauvaise soit elle, disparaît quand on la traite avec les feuilles écrasées. C'est ainsi que guérissent les feuilles, en emplâtre sur les endroits malades, même dans le cas de **maladies malignes des glandes**. Dans ces cas-là, il est préférable d'utiliser de l'**huile de marjolaine** fraîche (à la rigueur de la marjolaine séchée) qu'on prépare ainsi: remplir sans tasser une bouteille de marjolaine jusqu'au col, couvrir avec de l'huile d'olive vierge et laisser macérer 10 jours au soleil ou dans un endroit chaud (20°), oindre les endroits malades, poser l'emplâtre de plantain dessus et bander. L'amélioration ne tarde pas à se manifester.
Au cours d'une conférence que je fis au presbytère de la cathédrale de Linz, je signalai que les feuilles écrasées de plantain guérissaient toutes les plaies, même vieilles de 10 ans. Quand cinq mois après, je parlai dans la salle de conférence des Sœurs de la Croix de Linz, une femme se leva et dit: j'ai douté que les feuilles de plantain guérissaient les vieilles plaies comme vous l'aviez rapporté. Quoi qu'il en soit, ma voisine avait, depuis 17 ans, une **plaie au pied** qui ne se fermait pas et qui l'empêchait de sortir depuis longtemps de chez elle. Le lendemain, je lui ai apporté des feuilles et, selon vos indications, les ai posées sur la plaie. Je reconnais mon erreur. A notre grande joie et surprise, la vieille plaie se ferma rapidement et depuis cinq mois ne s'est pas rouverte.

Un autre exemple: un grand blessé de guerre avait, à cause de la chaleur estivale persistante, des **plaies** ouvertes à son **moignon**. Malgré des traitements divers: pommades, rayons, piqûres, rien ne faisait fermer les plaies. En une nuit, l'application de feuilles de plantain guérit les plaies et il put retourner à son travail habituel.
Moi-même, j'ai pu me guérir rapidement avec des feuilles fraîches de plantain. Il y a des années déjà, j'avais sur les bras mon petit-fils alors âgé d'un an. Par jeu, celui-ci me mordit au coin de la bouche. Cette **morsure** me causa pendant quelques jours de fortes douleurs. J'avais tamponné l'endroit douloureux de temps en temps avec de l'essence de plantain. Je me faisais du souci, car il pouvait se développer une induration maligne. Fin avril, j'allai à un congrès avec mon mari à Freistadt. Soudain, je remarquai, à l'endroit de l'ancienne morsure, une **induration grosse** comme un pois qui s'était développée pendant la nuit. J'allai de suite dans une prairie cueillir une poignée de feuilles de plantain, l'écrasai entre le pouce et

l'index et en tamponnai l'endroit souvent dans la journée. Le soir, l'induration était à peine sensible, le lendemain, à notre grande joie, elle avait complètement disparu.
Il n'y a donc pas d'exagération quand l'abbé Kneipp écrit que pour chaque maladie pousse une plante. Plus j'acquiers l'expérience des simples, plus je vois des miracles s'accomplir. Combien d'hommes ne


meurent-ils pas de tumeurs cancéreuses dans d'affreux tourments quand il y a des simples qui pourraient les sauver. C'est la santé et la joie de vivre qu'apporteraient les simples, qui sont à portée de notre main, si on en faisait un peu plus de cas. Aux yeux de ceux qui ne savent pas, ce ne sont que mauvaises herbes. Préoccupez-vous un peu plus des simples et vous oublierez bientôt tous vos maux.
Les phrases suivantes sont là pour apporter courage et confiance aux personnes âgées qui souffrent de **plaies aux pieds**. Leurs plaies seront guéries rapidement par l'application de feuilles de plantain. L'âge ne joue aucun rôle. S'ils sont enflés, il faut baigner les pieds avec de l'extrait à froid de mauve ou de prêle. Les bords des plaies seront enduites de pommade de souci après le bain. Même dans le cas de **thrombose**, les feuilles de plantain sont chaudement recommandées.
Tous ces exemples le montrent bien: on peut encore compter sur la pharmacie du Bon Dieu, même quand les médecins vous ont abandonné.

**UTILISATION**

**Tisane:** Une cuillère à thé bien remplie dans ¼ de litre d'eau bouillante. Infuser rapidement.

**Tisane composite:** Une cuillère à thé bien remplie du mélange plantain et thym en parties égales dans un quart de litre d'eau bouillante (voir dans le texte). Infuser rapidement.

**Emplâtre de feuilles:** Des feuilles fraîches de plantain (à feuilles larges ou pointues) sont lavées, égouttées et écrasées sur une planche avec un rouleau à pâtisserie, puis étalées en place.

**Sirop 1ère recette:** Deux fois deux mains jointes bien remplies de feuilles de plantain lavées et égouttées sont passées au hachoir à viande. A cette purée de feuilles, on ajoute: très peu d'eau (pour éviter que cela n'adhère), 300 g de sucre roux et 250 g de miel. On met à feu très doux jusqu'à obtenir un liquide épais qu'on coule chaud dans les bocaux fermant bien. Conserver au frigidaire.

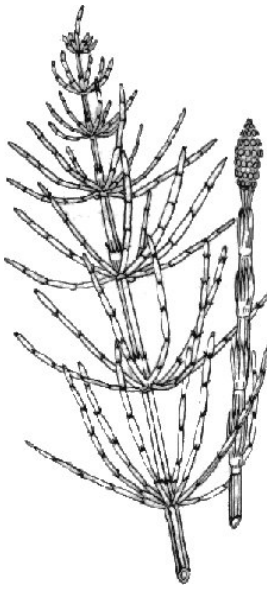
**Sirop 2ème recette:** On remplit un bocal en verre en alternant une couche de feuilles de plantain et de sucre roux. On tasse bien. Les jours suivants, on ajoute des feuilles et du sucre, jusqu'à ce que le bocal soit rempli. On le ferme alors avec trois ou quatre couches de parchemin et on enterre le bocal avec une planche surmontée d'une grosse pierre. On rebouche le trou et on laisse fermenter trois mois à la température homogène de la terre. Puis on presse (dans un presse-fruits, pas dans un torchon) et on recueille le sirop. Le faire bouillir quelque peu et le mettre en bocaux à fermeture hermétique. Ceux qui ne peuvent pas réaliser cette fermentation peuvent mettre le bocal au soleil ou auprès du poêle (20°) jusqu'à ce que le sirop se dépose dans le bas du bocal. Tamiser le jus obtenu, le faire bouillir et le mettre en bocaux hermétiques.

## **PRÊLE DES CHAMPS Ou QUEUE-DECHEVAL** (Equisetumarvense)

Au début du printemps apparaissent les hampes brunes portant les spores et sortant du système radiculaire profond et développé. Plus tard, ce sont les verts plumeaux estivaux qui montent jusqu'à 40 cm et ressemblent à de petits sapins, à la structure bien régulière. On trouve la prêle sur les champs, les bas-côtés des voies de chemins de fer et les talus. Les plantes qui poussent sur un sol d'argile pure, contiennent le plus de principes curatifs. Selon la provenance, la teneur en acide silicique peut varier de 3 à 16%, ce qui implique une efficacité particulièrement bonne. Bien entendu on ne récoltera pas les prêles poussant sur les champs recevant de l'engrais chimique.
La prêle à feuilles très fines (Equisetum sylvatum, prêle des bois, N.DT.) que l'on trouve le plus souvent

dans les bois ou en lisière de ceux-ci, a un pouvoir curatif équivalent.
La médecine populaire l'a, depuis la nuit des temps, tenue en grande faveur, surtout pour ses **propriétés hémostatiques** et son succès contre les **graves affections des reins et de la vessie**. Malgré cela, elle est tombée petit à petit en désuétude. C'est l'abbé Kneipp qui lui rendit sa renommée ancienne.





Kneipp dit qu'elle est unique, irremplaçable et inestimable contre les **hémorragies**, les **vomissements de sang**, les **troubles des reins**, de la **vessie** et les **calculs**. Pour soigner les **vieilles plaies**, dit-il, les **blessures suppurantes**, même les **ulcères cancéreux**, et aussi les **nécroses osseuses**, la prêle apporte un concours exceptionnel. Elle nettoie, désagrège et brûle tout à la fois, toutes les nuisances. Souvent, on ensache la plante chaude et humide dans un linge mouillé pour la poser sur la partie à soigner.
L'abbé suisse Künzle disait qu'à partir d'un certain âge, tout le monde devrait boire, tous les jours, une tasse de tisane de prêle. Les **rhumatismes**, la **goutt**e, les **douleurs nerveuses**, tout cela disparaîtrait et tout le monde aurait une bonne santé jusqu'à la fin de ses vieux jours. Il rapporte qu'un homme de 86 ans fut délivré de **coliques néphrétiques** atroces par un bain de vapeur à la prêle et vécut encore plusieurs années.
D'autre part, il ajoute que «les plus fortes **hémorragies** et **vomissements de sang** sont guéris très rapidement, quelquefois en un clin d'œil, par la plante prise en tisane».
Il n'y a pas de meilleur moyen contre les **refroidissements de la vessie** et les **douleurs spasmodiques** qu'une décoction bouillante de prêle dont on laisse agir les vapeurs, pendant 10 minutes, sur la vessie, en s'enveloppant d'un peignoir de bain. Quelques séances viendront à bout du mal.
Les personnes âgées qui, brusquement, **ne peuvent plus uriner** et qui se tordent de douleur, car l'urine ne coule que goutte à goutte, ou même pas du tout, seront soulagées rapidement, sans que le médecin ait besoin de les sonder.
Pour les **sables rénaux** et les **calculs urinaires**, on prend un bain de siège à la prêle. Pendant ce bain, on boit par gorgées de la tisane de prêle chaude. On se retient d'uriner aussi longtemps que possible, et on «lâche sous pression». De cette façon, les **calculs** s'en vont pour la plupart. J'ai reçu bien des lettres qui confirment l'efficacité de cette méthode, elle fait évacuer les calculs, les malades se sentent bien et n'ont plus de souffrances.
Là, où les autres diurétiques ont échoué, la prêle réussit, notamment dans les **œdèmes du péricarde**, de la **plèvre** ou dans les **accidents rénaux** consécutifs à une grave maladie infectieuse, telle que la **scarlatine**, avec rétention d'eau. En tous cas, la prêle est une excellente médication pour tout ce qui concerne les reins et la vessie.
Dans les cas d'**inflammation et de suppuration du bassinet**, un seul bain de siège à la prêle fait merveille. Pour ce cas, il faut utiliser, en usage externe seulement, la **grande prêle** (Equisetum maximum) qui a des tiges grosses comme le doigt et qui pousse dans les prairies marécageuses et les alpages. Son action sur les inflammations et les suppurations du bassinet est extrêmement rapide.

Une de nos bonnes relations était depuis des mois à l'hôpital d'Innsbruck avec une grave inflammation du bassinet. Comme aucune guérison n'était en vue, elle m'appela au secours. Je lui conseillai un bain de siège à la prêle. Peu de jours après, je reçus une lettre qui disait: «Tu m'as sauvé la vie. Je suis à la maison. La bain de siège à la prêle m'a guéri et m'a rendu mes forces.»

Je rappelle que la **grande prêle** avec la tige grosse comme le doigt, poussant dans les prairies marécageuses ou de montagne, **ne doit être utilisée que pour des bains de siège**. Pour la tisane, il faut récolter celle qui pousse dans les champs, les chemins ruraux et à l'orée des bois (Equisetum arvense).

Après un accouchement difficile, bien souvent, des **troubles de la vue** apparaissent chez les jeunes mères. Cela provient sûrement du fait que les reins pâtissent beaucoup des douleurs de la naissance. Les bains de siège activent de l'extérieur l'irrigation sanguine des reins et cela fait diminuer la pression des reins sur les yeux, dont les troubles disparaissent lentement.
Le grand médecin naturaliste allemand, disciple de Kneipp, le Dr. Bohn, fait les plus grands éloges de la plante: «D'un côté la plante est **hémostatique**, d'un autre, et avec une bien plus grande force, **diurétique**. Après ingestion d'une tisane de prêle, il y a une facile et abondante émission d'urine de couleur foncée. Dans l'**hydropisie**, c'est une médication qui agit rapidement.»

Quand aucun diurétique n'agit plus, on arrête toutes les tisanes et on boit pendant 5 jours (dans les cas extrêmes 6 jours) de la tisane de prêle, mais toujours par gorgées, 5 à 6 tasses réparties dans la journée. L'expérience montre que, dans la plupart des cas, l'émission d'urine reprend.


Les **éruptions cutanées** qui démangent, qu'elles soient avec croûtes, suppurantes ou teigneuses, sont à traiter avec des enveloppements de décoction de prêle. Les lotionnements et les bains de prêle soignent aussi la **suppuration des matrices des ongles**, les **ampoules aux pieds**, la **nécrose des os**, les **vieilles plaies** (qui se creusent), les **ulcérations cancéreuses**, les **fistules,** le **lichen** (syscosis), les **dartres** et aussi le **lupus**. On peut aussi appliquer la plante ébouillantée et enveloppée dans un linge.
Les **hémorroïdes douloureuses** et en **grappes**, sont soignées avec des applications de prêle que l'on prépare de la manière suivante: laver soigneusement les plantes fraîches et les écraser sur une planche jusqu'à ce qu'elles soient en purée.

Pour les **hémorragies nasales** répétées et persistantes, faire des applications de décoction froide. Les vertus **hémostatiques** de la plante la font utiliser contre l'**hémoptysie**, les **hémorragies stomacales**, les hémorragies de la **matrice**, les **hémorroïdes**. il convient naturellement dans ces cas d'utiliser des décoctions plus concentrées. Si en cas normal on utilise une cuillère à thé bien remplie, dans les cas d'hémorragies, il faut en mettre 2 ou 3 pour la même quantité d'eau.

La prêle alliée à la manna soigne l'**artériosclérose** et les **pertes de mémoire**, par ses propriétés dépuratives. C'est aussi le meilleur moyen préventif du **cancer**.
La teinture de prêle (voir utilisation) est un excellent remède contre la **transpiration des pieds**. Les pieds lavés et séchés sont badigeonnés avec cette teinture. De plus il convient de boire à jeun, une tasse de tisane, ½ heure avant le petit déjeuner.
D'un autre côté, des bains de pieds à la prêle (voir utilisation) suppriment aussi l'**hypertranspiration** des pieds. Les **pellicules** disparaissent rapidement si on se lave la tête, tous les jours, avec de la décoction de prêle et qu'on masse le cuir chevelu avec de l'huile d'olive vierge.
On ne doit pas oublier que la prêle est un des meilleurs toniques des poumons, aussi bien pour la **bronchite chronique** que pour la **tuberculose**. L'usage régulier de la tisane apporte, par la silice qu'elle contient, la guérison au poumon tuberculeux et aussi, supprime la **faiblesse générale** consécutive à une maladie pulmonaire.

D'après le phytobiologue autrichien, Richard Willfort, les résultats de récentes recherches permettent de dire que l'usage prolongé de la tisane de prêle agit sur les **tumeurs malignes** (cancéreuses), en stoppant leur évolution et en provoquant leur disparition. Même des **polypes au bas-ventre** ou à l'**anus** et des inflammations des **bourses synoviales** sont soignées par cette précédente méthode. Pour renforcer l'effet des cures ci avant, on fera aussi des enveloppements avec de la prêle et des bains de siège. Les enveloppements soignent aussi les **crampes d'estomac**, les **crises de bile et du foie** et aussi les **congestions douloureuses**, dont la pression vers le haut influe négativement sur le fonctionnement du cœur.
Le 19 décembre 1977, je reçus un appel en provenance de Styrie. Il s'agissait d'un fermier de 49 ans à qui était venue, sous la plante du pied, une **grosseur** très douloureuse. A l'hôpital on le garda quelques jours, puis on le renvoya chez lui. Je lui conseillai des enveloppements de prêle qui dissout même les tumeurs malignes. Pensez quelle fut ma surprise quand, le 22 décembre, donc trois jours plus tard, un coup de téléphone m'apprit que la tumeur avait complètement disparu. La peau était quelque peu détendue et molle, mais la tumeur n'était plus là. — Un nouveau miracle de la «Pharmacie de Dieu».
J'ai eu l'occasion de constater que même les plus graves douleurs des **disques intervertébraux** peuvent disparaître avec des bains de siège tant qu'elles ne sont pas causées par un pincement des nerfs. La radiographie montre les vertèbres usées par l'âge. Ce n'est pas une raison pour garder la douleur. L'influence d'un rein perturbé qui, l'expérience le montre, s'exerce vers le haut, se manifeste le long des nerfs qui suivent la colonne vertébrale et cause ces souffrances. Aussi ce ne sont pas les vertèbres qui sont en cause, mais, l'influence du rein sur les nerfs à proximité. Un bain de siège, par son action profonde sur le rein, en supprime rapidement l'influence vers le haut.
Une femme de 38 ans était depuis 3 ans en traitement pour des **douleurs vertébrales**. Au lieu de régresser, celles-ci s'intensifiaient et elle avait maintenant une raideur dans le cou et dans l'épaule qui l'handicapait à tel point, qu'elle ne pouvait plus sortir du lit le matin, sans l'aide d'un appareil que son mari avait fixé au plafond. A cette époque je fis une conférence à Steyr (Haute-Autriche) et j'eus connaissance de son cas. Vous serez certainement surpris d'apprendre qu'un seul bain de siège à la prêle la délivra des

raideurs et des douleurs.
Le même traitement est valable pour les **douleurs dorsales** qui sont causées par la conduite des tracteurs agricoles. Les vibrations ne lèsent pas les vertèbres, mais perturbent les reins. Aussitôt, ceux-ci exercent une influence vers le haut qui est supprimée par un bain de siège à la prêle.



Une dame de Suisse, depuis quelques années, était, à partir des vertèbres cervicales, raide comme un piquet. Les cures qu'elle faisait, chaque année, dans la clinique du Dr. Zeileis, à Gallspaoh, apportaient bien des améliorations fugitives, mais pas de guérison. J'entrai fortuitement en rapport avec elle. Quoiqu'elle ne fut pas très convaincue, elle me promit que, dès son retour à la maison, elle prendrait un bain de siège à la prêle. Très peu de temps après, je reçus un appel téléphonique comme quoi, après dix minutes d'un bain de siège à la prêle, toutes les raideurs s'étaient envolées. Les crampes disparurent et comme je l'appris, ne réapparurent jamais les années suivantes.

Le grand neurologue, le Dr. Wagner-Jauregg, dit dans ses ouvrages: **«Les deux tiers des névropathes ne seraient pas internés, si leurs reins étaient en bon état.»** Depuis, j'ai pu conseiller des bains de siège à la prêle, à des malheureux qui, à la suite de **troubles des reins**, étaient menacés de **dépression**, d'**hallucinations** ou d'**agitations démentielles**, et les sauver ainsi, de l'asile d'aliénés. Dans ces cas, outre les bains de siège, il convient de boire de la tisane d'ortie, de la tisane d'achillée et de la tisane de prêle, le matin et le soir, une tasse de chacune.

Dans les cas graves de **troubles rénaux**, avec leurs effets secondaires, il faut employer de la prêle fraîche. Si possible, utiliser de la grande prêle ainsi qu'il a été dit plus haut, celle des prairies marécageuses. Pour un bain, il faut un seau de 5 litres plein de plantes (voir Généralités et utilisation à bain de siège); la durée du bain est de 20 minutes. Pendant le bain de siège, les reins doivent être au-dessous de la surface de l'eau. Ne pas s'essuyer après le bain, mais s'envelopper dans un peignoir ou une sortie de bain et observer un repos d'une heure, dans le lit, pour transpirer. Ensuite on peut remettre du linge sec. Le contenu du bain peut être réchauffé et resservir deux fois.

**UTILISATION**

**Tisane:** Une cuillère à thé bien remplie dans 1/4 de litre d'eau bouillante.

**Enveloppements:** Le contenu de deux mains jointes bien remplies est jeté dans une passoire posée sur un récipient d'eau bouillante (un couscoussier est parfaitement adapté à cet usage, N.D.T.). Quand les plantes sont chaudes et ramollies, on les enveloppe dans un linge en lin et on les pose sur la partie malade. Il est indispensable de s'envelopper chaudement. Laisser agir plusieurs heures ou toute la nuit.

**Bains de siège:** 100 g de prêle sont mis à tremper le soir dans de l'eau froide. Le lendemain on porte le tout à ébullition, puis on l'ajoute à l'eau du bain. Durée du bain: 20 minutes. Ne pas s'essuyer, s'envelopper humide dans un peignoir de bain. Une heure de repos au lit. Le niveau de l'eau du bain doit être au-dessus des reins.

**Teinture :** 10 g de prêle fraîche dans 50 q d'alcool de fruit à 38 ou 40°. Laisser macérer 15 jours au soleil. Agiter tous les jours.

**Purée de prêle:** De la prêle fraîche sera bien lavée, puis frottée ou écrasée sur une planche de bois jusqu'à ce qu'elle soit réduite en purée.

**PRIMEVÈRE, COUCOU** (Primulaofficinalis)

Les fleurs d'or de cette primevère répandent une odeur agréable de miel et forment une grappe au bout d'une tige de 10 à 20 cm de haut qui pousse au milieu d'une rosette de feuilles. Cette espèce appelée aussi **vraie primevère** se trouve surtout dans les prairies et les collines des régions montagneuses et dans les vallons préalpins ou préalpes.

L'autre espèce bien répandue, le **coucou** bien connu des plaines (Primula eliator) qui pousse sur toutes les prairies, aux orées des bois, sous les buis-

sons, a sa grappe florale au bout d'une haute tige. Les fleurs, au parfum très faible, sont jaune pâle. Ses vertus curatives sont les mêmes que celles de l'autre espèce et on peut employer l'une ou l'autre indifféremment.
Une troisième variété, la **primevère oreille d'ours** (Primula auricula) est une plante alpine rigoureusement protégée et ne peut pas être cueillie.
46
Dans une réunion, un voisin de table me confia qu'il était en cure à Gallspach. C'était son dernier espoir. Mais la fin de la cure approchait et ne semblait pas apporter d'amélioration, il ne savait plus quoi faire. Malgré de puissants somnifères, il ne pouvait dormir. Les neurologues de Vienne et de Linz n'arrivaient pas à le libérer de ce mal. Quand, recru de fatigue, il se couchait le soir dans son lit, une douleur l'assaillait comme si on avait écrasé une cigarette brûlante sur le devant de son pied. Cela l'abattait corps et âme et il était proche du désespoir. Je lui dis que je connaissais une tisane excellente contre les **insomnies**. Mais la tisane agirait-elle après l'ingestion continue de puissants somnifères? Il essaya.
C'était le 7 décembre 1976 que nous fîmes connaissance. Une semaine après, je rendis visite à l'un de ses amis qui, dès la porte, m'annonça joyeusement que notre ami commun avait enfin retrouvé un sommeil normal. En même temps, la douleur sur le devant du pied avait disparu. La tisane lui avait fait recouvrer la santé en très peu de temps et supprimé tous les **troubles nerveux**. Son médecin traitant lui demanda alors la recette de la **tisane contre les insomnies**:

| | |
|---|---|
| 50 g de Primevère<br>25 g de fleurs de Lavande<br>10 g de Millepertuis<br>15 g de fruits de Houblon<br>5 g de racine de Valériane | 1 cuillère à thé bien remplie de ce mélange (toutes plantes sèches) dans ¼ de litre d'eau bouillante, laisser infuser trois minutes. Boire par petites gorgées la valeur de deux tasses réparties sur la journée. On peut sucrer légèrement avec du miel. |

Cette tisane doit être préférée à tous les somnifères chimiques, car ceux-ci sont **nocifs** pour le **système nerveux**, tandis que la tisane **évite tous les troubles nerveux.**
Ma mère récoltait chaque année au printemps des coucous, car elle savait leur action éminemment **apaisante** sur le **cœur et sur les nerfs**. Il faut récolter tout le haut de la hampe florale. L'abbé Kneipp était un adepte de la primevère. Un de ses portraits le montre avec une fleur en main. Par ses vertus **dépuratives**, elle chasse du corps toutes les toxines qui causent la **goutte** et les **affections rhumatismales**. L'abbé Kneipp écrit: «Celui qui a tendance à avoir des douleurs dans les membres ou de la goutte, doit boire pendant longtemps une à deux tasses par jour de tisane de primevère. Les douleurs s'apaisent et, avec le temps, disparaissent complètement.»
La tisane de coucou est en outre un excellent **tonique du cœur** et des **nerfs**. Il apaise les **migraines** et les **maux de tête** d'origine nerveuse, il agit souverainement contre les **inflammations du muscle cardiaque**, l'**hydropisie** et les **tendances à l'apoplexie**. Une décoction de racines de primevère sucrée au miel donne une excellente tisane pour les **reins**, et qui **dissout les calculs**.

Je conseille la tisane suivante comme **dépuratif printanier**:

| | |
|---|---|
| 50 g de Primevère<br>50 g de pousses de Sureau*<br>15 g de feuilles d'Ortie<br>15 g de racines de Pissenlit | Une cuillère à thé bien remplie de ce mélange (toutes plantes sèches) dans ¼ de litre d'eau bouillante. Laisser infuser trois minutes, boire la valeur de deux tasses par petites gorgées réparties sur la journée. On peut sucrer avec un peu de miel. |

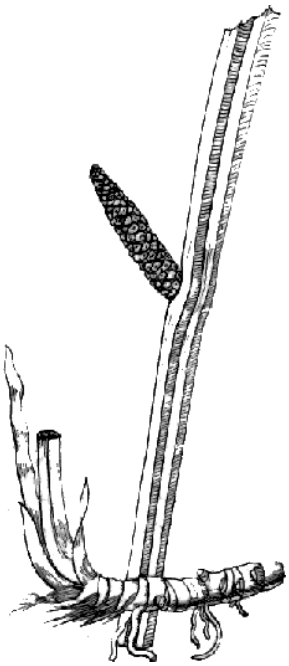
* Par pousses de Sureau, on entend les bourgeons quand ils viennent de s'ouvrir au printemps.

Une excellente médication pour les **problèmes cardiaques** est le «vin de coucou» que l'on peut préparer soi-même au printemps. Remplir une bouteille de 2 litres avec des fleurs de coucou (la grappe entière) jusqu'au col, sans tasser et couvrir de vin blanc naturel. Boucher la bouteille et laisser 15 jours au soleil. En cas de **malaise cardiaque**, boire une gorgée de ce vin. Les malades du cœur pourront prendre jusqu'à trois cuillères à soupe par jour.

**UTILISATION**

**Tisane:** 1 cuillère à thé bien remplie de plante séchée dans ¼ de litre d'eau bouillante. Infuser rapidement.
**Tisane somnifère et vin tonicardiaque (coucou):** Composition et utilisation, voir dans le texte.
**Tisane de printemps (dépurative):** Composition et utilisation, voir dans le texte.





**ROSEAU ODORANT, Acore vrai** (Acoruscalamus)

Cette plante pousse principalement au bord des étangs, lacs, mares et sur les rives des eaux dormantes. Dans la vase des bords, rampe le rhizome, d'où les nombreuses feuilles en forme de glaive, s'élèvent à près d'un mètre. La tige aplatie porte vers son milieu un épi de forme conique. La racine grosse comme le pouce mesure jusqu'à un mètre de long et a un goût épicé et amer. Quand elle est sèche, elle est plus douce. La racine est à récolter au début du printemps ou à la fin de l'automne.
La racine de roseau odorant n'est pas seulement utilisée pour ses vertus tonifiantes de l'**appareil digestif** dont elle compense les faiblesses, mais elle combat aussi les gaz d'estomac, des intestins, ainsi que les **coliques (aérophagie et flatulences)**.
L'action de la racine de roseau est recommandée contre la **goutte** et les **maladies des glandes**. La racine concourt énormément à l'échauffement et à l'évacuation des **mucosités** des **estomacs** et des **intestins paresseux**. Les **troubles du métabolisme** et la paresse **intestinale** relève aussi de son action ainsi que l'**anémie** et l'**hydropisie**. Les gens particulièrement **maigres**, qui n'ont pas perdu leur poids normal par manque de nourriture convenable, doivent prendre de la tisane de racine de roseau et de temps à autre, un bain complet avec addition de roseau.

Le roseau odorant combat le **manque d'appétit**, aide dans les cas de **lésions rénales** et est un bon moyen pour éliminer tous les déchets corporels. La tisane soigne les enfants, qui font une **allergie aux céréales**, allergies qui sont de plus en plus fréquentes à l'heure actuelle.
La racine séchée, lentement mâchée, aide le fumeur à la **désaccoutumance du tabac**. Les **yeux** affaiblis sont revigorés en enduisant les paupières avec du suc de racines fraîches. Laisser agir le suc quelques minutes puis rincer à l'eau froide.

J'ai pu bien des fois guérir des **engelures** et d'autres **gelures**, par des bains au roseau odorant. Les racines sont mises à tremper dans de l'eau froide le soir et le lendemain matin, chauffer jusqu'à ébullition. On laisse infuser cinq minutes. On fait baigner les parties gelées dans la décoction pas trop chaude pendant 20 minutes. On peut se resservir de la décoction réchauffée jusqu'à quatre fois. Les **mains et les pieds froids** relèvent aussi de ce traitement. Dans ce cas, les parties malades doivent être baignées dans de l'eau aussi chaude que possible.
Un homme de 36 ans ne se rétablissait pas après l'opération d'une tumeur au foie. Toutes les 4 ou 5 semaines, il avait de graves crises de fièvre. Le patient devait être transporté de Linz dans une clinique de Vienne. Sa belle-mère me rapporta son cas incurable. Il avait déjà une **tuberculose intestinale** qui provoquait de très fortes poussées de fièvre. Là aussi, la racine de roseau a guéri. Il est clair que dans des cas aussi graves la tisane doit être prise pendant plusieurs semaines sinon pendant des mois. Au cours d'une randonnée, de Weissenbach à Postalm, je rencontrai un couple de Bad lschl, Haute-Autriche, chargé de lourds sacs au dos, qui grimpait dans la montagne. Ils voulaient passer quelques jours tranquilles dans un refuge de montagne. A une halte, je bavardai avec eux et appris ceci:

L'homme, un gaillard de 1,85 m, d'une cinquantaine d'années, maigrissait, sans raison apparente, depuis environ un peu moins d'un an. Un jour, il entra avec l'infirmière qui l'accompagnait, dans le cabinet de son médecin et entendit celui-ci qui téléphonait, dire à un confrère: «Je t'envoie mon cas le plus désespéré: **cancer pulmonaire**.» Ainsi, il apprit involontairement le diagnostic de sa maladie. Peu après, quelqu'un lui

conseilla de chiquer abondamment de la racine de roseau odorant afin de se débarrasser, conjointement, du tabac. De plus, il devait boire, matin et soir, de la tisane d'achillée. Lentement, il reprit du poids et comme il se sentait de mieux en mieux, il ne revit plus son médecin. Six mois après, il consulta à nouveau celui-ci qui, très surpris, car il le croyait mort et enterré, lui demanda: «Qu'avez vous donc fait?» Ne trouvant pas, dans sa surprise, autre chose à lui dire. «J'ai chiqué de la racine de roseau et bu de la tisane d'achillée.» «De la racine de roseau? Où trouvez-vous donc cela?» «Pas besoin de la chercher, docteur, on s'en procure pour quelques schillings dans chaque herboristerie.» Cet homme avait alors repris un poids normal de 86 kg et six mois après il faisait avec un sac lourdement chargé, la promenade en montagne pendant laquelle je l'avais rencontré.

48

Chaque fois que je pense au fait suivant, chaque fois que je le raconte dans mes conférences, ou que je l'écris pour vous, il m'apparaît comme une intervention de la Providence et j'en suis remuée jusqu'au tréfonds de moi-même.

Ma mère était gravement malade, elle avait les intestins dans un état indescriptible et le médecin me dit un jour que je devais m'attendre au pire: c'était un **cancer des intestins**. C'était à l'époque où je m'occupais encore peu des simples, quoique je ne prenais que des produits naturels et jamais de drogues chimiques. Ce diagnostic du médecin m'avait complètement retournée. Je ne pus de la journée accomplir mes tâches quotidiennes. Contre mon habitude, je me levais à 6 heures et ne me couchais guère avant il heures du soir, je me mis au lit à 8 heures du soir. Je pensais à la situation désespérée de ma mère, quand mon mari entra dans la chambre pour m'apporter une petite radio portative afin, dit-il, «que tu ne te sentes pas seule». Peu après, j'entendis une voix à la radio qui annonçait: «Ici le médecin de famille. Avec de la racine de roseau odorant, vous pouvez soigner toutes les **affections de l'estomac et des intestins**, même si elles sont aiguës et anciennes. Prendre une tasse d'eau froide, y jeter une cuillère à thé à ras bords de racine, laisser macérer toute la nuit et tiédir le matin. Passer et boire une gorgée avant et après chaque repas, soit six gorgées par jour, pas plus. Réchauffer au bain-marie à chaque fois qu'on en boit. Cette tisane a des effets bénéfiques sur tout l'**appareil digestif, y compris le foie, la bile, la rate et le pancréas**.»
Heureuse comme tout, je racontai le lendemain matin à ma mère ce que j'avais entendu, mais celle-ci me dit avec un mouvement résigné de main: «Rien ni personne ne peut m'aider maintenant.» Je me procurai de la racine de roseau et la lui administrai. Cela tient du miracle quand je vous dirai que, en 15 jours, tous les maux de ma mère avaient disparu. A partir de ce moment, elle qui avait tant maigri, prit 400 grammes par semaine. Depuis, je me suis familiarisée avec les simples et j'ai pu dans de nombreux cas désespérés, apporter une aide efficace. La racine de roseau apporte toujours des résultats étonnants.

L'**hypo-** ou l'**hyperacidité** de l'estomac est régularisée par la racine de roseau.
Une femme du Vorarlberg avait des **douleurs d'estomac** depuis deux ans et ne pouvait tenir une journée sans médicaments. Sur mon conseil, elle prit les six gorgées par jour de tisane et en trois jours les douleurs avaient définitivement disparu et ne sont jamais revenues.
Une femme souffrait depuis des années d'un **ulcère du duodénum**. Pour pouvoir supporter ses souffrances, elle prenait constamment des médicaments. Elle ne supportait plus aucun aliment solide, elle n'avait d'ailleurs plus d'appétit. On lui recommanda la racine de roseau odorant et elle prit les six gorgées journalières. A partir de ce moment, les douleurs régressèrent régulièrement et 5 semaines après, c'était fini, elle avait retrouvé l'appétit et supportait à nouveau la plantureuse nourriture familiale. Un vieil ecclésiastique avait, depuis des années, des **diarrhées sanglantes**. Il s'y était résigné et pensait que ce mal ne finirait qu'avec lui. Sur mes conseils, il commença à prendre les six gorgées journalières. En peu de temps son intestin était guéri.
Un homme souffrait depuis 10 ans de **diarrhées sanglantes** et il allait 30 à 40 fois par jour à la selle. Son ami me raconta comment ce mal avait fait de cet homme joyeux et heureux de vivre qu'il était, un homme désespéré et rongé de chagrin. Tout ce qu'il avait essayé au long de ces années de souffrance n'avait rien donné. De ce fait, il fut mis à la retraite anticipée. Vers Pâques, il commença sans grand espoir, une cure de six gorgées journalières de racine de roseau avec en plus deux tasses de tisane de souci. C'est avec surprise que je reçus une lettre de sa femme m'annonçant que, début juin de la même année, il avait

**UTILISATION**

**Tisane:** La tisane de racine de roseau ne se prépare qu'à froid. 1 cuillère à café à ras bords de racine est mise à macérer toute une nuit dans ¼ de litre d'eau froide. Le matin tiédir et passer. Réchauffer la tisane au bain-marie avant de la boire.

**Jus frais:** Des racines fraîches sont soigneusement nettoyées et passées dans une râpe centrifugeuse de ménage.

**Bain complet:** 200 g de racines sont mis à tremper dans 5 litres d'eau toute une nuit. Le matin, amener à ébullition et ajouter à l'eau du bain (voir Généralités à bain complet).

recommencé à travailler.

**SAUGE DES PRÉS** (Salvia officinalis et pratensis)

La sauge officinale est une plante originaire du sud de l'Europe et est cultivée dans les jardins. Elle atteint de 30 à 70 cm de haut, ses fleurs violettes sont en grappes irrégulières (verticiles), les feuilles opposées à l'aspect feutré blanc ont un reflet argenté et dégagent une odeur quelque peu amère et épicée. La sauge officinale doit être plantée dans un endroit protégé et ensoleillé. Je la couvre, pour la protéger du gel hivernal, avec des branches de sapin.
Une autre variété de **sauge des prés** (Salvia pratensis) se trouve sur les talus, les prairies et les herbages. On aperçoit de loin les fleurs d'un bleu violet lumineux, à la senteur aromatique. Les inflorescences de la sauge des prés sont utilisées principalement pour faire des **gargarismes** ou pour préparer du **vinaigre de sauge** (on fait macérer une poignée de fleurs dans du vinaigre naturel) que l'on utilise en frictions bienfaisantes et revigorantes, lorsqu'on est longtemps alité. Les feuilles seront récoltées en mai et juin, avant la floraison. La récolte doit se faire au soleil par une journée sèche, de préférence vers midi, car c'est à ce moment que la plante développe un maximum d'huiles éthérées. Le séchage doit se faire à l'ombre.
La plante cultivée (Salvia officinalis) contient plus de principes actifs et c'est d'elle seule dont je parlerai par la suite. Nos ancêtres connaissaient bien la sauge comme plante médicinale renommée. Un petit poème, de l'an 1300 environ dit: «Pourquoi un homme mourrait-il puisqu'il y a de la sauge dans son jardin?» Le nom seul donne une idée de la haute estime dans laquelle on la tenait jadis. En effet, salvia vient du latin «salvare» qui veut dire: guérir, soigner.

La haute renommée curative qu'avait autrefois la sauge, nous est confirmée par ce passage d'un vieux livre sur les simples. Quant la Sainte Mère de Dieu dut, avec l'enfant Jésus, fuir Erode, elle demanda aux fleurs des champs de lui prêter assistance, mais aucune ne voulut lui donner abri. Alors, elle se pencha sur la sauge et vit que là elle pouvait trouver refuge. Elle se cacha avec l'enfant Jésus sous son épais feuillage protecteur et échappa ainsi aux sbires de Erode qui passèrent devant elle sans la voir. Quand le danger fut passé, la Sainte Mère de Dieu, pleine d'amour et de gratitude, dit à la plante: «De maintenant jusqu'à la fin des temps, tu seras la fleur bien aimée des hommes. Je te donne puissance de guérir les hommes de toutes les maladies, sauve-les de la mort comme tu l'as fait pour moi.» Depuis ce temps, la plante fleurit pour la sauvegarde de l'humanité. En vérité, quand on a pratiqué les simples depuis de longues années et qu'on a souvent imploré la sauvegarde et l'aide de la Bien Aimée Vierge Marie pour guérir les cas difficiles ou graves, on sent au plus profond de sa foi et de sa confiance qu'elle étend ses mains protectrices sur les miracles qu'accomplissent les simples.

La tisane de sauge bue avec assiduité fortifie le corps, protège de l'**apoplexie** et agit très favorablement dans les cas de **paralysie**. Elle est, avec la lavande, la seule plante qui aide contre les **sueurs nocturnes.** Elle guérit la maladie qui cause les sueurs nocturnes, par ses vertus revivifiantes, elle élimine la **faiblesse** qui va de pair avec ce mal. — Beaucoup de médecins ont reconnu les qualités de la sauge; ils l'utilisent contre les **crampes**, les affections de la **moelle épinière** et des **glandes** et aussi contre les **tremblements des membres**, avec les meilleurs résultats. Pour les maux dont on vient de parler, il faut boire deux tasses par petites gorgées absorbées tout au long de la journée.
La tisane agit aussi sur les **foies fatigués**, supprime les **gonflements** consécutifs aux dérangements hépatiques. Elle agit comme **dépuratif**, aide à **expectorer** et **nettoyer l'estomac**, elle excite l'**appétit** et évite la **diarrhée** et les **troubles intestinaux**. En usage l'externe, elle est hautement recommandée contre les **inflammations des amygdales**, les **maux de gorge**, les **suppurations dentaires (pyorrhée alvéolaire)**, les **inflammations de la gorge** et de la **cavité buccale**. Bien des ablations d'amygdales auraient été évitées à des enfants ou à des adultes si on avait fait intervenir la sauge en temps utile. Quand les amygdales ne remplissent plus leurs fonctions de police de l'organisme en arrêtant et en détruisant les substances toxiques, celles-ci agissent sur les reins. La décoction de sauge aide aussi contre les **saignements des dents**, les **dents branlantes** et les **ulcérations des gencives.** On se gargarise ou on applique des tampons d'ouate imbibés de tisane sur les endroits à soigner. Les personnes **faibles des nerfs** ainsi que les femmes **malades du bas-ventre** devraient, de temps en temps, prendre un bain de

siège de sauge (voir Généralités à bain de siège).

50
Les **piqûres d'insectes** sont soulagées par un emplâtre de feuilles de sauge écrasées. Outre ses vertus curatives, la sauge a droit de cité dans la cuisine. On la met en petite quantité comme le thym et la sarriette, dans les viandes grasses comme le porc, l'oie ou la dinde. Le gibier aussi peut être parfumé à la sauge. Il faut aussi, pour des raisons de santé, ne pas oublier la sauge dans les fromages aux herbes et dans les sauces d'accompagnement. Dans certaines contrées, on fait des gâteaux secs à la sauge. Comme pour l'anis, on mélange des feuilles de sauge hachées à la pâte.

**UTILISATION**

**Tisane:** 1 cuillère à thé bien remplie dans ¼ de litre d'eau bouillante, infuser rapidement.

**Vinaigre de sauge:** Remplir une bouteille de fleurs de sauge des prés puis couvrir de vinaigre naturel. Laisser macérer deux semaines au soleil ou au chaud (26°).

**Bains de siège:** 2 fois deux mains jointes bien remplies de feuilles de sauge, si possible fraîches dans de l'eau froide. Laisser macérer toute la nuit. Le lendemain, amener à ébullition et verser dans le bain (voir Généralités à bain de siège).

**SOLIDAGE VERGE D'OR** (Solidagovirga-aurea)

Son nom populaire est quelquefois «Verge d'or» ou «Bâton de Saint-Pierre». On la trouve à l'orée des forêts, le long des talus, des fossés et dans les coupes de forêts. La tige touffue avec les fleurs jaunes étoilées, atteint une hauteur de 80 cm. Les inflorescences seront récoltées de juillet à octobre. On les utilise dans les **affections** et les **hémorragies intestinales**. Toutefois, l'emploi essentiel de la verge d'or est de combattre les **affections rénales**.
Les feuilles et les fleurs de la solidage ont des vertus rafraîchissantes, et, comme la plante déshydrate, elle est efficace dans tous les problèmes des **voies urinaires (reins et vessie)**. Le grand médecin naturaliste suisse, l'abbé Künzle cite dans un ouvrage le cas d'un homme de 45 ans ayant une affection rénale en constante aggravation. On dut procéder à l'ablation d'un rein. L'autre rein était infecté et n'assurait plus correctement ses fonctions. Il commença donc une cure de verge d'or, gaillet et ortie jaune et but par gorgées, trois à quatre tasses par jour de cette tisane. En quinze jours, sa maladie disparut complètement.
La solidage verge d'or agit conjointement avec le gaillet et l'ortie jaune ou blanche sur les **scléroses des reins** et les **néphrites**, et elle est utile aussi en cas de mise sous **rein artificiel (dialyse)**.
Dans les trois cas, j'ai pu obtenir des résultats grâce au traitement décrit plus haut. Un malade de 52 ans, souffrant d'une atrophie des reins inguérissable, déclaré inapte au travail et mis à la retraite anticipée, arriva suant et soufflant, à moitié asphyxié à mon premier étage et se jeta dans un fauteuil en cherchant son souffle. En moins d'une semaine, après avoir bu 3 tasses de tisane par jour, son état s'améliora notablement. Il faut noter qu'il n'utilisait que des plantes fraîches récoltées dans la nature. La fin de la troisième semaine le vit délivré de ses maux.

Tous les **problèmes psychologiques** se répercutent sur les reins. C'est pourquoi après un **choc psychologique**, que ce soit la perte d'un être cher ou un autre accident, les reins se trouvent toujours affectés. La verge d'or est une plante qui a une action favorable sur le psychisme de l'homme. Les déceptions et autres chocs psychologiques, demanderaient impérativement à ce qu'on boive de la tisane de verge d'or.
L'Ange des simples est au côté de la verge d'or. Dans nos **tourmentes psychologiques**, nous sentons l'action de cette plante comme une main apaisante qui nous caresse. Même la vue de la verge d'or dans

les campagnes a un effet calmant. Nous devons être reconnaissants d'avoir près de nous une plante aussi réconfortante.

**UTILISATION** (solidage verge d'or)

**Tisane:** 1 cuillère à thé bien remplie de verge d'or pour ¼ de litre d'eau bouillante. Infuser peu de temps. Même préparation pour la tisane composée de verge d'or, gaillet et ortie jaune ou blanche.

**SOUCI DES CHAMPS** (Calendula officinalis)

Le souci occupe une place de choix dans remarquable dans les simples de nos pays. Il fait partie des plantes qui ont une action contre le cancer et les ulcères cancéreux. On le trouve dans de nombreux jardins de campagne et il pousse souvent à l'état sauvage sur les éboulis. Il a toujours fait partie de la pharmacie populaire et cela explique qu'il s'est répandu et qu'on le trouve aussi dans les champs. Le souci atteint une hauteur de 30 à 60 cm. Ses fleurs ont une couleur éclatante jaune à jaune orange. La tige et les feuilles ont une consistance juteuse et collante. Il en existe plusieurs variétés: avec les capitules pleins, avec des étamines claires ou foncées. Leur action médicinale est identique. Si les fleurs sont encore fermées à sept heures du matin, il pleuvra dans la journée. Aussi, dans l'ancien temps faisait-il concurrence aux grenouilles!
La médecine populaire récolte et utilise la plante entière, fleurs, tiges et feuilles. Il faut la récolter en plein soleil, car c'est à ce moment qu'elle contient son maximum de principes curatifs. On peut la récolter fraîche dans le jardin jusqu'à la fin automne pour autant qu'elle ne soit pas couverte de moisissure blanche (oïdium).
Le souci est semblable à l'arnica, mais ses principes actifs sont supérieurs. L'arnica par exemple ne peut pas être pris à usage interne sans contrôle médical, car sa tisane fait plus de mal que de bien chez les cardiaques, par contre la tisane de souci peut être bue sans problèmes. Par ses **vertus dépuratives**, c'est notre meilleure aide contre les **jaunisses** d'origine infectieuse: une ou deux tasses par jour font des merveilles. Le souci agit comme **dépuratif**, améliore la **circulation du sang** et fait **cicatriser les blessures**.

Un homme se blessa avec une scie circulaire. Après sa sortie de l'hôpital, il avait encore des douleurs aiguës au niveau des blessures. Quand j'appris cela, je lui conseillai de la pommade de souci. Il fut enchanté de l'effet de cette pommade et me dit que les douleurs qui lui avaient causé bien des nuits blanches avaient disparu en peu de temps. Depuis ce jour, sa femme a toujours des soucis dans son jardin. Au cours d'une visite au Muhlviertel (Haute-Autriche), une ménagère me montra ses jambes couvertes de **varices**. J'allai dans le jardin chercher des soucis et préparai de la pommade. Le résidu de la préparation de la pommade fut mis de suite en emplâtre sur les varices (on peut les utiliser quatre à cinq fois de suite). Par la suite, la femme se fit des emplâtres sur les varices de la manière suivante: sur un morceau de toile de lin, elle étala la pommade à l'épaisseur d'un couteau, puis appliqua l'emplâtre sur les varices. Vous serez peut-être étonné quand je vous dirai que quatre semaines plus tard, lors d'une visite que cette femme me fit à Grieskirchen, il n'y avait plus trace de varices. Les deux jambes présentaient une peau lisse et impeccable.
Une religieuse me raconte qu'elle avait remarqué dans la rue une vieille femme affligée de **varices** particulièrement importantes. Elle lui avait conseillé la pommade de souci. Elle fut très surprise quand un mois plus tard la vieille femme, heureuse au possible, lui montra ses jambes. Toutes les varices avaient disparu et la peau était parfaitement lisse.
De même, les **phlébites**, les **ulcères variqueux** qui ne guérissent pas, les **fistules**, les engelures et les

**brûlures** sont guéries rapidement par la pommade. On utilise aussi la pommade et les restes de sa préparation pour les **tumeurs du sein**, même si elles présentent un caractère de malignité (**cancer du sein**).

52

Une de mes relations dut subir d'urgence l'ablation des seins. Pendant qu'elle était à l'hôpital et que nous étions tous anxieux à son sujet, je préparai de la pommade de souci à son intention. Elle se fit des applications sur l'énorme **cicatrice opératoire** et, au contraire de celles d'autres patientes, elle présenta à l'examen un si bel aspect qu'on ne lui fit subir qu'une partie du traitement par rayons qui avait été initialement prévu.
La pommade de souci est une grande aide pour les **dermatoses à champignons des pieds**. J'ai beaucoup d'attestations à ce sujet, parmi lesquelles de nombreuses dans des cas où tout avait échoué. Au lieu de pommader on peut, pour cette affection, employer de la décoction de fleurs de souci. Si les champignons se sont installés aux alentours de la vulve, il faut lotionner avec de la décoction de souci, ou prendre des bains de siège. Pour ces derniers, les préparer avec 50 g de fleurs séchées ou le contenu de deux mains jointes bien remplies par bain de siège.
Une femme m'écrivit de Stuttgart que son mari souffrait d'une affection **mycodermique au pied.** Que n'avaient-ils pas essayé! Des bains, des pommades, des poudres, rien n'y fit. A la fin, il essaya de la pommade de fleurs de souci. En huit jours, les plaies étaient fermées, il n'y eut pas de rechute. N'est-ce pas merveilleux?

En plus de la pommade, il faut se préparer de la teinture de fleurs de souci (voyez la recette à la rubrique utilisation). Cette teinture allongée d'eau bouillie est particulièrement indiquée pour faire des enveloppements et des compresses sur les **blessures**, **ecchymoses**, **contusions**, **déchirures musculaires**, de même que pour les **ulcères suppurants ou cancéreux**, pour les **escarres**, les **gonflements et les bosses**. L'abbé Kneipp n'est pas le seul à prôner le souci mais aussi des médecins renommés tels que les docteurs Stàger, Bohn, Halenser et beaucoup d'autres. Le Dr. Bohn tient le souci pour le plus important médicament contre le **cancer** et conseille, lorsqu'une opération ne peut plus être tentée, de boire de la tisane de souci pendant longtemps. Le jus de souci frais pressé est souverain contre les **cancers de la peau**. Les **angiomes** sont susceptibles de guérison si on les badigeonne plusieurs fois par jour avec du jus frais, le traitement doit être poursuivi assez longtemps. Les **taches de pigment**, y compris celles **dues à l'âge**, disparaissent avec le même traitement qu'on peut appliquer aussi aux taches dermiques cancéreuses.

Tout récemment, le chercheur et médecin Dr. Drwey attirait l'attention sur l'action unique du souci sur le cancer, il avait obtenu des guérisons remarquables. La tisane de souci est employée dans les **affections de l'estomac** et de l'**intestin** contre les **crampes et les ulcères d'estomac**, contre l'**inflammation du gros intestin**, l'**hydropisie**, l'**hématurie** (sang dans les urines). De même, contre les **maladies à virus et à bactéries**, la tisane a une action exceptionnelle.

L'action remarquable de la tisane de souci est caractérisée par la communication suivante qui m'a été faite par un médecin: une fillette de deux ans et demi était tombée malade à la suite de vaccinations antipoliomyélitiques répétées. Elle présentait des diarrhées chroniques, de l'amaigrissement et une notable baisse de la vue, accompagnée de tous les troubles possibles de l'alimentation. L'examen clinique avait établi un **paratyphus** pour lequel elle resta pour sous surveillance médicale. Après une semaine de cure de tisane faite avec des fleurs de souci fraîches et quelques médicaments homéopathiques, l'enfant était largement rétablie. Un contrôle de selles effectué trois fois successivement a été pour la première fois négatif.

La fleur de souci est un excellent topique des **maladies de foie**, c'est pourquoi elle donne d'excellents résultats dans les **jaunisses d'origine infectieuse**. Les fleurs, tiges et feuilles sont ébouillantées et la tisane bue non sucrée. Contre les maladies mentionnées plus haut, on peut boire trois à quatre tasses par jour environ, une cuillère à soupe tous les quarts d'heure. Un excellent **vermifuge** est préparé en ébouillantant une cuillère à soupe de fleurs de souci avec un quart de litre d'eau. Le jus frais de la tige fait disparaître les **verrues** et la **gale.** Des lotionnements de décoction sur les endroits intéressés guérissent les **dartres** et les **enflures des glandes**. La tisane bue régulièrement agit comme **dépuratif**. Si on l'emploie en bains oculaires tièdes, avec une œillère, elle **renforce la vue**.
Les **ulcères** et les **tumeurs cancéreuses**, les **ampoules ouvertes** aux pieds, la **nécrose des os**, les **tumeurs de la cuisse** et aussi les **plaies suppurantes**, **malignes**, ne se cicatrisant pas, sont soignés par

des lotionnements d'une décoction en partie de souci et de prêle: une cuillère à soupe pour ½ litre d'eau.
Pour bien montrer l'action unique de la tisane de fleurs de souci, je vous raconte quelques guérisons:
une infirmière qui souffrait depuis huit ans d'une **inflammation du gros intestin** alla consulter un spécialiste qui lui conseilla, selon ma brochure, de la tisane de fleurs de souci.



Elle but pendant quatre jours deux tasses réparties par gorgées pendant la journée. Elle ne pouvait pas le croire mais, après ce court traitement, tous ses maux avaient disparu. Une religieuse m'a raconté qu'elle était affligée de **fortes diarrhées**. Bien qu'elle prit de la tisane de camomille, aucune amélioration ne se manifestait; quand elle prit de la tisane de souci, son mal céda très rapidement. Une religieuse de Bavière avait des **champignons au pied** depuis quinze ans et aussi des **phlébites** répétées, l'emploi de pommade de souci lui apporta enfin la guérison.
Les **croûtes dans le nez** sont facilement guéries par l'emploi de la pommade de souci. Si quelqu'un a de l'aversion contre le saindoux, il peut employer une bonne graisse végétale pour préparer la pommade. Dans ce cas, et pour que la pommade reste onctueuse, mélanger un peu d'huile quand la préparation est encore chaude.

**UTILISATION**

**Tisane:** Une cuillère à thé bien remplie de souci pour ¼ de litre d'eau.

**Bains de siège:** Deux mains jointes bien remplies de plantes fraîches ou 100 g de plante sèche pour un bain (voir Généralités à bain de siège).

**Teinture:** Une poignée de fleurs est mise à macérer dans un litre d'alcool (à 40°) au soleil, ou dans un endroit chaud (20°)

**Pommade:** Deux fois deux mains jointes bien remplies de fleurs fraîches (des feuilles, des tiges et des fleurs) sont hachées menu ou passées au mixer. 500 g de saindoux est fondu comme pour la cuisine. On verse les fleurs hachées dans cette graisse, on laisse grésiller en remuant et on retire du feu (la graisse doit juste être fondue et à moins de 100°C). On couvre et on laisse reposer une journée. Le lendemain, on réchauffe légèrement, on filtre sur une toile de lin et on coule dans des pots en verre bien propres.

**Jus frais:** Feuilles, tiges et fleurs sont, après lavage et égouttage, passées à la centrifugeuse (ou au mixer, N.D.T.) pour en tirer le jus.

**THYM SERPOLET, THYM BATARD** (Thymus serpyllum)

Le thym pousse sur les lisières ensoleillées, sur les talus, aux orées claires des bois et a une préférence pour les fourmilières dans les prairies. Il affectionne la chaleur et le soleil et c'est pourquoi on le trouve sur les endroits pierreux et les alpages où la chaleur rayonne particulièrement bien.
Les bouquets de fleurs violettes aux tons divers émettent au soleil de midi un arôme qui attire les insectes et les abeilles. Je suis attirée par lui et je l'aime depuis mon enfance.

Le thym a été introduit au XI$^{ème}$ siècle en provenance des pays méditerranéens et les variétés cultivées, puis retournées à l'état sauvage, existent principalement sous forme de **thym ordinaire** (Thymus vulgaris) dans nos jardins — cette variété, au contraire du thym sauvage, atteint 50 cm de haut. Les deux variétés sont équivalentes dans leur action. Déjà, dans l'antiquité, le thym était bien connu. Les traditions disent ceci: «Le thym est épicé et échauffant. Il active la **sécrétion de l'urine** et les **règles**, provoque les **fausses couches** et active l'évacuation de l'enfant hors de la matrice dans les naissances normales. La

boisson qu'on prépare avec lui nettoie les parties internes nobles du corps.»
Le thym est aussi une plante évangélique. Quand la mère de Dieu passa la montagne, elle s'arrêta sur une prairie couverte de thym et s'y reposa. Dans une autre légende, elle se tressa une couronne de thym qu'elle posa sur sa chevelure brillante lors de son mariage avec Saint-Joseph. Depuis ce temps, le thym a acquis cette grande force contre les maux.

54
L'abbesse Hildegarde de Bingen indique l'utilisation du thym contre les éruptions cutanées, les **paralysies** et les **maladies nerveuses**. Qui prend le matin une tasse de tisane de thym au lieu de café en ressentira bientôt les effets salutaires, fraîcheur d'esprit, sensation agréable à l'estomac, pas de toux matinale, et sensation de bien-être général.
Les anciens herboristes disaient que le parfum du thym «faisait du bien à la cervelle» et qu'une couronne de la plante fraîche sur la **tête** en apaisait la **douleur et les élancements**.
Le thym, la camomille et l'achillée cueillis au soleil, utilisés en coussin d'herbes sèches guérissent les **névralgies de la face**, si on les boit aussi en tisane. Si les névralgies se compliquent de crampes, il faut ajouter un coussin de lycopode.
Un paysan de 79 ans souffrait depuis 27 ans de **névralgies faciales**. On l'avait déjà plusieurs fois opéré à la face. Le mal lui était venu ainsi: un jour, il était rentré des champs trempé jusqu'aux os et il devait, en tant que maire, aller d'urgence à un conseil important. Il n'avait pas pris le temps de changer ses vêtements trempés. Les derniers temps de sa maladie, de grandes douleurs avaient déformé sa bouche, la tirant presque jusqu'à l'oreille. Au début, les enveloppements «aux Herbes du Suédois» avaient apporté une légère amélioration. C'est seulement des applications d'un coussin rempli des simples cités plus haut, cueillis au soleil, qui causèrent une brusque amélioration de son état. Après disparition de ses névralgies, il a continué à boire de la tisanes faites à base de ces simples.
Mon enfant de quatre ans se remettait mal du **typhus**. Pendant deux ans, nous avions fait de nombreux essais, sans résultat. Après un seul bain de thym de 20 minutes qu'on m'avait conseillé, c'est un autre enfant qui est sorti de la baignoire. Son mal le quitta comme un manteau qui tombe et, de ce jour, l'enfant s'épanouit à vue d'œil.
On récolte le thym à la floraison, de juin à août. La plante la plus efficace est celle qui est récoltée au soleil de midi. On peut remplir de fleurs une bouteille jusqu'au col et couvrir d'huile, laisser macérer 10 jours. On peut aussi préparer du sirop.
L'huile de thym trouve son usage contre la **paralysie**, contre l'**apoplexie**, la **sclérose en plaques**, l'**atrophie musculaire**, les **rhumatismes** et contre les **accidents articulaires: entorses**, **foulures et luxations**.
Pour les **crampes d'estomac**, les **douleurs des règles**, ainsi que les **crampes du bas-ventre**, le thym est à conseiller en médication interne et externe. En boire deux tasses par jour. En usage externe, mettre un sachet rempli de fleurs et de tiges cueillies au soleil de midi sur la partie douloureuse. Avant d'aller se coucher, on fait chauffer ce coussin dans une casserole sèche et on le pose sur l'estomac ou le bas-ventre.

Contre **les tumeurs** et les **contusions**, les coussins de thym sont aussi à conseiller.
Dans les **maladies des voies respiratoires**, le thym employé conjointement avec le plantain est une vieille et efficace médication. Les plus sévères **engorgements bronchiques** et l'**asthme bronchique**, de même que la **coqueluche**, sont parfaitement soignés par une tisane de thym et de plantain en quantités égales, avec du citron et sucrée au sucre roux. La préparer fraîche quatre à cinq fois par jour. Elle ne manquera pas de faire son effet contre un danger d'**inflammation pulmonaire**, si on en boit une gorgée toutes les heures. Heureusement, de nombreuses mères de famille n'ont pas oublié le thym. Toutefois, on ne prend jamais assez en considération que si on donne aux enfants des boissons sortant du frigidaire, cela peut déclencher des **bronchites chroniques** qui, bien plus tard, dégénèrent en **emphysème** avec les plus grandes difficultés respiratoires.

La teinture de thym (voir utilisation) sert en frictions pour **fortifier les membres** des **enfants mal développés**. Les malades atteints de **sclérose on plaques** doivent aussi s'en servir. Combien de peines seraient épargnées à des familles si, en temps utile, on soignait un enfant malade avec du thym, que ce soit avec de la tisane ou avec des bains. Bien des enfants agités ou nerveux ont retrouvé un sommeil paisible avec un bain de thym. Bien des adultes aussi, surexcités nerveusement ou en état dépressif, retrouvent en peu de temps leur équilibre avec de tels bains.
Le thym est un moyen efficace contre l'**alcoolisme**, cela ne doit pas être oublié. On ébouillante une grosse poignée de thym avec un litre d'eau bouillante, on recouvre et on laisse infuser 2 minutes. La tisane est transvasée dans une bouteille thermos ébouillantée et on donne une cuillère à soupe tous les quarts d'heure à l'alcoolique. Il s'ensuit des malaises, des vomissements, des selles abondantes, une forte

production d'urine et des suées abondantes, à côté de cela, un grand appétit et une grande soif. En cas de rechute, ce qui est inévitable au début, on recommence la cure: les rechutes s'espacent de plus en plus, jusqu'à disparition complète de l'alcoolisme.



Les **crises d'épilepsie** se soignent aussi avec le thym. La tisane n'est pas administrée au moment des crises, mais continuellement toute l'année: deux tasses par jour en cure de deux à trois semaines avec des interruptions d'une dizaine de jours.
Le sirop de thym est merveilleux et agréable à prendre. On le prend avant les repas en cas de **refroidissement**.

**UTILISATION** (thym)

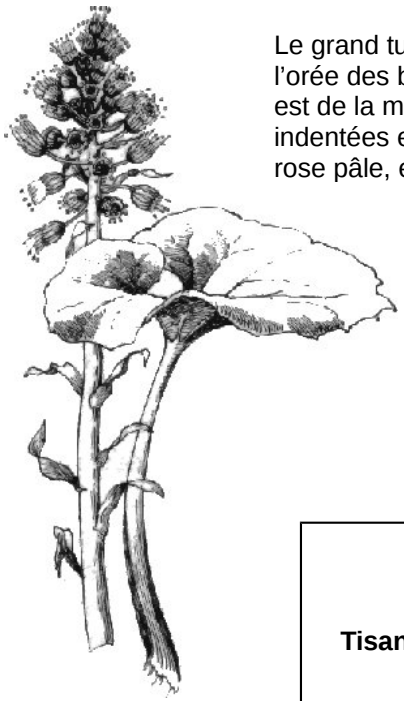
**Tisane:** Une cuillère à thé de thym bien remplie est ébouillantée avec ¼ de litre d'eau. Laisser infuser rapidement.

**Bains:** Pour un bain complet, 200 g de plantes (voir Généralités à bain complet).

**Teinture de thym:** Remplir une bouteille jusqu'au col de grappes de fleurs, sans tasser. Couvrir d'alcool de grain ou de fruit à 38 ou 40°. Laisser macérer 15 jours au soleil.

**Huile de thym:** Remplir une bouteille jusqu'au col de grappes de fleurs sans tasser. Couvrir d'huile d'olive vierge, le niveau de l'huile doit être deux phalanges de doigt au-dessus des fleurs. Laisser macérer 15 jours au soleil ou près du poêle (20°).
**Coussins de plantes:** Remplir de plantes un sachet de lin. Le fermer par une couture (plantes fraîches si possible).
**Sirop:** Remplir un bocal en verre de plantes fraîches (feuilles et tiges) cueillies au soleil alternées en couches successives avec du sucre roux. Malaxer les plantes avec les mains humides et bien tasser les couches successives. Fermer et laisser trois semaines au soleil. Après ce délai, verser le tout dans une passoire et laver avec aussi peu d'eau que possible les fleurs et les tiges imprégnées de sucre et recueillir le sirop. Faire épaissir le sirop sans l'amener à ébullition. Contrôler son épaississement en laissant refroidir (voir sirop de pissenlit pour contrôle sur marbre ou assiette huilée).

**GRAND «TUSSILAGE», PETASITE** (Petasites officinaliS)



Le grand tussilage croît au bord des cours d'eau, des ruisseaux, des fossés et à l'orée des bois. Il est bien plus grand que le tussilage jaune (Tussilago farfara) qui est de la même famille. Ses feuilles sont grandes comme une assiette, légèrement indentées et ont un duvet grisâtre à la face inférieure. Les fleurs d'un blanc sale à rose pâle, en forme de petit panier, se trouvent à l'extrémité de la tige.

Les racines à vertu fébrifuge sont à récolter avant la floraison. Elles ont eu un grand succès au temps des grandes pestes. La tisane fait transpirer et on l'utilise contre la **fièvre**, les **essoufflements (dyspnée),** la **goutte** et l'**épilepsie**. On en boit à petits gorgées, 1 ou 2 tasses par jour. Les grandes feuilles fraîches ne sont pas seulement utilisées contre les **foulures** et **entorses**, les pieds **blessés par la marche (ampoules)**, mais aussi contre toutes sortes de **brûlures**, **furoncles**, **abcès**, **anthrax** et de **blessures infectées**.

**UTILISATION**

**Tisane:** Une cuillère à thé à ras bords de racine à faire macérer toute une nuit dans ¼ de litre d'eau. Le matin, faire chauffer et tamiser.
**Emplâtre:** Des feuilles fraîches sont écrasées après lavage et posées en emplâtre. Renouveler plusieurs fois par jour.

**TUSSILAGE, PAS D'ÂNE** (Tussilago farfara)

Avant que dans les prairies et sur les plantes n'apparaissent les premiers signes verts du printemps, avant que l'on puisse voir le gonflement des chatons des saules, le tussilage dresse déjà ses corolles d'or pour saluer le printemps.
Les fleurs du tussilage apparaissent en touffes sur les terrains humides, les talus dénudés, les carrières de sable, les jachères et les remblais, bien avant que les feuilles ne sortent de terre. Les abeilles et les autres insectes butineurs viennent y chercher leur première nourriture de l'année. Le pas-d'âne ne prospère que sur les terrains argileux et sa présence les fait reconnaître. Ce sont les premières fleurs que l'on doit ramasser pour en faire provision d'hiver.
Leurs vertus pectorales et anti-inflammatoires font qu'on les emploie avec succès dans le traitement de la **bronchite**, des **inflammations du larynx** et **de la trachée,** de **l'asthme bronchitique** et des **inflammations de la plèvre** et même contre les débuts de **tuberculose pulmonaire.**
Contre la **toux rebelle** et les **enrouements,** il faut boire fréquemment dans la journée de la tisane de tussilage très chaude, sucrée au miel.
Plus tard en mai apparaissent les feuilles feutrées vertes au-dessus, argentées sur la surface inférieure, que nous utiliserons à cause de leur teneur en vitamine C, pour faire des soupes vertes et des salades de printemps. Les feuilles ayant plus de principes actifs que les fleurs, on les récolte aussi pour que, dans la tisane, on puisse utiliser un mélange de feuilles et de fleurs.
Tous les médecins naturalistes de l'Antiquité jusqu'à l'abbé Kneipp sont unanimes dans leur éloge du tussilage. Les feuilles lavées et réduites en purée sont efficaces contre les **maladies pulmonaires**, contre l'**érysipèle** et les **contusions** qui forment **ecchymoses** et même contre les **inflammations des capsules synoviales.** L'effet des cataplasmes est stupéfiant. Des enveloppements avec une décoction concentrée de feuilles sont utilisés contre les **abcès scrofuleux**. Des vapeurs de feuilles et de fleurs sont à respirer plusieurs fois par jour, au début de chaque crise de **bronchite chronique** accompagnée de **difficultés respiratoires**. Rapidement, une nette amélioration se fait sentir.
Les **pieds qui enflent** doivent être baignés souvent dans une décoction de feuilles. Un sirop que nous pouvons préparer à base de feuilles de tussilage est efficace contre les **maladies pulmonaires et bronchitiques**. Dans un pot de grès ou dans un bocal à cornichons, on alterne des couches de feuilles et de sucre brut, on laisse tasser et on ajoute feuilles et sucre jusque en haut. On ferme hermétiquement avec deux ou trois couches de vessie de porc ou de Cellophane bien ficelée. On pose le tout dans un trou qu'on a fait dans un coin du jardin. On protège le couvercle avec une planche et on recouvre le tout de terre. La température homogène entraîne une fermentation. Huit semaines après, on déterre le pot et on fait bouillir le sirop de tussilage 1 ou 2 fois. Refroidi, on le transvase dans des petits flacons à large col. Ce sirop est pour l'hiver notre meilleure sauvegarde contre la grippe. On le prend par petites cuillerées. Une tasse de lait ou de bouillon à laquelle on ajoute deux à trois cuillerées à thé de suc de feuilles sont un remède excellent pour soigner, au printemps, l'**asthme**, les **bronchites** et le **catarrhe des fumeurs (irritations des bronches).**

Les **phlébites** peuvent être soignées avec une pommade faite de feuilles écrasées et de crème fraîche bien mélangées, qu'on étend sur l'endroit enflammé. On recouvre d'un linge et on applique légèrement. Les **maux d'oreilles** sont soignés par des gouttes de suc de feuille de tussilage qu'on instille dans le conduit auditif.

**TISANE PECTORALE**

Si vous voulez une tisane qui dégage les bronches et calme la toux, mélangez à parts égales, des feuilles et fleurs de tussilage, des fleurs de molène thapsus, de pulmonaire et de plantain. De cette tisane composite, faire infuser deux cuillères à thé dans ¼ de litre d'eau. Trois tasses par jour sucrées avec du miel à boire bien chaudes, à petites gorgées.

**UTILISATION** (tussilage)

**Tisane:** Une cuillère à thé bien remplie de feuilles (ou de feuilles et de fleurs mélangées en parties égales) dans ¼ de litre d'eau bouillante. Infuser rapidement.
**Cataplasme:** Ecraser les feuilles fraîches et le mettre en place.
**Inhalation:** Une cuillère à soupe bien remplie de feuilles et de fleurs dans de l'eau bouillante. Respirer les vapeurs sous une serviette. Recommencer plusieurs fois par jour.
**Bains de pieds:** Deux mains bien remplies de feuilles dans la quantité nécessaire d'eau bouillante. Laisser infuser. Durée du bain: 20 minutes.
**Sucs frais:** Des feuilles fraîches lavées rapidement sont passées à la centrifugeuse de ménage pour en extraire le jus.
**Sirop et tisane composite contre la toux et l'enrouement:** Voir dans le texte.

**VÉRONIQUE OFFICINALE, THÉ D'EUROPE** (Véronica officinalis)

Quand les Romains occupèrent le pays des Germains, ils apprirent à connaître des autochtones la plante médicinale qu'ils prisaient le plus, la véronique officinale. On la désignait comme la «base de tous remèdes», et aujourd'hui encore, elle est en langage populaire, **«la guérit tout»**. Les Romains eux-mêmes, comme je l'ai lu dans un ancien livre sur les plantes médicinales, s'étaient persuadés de ses grandes vertus curatives. Et quand ils voulaient particulièrement complimenter quelqu'un, ils lui disaient qu'il avait autant de talents que la véronique avait de vertus. Je me rappelai ce proverbe romain quand un jour un monsieur me parla de son haut taux de **cholestérol** dans le sang. Il avait été hospitalisé plusieurs fois pour cette raison. Je lui conseillai de prendre deux tasses de véronique tous les jours. Six mois après, ma joie fut grande quand il m'apprit qu'au récent examen sanguin qu'il avait subi, les médecins avaient constaté avec étonnement que son taux de cholestérol était redevenu normal.

La véronique ou thé d'Europe aime les endroits secs et pousse dans les forêts, là où l'on a pratiqué des coupes, le long des haies, clôtures, près des buissons, dans les fossés, au long des chemins et à l'orée des bois. Elle a une tige poilue, rampante sur le sol avec des feuilles dentelées au reflet brillant et argenté, les hampes se dressent avec leurs fleurs bleues et violettes. Les feuilles se détachent facilement quand on les touche. La floraison a lieu de mai à août, et on récolte les hampes florales. Les plantes les plus efficaces sont celles qui poussent à l'orée des bois ou sous les chênes.

Cette plante, que nous avons héritée de nos ancêtres, est un excellent **adjuvant à une cure de tisane dépurative** et conjointement avec les pointes d'orties aide à soigner l'**eczéma chronique**. On ne peut trop la recommander contre les **démangeaisons des vieillards**. C'est un bon remède pour les **maux d'estomac**, bien supporté par les personnes faibles et délicates, et qui facilite la digestion. Les **glaires d'estomac** sont soulagés, ainsi que les **troubles intestinaux**. Je signale particulièrement que la véronique a un effet puissant contre la **nervosité** provenant d'un surmenage intellectuel. Une tasse prise le soir avant le coucher fait merveille par ses vertus calmantes.

L'abbé suisse Künzle recommande aux personnes qui doivent fournir **un grand travail intellectuel** de boire cette tisane avant d'aller au lit. La véronique **renforce la mémoire** et supprime les **vertiges**; mélangées à de la racine de céleri, elle écarte la **neurasthénie** et la **mélancolie**. Son action est excellente contre la **jaunisse**, les **calculs urinaires**, les **douleurs rhumatismales** et **goutteuses**.

Un prêtre m'écrit: «Des mots importants m'échappaient pendant mes prêches, je devenais nerveux et manquais d'assurance. J'ai été grandement surpris qu'en deux semaines mes fortes pertes de mémoire disparaissent en buvant deux tasses par jour d'une mélange de véronique et de prêle (en quantités égales). Les simples m'ont aidé incroyablement vite.»
Dans le cas de **vieilles bronchites** avec toux sèches, la véronique, là aussi, fait de vrais miracles. Comme tisane pectorale on emploie un mélange de pulmonaires (Pulmonaria angustifolia) de feuilles de tussilage, de plantain et de véronique, en quantités égales. On sucre avec un peu de miel ou on ébouillante les plantes avec l'eau où on a fait fondre un peu de sucre candi.

Je recommande le mélange suivant pour une tisane contre la **jaunisse** et les **affections hépatiques et de la rate**: 50 g de racine de pissenlit, 25 g de fleurs de chicorée sauvage, 25 g d'aspérule odorante (Asperula cynanchica), 50 g de véronique. Bien mélanger les plantes. En boire deux tasses par jour, non sucrées, par petites gorgées (une cuillère à thé bien remplie pour ¼ de litre d'eau).

A partir des plantes fraîches, on peut préparer un jus frais qui est très efficace dans les **affections dermiques** et surtout toutes les formes d'**eczéma** (voir: recette à utilisation). Boire de ce jus deux ou trois cuillères à thé par jour.
La mana est décrite dans les anciens livres comme «la plante des blessures». Je la recommande pour les **soins aux blessures enflammées** et se **cicatrisant difficilement**, notamment celles du devant de la jambe. Les plaies seront d'abord lavées avec une décoction (voir utilisation). Ensuite, on couvre la plaie d'une compresse imprégnée de tisane fraîchement préparée et on l'enveloppe chaudement. Les **goutteux** et les **rhumatisants** doivent essayer au moins une fois l'action de la teinture de véronique que l'on peut préparer facilement soi-même (voir utilisation). Cette teinture est utilisée en friction locale (environ trois à quatre fois par jour si nécessaire) et on en boit trois fois par jour, 15 gouttes dans un peu d'eau ou de tisane.
Faites tous les ans une cure de véronique fraîche. Elle diminue l'**artériosclérose** et protège les **artères** et donne au corps une nouvelle élasticité par son **action dépurative**. N'oubliez pas ce dernier conseil.

**UTILISATION**

**Tisane:** 1 cuillère à thé bien remplie pour ¼ de litre d'eau. Ebouillanter et infuser rapidement.

**Suc frais:** Les hampes florales fraîches seront lavées puis passées dans un presse-fruits de ménage. Le suc transvasé en petits flacons sera conservé au réfrigérateur (congeler les flacons remplis aux ¾ seulement et ne dégeler que la quantité nécessaire pour une semaine, à conserver au réfrigérateur, N.D.T.).

**Teinture:** Le contenu de deux mains jointes bien remplies de hampes florales sera haché et mis dans un flacon ou bocal fermant hermétiquement. Couvrir avec un litre d'alcool à 38 ou 40°. Laisser macérer deux semaines au soleil ou dans un endroit chaud (20°).

**Tisane mélangée:** 1 cuillère à thé bien remplie de plantes séchées dans ¼ de litre d'eau bouillante. Laisser infuser rapidement.

## L'ÉLIXIR SUÉDOIS (LES HERBES DU SUÉDOIS)

### PETITE LIQUEUR DU SUÉDOIS

| | |
|---|---|
| 10 g de poudre d'Aloès * | Les composants ci-contre sont mis dans un flacon de 2 litres, à large col, fermant bien. Y verser 1,5 litre d'alcool à 38-40° ou de bon alcool de fruits et laisser macérer pendant 15 jours au soleil ou près d'un poêle (200 environ). Agiter le flacon tous les jours ainsi qu'ultérieurement, avant chaque prélèvement ou usage. Au bout de 15 jours on peut commencer à prélever de la liqueur dans une petite fiole fermant bien et qu'on conservera au réfrigérateur. L'alcool et les plantes peuvent rester ensemble indéfiniment. Plus vieille est la liqueur, meilleure elle est. |
| 5 g de Myrrhe | |
| 0,2 g de Safran | |
| 10 g de feuilles de Séné | |
| 10 g de Camphre ** | |
| 10 g de racine de Rhubarbe | |
| 10 g de racine de Zédoaire | |
| 10 g de Manna | |
| 10 g de Thériaque Vénitienne | |
| 5 g de racine de Carlinae | |
| 10 g de racine d'Angélique | |

* On peut remplacer l'aloès par de la poudre d'absinthe.
** Le camphre doit être du camphre naturel et uniquement d'origine chinoise.

Cette recette du célèbre médecin suédois, le Dr. Samst, Recteur de l'Académie de Médecine, a été trouvée, écrite de sa propre main, après sa mort. Le Dr. Samst mourut à 104 ans d'une chute de cheval. Ses parents et grands-parents avaient atteint eux aussi un age canonique.
Bien que cela semble une fable, ce qui va suivre s'est passé véritablement ainsi: j'étais une jeune femme, quand j'arrivai gravement malade, près de Lembach im Mühlviertel. La guerre nous avait chassé du territoire des Sudètes et dans un camp de réfugiés, en Bavière, j'étais tombée malade. J'avais attrapé le **typhus** et une **intoxication par la viande** (botulisme) qui évoluèrent en une **jaunisse** et une **occlusion intestinale**. Je restai plus de 6 mois à l'hôpital. Quand mon mari nous fit venir en Autriche ma mères ma belle-mère, notre enfant et moi, j'étais si faible que mes jambes flageolaient. La nuit j'avais des douleurs qui me perçaient le ventre comme une épée. En même temps se déclenchaient des **vomissements** et des **diarrhées spasmodiques**. Je n'étais plus qu'un paquet de souffrance. Le médecin reconnut là, des douleurs, **séquelles du typhus**, qui souvent se maintiennent pendant de longues années. Un jour, une femme que je ne connaissais pas, m'apporta une fiole remplie d'un liquide très odorant. Elle avait appris ma maladie et voulait m'aider. Avec le flacon elle avait apporté la copie d'un «manuscrit antique» où en 46 points il était dit comment ces herbes guérissaient chaque maladie. Ces «Herbes du Suédois» l'avaient guérie elle aussi d'une grave maladie. Cette recette venait de l'héritage d'un médecin suédois renommé. Tous les membres de la famille avaient atteint un âge inhabituellement avancé. Les gouttes de «Liqueur du Suédois» guérissent, d'après le point numéro 43: «Les ulcères et les bubons pesteux, même lorsqu'ils sont dans la gorge.» Je rangeai la fiole dans la pharmacie familiale Je ne croyais vraiment pas que ces gouttes toutes simples me rendraient la santé. J'ai rapidement changé d'avis. J'étais assise devant une immense corbeille de poires mûres, dont il fallait s'occuper rapidement quand une nouvelle crise se déclencha. Après que l'on m'eut confirmé que ces gouttes n'avaient pas seulement un usage interne, mais qu'on pouvait aussi les utiliser en usage externe, je ne tergiversai pas longtemps. J'humectai un tampon de coton sur lequel je mis un morceau de Nylon et glissai cet emplâtre sous mon porte-jarretelles et me remis à mon travail. Une impression merveilleuse envahi mon corps et j'eus la sensation d'être délivrée, comme si quelqu'un m'avait enlevé, en un tour de main, toute la maladie de mon corps. Je vous garantis que toutes les souffrances de ces derniers mois ont été comme effacées par ce simple emplâtre, que j'ai gardé toute une journée sous mon porte-jarretelles. La maladie a été balayée, je n'ai plus jamais eu de nouvelle crise.
Mon fils qui avait 6 ans fut attaqué par un chien-loup et affreusement mordu au visage. Des cicatrices rouge sombre, boursouflées, s'étendaient du nez vers la bouche. Il apparaît, au n° 33 du manuscrit antique, que: «Toutes les **cicatrices**, **blessures et coupures**, même si elles sont anciennes, disparaissent si on les badigeonne 40 fois avec la liqueur.» Aussi, chaque soir, avant de le mettre au lit, j'ai tamponné les cicatrices de mon fils. Elles se sont effacées rapidement, même celles qui affectaient profondément le nez.
J'enregistre cette expérience et, en 1953, je m'installai à Grieskirchen. Je visitai un jour une exploitation agricole et je rencontrai la jeune fermière, mère de 2 enfants, dans l'étable en train de traire. En guise de

bonjour, elle me dit «Fais-moi ce que tu veux, je suis à bout, je me laisse faire.»

60
Elle avait depuis des semaines, des **maux de tête** insupportables et, comme le médecin redoutait une tumeur cérébrale, elle devait aller à Linz se faire radiographier. Le même jour, j'envoyai mon fils lui porter une fiole de «Liqueur du Suédois» afin qu'elle puisse se faire un emplâtre et passer la nuit sans maux de tête. Quelle ne fut pas ma surprise, quand, le lendemain matin, le fermier frappa à sept heures à ma porte: «Qu'as tu donné à ma femme? Deux minutes à peine après la pose de l'emplâtre, les douleurs se sont évaporées. Ce matin, elle a rejeté deux morceaux gros comme le doigt d'une matière, rouge brun, qui lui étaient descendus du nez dans la gorge.» C'était une **infection des sinus**, négligée depuis longtemps, et qu'une seule application avait guérie. Aujourd'hui encore, la fermière ne jure que par la «Liqueur du Suédois». Il y a quelques années, elle a soigné sa fille avec des enveloppements, et l'a guérie d'une grave **inflammation pulmonaire**. La «Liqueur du Suédois» ne manque jamais dans sa pharmacie.

Une femme souffrait depuis des mois d'une très douloureuse **suppuration des sinus**. Sa respiration par les narines était devenue impossible. Parallèlement s'étaient développées des douleurs intolérables. De puissants antibiotiques et des séances de radiothérapie n'amélioraient pas son état. Dès la première application, une amélioration se manifesta. A partir de la troisième, dans la nuit, les voies respiratoires étaient libérées et de gros morceaux de pus furent évacués par les narines.

Je connaissais de vue une femme, qui, après la naissance de son sixième enfant, n'était plus que l'ombre d'elle-même. Un jour, je lui parlai et j'appris que, pour le moment, elle ne pouvait **plus rien manger**. Elle avait été obligée de mettre ses enfants en nourrice. Je lui conseillai de la «Liqueur Suédois». Environ trois semaines après, je la rencontrai resplendissante de santé. Les gouttes avaient fait merveille. Elle pouvait se nourrir normalement et avait repris ses enfants à la maison. « C'est comme si une bête avait soudainement été chassée de mon corps», me dit-elle, et ajouta que sa mère avait un pied terriblement enflé qui avait nécessité son hospitalisation. Elle ne pouvait plus se déplacer qu'avec une canne. Soixante-quinze piqûres n'avaient pas apporté de quelconque amélioration. Elle avait envoyé à sa mère la copie du vieux manuscrit et lui avait conseillé de faire usage des «Herbe du Suédois». L'effet avait été très rapide, le pied était revenu à son état normal et la canne superflue.

Un jour, je reçus d 'Allemagne, une lettre d'une de mes connaissances qui me priait de m'occuper de sa nièce, qui était, présentement, en cure à Gallspach. Quand la jeune femme vint me voir à Grieskirchen pour la première fois, je fus bouleversée. On la sortit de la voiture, puis on lui glissa deux béquilles sous les aisselles; le corps estropié eut besoin, malgré l'aide, de plus d'un quart d'heure pour se traîner jusqu'à mon premier étage. Les articulations des deux pieds étaient déformées, les doigts et les mains crispés et incapables de tenir quoi que ce soit. Pendant la marche, les pieds étaient traînés et le corps brusquement rejeté en avant. Je restai stupéfaite devant ma porte, les deux mains croisées sur la poitrine et ne pus énoncer que cette question: «Qu'est-ce qui vous a donc mise dans cet état, ma pauvre jeune femme?» «Ça m'est arrivé en une nuit, après la naissance de mon quatrième enfant», me dit-elle. Subitement en une nuit, cette jolie femme n'était plus qu'une invalide clouée au lit. En Allemagne, elle avait été renvoyée de médecin en médecin, aucun n'avait pu améliorer son état. Pendant 4 années consécutives, elle était venue deux fois l'an, faire une cure dans la clinique du Dr. Zeileis à Gallspach, qui lui avait dit qu'il ne pouvait que la soulager, pas la guérir. C'était un spectacle poignant que de voir ses pauvres mains retournées qui portaient maladroitement sa tasse de café à ses lèvres. Je lui conseillai les «Herbes du Suédois» qu'à cette époque on trouvait dans les pharmacies allemandes, sous le nom de «Crancampo». Aujourd'hui bien des pharmacies préparent les «Herbes du Suédois» selon la recette originale. Ce conseil ne donna à la jeune femme qu'un très faible espoir. C'était en février 1964. En septembre de la même année, je reçus un coup de téléphone de Gallspach, par lequel elle annonçait sa visite à Grieskirchen et, me priait de venir la chercher à l'arrivée du car. Je fus stupéfaite et restai sans voix, quand je vis descendre du véhicule une jeune femme souriante qui avait seulement besoin d'une canne pour se soutenir. Les **crispations et déformations** des mains avaient disparu, ainsi que la plupart de celles des jambes. Seule subsistait une certaine enflure au genou et à la cheville gauche. Une année après, le 3 août 1965, tout était en ordre. Elle faisait sa dernière cure à Gallspach, sans canne et pleine de la joie de la santé retrouvée. Les reins avaient souffert pendant son quatrième accouchement et avaient déclenché ces effrayantes déformations. Tous les jours, trois fois elle avait dilué une cuillerée à soupe de «Liqueur du Suédois» dans un peu d'eau tiède qu'elle avait bue lentement, par moitié, avant et après chacun de ses repas, par gorgées. Quoique préparée avec de l'alcool, ses reins avaient bien supporté la préparation.

Il faut que je vous rapporte encore un cas vous montrant les incroyables résultats qui sont obtenus avec

les «Herbes du Suédois».



- Ma sœur qui vit en Allemagne, me parla d'une de ses relations de Leipzig, qui souffrait depuis 15 ans dans une chaise roulante. Cette femme vécut pendant les années de guerre à Prague et, comme des milliers d'autres allemands, avait été obligée d'aller vivre dans la cave, où elle resta des semaines entières, sans paille, ni quoi que ce soit pour se coucher dessus. Ultérieurement, elle put partir pour Leipzig avec son mari. Peu de temps après, de **graves déformations des articulations** apparurent. Et puis sa vie se passa dans une chaise roulante. J'appris cela, seulement quand son mari mourut brusquement et la laissa seule à son triste sort. La **paralysée** dut quitter son appartement et fut relogée dans une chambre meublée. Il est interdit d'envoyer d'Autriche en R.D.A., des plantes ou autres produits médicaux. Je devais donc faire passer les «Herbes du Suédois» par une localité frontalière bavaroise, d'où elles étaient réexpédiées à Leipzig et, cela tous les deux mois. Bientôt je reçus des lettres teintées d'espoir. La malade prenait, trois fois par jour, une cuillère à soupe de la «Liqueur du Suédois», diluée dans de l'eau et ce, par moitié, avant et après chacun de ses repas. Les déformations régressaient lentement et les articulations perdaient de la raideur. Nous priions, elle à Leipzig, moi à Grieskirchen. Neuf mois après, l'amélioration était telle, qu'après 15 ans de chaise roulante, elle put sortir de son logement pour la première fois. Les progrès continuèrent et bientôt elle put nettoyer ses vitres et aussi accomplir d'autres tâches quotidiennes, que, jusqu'alors, des âmes compatissantes avaient effectuées pour elle. Le détail suivant montre bien la confiance en Dieu qu'elle avait gardée durant sa longue et grave maladie. Durant sa longue invalidité, un tilleul poussant devant sa fenêtre avait été sa seule joie. Le bourgeonnement, la floraison de l'arbre, puis le jaunissement des feuilles aussi les ébats des oiseaux dans les branches dénudées par l'hiver, avaient réjoui ses yeux. Elle avait remercié Dieu chaque jour pour cette grâce.

Nous étions au lac d'Offen et nous nous servions d'un tronc d'arbre équarri pour nous asseoir au bord de l'eau. Un jour, nous trouvâmes le tronc appuyé contre la clôture de la pâture voisine. Tout à côté j'avais posé mon sac de plage. Avant de rentrer à l'hôtel, j'étais courbée sur le sac, en train de le mettre en ordre. Soudain, je fus comme foudroyée. La lourde pièce de bois m'était tombée directement sur la jambe. Au niveau du genou, j'avais une plaque bleu-rouge foncé et deux bosses de la grosseur du poing. On me porta dans la voiture et on me monta dans notre chambre. Mon mari voulut aller chercher un médecin à Ebensee, mais je lui demandai de me faire un enveloppement avec de la «Liqueur Suédois». Environ 1/2 heure après, je pus descendre seule l'escalier pour aller à la salle à manger. Le lendemain, la jambe avait repris son aspect normal. Pas une **ecchymose** n'était visible et les deux grosses bosses avaient disparu.

Un autre drame arriva le long de ce même lac. En se baignant, une fillette de 4 ans, fut piquée par un **frelon** à l'avant-bras. Le bras enfla d'une manière incroyable. Je courus à la voiture y chercher ma fiole de «Liqueur du Suédois». Le temps que les parents et la fillette s'habillent, j'étais déjà de retour avec la compresse. Je la posai sur l'enflure pendant qu'on retournait au parking, une affaire de trois minutes. Arrivés à la voiture, l'**enflure** s'était déjà résorbée. Plus besoin d'aller chez le médecin.

En cueillant des framboises, je fus piquée au pouce par un **insecte venimeux**. Le lendemain matin, le pouce était enflé à la taille d'une saucisse. En faisant mes courses, je rencontrai une femme qui, alarmée, me dit: «.Une telle infection peut vous conduire au cimetière, allez vite vous faire soigner à l'hôpital.» Le soir, je m'entourai le pouce d'un coton imbibé de «Liqueur du Suédois» et le lendemain matin le pouce était redevenu normal.

Une autre fois, j'eus beaucoup de malchance dans le lavoir. C'était du temps où les machines lavaient mais ne rinçaient pas. Il fallait pêcher le linge passablement emmêlé, dans l'eau chaude, avec une pince en bois. Je suis de celles qui font les choses vite et en y mettant du cœur. La pince ripa et une des poignées me heurta très fortement, juste sur l'œil droit. Abrutie par la douleur, je montai, à moitié aveuglée, à tâtons au premier étage. A peine avais-je posé la compresse imprégnée de liqueur sur mon œil, que les douleurs lancinantes s'évanouirent. Un moment après, je contemplai les dégâts dans une glace. Tout autour de l'œil, j'avais un splendide arc-en-ciel. Je fis un bandeau pour maintenir sur l'œil un tampon imbibé de liqueur, doublé d'une feuille de plastique et un quart d'heure plus tard, je retournai à la buanderie. Pendant quelques jours encore, je mis la nuit, le même emplâtre, afin qu'aucune complication ne survienne à l'œil.
Tous les ans, je vais faire une cure selon les méthodes de Kneipp, dans une maison de repos, à Mühilacken. La mère supérieure (beaucoup de pensions dans les lieux de cures thermales ou de repos sont, en Bavière et en Autriche, tenues par les religieuses, N.D.T.) amena un jour dans ma chambre une femme tordue de douleur. Elle avait de graves problèmes de **coliques hépatiques**, et souhaitait profiter de mes conseils.

Elle me dit que les nombreux médicaments n'avaient pas donné de résultats, et que son médecin lui conseillait vivement une opération. Je lui demandai de se déshabiller et lui appliquai une compresse à la «Liqueur du Suédois» au niveau de la vésicule biliaire. (Pour de telles application il faut préalablement enduire la peau avec du saindoux ou de la pommade de souci, faute de quoi la peau serait déshydratée par l'alcool. On pose la compresse d'ouate imprégnée, puis bien essorée, sur l'endroit douloureux, on recouvre avec une compresse sèche, une feuille de plastique, qui gardent la chaleur, et on bande le tout en place. Après avoir retiré la compresse, poudrer la peau pour éviter les **rougeurs ou les démangeaisons**.) J'étais en train de remonter son porte-jarretelles sur la compresse quand la femme se redressa et s'écria: «ça y est, je n ai plus mal.» Les douleurs avaient disparu en très peu de temps. En plus des compresses, elle prit ultérieurement des gouttes de liqueur trois fois par jour (une cuillère à thé dans un peu d'eau ou de tisane) et n'eut plus jamais de crise.

Je fréquentais depuis des années une vieille femme seule. Seulement, notre compréhension mutuelle était difficile, car elle était **dure d'oreille**. Dans le vieux manuscrit, il est dit: « **elles rendent aussi l'ouïe perdue**», aussi lui dis-je de se mouiller le conduit auditif avec de la «Liqueur du Suédois». Pour cela, il faut tremper le petit doigt dans le médicament et le mettre dans le lobe auditif. Ne pas oublier, cela doit être répété, de mettre par la suite, un peu d'huile dans l'oreille pour éviter les démangeaisons. La femme devait aussi se frictionner autour du pavillon de l'oreille, autour des yeux, sur les tempes et sur le front. Brusquement l'ouïe lui revint et une nouvelle jeunesse se répandit sur son visage. Elle fut ultérieurement renversée par une voiture en descendant de l'autobus. Là encore, c'est la «Liqueur du Suédois» qui lui a soigné rapidement les ecchymoses bleu-rouge qui couvraient son visage. Le 1er février, elle fêtait son 89ème anniversaire. Maintenant, elle n'est plus sourde et nous pouvons bien nous comprendre.

Combien de fois des gens qui viennent assister à mes conférences, m'écrivent plus tard, qu'ils n'ont plus besoin de leur prothèse auditive et qu'ils entendent maintenant normalement, grâce à la «Liqueur du Suédois». Les gouttes soignent donc la surdité, mais aussi tous les endroits, intérieurement ou extérieurement, où se manifeste une douleur. C'est, parce que les gouttes activent la circulation, que les douleurs disparaissent rapidement. C'est pour cela qu'il est indique de faire, aux **épileptiques**, des compresses à l'arrière de la tête. L'origine de ce mal, la plupart du temps, très ancienne, peut être due à une chute ou un coup sur la tête pendant l'enfance.
A une conférence que je tenais à Gallspach, vint un jeune homme qui avait eu un grave accident d'auto: double fracture de la base du crâne. Depuis la consolidation des fractures, il avait journellement des **crises d'épilepsie**. Je lui conseillai de faire des compresses de «Liqueur du Suédois» sur la base du crâne et de boire tous les jours quatre tasses de tisane d'orties additionnées de deux cuillères à soupe de la «Liqueur du Suédois», chose essentielle à faire dans les cas graves de crises épileptiques. Quelques mois plus tard, passant devant mon jardin, il me dit, par dessus la clôture, que ces crises avaient complètement cessé.

La **méningite**, les **blessures à la tête**, que ce soit par coup ou par chute, le **bégaiement** et les **troubles de la parole**, sont soignés efficacement par des compresses sur la base du crâne. Les compresses sont aussi à employer contre les **bursites synoviales**. Je n'ai pas à rappeler que pour toutes ces affections graves, il est indispensable de consulter un médecin.
D'après les lettres qui m'ont été envoyées, les compresses sur l'œil que j'ai conseillées dans les cas de décollement de la **rétine** ou de **porosité de celle-ci**, ont agi efficacement. Tous ces gens-là étaient menacés de cécité. Les compresses doivent être appliquées une heure, tous les jours, sur les yeux fermés. Il ne faut pas oublier de faire des compresses à titre préventif sur les yeux **sains**, mais **surmenés**. De plus, un massage de l'extérieur vers le coin de l'œil, avec l'index humecté de liqueur, est à effectuer matin et soir. Cette pratique permet de garder une **bonne vue** jusqu'à un âge avancé.
La «Liqueur du Suédois» est d'une telle efficacité positive sur notre santé, qu'elle doit taire partie de chaque pharmacie familiale. Il faut en avoir une fiole toujours à portée de la main et, aussi, les emmener en voyage dans son sac. On a souvent des déceptions quand on ne mange pas la cuisine familiale, on a donc besoin de quelque chose qui **réveille l'estomac et la bile**, ou bien on se sent **déprimé et apathique**: pour tout cela, la «Liqueur du Suédois» est un véritable élixir. Il faut alors en boire une gorgée, suivie d'une gorgée d'eau, frictionner les tempes, le front, les orbites et derrière les oreilles. Aussitôt on ressent un bien-être vivifiant dans tout le corps.
Contre un **rhume** avec tous les inconvénients qu'il entraîne: fatigue, abattement, lourdeur au front, à l'estomac, il suffit de tenir un tampon de coton imbibé de liqueur sous les narines et de respirer profondément. Aussitôt, on sent un soulagement au front et dans la région du nez. Si le **refroidissement** a fait des progrès et que les **bronches** sont touchées, il faut inhaler les vapeurs du tampon, la bouche

grande ouverte.



On ressentira rapidement une amélioration. En temps d'épidémie, chaque jour une cuillère à thé de liqueur allongée d'environ une cuillère à soupe d'eau tiède, vous permettra de défier la **grippe**. Où que la douleur apparaisse, les «Herbes du Suédois» soulagent et soignent toujours, que ce soit à l'extérieur en compresses ou en usage interne en gouttes.
Il y a quelques années, j'eus des **coliques néphrétiques**. Le médecin vint d'urgence, abandonnant les consultations en cours dans son cabinet. En l'attendant, je m'étais mise une compresse avec de la «Liqueur du Suédois» sur les reins et quand le médecin arriva, les douleurs étaient passées. j'étais honteuse, car il m'avait donné de son précieux temps pour rien. Lui pourtant voulut savoir pourquoi les coliques s'étaient calmées si vite. Quand il apprit que la compresse avait fait son effet, il me dit: «Parfait, voilà une piqûre d'économisée ». Lui-même était très persuadé des vertus des «Herbes du Suédois» et quand maintenant je vais à son cabinet, il m'accueille toujours par: «**Toi, je ne te prescris rien, tu as déjà tes Herbes du Suédois**.» C est lui qui m'a appris bien d'autres choses sur les simples.
Un jour vint chez moi une vieille femme qui marchait depuis des années avec une canne. Elle était perdue de **rhumatismes** et déformée par la **goutte**. Aucun médicament ne faisait d'effet sur elle et, nerveusement, elle était à bout. Trois fois par jour, une cuillère à thé de «Liqueur du Suédois», dans une tasse de tisane d'ortie et de prêle, ont agi si bien, qu'en trois semaines elle marchait sans canne.

Il est bien connu que c'est aux alentours de la Chandeleur qu'il y a le plus d'enterrements. Une choriste se blessa en faisant du patin à glace. Comme nous ne sommes pas nombreux à chanter, elle nous manquait beaucoup. Après l'office, je la rencontrai dans la ville. Il était indiscutable qu'un **genou raide** lui rendait impossible la montée de l'escalier, non moins raide, du jubé. Peu de temps après, j'étais chez elle avec mon équipement à compresses. Sa position de femme de médecin lui faisait regarder mes préparatifs d'un œil sceptique, mais elle changea d'avis quand, au bout d'un instant, son genou plia sans problème. Si bien que le lendemain, elle montait, sans effort, le raide escalier de la chorale.
Mais malheureusement, il manquait une autre choriste, qui, en pratiquant notre sport d'hiver si sain, s'était **foulé** la **cheville**. On savait seulement qu'elle avait été hospitalisée. Je me précipitai avec la même boîte pour soigner la blessée. Je ne fais pas cela volontiers à cause du traitement hospitalier, mais nécessité fait loi, et j'aurais été seule, le lendemain au jubé, très vraisemblablement. La blessée était couchée avec une cheville très enflée. A l'hôpital on lui avait simplement surélevé le pied. La cheville était très douloureuse. L'enveloppement lui apporta un soulagement immédiat et le lendemain elle était à la chorale malgré un verglas qui transformait les rues en patinoire. Les douleurs s'étaient enfuies, la cheville désenflée, et notre requiem sauvé.

Pendant une visite dans le Muhlviertel, je remarquai à la table voisine, un client de l'hôtel qui se tordait de douleur. Il avait déjà eu plusieurs fois de telles attaques et les drogues n'agissaient pas. Je courus chercher mes gouttes, en versai une cuillère à soupe dans un peu d'eau tiède et lui fis avaler le tout. Pendant qu'il buvait, les couleurs lui revinrent au visage et il ne comprenait pas comment la douleur pouvait avoir disparu si vite. Six mois après, je repassai dans la même région. J'avais oublié l'incident. Un monsieur m'aborda et me fit de chaleureux remerciements. Il avait visiblement rajeuni de plusieurs années. Il s'était préparé de la «Liqueur du Suédois» et en avait pris. Les malaises consécutifs à son **affection pancréatique** et sa **gastrite** n'étaient plus qu'un mauvais souvenir.
Comme les «Herbes du Suédois» guérissent le pancréas, on peut donc les conseiller aux **diabétiques**.
Les **naevi**, les **verrues**, les **taches de naissance**, les **glandes sébacées hypertrophiées** et les **angiomes**, diminuent, puis disparaissent, quand on les badigeonne souvent avec de la liqueur, de même, les **œils-de-perdrix** et les **hémorroïdes**. Les **sifflements** ou les **bourdonnements d'oreilles** sont calmés en mettant un tampon imprégné de liqueur dans le conduit. Les gouttes **renforcent la mémoire** si on s'en passe souvent sur les vertèbres cervicales. Elles sont **dépuratives** et **activent la circulation du sang**, préviennent les **coliques**, la **mauvaise digestion**, les **maux de tête**, tous les **maux d'estomac** et les **troubles biliaires**, les **maladies du foie** et des **reins** (On peut les utiliser même s il y a interdiction totale d'alcool .)
Les cas de **thrombose** et de **phlébite** sont traités par une application de pommade de souci épaisse comme une lame de couteau, recouverte elle-même de compresses à la «Liqueur du Suédois». Après guérison, il faut faire des bains de pieds d'ortie pour activer la circulation du sang. La liqueur empêche la **paresse intestinale**, les **étourdissements** et même les **paralysies**. Pour chaque maladie, elle apporte une aide inestimable. Elle soigne même le **cancer**. Contre les douleurs aiguës, on prend une cuillère à soupe de liqueur dans un peu d'eau ou de tisane. Si on prend trois fois par jour, matin, midi, et soir, une cuillerée à thé dans un peu d'eau ou de tisane, on conserve la santé et son allant jusqu'à un âge avancé.

Comme on peut utiliser la liqueur contre toutes les maladies sans exception, on peut parler d'une constitution ou d'une conservation de la santé humaine. Elle réveille la joie de vivre et renforce les forces vitales, toutes choses dont on a besoin à l'heure actuelle. Grâce a ce merveilleux élixir, gardez votre santé, votre ardeur et votre joie au travail, pour votre famille et votre prochain.
Lors d'une visite dans une ferme, j'appris que le fils du propriétaire allait subir une opération dans l'**oreille**. Derrière le tympan, un foyer d'**infection purulente** s'était formé à la suite d'une inflammation. J'étais contre une opération, car dans de tels cas l'ouïe est souvent perdue. Nous avons donc trempé des mèches de coton dans de la liqueur et les avons introduites dans l'oreille du gamin. L'écoulement d'une grande quantité de pus de l'oreille fit que les douleurs s'apaisèrent rapidement, si bien qu'une opération s'avéra inutile.
Dans un cas de **cancer incurable de l'intestin**, la malade était une jeune mère de 5 enfants, le médecin ne lui laissait que quelques jours à vivre. Je lui conseillai des compresses sur la partie malade de l 'intestin, en même temps que de la tisane de racine de roseau odorant (que l 'on met à macérer toute une nuit, une tasse d'eau froide pour une cuillère à thé à ras bords de racine de roseau), une gorgée avant et après chaque repas, et, comme dépuratif, de la tisane, à parts égales, de souci, d'ortie et d'achillée. On en boit au moins deux litres par jour, par petites gorgées. Aujourd'hui, la femme va si bien qu'on peut escompter une guérison totale.
Une dame de Heilbronn (Allemagne) m'écrit: Mon neveu, âgé de 41 ans, qui habite à Sacramento (Californie) m'écrit que depuis 10 mois il souffrait d'**hémorragies intestinales** quotidiennes. Le diagnostic médical était un **cancer des intestins**, et on envisageait de lui placer un anus artificiel. Je lui expédiai aussitôt notre livre «La Santé à la Pharmacie du Bon Dieu», de la «Liqueur du Suédois», de la racine de roseau (Acorus calamus) ainsi que d'autres herbes telles que, souci, achillée et ortie. Mon neveu les conseils de votre brochure. Les hémorragies cessèrent dès le 4ème jour, et il a pu reprendre travail après un an de traitement. Peu à peu la fatigue et la perte de poids furent éliminées.
Un homme de 52 ans était soigné depuis 10 ans pour des **problèmes cardiaques** et devait avaler huit comprimés tous les jours. Il ne pouvait plus dormir qu'assis, à chaque pas il devait lever les bras pour aspirer l'air et partant râlait d'une manière pitoyable. Mon impression était que ses difficultés respiratoires ne venaient pas du cœur mais du foie. Je lui posai donc, dans la région du foie, une compresse de «Liqueur du Suédois». A partir de ce jour, il devait boire, matin et soir, une tasse de lycopode avec une cuillère à thé de liqueur. Mes intuitions se confirmèrent dès la première nuit, car il put enfin dormir couché. Les difficultés respiratoires l'empêchaient de faire un seul pas dehors depuis des années, mais trois jours après il faisait, deux fois par jour, le tour de son jardin. Maintenant, il va lentement mais sûrement vers sa guérison.
Une **plaie opératoire** vieille de trois ans ne se fermait pas. Elle s'est cicatrisée après que le patient eut avalé une bonne gorgée de «Liqueur du Suédois». Cette seule gorgée déclencha la fermeture de cette plaie qui était ouverte depuis trois années et qui devait être pansée plusieurs fois par jour.

D'autres **inflammations suppurantes** depuis des années, souvent causées par des accidents qui avaient nécessité soit des ponctions, soit des opérations, ont été, ainsi qu'il m'a été rapporté, guéries par des compresses et l'ingestion de «Liqueur du Suédois».

La bonne d'un curé du Burgenland m'a raconté que sa nièce de 23 ans, avait depuis sa naissance, des **difficultés d'audition**. Lors d'une consultation à la clinique de l'université, on lui avait expliqué qu'une opération n'apporterait aucune amélioration. Elle conseilla à sa nièce de prendre des gouttes de liqueur
et d'en mettre aussi dans le conduit auditif. Après un traitement de 15 jours, tous furent étonnés du résultat, car la nièce avait retrouvé l'ouïe.
Chers lecteurs, je ne voudrais pas vous cacher une lettre que j ai reçue de Graz en Styrie: « Par hasard ou plutôt par la Grâce de Dieu, j'ai eu une conversation dans l'autobus avec un homme de 74 ans, visiblement heureux. Il était devenu sourd en 1944, à la suite d'une **grave blessure de guerre à la tête** avec **lésions cervicales**. Aussi sa joie s'explique, car il avait recouvré l'ouïe en une nuit, après s'être mis trois fois des cotons imprégnés de liqueur dans les oreilles.» - Bien entendu, tous les faits cités plus haut et par la suite, sont attestés par lettres.
Un habitant de Haute-Bavière m'écrit : «J'ai eu une **blessure accidentelle** au bras droit. L'application de «Liqueur du Suédois» a calmé rapidement la douleur. J'étais complètement **sourd** d'une oreille, deux applications ont fait un miracle. J'entends, maintenant après une surdité de près de 10 ans, le tic-tac du réveil» - Combien de sourds pourraient être guéris ainsi ! Et même si un seul recouvrait l'ouïe par ce moyen !

Après une conférence, une auditrice me confia qu'elle souffrait depuis deux ans d'un **relâchement du sphincter anal**. Les médecins estimaient qu'aucune amélioration ne pouvait être apportée à son cas. La «Liqueur du Suédois» associée à la bourse-à-pasteur (couper menu la plante et laisser macérer dans un bon bol d'alcool de fruit, 10 jours durant, au chaud ou au soleil. Cette liqueur guérit les atrophies musculaires et les maladies des muscles), quatre tasses d'alchémille et six gorgées de tisane de racine de roseau odorant par jour, remirent les choses rapidement en état.

Une voix de femme m'appela un jour de Vienne: «**Merci pour les Herbes du Suédois**.» Elle me raconta que quand elle avait 12 ans, au cours d'une excursion scolaire en montagne, elle reçut de la fillette qui la précédait, un coup de chaussure ferrée en plein visage. Le coup provoqua une **suppuration de la mâchoire**. En quarante ans elle subit 16 opérations de la mâchoire et d'incessantes ponctions. El le dut interrompre ses études et ne put exercer le métier qu'elle souhaitait, ce qui l'obligea à travailler comme domestique, tout en souffrant de douleurs incessantes à la mâchoire. Quarante ans après l'accident, elle lut un article sur les «Herbes du Suédois», elle avait alors 52 ans. Elle se fit alors des compresses sur les mâchoires et fut bientôt délivrée de toutes douleurs.

Il m'est souvent posé la même question, à savoir, si la «Liqueur du Suédois» peut être bue, quand il y a une **interdiction totale de l'alcool**. Des essais de laboratoire crédibles montrent que les **effets des extraits d'herbes surpassent de loin ceux de l'alcool qui les dissout**. De ce fait on peut prendre la liqueur sans effet nocif. Il est toutefois raisonnable de commencer par une cuillère à thé par jour en pratiquant, en même temps, la pose de compresses sur les reins ou le foie. (Voir utilisation à la fin de l'article.)

**COPIE DU « VIEUX MANUSCRIT »** (Liste des pouvoirs curatifs des «Herbes du Suédois»)

1° Si tu en respires souvent, que tu t'en tamponnes la base du crâne, que tu t'en fasses une compresse sur la tête, tu éloignes **douleurs** et **vertiges**, et renforces la **mémoire** et le cerveau.
2° Elle (la liqueur) aide contre la vue trouble, combat les rougeurs et toutes douleurs, même quand le **yeux** sont **irrités**, troubles et la vue floue. Elle repousse la **cataracte** et le **trachome**, si, en temps utile on en mouille le coin des yeux ou qu'on en mette une compresse sur les yeux fermés.
3° **La petite vérole (variole)**, les **éruptions** de tous genres, même les **croûtes** dans le nez et n'importe où sur le corps, sont guéries si on les tamponne souvent et abondamment.
4° Le **mal de dents** se guérit en prenant dans la bouche une cuillère à soupe pleine de liqueur, avec peu d'eau. On l'y garde un certain temps ou on en mouille la dent douloureuse avec un petit chiffon. La douleur s'apaise et l'infection s'en va.
5° Les **aphtes** et les autres affections de la langue, seront souvent tamponnées et alors la guérison viendra vite.
6° Quand la **gorge est enflammée ou irritée**, de telle sorte qu'on **avale difficilement** la boisson et la nourriture, prends-en, matin, midi, et soir. Fais-la descendre et cela calmera l'inflammation et guérira la gorge.
7° Si tu as des **crampes d'estomac**, dès la crise, bois-en une cuillère à soupe.
8° Les **coliques**, tu les feras passer en prenant lentement trois cuillères à soupe. Tu sentiras bientôt le mieux-être.
9° Elle **supprime les ballonnements**, refroidit le foie, dissipe les **maux d'estomac** et des intestins, et guérit la **constipation**.
10° C'est un remède excellent pour l'**estomac qui digère mal** et qui ne garde pas les aliments.
11° Les douleurs de la **vésicule biliaire** sont guéries si tu en prends le matin et le soir, une cuillère à soupe, tôt le matin, et le soir, tu feras aussi une compresse la nuit sur le foie.
12° L'**hydropisie** sera combattue par une cuillerée à soupe matin et soir dans un peu de vin blanc.
13° Les **sifflements** et les **douleurs d'oreilles** s'en vont si tu mets un tampon imbibé dans le conduit. Tu feras de même si tu as **perdu l'ouïe**.
14° Quand une femme est en **couches**, donne-lui trois jours de suite une cuillerée à soupe dans du vin rouge, puis une demi-heure après, fais-la promener. Après, elle pourra prendre son petit déjeuner, toutefois sans lait (la liqueur ne doit pas être prise après du lait).
15° Les quinze derniers jours de la **grossesse**, matin et soir, boire une cuillerée à soupe **aide à l'accouchement**. Pour faciliter la sortie des **délivres**, donner à l'**accouchée**, une cuillère à café toutes les deux heures jusqu'à ce que les délivres sortent sans douleurs.

16° A la montée du lait si l'**inflammation** s'installe, elle sera vite éteinte par des compresses humides.

17° Elle extirpe la **petite vérole** (variole) des enfants. Quand les cloques commencent à sécher, les tamponner avec la liqueur et il n'y aura pas de cicatrice.

18° Elle expulse les **vers**, même les **vers solitaires**, des enfants et des adultes. Il faut seulement adapter la dose selon l'âge des enfants. Une compresse imbibée doit être maintenue sur le nombril par une bande et réhumectée si nécessaire.

19° Les malaises de la **jaunisse** sont bientôt chassés si tu en prends trois cuillères à soupe par jour et si tu t'en fais des **compresses sur le foie**.

20° Elle guérit les **hémorroïdes**, soigne les **reins**, expulse sans autre cure les humeurs hypochondres du corps, chasse la **mélancolie** et la **dépression**, excite l'**appétit** et facilite la **digestion**.

21° Elle guérit les **hémorroïdes**, surtout si on les tamponne dès le début et si on boit de la liqueur le soir avant de dormir. A l'extérieur, mettre un petit tampon imbibé. Il fera couler le sang superflu et empêchera la brûlure.

22° Si ton prochain est sans **connaissance** ouvre-lui la bouche, si nécessaire, et mets-y une cuillère à soupe de liqueur. Le malade reviendra bientôt à lui.

23° Ce médicament dissipe la **douleur des crampes** si tu le bois et elles disparaissent avec le temps.

24° Contre la **phtisie** en prendre à jeun et poursuivre la cure pendant six semaines.

25° Quand une femme n'a pas ses **règles** ou qu'elle les a trop abondantes, elle prendra de la liqueur trois jours de suite et recommencera 20 fois cela. Cela diminuera l'excédent ou remédiera aux insuffisances.

26° Ce médicament guérit aussi les **pertes blanches**.

27° Si quelqu'un est atteint du **haut mal (épilepsie)**, il faut lui en faire boire sur le champ. Le malade devra absolument continuer à en prendre, car la liqueur renforce les nerfs lésés, ainsi que le corps et elle éloigne toutes les maladies.

28° La liqueur guérit les **paralysies**, écarte les **étourdissements** et les **malaises**.

29° Elle soigne aussi la **petite vérole** (variole) et l '**érésipèle**.

30°Qui a de la **fièvre** brûlante ou froide et qui est en grande faiblesse, qu'on lui en donne une cuillère à soupe et le malade, s'il n'a pas chargé son corps d'autres médicaments, reviendra bientôt à lui, le pouls recommencera à battre et même si la fièvre était très haute, il ira bientôt mieux.

31° La liqueur guérit aussi le **cancer**, les **petites véroles anciennes**, les **verrues** et les mains crevassées. Si une blessure est vieille ou purulente ou si elle présente des excroissances, bien laver avec du vin blanc, puis recouvrir d'une compresse imprégnée. La liqueur guérit les **enflures** et les **douleurs** empêche les excroissances et la blessure commence à se cicatriser.

32° Elle guérit sans risque toutes les **blessures**, qu'elles soient par contusions ou ouvertes, si on les humecte souvent. On prend un linge, on le trempe dedans et on recouvre la blessure. La liqueur chasse la douleur en peu de temps, empêche l'**inflammation** et l'**infection** et guérit aussi les vieilles **blessures** profondes causées par **arme à feu**. Il faut faire couler la liqueur dedans et il n'est pas indispensable de la nettoyer auparavant. En renouvelant souvent la compresse humectée, la cicatrisation se fera en peu de temps.

33° Elle fait disparaître toutes les **cicatrices**, même si elles sont anciennes, qu'elles soient de **coupure** ou de **blessures**, pourvu qu'on les humecte au moins 40 fois. Toutes les blessures qui auront été soignées avec cette liqueur ne laissent pas de cicatrices.

34° Elle guérit radicalement les **fistules** même si elles paraissent incurables et quel que soit leur âge.

35° Elle guérit toutes les **brûlures**, qu'elles soient par le **feu**, l'**eau bouillante** ou la **graisse**, pourvu qu'on les humecte souvent. Il ne s'y forme aucune cloque, l'inflammation est écartée, même les cloques avec du pus sont guéries.

36° Elle est efficace contre les **bosses** et les **bleus**, qu'ils viennent de heurts ou de coups.

37° Si quelqu'un a perdu l'**appétit**, elle le lui **rendra**.

38° Les couleurs perdues par l'**anémie** grave seront retrouvées si on prend de la liqueur, le matin, un certain temps. Elle nettoie le sang, en forme du nouveau, et active la circulation.

39° Les **douleurs rhumatismales** dans les membres, disparaissent si on la prend matin et soir et si on en met en compresses sur les endroits douloureux.
40° Les **gelures aux pieds et aux mains** seront guéries, même s'il existe des plaies ouvertes. Il faut appliquer des compresses, aussi souvent que possible, mais essentiellement la nuit.
41° Sur les **cors**, il faut mettre un petit tampon imbibé et le maintenir, toujours humide, à l'endroit douloureux. Les cors tombent seuls au bout de 3 jours ou on peut les arracher sans douleur.
42° Elle guérit aussi les **morsures** de chiens furieux et d'autres bêtes, car elle annihile tous les poisons, quand on en boit. Il faut aussi faire des compresses sur la blessure.
43° Pour la **peste** et les autres maladies contagieuses, il faut en prendre de nombreuses fois, car elle guérit les **bubons** et les **ulcères pesteux**, même si on les a déjà dans le cou.
44° Celui qui dort mal en prendra avant de se coucher. Les **insomnies nerveuses** sont soignées avec une compresse humectée avec de la liqueur diluée, posée sur le cœur.
45° Un homme **ivre** est dessaoulé sur le champ, si on lui en fait boire deux cuillères à soupe.
46° Qui prend cette liqueur matin et soir, n'a besoin d'aucune autre médecine, car elle fortifie le corps rafraîchit les nerfs et le sang, **empêche le tremblement des mains et des jambes**. En bref, elle s'oppose à toutes les maladies, le corps reste vigoureux et le visage jeune et beau.

**Important:** Toutes les doses indiquées doivent être diluées dans de l'eau ou de la tisane.

Les paragraphes ci-dessus du «vieux manuscrit» montrent bien la merveilleuse vertu curative de ce mélange de simples. On peut dire, à juste titre, qu'il n'y a pas une maladie que la préparation ne puisse guérir. Au minimum elle est à la base de tout traitement.

**UTILISATION**

Usage interne: A titre prophylactique, prendre selon ce qui est dit dans le «vieux manuscrit», une cuillère à thé de liqueur diluée, matin et soir. Pour les indispositions quelles qu'elles soient, prendre trois cuillères à thé diluées. Pour les maladies graves, prendre par jour deux à trois cuillères à soupe comme suit: diluer chaque cuillère dans 1/8 de litre de tisane. Prendre cette préparation moitié une demi-heure avant et moitié une demi-heure après chacun des repas.

Compresses de «Liqueur du Suédois»: Selon l'endroit, on prend un morceau d'ouate, de coton ou d'ouate de cellulose, on le mouille avec la liqueur et on le pose sur l'endroit à traiter, qu'on a auparavant enduit de saindoux ou de pommade de souci. On couvre avec une feuille de plastique afin de ne pas tacher le linge et on tient en place avec un linge ou une bande élastique.

Selon la maladie on laisse agir la compresse 2 à 4 heures; si le patient supporte, on peut la laisser toute la nuit. Poudrer la partie traitée après avoir enlevé la compresse. Si, chez des personnes à peau sensible, des irritations se manifestaient malgré ces précautions, laisser agir la compresse moins longtemps et interrompre le traitement un certain temps. Les personnes, qui sont allergiques, ne mettront pas de plastique, mais seulement un linge. En aucun cas il ne faut omettre l'application de graisse ou de pommade sur la peau. En cas d'éruption irritante, traiter avec de la pommade de souci.



## VIN DES CARDIAQUES

Dans l'opuscule **«Voilà comment Dieu guérit»** (les médecines de Sainte-Hildegarde de Bingen, une nouvelle méthode de guérison par la nature, par le Dr. Gottfried Hertzka) paru aux Éditions Christiana

**GRANDE LIQUEUR DU SUEDOIS**

On m'a bien souvent pressée de publier la recette de la «grande Liqueur du Suédois». Je n'ai jamais pu m'y résoudre, car toutes les guérisons que j'ai publiées ont été obtenues avec la «petite liqueur». Une précédente édition de ma brochure donnait la recette de la «grande liqueur» mais celle-ci y avait été insérée sans mon accord. Il faut toutefois reconnaître que des résultats positifs ont été signalés avec la «grande liqueur».

(Stein am Rhein, Suisse), opuscule qui devrait être dans chaque foyer chrétien, il est donné, entre autres, une recette excellente pour les cardiaques et qui donne des résultats tout à fait extraordinaires. L'abbesse Hildegarde de Bingen, vécut il y a 800 ans (1098 - 1179) et mourut à l'âge de 81 ans. C'était ce qu'on appelle une mystique et elle avait, à l'état de veille, une sorte de télévision céleste devant les yeux. Ainsi, à la fin de l'œuvre de sa vie, elle certifie et explique, que tous ses ouvrages, tous ses récits, ne sont que la transcription de ces images et de ces paroles divines; toutes les maladies et tous les remèdes décrits lui ont été révélés par Dieu.
Le pape Eugène III fit contrôler les visions de Hildegarde et reconnaître son charisme par l'Eglise. Maintenant, 800 ans après leur révélation, ses découvertes médicales sont reconnues exactes par la médecine moderne.
Le Docteur Hertzka, médecin naturaliste généraliste de Constance, sur le lac, dans son opuscule «Voilà comment Dieu guérit», nous indique quelques-uns des remèdes de Sainte-Hildegarde.
La recette «du vin des cardiaques» donne d'excellents résultats pour toutes les **faiblesses cardiaques** et les **vraies maladies cardiaques**. Le Docteur Hertzka l'utilise de plus en plus pour sa clientèle habituelle. Moi-même j'ai communiqué cette recette déjà plusieurs fois et chaque fois les résultats ont été particulièrement bons. Même pour l'angine de poitrine le vin apporte une amélioration sensible.

**RECETTE DU VIN DES CARDIAQUES**

**10 tiges de persil frais**, avec les feuilles, sont mises à tremper dans un litre de vin naturel, y ajouter une à deux cuillères à soupe de **vinaigre de vin naturel**. Faire cuire 10 minutes à très petit bouillon (attention à la mousse). Ensuite ajouter 300 grammes de **miel véritable** et laisser encore cuire 4 minutes. Verser le vin très chaud dans des bouteilles rincées avec de l'alcool à 90°C. Bien fermer et conserver à l'obscurité. Le dépôt qui se forme n'a pas d'inconvénient, agiter avant de boire. Pour compléter cette recette, il convient d'ajouter qu'il est laissé à l'appréciation de chacun de cuire le miel ou pas.

Plus loin, le Docteur Hertzka ajoute: «Quand tu sentiras ton cœur, prends une, deux, trois ou plusieurs cuillères à soupe par jour et tous les **points au cœur** (par changement de temps ou par contrariété) seront balayés comme plume au vent. Ne sois ni peureux, ni pointilleux, tu ne peux pas te faire de tort. Non seulement pour les petits malaises débutants, mais aussi pour les vraies **faiblesses du cœur** et surtout pour les **douleurs cardiaques**, tu auras souvent une aide précieuse et efficace, fournie par ton vin au persil et au miel, et peut-être aussi la guérison.»
Le 21janvier1980, je reçus une lettre d'une femme de la région de Salzbourg dont je vous cite ici un passage: «Je suis heureuse de vous faire savoir que je me suis préparée de votre ''vin des cardiaques '' et que j'ai eu des résultats étonnants. On m'a opérée il y a dix ans et avertie que j'avais le **cœur faible**. De ce fait, je serais toujours sujette à des malaises auxquels il était impossible de remédier. En d'autres termes, je devais m'accommoder de mon état. Mais grâce au vin des cardiaques tous mes malaises ont disparu au bout de deux mois de cure. Je ne me sens plus faible non plus.»



**UNE TISANE BÉNÉFIQUE POUR TOUTE LA FAMILLE**

On commence au début du printemps, avec les premières fleurs de tussilage et on continue la récolte avec les bénédictions que nous offre continuellement la nature.

| | |
|---|---|
| **Tussilage:** | les fleurs, puis plus tard, les feuilles |
| **Primevère (coucou):** | les inflorescences |
| **Violette:** | toutes variétés: fleurs et feuilles |
| **Oxalis (petite oseille):** | fleurs |
| **Pulmonaire:** | les inflorescences |
| **Lierre terrestre:** | très peu pour donner du goût: les inflorescences du haut |
| **Orties:** | les premières pousses du printemps |
| **Alchémille:** | fleurs et feuilles |
| **Manna:** | fleurs, tiges et feuilles |
| **Fraises:** | feuilles |
| **Ronce et Framboises:** | pousses |
| **Sureau:** | bourgeons, plus tard, les fleurs |
| **Pâquerette** | |
| **Tilleul:** | fleurs cueillies au soleil |
| **Camomille:** | cueillie au soleil |
| **Reine des prés:** | fleurs |
| **Souci:** | fleurs |
| **Aspérule odorante:** | fleurs, tiges, feuilles |
| **Thym:** | tiges, feuilles, fleurs |
| **Mélisse:** | fleurs, feuilles, tiges |
| **Menthe:** | fleurs, feuilles, tiges |
| **Achillée:** | cueillies au soleil, un peu |
| **Bouillon blanc:** | fleurs cueillies au soleil |
| **Marjolaine sauvage (aussi appelée vraie Menthe):** | fleurs et feuilles |
| **Millepertuis:** | fleurs cueillies au soleil |
| **Epilobe:** | feuilles, tiges, fleurs |
| **Bourgeons de sapin:** | de très jeunes pousses |
| **Gaillet:** | feuilles, tiges, fleurs |
| **Pétales de rose (toutes couleurs):** | seulement en l'absence d'engrais chimique |

Les plantes seront séchées au fur et à mesure de leur récolte et en automne, mélangées pour en faire une tisane excellente, de bon goût, aromatique, agréable au palais. Elle enrichira vos repas du soir en hiver et vous rappellera les heureuses promenades des journées d'été dans la libre nature de Dieu. Pour ¼ de litre, utiliser une cuillère à thé bien remplie du mélange, ébouillanter et infuser rapidement.



**CONSEILS CONTRE LES DIVERSES MALADIES**

## ACNÉ

C'est essentiellement une affection de la puberté et elle est causée, en partie, par des dérangements des reins. De ce fait, il faut éviter les aliments trop salés et épicés, les légumes et les boissons acides. La salade doit être préparée à la crème aigre. Pour combattre l'acné, boire un litre de tisane d'**ortie** par jour, réparti par gorgées sur toute la journée.
Traitement externe: Matin et soir, sur le visage humecté, tamponner avec du **vinaigre de raifort** et laisser agir 10 minutes.
**Vinaigre de raifort:** Le raifort râpé est mis dans une bouteille et couvert avec du vinaigre de vin ou de fruit. Le vinaigre doit recouvrir le raifort râpé. Laisser infuser 10 jours à température modérée. Du fait qu'on l'utilise sans le transvaser, il est bon de faire la préparation dans un flacon en plastique avec un bouchon échancré. On ébouillantera le flacon avant d'y mettre les ingrédients. Le raifort annule l'âpreté du vinaigre, le vinaigre celle du raifort et cela donne une essence adoucie, supportée par chaque visage.

## AFFECTIONS DU COEUR ET DE LA CIRCULATION

L'**infarctus** frappant de plus en plus souvent depuis quelques années et paraissant devenir une maladie courante, je conseille une tisane composite qui donne des résultats spectaculaires, en cas de **troubles cardiaques** et de la **circulation**:

| | | | |
|---|---|---|---|
| 10 g | de Prêle des champs (Equisetum arvense) | 10 g | d'Arnica |
| 10 g | de Rue (Ruta graveolens) | 30 g | d'Aubépine |
| 10 g | de Renouée des oiseaux (Polygonum aviculare) | 20 g | de Gui |
| 10 g | de racine de Boucage (Pimpinella saxifraga) | 20 g | de Maté |
| 10 g | de Queue de chat (Galeopsis ladanum) | 10 g | de Pissenlit |
| 10 g | de cosses de Haricots, sèches (Phaseolus vulgaris) | 10 g | de Varech |
| 10 g | de Bourse-à-pasteur (Capsella bursa-pastoris) | 10 g | de Bardane |
| 10 g | d'Ecorce de nerprun bourdaine (Rhamnus frangula) | 10 g | d'Anserine |
| 10 g | d'Agripaume cardiaque (Leonurus cardiaca) | 10 g | d'Achillée |
| 10 g | de Mousse Irlandaise (pas celle d'islande) | 10 g | de Fumeterre |
| 10 g | de racine de Roseau odorant (Acorus calamus) | 10 g | de Chiendent |
| 10 g | d'Ononis rampant (Ononis repens) | 10 g | de Mélisse |

Bien mélanger le tout. Pour une tasse (¼ litre) prendre une cuillère à thé bien remplie. Laisser macérer le soir et chauffer au moment de l'emploi. Prendre une tasse matin et soir, sucrée d'une cuillère à thé de miel.

## ANGIOME (taches de vin, envies, naevus vasculaire)

Des feuilles de **cèdre** ou de **cyprès** sont lavées, hachées menu et mises dans une bouteille jusqu'au col. On couvre ensuite avec de l'alcool à 38 au 40° (de grains ou de fruits). Laisser macérer 10 jours au soleil ou au chaud (20°). Tamponner l'angiome plusieurs fois par jour avec cette teinture.
Les feuilles charnues de **joubarbe** (Sempervivum tectorum) coupées en long donnent un jus avec lequel on enduit l'angiome qui disparaît. Le suc de la tige charnue du **souci,** extrait avec une centrifugeuse de ménage, aide aussi à faire disparaître l'angiome. — La **«Liqueur du Suédois»** souvent tamponnée sur l'angiome, arrive à faire disparaître cette affection résistante de la peau.



Les sucs et teintures cités plus haut sont aussi actifs contre les **taches de naissance**, les **taches pigmentaires**, les **taches de vieillesse**, et pour l'élimination des verrues.

Un bébé de 2 mois avait un angiome gros comme une demi-lentille sur la poitrine, qui devait être enlevé par une opération. La mère redoutait les complications possibles de l'opération. Aussi commença-t' elle à tamponner souvent l'angiome avec de la «Liqueur du Suédois». Six semaines après, l'angiome avait disparu.

## APPENDICITE

«Si on buvait plus souvent une tasse de **tisane de feuilles fraîches de ronces**, il n'y aurait plus de crises d'appendicite.» Je me rappelai cette réflexion du vieux médecin de famille, dans mon enfance, quand un jour, mon fils de 7 ans se réveilla avec des douleurs dans la région de l'appendice, et une figure toute pâle. Je prévins le médecin, mais je préparai, tout de suite, une tasse de tisane de feuilles fraîches de ronces. Dès que l'enfant eut pris cette tisane, les couleurs lui revinrent et quand le médecin l'ausculta, il ne décela plus aucun signe d'appendicite.

## ARTHROSE — ARTHRITE — COXARTHROSE

Les conseils suivants valent aussi pour les inflammations, les déformations et les altérations articulaires. Tout cela est guérissable, les douleurs régressent lentement, même les déformations sont notablement améliorées en un ou deux ans.
Les malades peuvent se passer, relativement rapidement, des cannes et des béquilles qui leur étaient indispensables auparavant.
Il faut boire, ½ heure avant le petit déjeuner et 1/2 heure avant le souper, une tasse de **tisane de prêle**, qu'on aura laissé infuser une demi-minute au préalable.
Dans la journée, boire quatre tasses de tisane d'ortie infusée rapidement. La répartition des 4 tasses (1/4 de litre par tasse) se fait de la manière suivante:

1) Au lever, à jeun, ¼ d'heure avant le petit déjeuner:
   ¼ de tasse avec1i cuillère à thé de «Liqueur du Suédois».
2) 1/4 d'heure après le petit déjeuner: 1/4 de tasse avec 1 cuillère à thé de «Liqueur du Suédois».
3) Au cours de la matinée: 3/4 de tasse, à boire par petites gorgées.
4) ½ heure avant le repas de midi: 1/4 de tasse avec 1 cuillère à thé de «Liqueur du Suédois».
5) ½ heure après le repas de midi: 1/4 de tasse avec 1 cuillère à thé de «Liqueur du Suédois».
6) Au cours de l'après-midi: 3/4 de tasse, à boire par petites gorgées.
7) 1/2 heure avant le repas du soir: 1/4 de tasse avec 1 cuillère à thé de «Liqueur du Suédois».
8) 1/2 heure après le repas du soir: 1/4 de tasse avec 1 cuillère à thé de «Liqueur du Suédois».
9) Avant le coucher: i tasse, à boire très lentement.

Là, où les **douleurs** apparaissent, que ce soit au **genou** ou aux **autres articulations**, faire des compresses quatre heures durant à la «Liqueur du Suédois». Ne pas oublier d'enduire, au préalable, la peau avec du saindoux pur ou de la pommade de souci, et de poudrer après chaque traitement afin d'éviter les démangeaisons.
Des feuilles de **chou frisé** ou de **chou blanc,** chauffées au fer à repasser, posées chaudes sur l'articulation douloureuse et maintenues en place par une toile ou une bande, apportent un soulagement.
Des frictions à la **teinture de consoude** aident aussi à rendre les douleurs supportables. S'il y a inflammation de l'articulation, procéder à un **enveloppement de prêle** cuite à la vapeur. (Voir prêle, utilisation.)
A côté des enveloppements et compresses avec des feuilles de chou ou de prêle, il est chaudement recommandé d'utiliser des **feuilles de berce spondyle** (Heracleum spondylum) que l'on trouve sur les lisières, les talus et les prairies, ainsi que dans les forêts de feuillus, mixtes ou clairsemées. La plante a de fortes grappes florales de couleur verdâtre à rose clair, et tranche dans les prairies et sur les lisières, par son port vigoureux.
Notre grand-mère de 93 ans eut soudainement une **enflure** à droite du **genou gauche**, accompagnée de grandes douleurs. Elle, qui était si ingambe, dut prendre une canne et encore ne se déplaçait plus que très difficilement. Je lui fis 15 jours durant, des compresses à la «Liqueur du Suédois» pendant 4 heures à chaque fois, et la nuit je lui fis des enveloppements aux feuilles de chou repassées.


La douleur régressa, mais la marche était toujours gênée. Alors j'allai chercher des feuilles de berce et dès le premier jour, j'obtins un bon résultat. Je lavai les feuilles et les écrasai sur une planche, en les roulant,

avec un rouleau à pâtisserie, et les posai directement sur le genou malade toute la nuit. Le lendemain matin, la gêne à la marche était balayée comme plume au vent, seule l'enflure persistait quelque peu.
Je recommençai l'enveloppement le lendemain soir et à notre grande joie, l'enflure, elle aussi, disparut complètement. Notre grand-mère a maintenant 94 ans et trotte toujours sans canne. Plus de trace de douleur, ni d'enflure à son genou.
Je recommande aussi de prendre une fois par mois, un **bain de siège à la prêle** (100 g de plante, à macérer dans l'eau froide toute la nuit). Réchauffer le lendemain, durée du bain: 20 minutes. L'eau du bain peut être reversée sur les plantes et ainsi réutilisée pour deux autres bains.
Une religieuse m'écrit: «En avril je vous ai demandé conseil, je ne pouvais plus dormir la nuit à cause de mes douleurs. Aussi, selon vos conseils, j'ai pris de la tisane d'ortie avec de la «Liqueur du Suédois». Je dois vous dire que maintenant, à ma grande joie, je n'ai plus aucune douleur dans la hanche et qu'une opération n'est plus nécessaire. Je travaille dans une maison de retraite et j'ai pu soigner de nombreux vieillards avec des simples.»

## ATROPHIE MUSCULAIRE

Le traitement suivant avec des plantes a donné de bons résultats: remplir une bouteille de **bourse-à-pasteur fraîche** et hachée menu. Couvrir avec de l'alcool à 40° et laisser macérer 10 jours au soleil ou au chaud. Transvaser dans une fiole la quantité nécessaire à l'usage immédiat et rétablir le niveau de l'alcool dans la bouteille. Avec cet extrait alcoolique de la plante, les parties affectées sont à frictionner trois fois par jour. En médication interne, il faut prendre quatre tasses d'alchémille, réparties par gorgées au long de la journée. Dans la mesure du possible, il faut utiliser des plantes fraîches. (Voir article bourse-à-pasteur et alchémille.)

## ATTAQUE D'APOPLEXIE (traitement préventif)

Les symptômes typiques de cette maladie sont une grande agitation, des étourdissements, des angoisses, un visage défait, des hallucinations auditives. En tout cas, un médecin est à consulter d'urgence. Une alimentation mesurée et des promenades lentes, dans la campagne, sont recommandées. L'alcool sous toutes ses formes (sauf la «Liqueur du Suédois»), le tabac et le café sont absolument interdits. Du **gui** macéré à l'eau sera bu à raison d'une tasse matin et soir, ainsi que deux tasses d'infusion de sauge dans la journée. On fera des compresses de «Liqueur du Suédois» sur les reins et des compresses humides et froides sur le cœur.
La tisane composée en parties égales des plantes suivantes est recommandée: **racine d'angélique, potentille anserine, valériane, potentille rampante, fleurs de lavande, marjolaine, imperatoire ostratium, racine de benoîte** (Geum urbanum)**, romarin, sauge, violette odorante, hysope**. On amène un ¼ de litre de cidre naturel presque à ébullition et on ébouillante une cuillère à thé bien remplie de plantes, puis on laisse infuser trois minutes. Cette tisane est à préparer fraîche, plusieurs fois par jour et à boire de suite. Elle peut empêcher une attaque d'apoplexie, que l'on redoute à la suite de l'apparition des symptômes décrits plus haut.

## ATTAQUE D'APOPLEXIE (soins après attaque, avec apparition de paralysie)

Faire d'abord une cure de **gui**: pendant six semaines, en boire trois tasses, pendant trois semaines deux tasses, pendant deux semaines une tasse. Une cuillère à thé bien remplie est mise à macérer toute la nuit dans 1/4 de litre d'eau. Tiédir le matin et tamiser. Pour éviter de réchauffer la tisane dans la journée, la garder dans une bouteille «thermos», rincée à l'eau bouillante, ou la réchauffer au bain-marie.
Boire dans la matinée et dans l'après-midi, une tasse de la tisane suivante, les plantes étant mélangées à parts égales: **millepertuis, manna, lavande, mélisse, romarin, sauge**; une cuillère à thé bien remplie dans ¼ de litre d'eau bouillante et infuser rapidement.



Des compresses de **«Liqueur du Suédois»** sur l'occiput assurent la bonne irrigation et la stimulation du cerveau. Le côté du corps, qui a subi les conséquences des troubles cervicaux, doit être frictionné avec

des liqueurs stimulantes: **achillée, millepertuis, bourse-à-pasteur** ou **thym.** Des massages **à l'huile de millepertuis** ou de **thym** sont recommandés sur les parties paralysées. Remplir une bouteille jusqu'au col de la plante précitée, puis couvrir soit avec de l'alcool à 38 ou 40°, soit avec de l'huile d'olive vierge. Le liquide doit couvrir les plantes et faire macérer 10 jours au soleil ou au chaud. Complémentairement, faire des **bains de siège d'achillée** et de **prêle,** à raison de 100 g de plantes et des bains complets au thym à raison de 200 g de plantes par bain. Il faut faire macérer dans l'eau les plantes toute la nuit. Le lendemain on chauffe la préparation, on tamise et on ajoute ta décoction à l'eau du bain. Durée du bain: 20 minutes. Dans un bain complet, le cœur ne doit pas être recouvert d'eau. L'eau du bain peut être reversée sur les plantes et réchauffée pour d'autres bains. N'employer qu'une sorte de plante par semaine pour les bains. Les parties paralysées sont revivifiées par des applications de feuilles de **consoude.** Ebouillanter les feuilles fraîches, les envelopper dans une toile de lin, puis les appliquer chaudes. La nuit, le malade pourra dormir sur un oreiller rempli de fougères sèches (feuilles sans les tiges). Il en ressentira l'effet bienfaisant.
Notre grand-mère de 94 ans eut une petite attaque. Quand elle reprit connaissance, elle ne pouvait plus parler et la paupière gauche pendait jusqu'à la moitié de l'œil. Nous avons de suite posé trois ou quatre fois des compresses froides sur le front et les yeux selon la méthode de Kneipp. Quand le médecin arriva, tout était rentré dans l'ordre. A midi, elle mangea légèrement au lit, et le soir elle était à table avec nous.

## BLESSURES À LA COLONNE VERTÉBRALE

Dans ce cas, la pommade de gaillet donne des résultats extraordinaires. Cette pommade se prépare exactement comme la pommade de souci (voir cet article). On étend la pommade de bas vers le haute le long de la colonne vertébrale. Les frictions avec de la **teinture d'achillée** et de la **teinture de racine de consoude** (voir à Généralités: teinture et essence) sont très importantes et aussi des **bains de thym et d'achillée** (voir Généralités à bain complet).

## CALCULS BILIAIRES, COLIQUES HÉPATIQUES

Il est remarquable que plus de femmes que d'hommes souffrent de cette maladie. Des élancements douloureux et des vomissements, des crampes violentes qui irradient la douleur sous les côtes à droite, jusque dans la région du cœur, tout cela accompagné d'un grand malaise général en sont les symptômes. Puisque nous avons tant de remèdes dans la «Pharmacie de Dieu», il n'est pas toujours nécessaire de subir une opération.
Une cure de 6 semaines de **jus de radis noir** a toujours été d'un grand secours, pour autant qu'il ne s'agisse pas de calculs insolubles ce qui est un cas rare, mais en quel cas on ne peut échapper à l'opération. Le radis noir doit être passé à la centrifugeuse de ménage pour en extraire le jus. On commence par 100 g, le matin à jeun, et on augmente progressivement, en trois semaines jusqu'à 400 g. Puis on redescend progressivement, en trois semaines, jusqu'à 100 g. Ne pas prendre cette médication si on a l'estomac ou les intestins fragiles ou irrités.

Un **très bon mélange** est composé de 20 grammes de chacune des plantes suivantes: **boucage**, **lierre, houblon, aigremoine, menthe, absinthe.** C'est excellent pour calmer les coliques et dissoudre les calculs. Dans un litre de cidre ou de jus de pomme, on verse trois cuillères à soupe de plantes. On les met dans le jus froid, puis on chauffe doucement, presque jusqu'à l'ébullition, on retire du feu et on laisse infuser trois minutes. Tamiser. Prendre une cuillère à soupe, environ 8 à 9 fois par jour. Cette préparation doit être prise chaude. Il est donc préférable de la garder dans une bouteille thermos.

Le pouvoir de dissolution du radis noir et la rapidité de son action sont bien illustrés par les faits suivants: la femme d'un général retraité, commandant la forteresse de Triente, avait été opérée de calculs à la vésicule biliaire. Il y avait des gros et des petits calculs, qu'elle montrait volontiers à tout le monde, et qu'à la fin, elle fit incruster dans le manche d'un couteau.


Un jour qu'elle était en train de peler des radis noirs, arriva de la visite. Elle posa le couteau dans le plat où étaient les radis noirs et s'occupa de ses visiteurs. Elle fut bien étonnée, quand plus tard, elle retourna à

ses radis noirs. Les calculs, incrustés dans le manche du couteau, avaient disparu, dilués dans la masse humide des radis noirs.

## CATARACTE ET GLAUCOME

Le glaucome n'est pas seulement une maladie de l'œil, c'est surtout la conséquence d'un trouble des reins. La plupart du temps, il va de pair avec des rhumatismes et des douleurs articulaires. Il faut faire une tisane composée à parts égales d'orties, de manna, de soucis et de prêle. En boire deux à trois tasses par jour. Dans chaque tasse mettre une cuillère à thé de «Liqueur du Suédois».
Une guérison plus rapide est obtenue par l'emploi de plantes fraîches. D'autre part, passer de la **«Liqueur du Suédois»** sur les paupières plusieurs fois par jour. La méthode indiquée ci-avant apporte de très bons résultats contre le **glaucome,** si j'en juge par les attestations écrites que j'ai reçues à ce sujet. Revoir à ce sujet l'article sur la chélidoine majeure (herbes aux verrues, grande éclaire).
Un **bain de siège à la prêle** est de la plus haute importance dans le traitement du glaucome. L'affection des reins influes sur l'état de l'œil malade. De ce fait les bains de siège à la prêle sont efficaces car ils agissent en remettant les reins en état. Ils influent de l'extérieur si bien sur l'œil, que souvent, pendant le bain, l'amélioration se fait sentir. On prend 100 grammes de plantes sèches, ou environ **1/2** seau de plantes fraîches soit 2,5 litres. Mettre à macérer toute la nuit. Les plantes doivent être recouvertes d'eau. Chauffer le lendemain matin, tamiser les plantes et ajouter à l'eau de bain. Durée du bain: 20 minutes. Pendant le bain, ajouter de l'eau chaude pour garder à température égale. La salle de bain doit être à température agréable. Le niveau de l'eau du bain doit être au-dessus des reins et au-dessous du cœur. Sans se sécher, s'envelopper dans un peignoir de bain et transpirer une heure dans un lit préchauffé. L'eau du bain après réchauffage peut resservir deux fois.

Avec la recette suivante on prépare une **fumigation pour les yeux:**

| | | |
|---|---|---|
| 20 g | d'Euphraise (Euphrasia officinalis | Bien mélanger le tout. Cinq cuillères à soupe à ras bords de plantes dans ½ litre de vin blanc. Amener presque à ébullition. La vapeur est à faire agir sur les yeux fermés. Il est préférable de transvaser le vin dans une bouteille et de n'en utiliser que des petites quantités pour avoir à chaque fois une fumigation fraîche. |
| 20 g | de Valériane | |
| 10 g | de Verveine | |
| 30 g | de Sureau | |
| 20 g | de Camomille | |

Pour atténuer la douleur, qui est courante dans ce traitement, pendant une heure, après le déjeuner, poser légèrement un tampon d'ouate imprégné de «Liqueur du Suédois» sur les yeux fermés.
On peut aussi prendre des bains d'yeux d'**euphraise** mais avec une **décoction peu concentrée**. Une accentuation des douleurs oculaires après le bain d'euphraise, est signe de surdosage. Pour une tasse prendre au maximum ½ cuillère à café de plantes et ne laisser infuser que fort peu de temps. Il faut préparer de la tisane fraîche pour chaque bain d'yeux et elle ne peut servir qu'une fois.
Après un pèlerinage qui avait été organisé pour des pèlerins ouest-allemands, dans une église de Haute-Autriche, une jeune femme pleurant de joie, vint à moi et me raconta qu'elle avait été complètement guérie du glaucome, en suivant les conseils de ma brochure. — Une autre lettre me dit que la tisane contre le glaucome a amené la guérison dans un autre cas.

## CHEVELURE, soins

Une poignée de feuilles fraîches d'**ortie**, de **noyer**, **bouleau, sureau** et 1 tige de **chélidoine** sont à macérer une nuit dans de l'eau mettre, puis porter le lendemain presque à ébullition. Laisser infuser 3 minutes. Se laver les cheveux avec la moitié de la décoction en utilisant du savon de Marseille. Rincer à l'eau de pluie, si possible, et égoutter les cheveux. Puis imprégner la chevelure et le cuir chevelu avec la deuxième moitié de la décoction. Laisser agir quelques minutes, puis égoutter la chevelure mais ne pas la rincer.



## CONSTIPATION

Un médecin déclara lors d'un congrès à Altenheim, congrès auquel je prenais part: «Plus vous vous habituez aux laxatifs, plus votre constipation sera rebelle.» De plus, la diminution de la sécrétion de la mucosité rend l'intestin fragile. — Essayez plutôt de régulariser vos selles en mangeant au début de chaque repas, 3 cuillères à soupe de **graines de lin,** avec un peu de liquide. Des **prunes** ou des **figues sèches**, mises à tremper dans de l'eau froide toute la nuit, tiédies le matin et prises avant, ou comme petit déjeuner, donnent aussi de bons résultats.
Si vous avez une fontaine (naturelle ou un puits, N.D.T.) dans votre voisinage, un verre d'eau fraîche le matin à jeun fera le même effet. La **chicorée** (Cichorium intybus) agit efficacement contre les constipations les plus rebelles, si l'on en prend une demi-tasse ou une tasse, le matin à jeun (fleurs en tisane). Je vous cite aussi une lettre venant de Bavière: «Votre conseil, la tisane de fleurs de chicorée et du pâté de figues, a si bien agi sur ma mère, qu'elle a eu, ce qu'elle n'avait plus depuis 20 ans, des selles et une digestion normales. Elle était persuadée que rien, ni personne, ne pouvait la guérir.»

**Recette du pâté de figues:** 1 livre de figues sèches est lavée, passée au hachoir à viande (grosse grille, N.DT.) avec 5 g de poudre de folides de séné (Cassia angustifolia) puis pétrie en pâte dont on fait des rouleaux. On les conserve au réfrigérateur dans du papier d'aluminium. En prendre gros comme une noisette chaque matin ( pour les enfants le 1/3 ) jusqu'à normalisation des selles.

Encore un conseil: marchez tous les jours à l'air libre, changez votre alimentation et mangez plus de fruits, de légumes, de son et de grains.
J'aimerais également dire comment j'ai appris que la **chicorée** combattait la **constipation**. La chicorée sauvage est rattachée à mes meilleurs souvenirs d'enfance et d'adolescence. Sur le chemin de l'école, les petites étoiles bleues réjouissaient nos yeux et nos cœurs d'enfants. Ici en Haute-Autriche, je regrette cette fleur, car on la trouve rarement. Aussi, je fus d'autant plus surprise en apercevant, sur le chantier en construction de la maison en face de chez nous, un pied de chicorée sauvage avec six fleurs. Je la regardais, plaignant son aspect poussiéreux, en me disant: «Malgré ton aspect misérable, je cueille tes six fleurs.» Tous les jours, je fais six tasses de tisane pour ma famille. Le jour suivant, les six fleurs furent mélangées à la tisane familiale. Le hasard fit que j'eus une fleur dans matasse et cette fleur me fit tant d'effet, qu'après chaque repas, donc trois fois dans la journée, j'eus ce jour-là, une selle, normale en texture, mais copieuse. Cela me tracassait l'esprit. Je trouvai enfin la solution dans un très vieux livre sur les simples: la chicorée sauvage a un effet étonnant sur l'obésité. Avoir des selles aussi abondantes après un repas normal, explique la perte progressive de poids chez les obèses.

## DÉCALCIFICATION

Les graines de **trigonelle** ou **fenugrec** en poudre ou moulues, apportent de bons résultats dans les cas de décalcification, ainsi que dans les cas de **périostite** ou d'**ostéomyélite**. Boire chaque jour la valeur de deux tasses de tisane d'achillée en 4 fois. Dans deux des demi-tasses ajouter ½ cuillère à thé de graines moulues de trigonelle ou fenugrec. Des bains complets d'**achillée** seront pris une fois par mois (200 g de plante pour un bain de 20 minutes). Le cœur au-dessus du niveau de l'eau. L'eau du bain réchauffée peut être utilisée deux fois. Faire tous les jours des frictions à l'essence d'alchémille sur tout le corps. Des fleurs cueillies au soleil sont mises dans une bouteille, jusqu'au col, sans tasser. Couvrir avec de l'alcool à 38 au 40°. Laisser macérer 10 jours au soleil ou au chaud (20°).

## DENTS DÉCHAUSSÉES ET DENTS BRANLANTES

Les plantes suivantes sont recommandées: **écorce de chêne, sauge, alchémille, renouée des oiseaux** (Polygonum avicularis). On mélange les plantes en quantités égales et on met deux cuillères à thé bien remplies dans ½ litre d'eau froide. On laisse macérer toute la nuit. Chauffer le matin et en remplir une bouteille thermos. Faire de nombreux lavages de bouche tièdes au cours de la journée. Une brosse à dents molle peut aider à masser les gencives avec la tisane.



## DESCENTE DE MATRICE

Prendre par petites gorgées, 4 tasses d'**alchémille** par jour. Dans un quart de litre d'eau bouillante, on verse une cuillère à thé bien remplie de plantes et on fait infuser rapidement. De la **bourse-à-pasteur** (tiges et feuilles) est hachée menu. On en remplit une bouteille jusqu'au col, sans tasser, puis on couvre d'alcool à 38 ou 40°. Laisser macérer 10 jours au soleil ou au chaud (20°). Avec cette essence on frictionne plusieurs fois par jour, en partant de la vulve et en remontant sur le côté gauche du ventre. Prendre aussi **trois bains de siège à l'achillée**, par semaine: 100 g de plantes, mises à macérer dans de l'eau froide le soir. On chauffe le lendemain matin et on fait un bain de siège de 20 minutes. Conserver l'eau du bain et la reverser sur les plantes pour obtenir un nouveau bain. Avec une mesure de plantes on peut faire trois bains.

## DIABÈTE

Le diabète est une maladie, qui actuellement, se répand de telle façon qu'elle a le triste honneur de pouvoir disputer la première place à l'infarctus et au cancer. La cause principale en est la suralimentation, notamment celle des enfants. Non seulement la maladie sévit chez les adultes, mais aussi, il y a beaucoup d'enfants qui ont des **problèmes pancréatiques** et de ce fait, font du diabète. Cela signifie pour eux une mise à l'écart de toutes les joies de l'enfance, une obligation de suivre un régime strict, de recevoir deux fois par jour des injections d'insuline, et déjà, dès l'enfance, d'avoir un pied dans la tombe.
La multiplicité des maladies actuelles montre que l'abondance n'est pas toujours un bien. Il faut surveiller notre alimentation et surtout diminuer les repas pléthoriques. Avant les fêtes qui s'étendent sur deux jours on peut voir des gens qui achètent des provisions qui suffiraient largement pour rassasier un régiment.
Je vais maintenant essayer de montrer aux diabétiques des remèdes naturels qui agissent sur le pancréas et par là suppriment les causes du diabète. Le grand naturaliste Suisse, l'**abbé Künzle** dit: «On peut guérir rapidement le diabète avec les plantes suivantes: trois doses de **benoîte** (Geum alpina ou Geum urbanum) — une dose de **feuilles de mûres** (ronces) — une dose de **feuilles de myrtilles** — trois doses de **potentille dorée** (Potentilla aurea ou Potentilla reptens) — deux doses de **cosses de haricots séchées**.» Ebouillanter une cuillère à thé bien remplie avec ¼ de litre d'eau et laisser infuser 3 minutes. Boire 1,5 à 2 litres par jour.
L'action des **feuilles de myrtille dépend essentiellement de l'époque où on les cueille**. Il faut les récolter uniquement **avant la maturation des fruits**. Ces feuilles sont un moyen scientifiquement prouvé contre le diabète si on les a récoltées au bon moment. Elles contiennent à ce stade de la myrtilline qui, non seulement fait descendre le taux du sucre, mais aussi a le pouvoir de faire disparaître la maladie. C'est à juste titre qu'on appelle la myrtilline «l'insuline végétale». Malgré l'action parfaite des feuilles de myrtille, la cure doit absolument être faite sous contrôle médical.

Le **céleri** est lui aussi recommandé pour faire baisser le taux de sucre. Une vieille recette de famille consiste à boire du **jus cru de choucroute**, ou bien à manger quotidiennement des **carottes crues**. Des **oignons** et de l'**ail cru**, sur du pain, aident aussi à diminuer le taux de sucre.

Une autre recette populaire: quatre cuillères à soupe de **feuilles de myrtille** (cueillies avant la maturation des fruits) sont mises à macérer dans deux litres d'eau froide, puis on fait bouillir lentement jusqu'à diminution de moitié. Boire trois tasses par jour de la décoction. L'**ortie** a elle aussi une excellente action sur le pancréas, et de ce fait, fait descendre le taux de sucre. On peut utiliser, dans ce cas, l'extrait d'ortie, qu'on peut se procurer dans les pharmacies homéopathiques, les maisons de produits naturels et autres commerces spécialisés.

La **racine de roseau odorant** guérit presque tous les troubles pancréatiques, aussi peut-on l'utiliser contre le diabète. Faire macérer dans l'eau une cuillère à thé bien remplie de racine de roseau odorant (acore vrai) pendant une nuit. Chauffer légèrement le lendemain matin, tamiser. Boire une gorgée avant et après chaque repas, soit en tout six gorgées par jour. Chaque diabétique ressentira agréablement l'effet de ces six gorgées journalières.

Les **feuilles** et les **pousses de sureau** sont aussi recommandées en tisane anti-diabétique. Le sureau est sûrement une des plus anciennes plantes médicinales populaires.

Au début du printemps, quand le **pissenlit** se montre sur les champs et les prairies, c'est à ce moment que cette plante doit être récoltée, en la coupant juste au-dessus de la racine pour en faire la première



salade de printemps. C'est à ce moment qu'on s'aperçoit que, si certaines ont un lait vert, les autres ont un lait jaunâtre. Les plantes à lait jaune sont plus tendres et ont meilleur goût. Les diabétiques devront manger

de cette salade midi et soir. Quand fin avril, début mai, le pissenlit est en pleine floraison, le temps est venu pour les diabétiques de se débarrasser de leur sucre en une cure de 4 semaines. Il faut cueillir la tige et la fleur, laver le tout et enfin séparer la fleur. Dix à quinze tiges mangées tous les jours peuvent faire descendre totalement le taux de sucre. Au début, les tiges ont un goût un peu amer, cette amertume se dissipe vite.

Le **gui** a aussi un effet bénéfique sur le pancréas, si bien qu'une consommation assidue de la tisane de gui fait cesser la cause de la maladie. Le gui est mis à macérer toute une nuit. On commence par prendre trois tasses d'eau froide et trois cuillères à thé bien remplies de cette plante. On diminue au bout de quelques semaines et on n'en prend plus que deux tasses, puis plus qu'une. On arrête complètement la cure de gui au printemps, quand celui-ci nous offre d'autres végétaux pour combattre le diabète. Le gui possède, de début octobre à début décembre, puis début mars à fin avril, des vertus curatives qui font limiter son usage, d'où la récolte aux périodes indiquées. Le meilleur gui est celui qui pousse sur les chênes et les peupliers. On peut aussi utiliser celui qui pousse sur les conifères ou sur les arbres fruitiers. Les feuilles et leurs tiges sont à hacher menu. **Ne pas utiliser les baies blanches pour faire de la tisane**.

Les **«Herbes du Suédois»** permettent par leur polyvalence d'être utilisées contre le diabète. On prendra trois fois par jour une cuillère à thé, diluée dans un peu de tisane. L'effet profond de la «Liqueur du Suédois» sera utilisé une fois par mois en une compresse laissée en place un quart d'heure sur le pancréas.

La **racine de chicorée sauvage** est recommandée aux diabétiques, comme légume de régime. Il faut bien la faire tremper dans de l'eau pour en tempérer l'amertume. D'un autre côté, la tisane de fleurs et de tiges est utilisée avec succès contre l'**obésité**. Boire deux tasses par jour de cette tisane.

Le jus de **concombre** frais pressé fait descendre le taux de sucre dans le sang et est, de ce fait, à recommander.

Le **salsifis** est aussi un légume de régime recommandé ainsi que l'**asperge**, à cause de leur basse teneur en hydrates de carbone. On peut les accommoder avec abondance de matières grasses et de chapelure sans que cela soit nocif pour le malade. La culture du salsifis à usages culinaires se fait au potager; c'est un légume qu'il ne faut pas confondre avec le scorsonère sauvage — vulgaire: le salsifis noir.

Le **poireau** est aussi recommandé pour les diabétiques. On le coupe en petits morceaux pour les manger sur des tartines beurrées. La salade de poireau est conseillée pour le repas de midi.

Une boisson agréable et d'un bon goût est faite avec 500 grammes de **poireaux** hachés sur lesquels on verse une bouteille (0,7 litre) de vin blanc. On laisse macérer 24 heures bien couvert. On tamise et on en boit une gorgée matin et soir. On mange avec du pain ce qu'on a recueilli dans le tamis.

Un médecin généraliste de Haute-Autriche soigne ses malades diabétiques avec la recette suivante:

écraser trois **grosses gousses d'ail** et les mettre dans une bouteille d'un litre et remplir d'alcool. Laisser infuser 10 à 15 jours. Prendre chaque matin à jeun une cuillère à thé de cette liqueur.

En avril 1977, j'eus un appel de Vienne d'une femme qui me dit être diabétique depuis 30 ans. Elle me pria de lui indiquer le moyen de se guérir et je lui conseillai la recette ci-dessus avec les plantes diverses. Elle suivit à la lettre les conseils donnés dans la brochure. Au début août, elle me fit savoir qu'une analyse de laboratoire médical avait constaté que son taux de sucre était devenu parfaitement normal. Fin septembre 1977, je faisais une conférence dans la paroisse de Hasenleiten à Vienne. Pendant la conférence, cette femme intervint et déclara: «J'ai été diabétique pendant 30 ans. J'ai suivi les conseils de Maria Trében et j'ai maintenant un taux de sucre normal.» Elle fut applaudie frénétiquement par l'assistance.

Un correspondant de Gundelfingen (Bavière) m'écrit: un de mes bons amis était diabétique depuis des années et devait recevoir des injections tous les jours. Maintenant, ayant suivi les conseils de votre brochure, il s'est soigné avec des tisanes et des simples et a fait baisser ainsi son taux de sucre. Il reste bien entendu sous contrôle médical et le médecin a été étonné de la manière dont le sucre a diminué. Un ingénieur de Vienne avait un taux de sucre sanguin de 280. Il a suivi les conseils du livre «La Santé à la Pharmacie du Bon Dieu» et lors d'un examen médical ultérieur, une analyse de laboratoire a montré que son taux était descendu à 130.

Il est sûr que l'usage des simples est couronné de succès s'il est soutenu par le régime diabétique conseillé.

78

**DOULEURS DES AMPUTÉS (douleurs de membres fantômes-causalgies)**

Même des années après une amputation, de douloureuses sensations, semblant venir de la partie amputée du membre, se manifestent souvent. L'expérience montre que des **cataplasmes de racine de consoude râpée** (voir l'article consoude à utilisation), diminuent notablement les douleurs qui disparaissent peu à peu.

On peut utiliser aussi de l'**essence d'oignon**, que l'on peut se procurer dans les pharmacies homéopathiques et les maisons de produits naturels. On peut aussi préparer cette essence soi-même de la manière suivante: couper des oignons en rondelles et en remplir une bouteille jusqu'au col. Couvrir d'alcool à 38 ou 40° (alcool à fruit). Laisser macérer 10 jours dans un endroit tempéré, ou au soleil, et filtrer. Frictionner le moignon avec cette liqueur.
Une bonne tisane est faite avec des **rhizomes d'iris**, qu'on lave et brosse et qu'on suspend pour qu'ils sèchent. Pulvériser les rhizomes séchés. Une demi-cuillère à thé de cette poudre est mise à macérer dans un quart de litre d'eau froide le soir. Le lendemain, boire une à deux tasses par jour, par gorgées à répartir sur la journée.

Faire des bains du moignon avec du **thym**, trois fois par semaine. (Le bain réchauffé peut être utilisé deux autres fois.) Utiliser une grosse poignée de thym pour un bain (environ 10 litres).
On peut aussi utilement faire des applications de **thym** et de **lycopode.** On enferme 100 à 150 grammes de chacune des plantes sèches dans un sachet en lin à garder toute la nuit en place.

## DOULEURS NÉVRALGIQUES DU VISAGE

Les fleurs cueillies au soleil, de la **camomille,** du **bouillon blanc**, de l'**achillée** et du **thym** sont mises dans un sachet en lin et appliquées sur la partie douloureuse. Utiliser des plantes fraîches si possible, et surtout cueillies au soleil, car au soleil les plantes développent leurs huiles éthérées qui sont la vertu curative. D'autre part boire de la tisane des mêmes plantes, quatre tasses par jour, réparties par gorgées sur la journée. Ebouillanter, infuser rapidement.
Si des crampes douloureuses apparaissent conjointement, lotionner le visage avec de la décoction d'**ortie chaude** et on applique un sachet en lin rempli en **lycopode** haché menu.
Les applications de compresses de **«Liqueur du Suédois»**, diluée dans la tisane mentionnée précédemment trois fois par jour, peuvent aussi soulager le malade; cela doit absolument se faire au lit.

## DOULEURS D'OREILLES CONSÉCUTIVES À DES REFROIDISSEMENTS

**Lierre, sauge et achillée,** sont à mélanger en parts égales. Faire une décoction et avec celle-ci, chaude, faire des lavages d'oreilles. De l'**huile de thym** chaude est instillée dans le conduit. Pour faire chauffer l'huile, tremper une cuillère à thé dans de l'eau chaude, puis faire couler une ou deux gouttes. Après l'huile de thym, mettre un tampon de coton imbibé de **«Liqueur du Suédois»**.

## EMPHYSÈME PULMONAIRE

L'emphysème pulmonaire ainsi que l'**asthme cardiaque** et les **affections de la glande thyroïde**, dans lesquelles des **problèmes respiratoires** apparaissent (dyspnées), proviennent, pour la plus grande part, de dérangements hépatiques. L'état du foie influe sur les bronches, les poumons, le cœur, en provoquant un œdème. L'influence constante du foie sur la sensible thyroïde, déclenche des modifications maladives. Dans ce cas on boit, le matin à jeun une tasse de **lycopode.** On applique 4 heures durant une compresse à la **«Liqueur du Suédois»** (voir article: Liqueur du Suédois). La nuit, faire des applications de **prêle cuite à la vapeur**. Une grosse poignée de plants est mise dans une passoire au-dessus d'une poêle d'eau bouillante jusqu'à ce que les plantes soient chaudes et ramollies (voir article prêle). On enveloppe les plantes dans un linge de lin. La poussée du foie est supprimée et les problèmes respiratoires disparaissent peu à peu.



## ÉRYSIPÈLE ou ÉRÉSIPÈLE

Laver des feuilles fraîches de **tussilage** et écraser en purée, au rouleau sur une planche, puis étaler sur les plaques rouges d'érésipèle. On peut aussi faire une décoction de feuilles. Les feuilles hachées menu sont ébouillantées et infusées rapidement et on en fait des compresses.
On peut utiliser aussi des feuilles de **choux**, lavées et écrasées au rouleau. Elles suppriment toutes les inflammations de l'érésipèle. Le suc de joubarbe agit doucement et bien. On extrait le suc à la centrifugeuse de ménage et on en enduit doucement les parties enflammées. On peut aussi couper les feuilles en deux dans le sens de l'épaisseur et on pose, la coupe de chant, sur une assiette. Le suc qui exsude de la surface coupée est étalé sur les parties enflammées.
En médication interne, on prend à jeun, une demi-heure avant le petit déjeuner, une tasse de manna. Dans la journée, par petites gorgées, boire trois à quatre tasses de tisane d'ortie, jusqu'à ce qu'un examen médical constate la disparition de l'érésipèle.

## FAIBLESSE DE LA VESSIE

Combien de personnes, notamment les jours de pluie ou en descendant un chemin de montagne, ont des difficultés à retenir leur urine. Le meilleur remède à cela est de prendre des **bains de siège, bien chauds, d'achillée et de prêle** (100 grammes de plante par bain, voir Généralités à bain de siège). De plus boire 4 tasses de **tisane d'alchémille** par jour. La région de la vessie est à frictionner avec de la **teinture de bourse-à-pasteur** (voir bourse-à-pasteur: utilisation). Conjointement des bains de siège à la bourse-à-pasteur sont recommandés (100 grammes de plante par bain).
Des bains de siège au sel de cuisine donnent aussi de bons résultats. Dans un bain tempéré on met une poignée de gros sel et on continue ces bains, tous les soirs, jusqu'à disparition complète de la faiblesse de la vessie.

## FAUSSES COUCHES

Bien des femmes font des fausses couches successives qui les empêchent de porter un enfant. Ces femmes doivent prendre de l'**achillée et de l'alchémille**, deux à trois tasses de tisane par jour. Elles peuvent aussi prendre de la tisane de **bourgeon de charme** qui pousse souvent en haies autour des jardins. Ces bourgeons sont constitués de trois petites feuilles qui seront cuites dans du lait (deux cuillères à soupe, dans ½ litre de lait). On tamise le lait, on y bat un jaune d'œuf, et à la fin on ajoute un roux en beurre. Cette soupe doit être prise pendant quelques semaines, éventuellement quelques mois, au souper. Il n'y aura presque plus de fausses couches.

## FISTU LES

En médication interne, on prend trois fois par jour, une cuillère à thé de **«Liqueur du Suédois»** (dans les cas graves, une cuillère à soupe), dans de la **tisane de camomille** non sucrée. En soins externes lotionner avec une décoction tiède, composée en parties égales de: **lierre, prêle, linaire vulgaire**. Une cuillère bien remplie de plantes dans ¼ de litre d'eau bouillante. Infuser 5 à 10 minutes. Après les lotionnements, tamponner avec de la liqueur des **«Herbes du Suédois»** ou mettre sur la plaie un tampon imprégné de cette essence. Faire des bains de siège avec de la **prêle**. Pendant la nuit, faire des cataplasmes de prêle cuite à la vapeur (voir prêle, paragraphe utilisation).
Une bavaroise de 51 ans souffrait depuis 28 ans d'une **fistule à la joue**, sur l'arcade zygomatique. Elle m'écrit: «Je ne peux décrire ce que j'ai enduré pendant 28 ans. On me conseilla une opération, que toutefois je ne laissai pas faire, car le professeur lui-même doutait de son résultat. J'eus quelques soulagements en suivant les conseils du guérisseur qui me mit à un régime de crudités, complété par des exercices respiratoires. Mais je n'eus toujours pas de guérison. Au printemps, je commençai à récolter les premières **orties fraîches** et je pris 3 tasses de tisane par jour, additionnée d'une cuillère à café de «Liqueur du Suédois». Après quinze jours seulement du traitement, ma fistule était cicatrisée et je n'avais plus aucune douleur. Ce fut pour moi et pour tous ceux qui me connaissaient — un véritable miracle.»



## GOITRE

Des gargarismes nombreux avec des feuilles hachées de **scrofulaire noueuse** (scrophularia nodosa) ou de **gaillet**, font disparaître le goitre, qu'il soit interne ou externe. On trouve la scrofulaire au long des ruisseaux, dans les fossés des forêts et dans les endroits buissonneux et humides. Elle a des fleurs discrètes, rouge brun et des feuilles vert foncé allongées et pointues. Elles ont la même odeur que les feuilles de sureau, ce qui permet de ne pas les confondre avec celles d'une autre plante.
Les gargarismes avec de la tisane de scrofulaire (faite uniquement avec les feuilles) sont à faire profondément, **mais il ne faut pas en boire**. Par contre avec le gaillet, on peut en boire de temps en temps une gorgée et on utilise toute la plante: tige, feuilles, fleurs. Une de mes amies de Vienne fut affligée, en février 1979, d'un goitre relativement visible. Elle redoutait une opération et commença des gargarismes au gaillet, dès que ceux-ci commencèrent à pousser. Le gaillet est ébouillanté, et avec la décoction chaude, on fait des gargarismes profonds. Un an plus tard elle me raconta, toute heureuse, que son mari avait été souvent lui chercher du gaillet frais et, dès le début du traitement, elle avait senti que le goitre diminuait petit à petit, jusqu'à ce qu'il disparut.

## HÉMOPHILIE

Dieu merci, c'est une maladie rare, mais on peut la soigner avec les simples suivants: **manna, bourse-à-pasteur, achillée et prêle**, sont mélangées à parts égales en volume. Il faut en boire 4 tasses minimum, réparties sur la journée. Une cuillère à thé bien remplie de plantes dans un quart de litre d'eau bouillante, laisser infuser une minute. De plus, faire 15 jours durant, un bain de siège avec les mêmes plantes. Pour un bain: 100 grammes de plantes. Laisser macérer dans de l'eau froide toute la nuit. Le lendemain matin, chauffer et verser dans l'eau du bain qui doit être à température agréable. Durée du bain: 20 minutes. L'eau du bain peut resservir 2 fois en la reversant froide sur les plantes et en la réchauffant selon le même processus.

## HOQUET

Une tisane de **graines d'aneth**, non sucrée est un moyen efficace et prompt contre le hoquet. Une cuillère à thé de graines d'aneth pour un quart de litre d'eau. Ebouillanter et laisser infuser trois minutes.

## INFLAMMATION DES MATRICES DE L'ONGLE
## ONGLES CASSANTS OU BLESSÉS

50 grammes de **mauve** sont mis à macérer dans cinq litres d'eau. Avant de se coucher on prend un bain de pied ou de main pendant 20 minutes. Le bain, s'il est conservé au frais, peut resservir deux ou trois fois. On enduit les matrices d'ongles enflammées avec de la pommade de souci et on fait des compresses de «Liqueur du Suédois».
Les ongles cassants ou blessés seront enduits de **jus d'oignon** ou de **renoncule bulbeuse cultivée**, renoncule des champs (Ranunculus bulbosus et Ranunculus arvensis). L'oignon est coupé en deux et on frotte la partie coupée sur les ongles. On peut aussi extraire le jus et badigeonner les ongles. Le suc de la renoncule bulbeuse, qui est une plante qui pousse au long des bois et des prairies, est aussi employé avec succès. On ouvre les tiges épaisses et rondes et on enduit les ongles avec le jus qui en exsude. Attention, une fois ne suffit pas, il faut souvent, et longtemps, recommencer.

## MALADIE DE PARKINSON

Des feuilles fraîches de **trèfle** (Oxalis acetosella — pain de coucou — petite oseille) qui couvrent le sol de nos forêts de conifères et de feuillus, sont lavées, égouttées, et on en extrait le jus à la centrifugeuse de ménage. Chaque heure, on en prend trois à cinq gouttes dans de la tisane d'achillée, dont on prépare la valeur de 4 à 5 tasses par jour. La dilution doit être au minimum d'une dose pour trois ou quatre parts.



En même temps, on fait des frictions de la colonne vertébrale avec le jus frais de trèfle, en alternance avec de la liqueur d'achillée. Des fleurs d'achillée cueillies au soleil sont mises à infuser dans de l'alcool à 38 ou

40°.On pose la bouteille au soleil ou dans un endroit chaud pendant 15 jours. Dans la journée, on met des compresses de **«Liqueur du Suédois»** (voir cet article) sur l'occiput et on les garde pendant 4 heures. On peut se déplacer dans la maison avec cette compresse.
Si une certaine raideur des membres apparaissait en plus des tremblements, il faudrait prendre des **bains de thym**, dosés à 200 g de plantes par bain. On peut utiliser l'eau trois fois en la réchauffant (voir Généralités à bain complet).

## MANQUE D'APPETIT CHEZ LES ENFANTS

Une jeune femme se plaignait du manque d'appétit chronique de son fils âgé de 2 ans. Il n'était pas gai, fatigué à tel point qu'il ne voulait pas se promener et avait les yeux fortement cernés. Cela changea du tout ou tout, quand elle eut suivi mon conseil de donner à l'enfant un **bain complet au thym** (50 g de thym à macérer, à froid, toute la nuit), durée du bain: 20 minutes. (Reverser l'eau du bain refroidie sur les plantes, le soir, afin de pouvoir réutiliser deux fois). L'enfant but aussi, par gorgées, une tasse par jour, de **tisane d'ortie**. J'eus beaucoup de joie quand la mère vint me remercier, me disant que l'enfant n'était plus reconnaissable, que l'appétit se développait au mieux, qu'il avait du plaisir à aller se promener et qu'il était amusant au possible, quand il réclamait sa tisane d'ortie «pas plus d'une gorgée disait-il sérieusement».

## MAUVAISE HALEINE — LANGUE CHARGÉE

La mauvaise haleine n'est pas seulement désagréable pour l'intéressé, mais aussi pour son entourage. Tout d'abord, il faut déterminer par un examen médical, la cause de la mauvaise haleine. Les causes sont multiples: **dents gâtées qui doivent être soignées, ulcères ou abcès de la cavité buccale, inflammations des amygdales, suppuration de la muqueuse nasale, estomac dérangé avec hyposécrétion gastrique, constipation**. Dans le dernier cas, il convient de rétablir une digestion normale.
Les ulcères et abcès dans la cavité buccale sont à traiter par des gargarismes au **gaillet**, les inflammations par des gargarismes à la **sauge**. Pour les suppurations de la muqueuse nasale, des aspirations par le nez de tisane de sauge sont efficaces. Souvent quelques gouttes d'essence d'**aspérule odorante**, dans un verre d'eau chaude, bue très lentement, sont efficaces. La mastication de graines d'**aneth doux** peut aussi supprimer la désagréable mauvaise haleine.
La mauvaise haleine provoquée par des affections de la **cavité buccale** est soignée par des gargarismes fréquents, avec 30 à 40 gouttes de **teinture de myrrhe**, diluées dans un verre d'eau chaude. La tisane d'absinthe est aussi très efficace contre la langue chargée et la mauvaise haleine.
La croyance populaire qui dit que l'**absinthe** est saine et ne peut nuire est fausse. Il faut user de l'absinthe avec parcimonie: une tasse d'eau et à peine une demi-cuillère à thé d'absinthe.

## ŒDEMES ET ENFLURES CONSÉCUTIVES À UNE ACCUMULATION D'EAU DANS LES TISSUS

On prend deux cuillères à thé de racines de **bugrane (ononis)** hachées menu, pour une tasse d'eau et on fait macérer à l'eau froide toute la nuit. On fait tiédir le lendemain matin, on tamise. Boire cette tisane moitié ½ heure avant, moitié ½ heure après le petit déjeuner. — Une deuxième possibilité de supprimer l'œdème est l'**écorce de sureau**. Prendre une petite cuillère à thé d'écorce (une plus grande quantité déclenche des vomissements et des diarrhées) et on la met macérer toute la nuit. Cette tasse peut encore être allongée avec une demi-tasse d'eau. On boit une demi-tasse légèrement, réchauffée après chacun des trois repas.

## PANARIS

Faire plusieurs fois par jour des **bains de camomille**, durée du bain: une demi-heure. Etaler une pommade contre les abcès (se procurer cette pommade en pharmacie, par exemple), et la recouvrir d'un pansement à l'argile.


Une vieille recette dit: «Fais **cuire de l'ail dans du lait** et fais-y baigner ta main pendant une demi-heure.» S'il y a du pus dans le doigt, le recouvrir d'un pansement à la **bouillie de graines de lin**. Quand l'abcès est

ouvert, le baigner dans de la camomille chaude, puis faire un pansement à l'huile de millepertuis. Une autre vieille recette conseille un mélange à parts égales de **racine de boucage** (Pimpinella saxifraga), de **racine de guimauve**, de **racine de fougère** et de **fleurs de sureau**. Dans un demi-litre de vin blanc on met 15 grammes des plantes énoncées plus haut on laisse macérer dans de l'eau et on porte presque à ébullition le lendemain matin. On baigne le doigt pendant deux heures dans le vin médicinal tiède. On râpe ensuite de la craie dont on applique la poudre sur le doigt et on bande avec un linge de lin.

## PHIMOSIS

D'après le Dr. Dirk Arntzen de Berlin, il existe une méthode pour soigner le phimosis par des bains. Malheureusement cela n'est valable que pour les enfants et est inefficace chez les hommes âgés.
Dans un bain d'enfant (50 à 70 litres) on dissout de 10 à 20 mi d'une solution à 10% de sulfure de potassium fraîchement préparée. On décalotte très doucement dans le bain. Souvent un résultat étonnant est obtenu après 2 ou 3 bains seulement, même dans les cas extrêmes. Ainsi on peut souvent épargner une opération à l'enfant.
On a aussi de bons résultats avec la **mauve**. Pour un enfant, une poignée de mauve doit être mise à macérer à froid toute une nuit. Pour les adultes utiliser 100 grammes de mauve pour un bain de siège.

## «L'INCURABLE» PSORIASIS

De tous les coins d'Allemagne et d'Autriche, viennent me voir des malades, qui sont affectés d'un mal que la médecine considère comme incurable: le psoriasis.
Mais nous, qui croyons aux simples de la «Pharmacie de Dieu», savons que la Providence nous a abondamment fourni de quoi guérir par les plantes, qu'elle a répandu dans nos forêts et nos prairies.
Il y a plusieurs variétés de cette maladie pénible: la forme **rouge** qui provoque des plaques d'un rouge maladif, une autre où la peau devient **squameuse**, et une troisième où apparaissent des **plaques** à l'aspect de **cuir**, dont les crevasses s'ouvrent le soir, s'approfondissent et causent aux malades des souffrances terribles. De plus, des démangeaisons incessantes épuisent les nerfs des malades. La peau émet tous les jours une énorme quantité d'écailles, qui tombent à chaque mouvement.
Il y a des années, j'eus connaissance du cas d'une femme de 38 ans dont la peau était, jusqu'au cou, comme du cuir craquelé, qui perdait tous ses cheveux et avait vraiment parcouru un long calvaire. A l'hôpital, on l'avait enfermée jusqu'au cou, dans une sorte de sac en plastique, ce qui avait un peu atténué ses souffrances, car sa peau était, grâce à cela, plus souple. On ne pouvait rien faire de plus pour la soulager. Je me rendis compte que seulement un régime et des plantes dépuratives et désintoxiquantes, pouvaient venir à bout d'une telle maladie. Quand la malade suivit le régime approprié et prit de la tisane que le composai pour elle, le résultat fut acquis en moins de six mois. La chevelure avait repoussé et la peau était redevenue lisse et sans plaques. Depuis, j'ai guéri bien des gens qui souffraient de psoriasis. La maladie a ses causes dans un **mauvais fonctionnement du foie**. Il faut donc en sus de l'usage des simples, suivre un régime strict pour le foie: la charcuterie (à l'exception de la charcuterie de régime), les viandes fumées et celle de porc, et les plats préparés avec ces viandes, sont à écarter, ainsi que tout ce qui est acide: vinaigre, cidre, vin, citron, orange, pamplemousse, baies de toutes sortes et leur jus, même de groseilles, sont inclus là-dedans, les pommes crues, le café, chocolat, cacao, miel (ces derniers produisant des acides), tout cela n'est pas supporté par le foie malade. De plus, tous les poissons conservés, fumés, la viande en boîte, les légumes en cosse, comme les pois, haricots, lentilles, tous les alcools sont interdits. Sont autorisés, les laitages, le lait et ses sous-produits, les salades assaisonnées à la crème aigre, les viandes blanches telles que le veau, la volaille, le bœuf bouilli, le gibier, le poisson frais ou congelé, les légumes faciles à digérer, et tous les jours, en remplacement des fruits frais, beaucoup de compote de pomme.
La peau malade doit être enduite deux fois par jour de saindoux fin. S'il s'agit d'un psoriasis formant des croûtes, qui s'étend à tout le corps, on utilisera de la **pommade de chélidoine majeure** (5 g de jus de chélidoine extrait à la centrifugeuse de ménage, travaillé avec 50 g de graisse d'intestins de porc ou à défaut de saindoux fin. Conserver au réfrigérateur.).

| | | |
|---|---|---|
| **Tisane:** | 50 g d'Ortie | 10 g d'Ecorce de chêne |
| | 30 g de Souci | 30 g de Chélidoine |
| | 20 g de Fumeterre | 40 g de Reine des prés |
| | 30 g de Manna | 30 g d'Ecorce de saule |
| 20 g de coque de Noix (coque verte des noix) | | 20 g d'Achillée |

Bien mélanger les plantes, par tasse (¼litre), utiliser 1 cuillère à thé bien remplie. On ébouillante et on laisse infuser trois minutes. Il est bon, dans la mesure du possible, d'employer des plantes fraîches. Boire cette tisane, 1,5 à 2 litres par jour, par gorgées, car la gorgée est assimilée immédiatement par le corps et mise en œuvre.

On peut aussi utiliser le suc de mauve extrait par pression. En plus, des bains avec de la décoction de **géranium** ou de **mauve** et de **prêle**, sont conseillés (les plantes sont macérées dans de l'eau toute la nuit, 200 g par bain. Durée du bain: 20 minutes, le cœur hors de l'eau). Les bains lénifient les démangeaisons et aident à la guérison. Ces traitements sont aussi valables pour les **dermites nerveuses**.

Deux des enfants d'une famille étaient atteint de psoriasis. La fillette de 12 ans depuis sa deuxième année, le fils depuis environ 9 mois. Les parents avaient tout essayé, ils avaient vu un nombre incroyable de médecins, avaient été en Suisse, sans aucun résultat. Avec des simples que les enfants s'étaient amusés à cueillir eux-mêmes pendant l'été, ils ont été guéris. La mère disait que la fillette avait maintenant une peau aussi lisse que celle d'un nourrisson. Elle continue à prendre la tisane, mais en quantité réduite.

Un autre cas est celui d'une fillette de 12 ans, qui avait, depuis sa deuxième année, la figure couverte de plaques, de la variété rouge du psoriasis. Là aussi les parents désespérés avaient tout tenté pour délivrer leur fille de la maladie qui la défigurait. En quatre mois de mon traitement, la peau de la figure de la fillette était redevenue normale.

Une commerçante de Haute-Autriche avait de nombreuses plaques de psoriasis sur tout le corps. Après avoir suivi pendant un mois le traitement conseillé, elle avait déjà pu noter une amélioration. Les plaques rouges ont disparu peu à peu.
Un cas analogue chez un meunier de la région de Mayence, en peu de temps, le traitement fit disparaître les plaques.

Une religieuse qui souffrait depuis 30 ans de cette maladie, a commencé le traitement de tisane et le régime en octobre. A la Noël, elle m'écrivit que les plaques avaient totalement disparu.

En octobre 1972, une jeune femme, mère de trois enfants, contracta la repoussante maladie à la suite d'une jaunisse et supposait que son affection était causée par un dérèglement du foie. La jeune femme était complètement couverte de pellicules, même la peau du crâne n'était pas épargnée. La chevelure était de plus en plus clairsemée et bientôt elle dut porter une perruque pour sortir. Chaque mouvement était suivi d'une pluie de pellicules. Le soir, la peau travaillait et il se formait de profondes crevasses. Cette femme qui auparavant cousait jusqu'à minuit pour ses enfants et qui dans la journée aidait son mari, poseur de papier peint, avait de la peine à tenir jusqu'à huit heures du soir, pour se huiler le corps, s'enrouler dans une toile de lin, et enfin se coucher. Plusieurs fois, elle avait été hospitalisée pour des traitements de plusieurs semaines. Le seul soulagement qu'on avait pu lui apporter, était de lui ramollir la peau par la sueur, en l'enfermant dans un sac en plastique, qui était fermé autour de son cou.
Les plantes dépuratives et le régime ont conjointement apporté la guérison complète en moins de six mois. Déjà en décembre, elle ne ressentait plus sa grande fatigue. Avant Pâques de l'année suivante, sa peau était lisse et ses cheveux avaient repoussé abondamment.

Une lettre de Munich: «En septembre 1977, je vous ai demandé conseil au sujet de notre fils, Martin, âgé alors de 13 ans. Le diagnostic du médecin était: **dermite nerveuse.** Pendant 13 ans, nous avons été de docteur en docteur, de clinique dermatologique en guérisseur, sans aucun résultat. A sept ans il avait été à Davos (ville de cure à Suisse) pendant deux mois. Le médecin traitant nous expliqua que l'enfant était né avec cette maladie, qu'il n'y avait pas d'espoir de guérison, et que chaque crise devait être soignée à la Cortisone. Dans les semaines, les années, qui suivirent, nous avons connu l'enfer. De la fièvre sans discontinuer, des phlegmons sous la plante des pieds progressant jusqu'à l'os, la paume

des mains purulente, les creux des genoux, les lobes d'oreilles, le cou, le visage, craquelés. Le plus terrible étaient de brûlantes démangeaisons, des glandes à l'aine grosses comme un œuf de pigeon, si bien qu'il ne pouvait plus faire un pas sans souffrance.

En septembre 1972, ce fut si grave que nous avons dû le faire admettre à l'hôpital de Schwabing (quartier de Munich, N.D.T.). Les médecins parlèrent d'une infection dermique. Un traitement intensif à la Cortisone déclencha une appendicite purulente et un médecin nous dit: «vous avez de la chance, bien des enfants ont des ulcères à l'estomac, après ce traitement.» Des tests avaient montré que Martin était allergique à l'herbe, au pollen, aux cheveux, aux champignons et encore à toutes sortes de poussières, qui à chaque fois lui déclenchaient des crises.
De février 1973 à juillet 1978, on lui fit des traitements de désensibilisation. Ce qui n'amena aucune amélioration.

Depuis septembre 1977, Martin boit, sur vos conseils, un litre et demi par jour de votre tisane contre le psoriasis, ainsi qu'il est dit dans votre brochure. Au début il but la tisane à contrecœur, ce qui est compréhensible, car on lui avait fait avaler tant de choses sans succès, qu'il était sans espoir.
Sa première constatation fut: ‚Maman, c'est effrayant ce que je peux faire pipi ! ''Quinze jours après, j'entrais dans sa chambre pour le réveiller et ses premières paroles furent: ‚Maman, je n'étais pas sitôt au lit, que je dormais.'' Aller au lit pour Martin, était un vrai cauchemar depuis qu'il était tout enfant. Grattages et démangeaisons l'empêchaient de dormir des heures durant, souvent pendant la moitié de la nuit.

Depuis cette nuit de repos sans troubles, il fut persuadé de l'efficacité de la tisane et il s'efforça de vider sa bouteille chaque jour. La peau s'est sensiblement améliorée, il y a bien encore çà et là, des démangeaisons, mais depuis qu'il boit sa tisane, il n'a plus eu une seule infection.
Cela nous paraît incroyable. Depuis janvier 1978, il est sans pansement, ni gant de coton. Martin est maintenant en 9ème Classe (équivalent 2ème française, N.DT) d'un lycée pour langues vivantes. L'année scolaire 1977/78 est la première année où il ne fut pas malade une seule semaine. En septembre 1978, il a pu reprendre, après des années, l'éducation physique et il en est enchanté. En juillet, la désensibilisation a été arrêtée. Les médecins de l'hôpital n'ont pas trouvé d'explication à l'amélioration de la peau.»
Pendant l'été 1979, j'ai reçu la visite d'un médecin spécialiste des maladies internes de R.F.A. Il vint me voir avec son fils, âgé de 21 ans, qui depuis sa naissance était atteint de **dermite nerveuse.** Depuis ces nombreuses années, le jeune homme souffrait le martyre. Au début du traitement par les simples frais, il eut des réactions importantes telles que nez bouché et lourdeur de tête. Les bains de prêle furent bien supportés, ceux de géranium moins bien. Contre la sécheresse de la peau, on utilisa de la pommade d'hamamélis avec addition de jus de mauve, qui fut d'une efficacité remarquable. Là aussi une amélioration constante fut notable. La certitude d'une guérison influa sur l'état du malade et il put reprendre ses études de droit, au 2ème semestre, à la mi-octobre 79.

## R ÈGLES (menstruations)

Les règles trop abondantes sont ramenées à un flux normal par la tisane suivante, bue le matin à jeun, une demi-heure avant le petit déjeuner: 25 g de fleurs d'**arnica**, 25 g de mousse d'**Islande**, 50 g de **valériane**, 25 g de **mélisse**, 25 g d'**achillée**, 25 g de **sauge**. On ébouillante avec un quart de litre d'eau une cuillère à thé bien remplie de plantes et on laisse infuser trois minutes. La tisane doit être bue même après que le flux menstruel soit normalisé. Ces plantes donnent une sensation de bien-être dans le bas-ventre qui se propage à tout le corps. Elles empêchent les indispositions de la **ménopause** et l'effet de ces plantes se maintient pendant des années.

Il y a quelques années une jeune femme, qui avait des règles incroyablement abondantes, et qui avait déjà subi deux interventions chirurgicales, malheureusement sans résultats, dans la clinique de son frère gynécologue, me demanda la recette. La tisane a agi chez elle, aussi vite que chez moi. J'avais contracté un grave typhus et des saignements, que rien ne pouvait arrêter. Mon médecin d'alors m'avait dit que nous allions maintenant essayer les simples. C'est ainsi que cette merveilleuse recette était arrivée entre mes mains. Pendant plus de 18 mois, j'avais eu des règles qui duraient deux semaines et plus. En 28 jours, les simples m'avaient soignée et mes règles s'étaient normalisées. J'ai continué à prendre de la tisane pendant 5 ans, sans interruption.

## REINS: Sable et pierres dans la vessie (Lithiase)

L'essence d'**ortie** qui est vendue dans les pharmacies homéopathiques, est parfaitement recommandable, mais doit être prise diluée. On peut se procurer cette essence dans les pharmacies et les maisons de produits naturels. Le mode d'emploi est indiqué sur le flacon.

Comme il a été dit à l'article sur la prêle, les **bains de siège à la prêle**, pendant lesquels on boit de la tisane chaude de prêle, éliminent très rapidement le sable et les pierres (calculs de diverses tailles, N.D.T.). Dans les vieux livres de simples on peut lire que le **géranium**, la **violette** odorante et l'**arbousier** (raisin d'ours — Arbutus Uva ursi) éliminent rapidement le sable et les pierres (calculs). La haute teneur en tanin de l'arbousier n'est pas supportée par tout le monde. Il peut se produire des vomissements, des malaises et une perte d'appétit. Il faut alors remplacer l'arbousier par des feuilles de poirier qui sont, dans ce cas, d'une activité équivalente.

L'**aigremoine** à fleurs jaunes donne aussi une tisane parfaite contre les calculs rénaux. On trouve ses épis jaunes sur les chemins forestiers, à l'orée des bois, dans les jachères, au bord des prés, sur les terrains à bâtir, sur les bords des ruisseaux caillouteux, de juin à septembre. En langage populaire on l'appelle «guérit tout» et «roi des simples» (en allemand, N.D.T.).
Un mélange d'**aigremoine**, **bugrane (ononis), bourse-à-pasteur** et feuilles de **bouleau**, 20 g de chaque, soigne particulièrement bien. Faire une décoction de plantes et infuser une minute.

## RÉSULTATS SCOLAIRES (mauvais chez les enfants)

Une mère désorientée ma raconta que son fils, âgé de 12 ans, était devenu distrait à l'école. Les enseignants, lors d'une réunion de parents d'élèves, lui dirent que l'enfant était «absent» et qu'ils ne pouvaient plus rien tirer de lui. L'enfant qui n'avait jamais été sérieusement malade et qui avait toujours été sportif, n'avait plus de couleurs et avait les yeux cernés. A mon avis il était malade. Je conseillai deux tasses de tisane d'**ortie** fraîche et dans chacune deux cuillères à thé de **«Liqueur du Suédois»**. Dans le délai des six semaines qui suivirent, il y eut des surprises diverses du côté des enseignants, des parents, et de l'enfant lui-même. En peu de temps il passa des dernières aux premières places en classe. Ses notes qui étaient descendues au-dessous de la moyenne, remontèrent à 16 et à 20. Les résultats largement améliorés encouragèrent l'enfant à toujours faire mieux en classe.
Les mauvais résultats scolaires ne sont pas toujours consécutifs à la paresse de l'enfant. Leurs causes peuvent être la croissance, des dérangements organiques, comme dans le cas précédent. Les simples ont encore une fois apporté un résultat positif et rapide.

## RHUME DES FOINS

Puisque l'ortie est souveraine contre les allergies et que le rhume des foins est une allergie, on boira trois à quatre tasses de tisane par jour, en diluant dans chaque tasse, trois cuillères à thé de «Liqueur du Suédois». La guérison est généralement rapide.

## SCLÉROSE EN PLAQUES (SCLÉROSE MULTIPLE)

Même pour cette maladie décrite comme incurable, il y a des remèdes dans la «Pharmacie de Dieu». Il est vrai qu'on n'avance que pas à pas, mais il ne faut pas abandonner, ni perdre la croyance et la confiance dans nos Saintes Plantes, qui sont un cadeau de Notre Créateur à l'humanité souffrante. J'attire votre attention sur le fait que, dans une maladie aussi grave, il ne faut employer que des plantes fraîches. Pour la provision hivernale, il faudra en sécher.
De la **bourse-à-pasteur** est lavée, hachée menu et on remplit une bouteille jusqu'au col, sans tasser, puis on couvre d'alcool à 38 ou 40°.On laisse macérer 10 jours au soleil ou auprès d'un poêle. Avec cette liqueur, on frictionne, 2 ou 3 fois par jour, les parties des muscles malades. En médication interne, on prend, réparties sur la journée, 4 tasses d'**alchémille** et 2 tasses de **sauge**. Des feuilles fraîches de **trèfle** (Oxalis acetosella — pain de coucou — petite oseille) sont passées à la centrifugeuse de ménage. Du jus recueilli on prend toutes les heures, six fois par jour, trois à cinq gouttes diluées dans la tisane.


Des frictions avec de l'**huile de camomille**, de l'**huile de millepertuis**, et de l'**huile de thym**, se révèlent

aussi efficaces. Les huiles doivent être préparées séparément: on remplit une bouteille de fleurs cueillies au soleil, on couvre avec de l'huile d'olive vierge. On laisse macérer 10 jours au soleil ou au chaud.

Avec des fleurs (cueillies au soleil) de **millepertuis**, de **camomille**, d'**achillée**, on prépare des liqueurs comme précédemment Avec de la **bourse-à-pasteur**, et ces trois liqueurs, on fait des frictions sur la colonne vertébrale, les articulations et les hanches. Le teinture de racine de consoude en friction est aussi recommandée. Après lavage et brossage, il faut hacher menu, et laisser macérer dans de l'alcool à 38 ou 40°,votre préparation peut alors servir pour les frictions. Si des raideurs se manifestaient à la colonne vertébrale, il faudrait faire des cataplasmes à la farine de **racine de consoude**, dans la région lombaire. La farine de consoude est mélangée à l'eau bouillante afin d'en faire une pâte à laquelle on ajoute quelques gouttes d'huile, pour qu'elle s'étale facilement sur un morceau de toile de lin.
D'un autre côté il faut boire, matin et soir, une tasse d'**achillée**. On prépare trois cuillères à soupe de «Liqueur du Suédois» additionnée de tisane et on boit le tout par gorgées réparties sur la journée. Des compresses de «Liqueur du Suédois» sur l'occiput, pendant quatre heures, sont à poser assez souvent (si possible tous les jours — voir Généralités).

Ne pas oublier de faire des bains de siège divers: **bourgeons de pins**, **millepertuis**, **camomille**, **sauge**, **mille-feuille**, **thym** et **achillée**. Tous ces simples ont une action anti-paralytique. Il faut utiliser 100 g de plantes par bain. Les mettre à macérer à l'eau froide, le lendemain matin chauffer, séparer les plantes avec une passoire et verser la solution dans l'eau du bain. Durée du bain: 20 minutes, suivies d'une heure au lit. L'eau du bain peut être réutilisée deux fois, en suivant le même processus. N'employer qu'une sorte de plante par semaine. Des **bains complets de thym** influent favorablement sur les muscles et les tissus.

De même des **bains complets d'ortie** qui font merveille pour la circulation du sang, ne sont pas à négliger. Pour ces bains, il faut utiliser 200 g de plantes, le processus étant le même que pour les bains de siège, y compris la réutilisation. L'eau du bain ne doit pas recouvrir le cœur.
J'ai eu récemment de très bons résultats avec des cataplasmes de feuilles d'**acanthe**. Les feuilles sont à écraser avec un rouleau à pâte (biconique et non cylindrique, N.D.T.) pour briser les tissus afin que le jus apparaisse. On les étale sur une toile de lin dans laquelle on enroule le malade. Une grande serviette de bain est enroulée par-dessus pour tenir le malade au chaud. On la laisse toute la nuit. Si de la nervosité ou des tensions se manifestent dans des endroits particulièrement sensibles, on pourra arrêter l'enveloppement. Dans la grande majorité des cas, le malade ressent l'effet curatif de la plante et a un sommeil paisible. Le plus souvent, on constate une amélioration remarquable.

Je voudrais signaler aussi qu'un changement de nourriture apporte dans la sclérose en plaques, des résultats remarquables. Cette maladie réputée incurable, serait guérissable avec le **lait de jument**. Comme les élevages de chevaux sont en expansion, il devrait être possible de se procurer ce lait. Une de mes relations m'écrit qu'elle a lu, il y a quelques années, qu'un vieux berger avait soigné et guéri avec du **lait de jument** toute une série de malades, passant pour incurables.
J'ai reçu la lettre suivante, d'une femme atteinte de **sclérose en plaques**, avec implications de la **vessie** et du **bas-ventre**: «J'ai suivi vos conseils et je me suis frictionnée avec de la liqueur d'achillée, le dos le soir et les jambes avec de la liqueur de bourse-à-pasteur, matin et soir. D'autre part je me suis posée tous les jours, des compresses de **Liqueur du Suédois** sur le bas-ventre. Je bois de la tisane d'**épilobe**, à jeun le matin, avec de la Liqueur du Suédois une demi-heure avant le petit déjeuner. Maintenant, avec un recul de 4 mois, je puis dire que vos conseils sont excellents et que le traitement aux simples commence à faire effet. Les crampes horribles que je ressentais dans les jambes commencent à s'estomper et sont bien moins douloureuses. Souvent, je peux faire quelques pas dans mon logement, sans être obligée de m'appuyer aux murs et aux meubles. La vessie fonctionne à nouveau normalement. Mes règles reviennent toutes les trois à cinq semaines et ne durent que trois à cinq jours seulement. C'est un progrès pour moi, même s'il n'est que petit. La sclérose en plaques est une maladie opiniâtre avec des complications secondaires nombreuses. La «Liqueur du Suédois» doit être prise en petite quantité le matin à jeun dans de la tisane d'ortie, d'achillée et d'alchémille.

Avec de la chélidoine j'ai eu un très bon résultat. J'avais sous l'**œil** gauche une **croûte épaisse** qui s'étendait de plus en plus vers l'œil. Mon médecin m'avait ordonné bien des médicaments qui n'avaient eu aucun effet. J'ai fait de l'alcoolat de chélidoine (la plante entière macère 10 jours dans l'alcool — voir Généralités). La croûte est maintenant presque disparue. Je me réjouis de chaque petite amélioration qui me pousse chaque jour à persévérer.»



Au cours d'une conférence que je tenais à Rendsburg (Allemagne), une dame monta à la tribune et

expliqua que trois ans auparavant elle ne se déplaçait qu'en chaise roulante. Elle se soigna en suivant scrupuleusement les conseils donnés dans la «Pharmacie de Dieu» et son état s'est amélioré petit à petit, de telle sorte qu'elle peut se déplacer, normalement et que maintenant elle se sent en parfaite santé. Elle n'a pas eu la possibilité de se procurer des plantes fraîches et ne se soigna qu'avec des plantes séchées. Elle fut vigoureusement applaudie par l'assistance qui reconnaissait ainsi la persévérance qu'elle avait eu à se traiter.

Pour les douleurs vertébrales, j'ai lu dans un livre de médecine appartenant à mes parents, que des bains avec de la décoction de **bulbes de pivoines** râpées étaient efficaces. Les pivoines sont bonnes pour la moelle épinière et le cerveau. J'ai pris deux bains avec cette décoction de pivoine. J'ai mis des oignons dans de l'alcool et j'ai ajouté cette liqueur dans la décoction. Je suis restée 20 minutes dans le bain. Le lendemain, les douleurs vertébrales étaient évanouies. Depuis trois semaines, je n'ai pas de rechute.

Les **entants mongoliens, paralysés** ou **handicapés** sont traités avec les mêmes plantes que l'on utilise contre les atrophies musculaires et la sclérose en plaques. Les frictions avec les liqueurs et surtout les bains revivifiants, ne peuvent être que trop recommandés. Dans beaucoup de cas, l'origine de la paralysie des enfants vient du comportement maternel pendant la grossesse. A côté des cigarettes, de l'alcool et des drogues, le café y serait pour quelque chose. Les enfants avec des **difficultés phonatoires** relèvent aussi du même traitement. Dans ces cas, il est important de faire des applications de compresses à la «Liqueur du Suédois» (voir article «Herbes du Suédois»), sur l'occiput.

## SOMMEIL (troublé des enfants)

Quand les enfants ont un sommeil agité et qu'ils se tournent de droite et de gauche sans calme, un **bain de fleurs de tilleul** les apaise instantanément. A moins que l'endroit où se trouve le lit de l'enfant ne soit sous l'influence de radiations néfastes. Remplir à moitié un grand bassin avec des fleurs de tilleul et les faire macérer à l'eau froide toute la nuit. Le lendemain, on chauffe et on verse la décoction dans l'eau du bain. Durée du bain: 20 minutes. Réchauffée, cette eau peut encore resservir deux fois. Dans la mesure du possible, il faut cueillir les fleurs par journée ensoleillée.

## SUEURS NOCTURNES

La **sauge** a été de tous temps le remède le plus prisé de la pharmacie domestique, contre les sueurs nocturnes. En faire une tisane et la boire le matin à jeun. La cure est à poursuivre longtemps. La sauge élimine du corps les substances qui causent les sueurs nocturnes. Dans un vieux livre sur les simples, on trouve la recette suivante contre ce malaise. Mélanger 20 g des plantes suivantes: **sauge, alchémille** et **prêle**. On ébouillante, puis on infuse rapidement, et on boit une tasse à jeun le matin. La cure est à poursuivre assez longtemps. Les plantes fortifient l'organisme et font par là même disparaître les sueurs nocturnes.

La dernière fois que j'étais en cure dans un établissement thermal, selon Kneipp, où je vais chaque année, je parlais à une vieille dame qui me confia qu'elle souffrait de sueurs nocturnes, et me demanda comment elle pouvait se soigner. Je lui conseillai la tisane de sauge, une tasse avant le coucher. Quelques jours après, je la rencontrai au cours d'une promenade. Elle pouvait à peine le croire: après avoir bu de la tisane, quatre jours de suite, elle était délivrée de ses sueurs nocturnes. J'ai le sentiment, lui dis-je en riant, que maintenant vous croirez que **les simples guérissent vite**.

## TREMBLEMENTS DES MEMBRES

Préparer une liqueur avec: 50 g de **millepertuis**, 20 g de **salep**, 20 g de primevère, 10 g de **baies de genévrier**. Mettre les plantes dans une bouteille et couvrir avec de l'alcool à 38 ou 40°.Laisser macérer 15 jours au soleil ou au chaud (20°). Prendre 15 à 20 gouttes de la liqueur toutes les heures, diluées dans


de la tisane suivante, dont on prend la valeur de trois tasses dans la journée: **feuilles de frêne**, **fleurs de**

**millepertuis, achillée, sauge, prêle,** 20 g de chacune. Bien mélanger. Par tasse (¼ de litre), utiliser une cuillerée à soupe bien remplie du mélange. D'un autre côté, faire des bains de siège avec des plantes fraîches en parties égales: bourgeon de sapin, millepertuis, achillée ou thym. 100 g de plantes fraîches ou sèches par bains. Prendre trois bains, tous les 15 jours, car les bains accélèrent l'effet des plantes (voir Généralités).

### VERS

De tous temps, les **graines de potiron** ont été connues comme le meilleur moyen contre les vers. Contre les **oxyures** et les vers ronds des enfants, on donne 10 à 15 graines, pour les adultes 20 à 30 graines. Les graines doivent être pelées de leur enveloppe extérieure, mais pas de la pellicule verdâtre qui enveloppe la graine elle-même. Il faut les mâcher finement et longtemps. Une heure après environ, prendre la valeur d'une petite cuillère à thé d'huile de ricin.

Même contre le **ver solitaire** les graines de potiron sont efficaces. Rester à la diète stricte, décortiquer 80 à 100 graines (leur laisser le cuticule vert) et les consommer en quatre fois réparties sur la journée. Mastiquer les graines très soigneusement. Une heure après chaque prise, boire une demi-cuillère à soupe d'huile de ricin. Si la première cure reste sans effet, on peut recommencer sans craindre des effets secondaires.
Les ascarides sont chassés par la vieille méthode, **carottes et betteraves rouges.** Le jus de **choucroute crue**, la consommation de **raifort** et **oignons**, ont le même effet. L'ail cuit dans du lait donne aussi de bons résultats.

### YEUX QUI PLEURENT

Pour soigner cet état désagréable on mélange: 10 g d'**euphraise officinale** (brise-lunette), 10 g de **valériane**, 15 g de **racine de benoîte** (Geum urbanum), 10 g de **fleurs de lilas**, 15 g d'**alchémille**, 20 g de **camomille**, 10 g de **rue fétide** (Ruta graveolens). Faire macérer à froid 15 grammes du mélange dans ½ de litre d'eau. On chauffe le lendemain presque jusqu'à l'ébullition, puis on retire du feu et on laisse infuser 3 minutes. Laisser refroidir un peu, puis on imbibe un linge de lin qu'on plie en compresse et qu'on pose sur les yeux fermés. On renouvelle la compresse plusieurs fois, pendant en tout une demi-heure. Couvrir les yeux avec un linge sec et se reposer un peu.

### ZONA

Le doux suc de la **joubarbe** (Sempervivum tectorum) supprime rapidement les douleurs profondes du zona. On coupe environ 4 à 5 feuilles charnues dans le sens de l'épaisseur et on les pose sur une assiette. Le suc qui exsude de la surface coupée est passé sur la partie malade, plusieurs fois par jour. On peut passer les feuilles à la râpe centrifugeuse de ménage pour recueillir le jus. Le malade ressent la bienfaisante action de la sève dès la première application.

Dans un vieux livre de simples, on trouve aussi cette recette:

| | |
|---|---|
| 20 g d'Avoine (plante complète avant floraison) | 20 g d'Alchémille |
| 10 g de Mélilot (Melilotus officinalis) | 10 g de Camomille |
| 25 g d'Ecorce de chêne | 25 g de Sauge |

Quatre cuillères à soupe de plantes bien mélangées sont mises à macérer dans un litre d'eau. Chauffer lentement, presque à ébullition. Retirer du feu, laisser infuser trois minutes, tamiser. Tamponner souvent et soigneusement les parties malades avec de la décoction tiède dans la journée. Les plantes restant sur le tamis sont empaquetées dans un morceau de toile de lin et appliquées la nuit sur les plaques de zona.

# (CANCERS)

## BAS-VENTRE, OVAIRES, MATRICE

On prépare journellement un litre et demi à deux litres de la tisane composite suivante: 300 g de **souci,** 300 g d'**achillée mille-feuille**, 6 à 8 cuillères à thé bien remplies pour la quantité journalière qu'il faut boire par gorgées réparties sur toute la journée. Trois cuillères à soupe de **«Liqueur du Suédois»** seront diluées dans de la tisane et prises une demi-heure avant et une demi-heure après chaque repas (soit en six fois, N.D.T.).

D'autre part, prendre trois **bains de siège** par semaine à l'**achillée**. L'eau du premier bain réchauffée et versée sur les plantes peut resservir 2 fois. Si le malade le supporte, on peut prendre un bain journalier. En cas de douleurs, faire en plus des **emplâtres de prêle** étuvée et des compresses de **«Liqueur du Suédois».** Voici une lettre d'une femme de R. (Allemagne) du 4 février 1980: «J'ai le devoir de vous écrire pour vous remercier. En décembre 78, je me suis cassée 2 vertèbres et suis restée quatre mois couchée. J'ai donc eu le temps d'assimiler votre brochure. En février 79, ma belle-sœur, hospitalisée pour un **cancer du bas-ventre**, fut transportée chez elle comme incurable. Les médecins prévinrent mon frère que sa femme avait peut-être encore quatre semaines à vivre, on ne pouvait plus rien. Elle ne pouvait plus manger, la chambre était pleine d'une odeur de putréfaction. Alors elle a commencé avec les plantes indiquées dans votre brochure. Elle but chaque jour deux litres de tisane d'un mélange d'**achillée**, d'**ortie et de souci**. Matin, midi et soir, elle prit en outre une cuillère à soupe de **«Liqueur du Suédois»** diluée dans la tisane. Elle fit aussi des compresses de **«Liqueur du Suédois»** sur le bas-ventre. En peu de temps, elle reprit de l'appétit, put à nouveau s'alimenter et l'odeur de putréfaction disparut.
Des masses noires lui sortirent par la vulve quelque temps après. Elle fut terriblement effrayée. Mais c'était la délivrance. Aujourd'hui, elle a repris ses tâches domestiques, fait la cuisine et va se promener. Le médecin de famille qui avait eu communication du dossier médical de l'hôpital, n'avait encore jamais vu cela. Nous par contre, savons que ce sont les miracles de «La Pharmacie de Dieu».

## CIRRHOSE ET MALADIES DU FOIE

Une tasse de tisane de **lycopode** le matin à jeun et une autre tasse ½ heure avant le repas du soir, guérissent la cirrhose et les maladies malignes du foie. Ce traitement supprime très rapidement les difficultés respiratoires qui apparaissent dans les deux maladies.
Une cuillère à thé à ras bords de plante sera ébouillantée avec un quart de litre d'eau. Des compresses de **«Liqueur du Suédois»** sont à appliquer quatre heures par jour, des compresses de **prêle cuite à la vapeur** sont à appliquer dans la matinée, et l'après-midi, deux heures chaque fois, au repos au lit, ainsi que la nuit, sur la région du foie.
Il faut recouvrir les compresses avec des tissus isolants afin d'éviter un refroidissement par évaporation.

## ESTOMAC

Il faut faire des applications de compresses de **«Liqueur du Suédois»** dans la journée pendant 4 heures, sur l'estomac. Si cela est possible au malade, il est préférable que ces applications ne soient pas faites au lit. Il faut couvrir les compresses avec, par exemple, une ceinture de flanelle, afin qu'un refroidissement par évaporation ne puisse se produire.
Durant la nuit, faire des **cataplasmes de prêle étuvée**. Si des douleurs apparaissent, on peut en sus faire les mêmes cataplasmes matin et soir, deux heures à chaque fois. Ces cataplasmes sont à faire au lit. (Voir Généralités à cataplasmes et enveloppements.)


En plus des enveloppements boire un litre et demi à deux litres d'une infusion de **souci** et d'**ortie**, de

quantités égales, à boire réparties par gorgées sur toute la journée. S'il y a un début de cancer, prendre toutes les heures du SUC frais d'oxalis petite oseille, trois à cinq gouttes diluées dans la tisane.
Un ancien combattant m'écrit en 1979: «Libéré du camp de prisonniers en 1947, j'avais un **cancer à l'estomac**, je fus considéré comme inguérissable par trois spécialistes différents. Alors, je me suis tourné vers ce que notre Créateur a mis dans la nature et j'ai cherché les simples qu'il me fallait: **ortie, achillée, pissenlit, et plantain.**
J'en ai extrait le jus et j'en ai bu chaque heure une gorgée. Dès le début de la cure, j'ai senti un soulagement et mon estomac a enfin conservé le peu que j'arrivais à avaler. Cela m'a sauvé. Depuis, je m'occupe des simples et ai pu obtenir des guérisons quasi prodigieuses avec eux. Notre Créateur a vraiment mis des forces énormes dans la nature. C'est pour cela que vous voudrez bien comprendre que je me sens en communion profonde avec tous ceux qui pratiquent le Commandement de l'Amour du Prochain et qui obtiennent, avec les simples, miracle après miracle.
Ne vous laissez pas abattre par les attaques des forces négatives. L'immense joie de la guérison par les simples dépasse de beaucoup les imperfections humaines d'où nous viennent de telles difficultés.»

## GLANDE THYROIDE

Faire des gargarismes très profonds avec, en alternance, de la décoction de **gaillet** et de **mauve**. Faire des applications de plantes fraîches pendant la nuit. Les plantes lavées sont écrasées sur une planche avec un rouleau. On les met en place et on les maintient avec une bande. Si on ne dispose pas de plantes fraîches, les herbes qui ont servi à faire la décoction pour le gargarisme, seront réchauffées avec un peu d'eau, mélangées avec de la **farine d'orge** (maisons de produits naturels) puis la bouillie sera étendue sur une toile de lin qu'on maintient en place par une bande. Dans la journée faire, au lit, une application de **prêle étuvée**, pendant deux heures. D'autre part, poser pendant quatre heures une compresse de **«Liqueur du Suédois»** (voir pour ces deux applications à «Généralités»).
De plus, boire chaque jour, par gorgées réparties sur la journée, un litre et demi à deux litres de tisane composite: **souci, achillée, ortie,** en quantités égales (par tasse: quart de litre, utiliser une cuillère à thé bien remplie du mélange). Une demi-heure avant, une demi-heure après chaque repas, boire la moitié d'une demi-tasse de tisane dans laquelle on aura dilué une cuillère à thé de **«Liqueur du Suédois»**. Ces trois demi-tasses sont à prendre sur la ration journalière.

## GLANDES LYMPHATIQUES

On remplit une bouteille jusqu'au col, sans tasser, de **marjolaine** de la dernière récolte et on couvre avec de l'**huile d'olive vierge**. On fait macérer au soleil ou dans un endroit chaud pendant 10 jours. Les glandes malades seront enduites avec cette **huile de marjolaine** et aussi, en alternance, avec de la pommade de **souci** et de l'**huile de millepertuis** (voir ces articles).
Des feuilles fraîches de **plantain**, des feuilles de **pétasite** (le pétasite est de la même famille que le tussilage, ses feuilles larges et galbées le font remarquer au long des berges des ruisseaux et au bord des forêts humides), du **gaillet** frais, des tiges et des feuilles de **souci**, sont lavées, et encore humides, écrasées sur une planche avec un rouleau à pâte. Les plantes doivent être humides car l'eau résiduelle du lavage aide à extraire le suc des feuilles lors de l'écrasement au rouleau. On recouvre les glandes affectées d'un cataplasme fait avec de la purée de feuilles. Il convient d'essayer avec chacune des trois espèces, afin que le malade puisse se rendre compte de celle qui lui fait le meilleur effet.
Si une intervention chirurgicale avait lieu, on pourrait, outre les cataplasmes de feuilles fraîches, faire des compresses de **«Liqueur du Suédois»** pendant quatre heures et peut-être aussi des **frictions** avec cette même liqueur, ainsi que des emplâtres de **prêle étuvée**, à laisser en place deux heures, et rester au lit (voir Généralités).
En médication interne, boire un litre et demi à deux litres de la tisane suivante: 300 g de **souci,** 100 g de **prêle**, 100 g d'**achillée**, 100 g d'ortie. Une cuillère à thé bien remplie par quart de litre d'eau. Cette tisane doit être bue par gorgées au cours de la journée. Ne pas omettre les trois cuillères à soupe de **«Liqueur du Suédois »** qui ont été recommandées dans les cures précédentes.


Nous en venons maintenant à la grave maladie glandulaire qui est une **enflure avec durcissement** des

**bras** et des **jambes**, qui s'appelle **éléphantiasis**. Les bras et les jambes commencent à enfler fortement, deviennent insensibles et durs. Le malade a l'impression que ses membres deviennent des appendices en bois accrochés à son corps. Dans ce cas, on peut faire des emplâtres de feuilles comme précédemment en commençant les applications sur les glandes et en poursuivant, éventuellement, les applications sur les parties enflées. Il faut noter que contre cette maladie, les feuilles de **berce** (une plante perenne à fleurs en ombelles) ont une action particulièrement efficace.

La **berce** (Heracleum spondylium) est une plante vivace qu'on trouve dans les prés, sur les remblais frais, les pâtures, les lisières et les zones ombrées par les buissons. Les fleurs en ombelles sont blanchâtres, quelquefois rose vif. La plante tranche par ses feuilles dentelées et crochues, sur la végétation environnante des prés et des lisières. Les feuilles sont renommées pour être un excellent fourrage pour les lapins. La fermière, chez qui j'achète mon lait, m'a assuré que quand on donne du fourrage frais aux vaches, celles-ci cherchent toujours ces grandes feuilles pour s'en régaler tout d'abord.
Les feuilles de berce sont à récolter en grande quantité, à laver et à écraser au rouleau, encore humides. On les pose en emplâtre le soir et un bon bandage les garde en place toute la nuit. Elles apportent au malade un miraculeux soulagement malgré son état désespéré.
Le décocté à froid de **mauve** (fromagère) employé en bains, amène aussi un soulagement, car les bains font lentement régresser l'enflure des bras et des jambes. Le jus frais de l'**oxalis** (petite oseille) employé en frictions, apporte souvent de bons résultats (voir «oxalis»).

## INTESTINS

Une cuillère à café à ras bords de **racine de roseau odorant** (acore vrai) est mise à macérer toute une nuit dans ¼ de litre d'eau froide. Chauffer le lendemain matin et passer au tamis. Boire une gorgée avant et après chaque repas, six gorgées en tout, pas plus par jour.
D'un autre côté, on prépare un mélange homogène de 200 grammes de **fleurs de souci,** 100 grammes d'**achillée**, 100 grammes d'**ortie**. Utiliser une cuillère à thé bien remplie du mélange par quart de litre d'eau. Préparer pour la journée, un litre et demi à deux litres de tisane par ébouillantage des plantes. Le malade doit se soigner en respectant très scrupuleusement l'heure d'absorption et boire toutes les 15 à 20 minutes une gorgée de tisane. Ainsi, la tisane est bien supportée par l'estomac. L'expérience montre que l'appétit est rapidement rétabli par la consommation de cette tisane.
D'autre part, avec une partie de la ration quotidienne de tisane, on prépare trois fois une demi-tasse de tisane, dans laquelle on ajoute une cuillère à soupe de **«Liqueur du Suédois».** Chaque demi-tasse est à boire par moitié avant, moitié après chacun des repas, à petites gorgées. Si le malade ne supportait pas une cuillère à soupe de «Liqueur du Suédois», on pourrait réduire cette quantité à une cuillère à thé. Conserver la tisane dans une bouteille thermos.

De plus, il faut faire des compresses à la **«Liqueur du Suédois»** sur tout le ventre. Pour cela, prendre un grand morceau d'ouate imprégnée de liqueur et l'étendre sur le ventre (ne pas oublier avant d'enduire avec de la pommade de souci). Des enveloppements à la **prêle chaude** lénifient aussi la douleur. Aussi faut-il les faire aussi souvent que possible, par exemple: deux heures le matin, deux heures l'après-midi, en position couchée, ainsi que la nuit (pour ces enveloppements, voir Généralités).
Le 1er octobre 1979 arrivèrent de Hambourg les époux Helmut et Berta E., pour me remercier de l'aide qu'ils avaient obtenue par les conseils de la brochure «La Pharmacie de Dieu».

Madame Berta E., âgée aujourd'hui de 53 ans, avait fait une chute dans un escalier, à la suite de laquelle s'était développée une **tumeur au bas-ventre** qui lui causait de grandes douleurs. En janvier 1977, elle subissait une intervention chirurgicale dont le diagnostic était: tumeur inopérable en raison d'adhérences multiples. Elle resta 7 semaines en traitement hospitalier, perdit tous ses cheveux et rentra chez elle fin février 1977. A partir de ce moment, Madame Berta E. sut qu'elle était atteinte du cancer.
En novembre 1978, elle fut admise dans la même clinique où on lui fit une opération sur le côté droit du ventre. Elle resta hospitalisée 7 semaines encore. Au cours d'une visite médicale en février 79, on diagnostiqua, dans la partie haute, une grosseur tumorale de la taille d'une tête d'enfant. Le 20 mars, elle fut de nouveau opérée. Le diagnostic montra sans aucun doute qu'il y avait déjà des **métastases**. La patiente fut nourrie par voie intraveineuse pendant 5 semaines et aucune amélioration ne se manifesta. Même les nourritures liquides n'étaient pas conservées.


A cette époque, le médecin traitant avertit le mari que la situation de sa femme était sans autre issue

possible que fatale. Une perte de poids rapide, de 80 à 62 kg, parla d'elle-même.
C'est à ce moment qu'un ami offrit à Madame Berta E. me livre « La Santé à la Pharmacie du Bon Dieu». Il se procura séance tenante quelques litres de «Liqueur du Suédois», des fleurs de souci, de l'achillée, et de l'ortie, ainsi que des racines de roseau odorant (acore vrai) dans une pharmacie de Hambourg.
Avec l'accord du médecin traitant de la clinique, des compresses à la «Liqueur du Suédois» furent appliquées sur tout le ventre selon les indications de la brochure. Les tisanes et les six gorgées de roseau furent bues régulièrement.
Dans les 48 heures s'installa un changement radical dans l'état de Madame Berta E. Contrairement à toute attente et causant l'étonnement des médecins et du personnel soignant de la clinique, une amélioration rapide se manifesta, si bien que 10 jours plus tard, le 24 avril, la patiente rentrait chez elle sur avis médical motivé par son rétablissement spectaculaire, ne devant revenir à la clinique que pour des soins épisodiques. Il faut dire que Madame Berta E. était si affaiblie qu'elle dut encore garder le lit plusieurs semaines.
La cure aux simples fut bien entendu continuée. L'amélioration se poursuivit semaine après semaine. L'appétit de la malade fut bientôt qualifiable de bon, si bien que la prise de poids continua à s'accentuer. Monsieur Helmut E. me communiqua plus tard par lettre du 8 août 79 que ce «Miracle n'était arrivé que par la Grâce de Dieu». Nombreux sont des amis et connaissances qui furent acquis aux simples par cette guérison. Il conclut sa lettre en disant: «Ma femme et moi, vous autorisons expressément à publier notre cas et, par là, à rendre à ceux qui en ont besoin, l'espoir de la guérison.»

## LANGUE

Du **gaillet** frais haché menu est ébouillanté et infusé rapidement. Il faut compter 6 à 8 tasses par jour, par tasse (¼ de litre) une cuillère à thé bien remplie. On se gargarise aussi profondément que possible, puis on recrache la tisane. De temps en temps une gorgée de tisane doit être avalée. Les gargarismes doivent être faits très souvent tout au long de la journée. Les enflures diminuent très rapidement, les douleurs régressent souvent à partir du quatrième ou cinquième jour. Dans la plupart des cas, les irradiations deviennent inutiles. En se gargarisant, en se rinçant la bouche, en buvant de la tisane, le malade, dans un temps très court, se sent délivré de toutes ses affections.

## LARYNX

Il faut pour les soins, disposer de **mauve fraîche**, car celle-ci perd un tiers de ses pouvoirs curatifs par le séchage. Il faut donc que ce soient des plantes fraîches que l'on met à macérer à froid toute la nuit. Il faut quatre tasses de préparation par jour pour boire, et six tasses pour se **gargariser** ou pour les **lavages**, soit en tout deux litres et demi.
Par tasse on utilisera une cuillère à thé bien remplie de cette plante, qu'on mettra le soir dans l'eau où elle restera jusqu'au lendemain matin. On chauffe légèrement, on tamise et on verse la décoction dans une bouteille thermos rincée à l'eau bouillante, et on chauffera à chaque usage la quantité nécessaire au bain-marie.
Quatre tasses seront bues par gorgées au cours de la journée, et six tasses utilisées pour des lavages ou des gargarismes. Ces dix tasses stoppent le cancer du larynx naissant, rapidement, même si la maladie est déjà à un stade avancé.
Les plantes utilisées seront conservées et le soir on les chauffera avec un peu de liquide. On les mélangera ensuite avec de la **farine d'orge** (dans les maisons de produits naturels) et on réchauffera. On étalera la bouillie chaude sur une toile de lin qu'on mettra en emplâtre sur le larynx. On enroulera d'une étoffe chaude (écharpe de laine, N.D.T.).
Déjà après le premier cataplasme, le malade ressentira un soulagement et souvent, après quatre ou cinq jours, l'extinction de voix disparaît. Le même traitement est appliqué pour les **maladies du tube digestif**. En plus des cataplasmes à l'orge, il convient de faire pour la nuit des applications de prêle cuite à la vapeur (voir prêle à utilisation) ainsi que des gargarismes profonds au gaillet (voir maladies de la langue).



## LEUCÉMIE

| | | |
|---|---|---|
| **La tisane de composition:** | 20 g d'Absinthe | 30 g de Souci (fleurs) |
| 30 g d'Ortie | 20 g de Manna | 30 g de Chélidoine |
| 15 g de Millepertuis | 25 g de Gaillet | 15 g de Pissenlit (racines) |
| 30 g de pousses de Sureau | 25 g d'Achillée | 25 g de Reine des prés |

De ce mélange on prend une cuillère à thé bien remplie pour un quart de litre d'eau. Boire au moins deux litres de tisane par jour. Il est important d'utiliser des plantes fraîches cueillies dans la nature, au moins une partie d'entre elles.

Les causes de la leucémie sont le plus souvent à rechercher du côté de la rate, aussi il est bon de prendre tous les jours, six gorgées d'infusion de **racine d'acore vrai** (roseau odorant), une cuillère à thé à ras bords de plante pour un quart de litre d'eau, mise à macérer toute une nuit. Chauffer le matin et tamiser. Boire une gorgée, ½ heure avant et ½ heure après chaque repas. 3 cuillères à thé de **«Liqueur du Suédois»** (on peut augmenter jusqu'à 3 cuillères à soupe) seront diluées dans 3 tasses de tisane. On boira une demi-tasse de ce mélange, ½ heure avant et ½ heure après chaque repas.
Des compresses à la **«Liqueur du Suédois»** sont à appliquer sur la région du foie et de la rate pendant quatre heures, ou, en variante, des **cataplasmes de prêle cuite à la vapeur** (voir articles correspondants).
Tout ce qui est acide: citron, orange, pamplemousse, les jus de fruits, les fruits crus acides, les mets épicés et salés, la charcuterie et les viandes grasses sont à éviter. La compote de pommes peut être prise en toutes quantités.

Début novembre 78, des parents éplorés vinrent me voir avec leur enfant âgé à peine de 6 ans; Pierre W. de N. (Allemagne) avait une leucémie au dernier stade.
Cela avait commencé en mai 78 avec de la fièvre et des douleurs dans les jambes. Son état ne s'améliorait pas, Pierre fut hospitalisé onze semaines à Mannheim en juillet 78. A sa sortie de l'hôpital, aucune amélioration ne pouvait être constatée. Quand je le vis pour la première fois, Pierre n'avait plus aucun cheveu, était très pâle, fatigué et sans appétit. Il avait les yeux largement cernés. On voyait qu'il était devenu gravement malade.
L'enfant reprit vie dès le premier **bain de thym** (voir cet article) que les parents donnèrent sur mon conseil. L'eau du bain conservée peut être reversée sur les plantes et réutilisée pour deux autres bains. Il but aussi la tisane, comme indiqué en tête de chapitre. L'enfant, malgré son jeune âge, faisait attention à l'heure pour prendre chaque quart d'heure sa gorgée. Pour la nourriture aussi, il s'en tenait aux prescriptions de son régime.
Fin novembre 78, les parents emmenèrent le petit à l'hôpital de Mannheim pour une analyse de sang. Le professeur fut devant une énigme, la numération globulaire s'était fortement améliorée. A la mi-décembre, sa chevelure avait repoussé bien épaisse et il était retourné à l'hôpital pour un nouvel examen sanguin. Les médecins ne surent pas expliquer l'incroyable, l'insaisissable: la numération globulaire était supérieure à la normale.
En avril 79, Pierre et ses parents vinrent à la salle «Chiemgau» de Traunstein (Haute-Bavière) à une conférence que je donnais. Ce fut un enfant en plein santé que je pus montrer aux 1800 personnes présentes. Aussi vous pourrez imaginer la densité des applaudissements qui éclatèrent quand je présentai l'enfant au public et que je racontai son histoire.
Fin octobre 79, ses parents et lui vinrent à une réunion d'information que je tenais à la salle Jahn à Pforzheim et à laquelle 2200 personnes assistaient. Je pus montrer un enfant rayonnant de santé au public. Pierre m'a écrit à Noël 79, il continue à boire régulièrement ses tisanes et la mère lui fait toujours des enveloppements à la **«Liqueur du Suédois»** sur la **rate** et le **cou.**
Elle lui passe aussi de l'**huile de marjolaine** (les glandes du cou avaient aussi été affectées par la maladie). Il m'a envoyé un joli dessin où il a représenté avec ses crayons de couleur, la fleur de souci, l'ortie et l'achillée. Il a écrit en bas de la page **«mes sauveurs»**, ce que je trouve exquis. Les parents lui font faire de temps en temps un contrôle sanguin, quoique Pierre soit devenu un garçon en pleine santé. Je pense que les contrôles médicaux sont de la première importance. Il est raisonnable de continuer à boire de la tisane et de poser des compresses, car cela protège d'une rechute possible de la grave maladie.

## Os

On boira tous les jours quatre tasses de tisane d'**achillée**, car l'achillée **active la formation du sang** dans la moélle des os. En outre, deux tasses de **souci** et deux tasses d'**ortie** seront bues comme dépuratif (dans la mesure du possible employer des plantes fraîches). Une cuillère à thé bien remplie de plante sera ébouillantée avec un quart de litre d'eau. Une cuillère à soupe de **«Liqueur du Suédois»** sera diluée dans une tasse de tisane et on boira, avant et après chaque repas, une demi-tasse de tisane.
On fera fréquemment au cours de la journée, des frictions avec de la teinture d'a**chillée** (voir article achillée), avec de la **teinture de racine de consoude** et aussi avec de la **«Liqueur du Suédois».**
Si une tumeur s'est installée sur un os, on fera le traitement décrit à «tumeurs malignes». Si les douleurs provenaient de **métastases**, on traitera chaque endroit jusqu'à ce que les métastases disparaissent.

## PANCREAS

Appliquer le même traitement que pour les affections intestinales.

## PEAU

S'il s'agit d'une manifestation encore limitée d'une maladie de la peau, il sera fait appel au **suc jaune orangé de la chélidoine majeure**, dont on tamponnera fréquemment l'endroit atteint.
A tous ceux qui n'ont pas la possibilité d'aller chercher, dans la nature ou dans leur jardin, des feuilles et des tiges fraîches, je conseille de planter une chélidoine en pot.
Si la maladie a évolué de telle façon que le malade présente des **plaies ouvertes et purulentes**, avec des sécrétions d'**odeur désagréable**, il faut employer en alternance de la **décoction tiède de prêle** et de l'**extrait froid de mauve** en lotionnement ou en bain. Les bords de la plaie sont à enduire de **suc de chélidoine** et après que celui-ci ait pénétré dans la peau, on enduit autour de la plaie avec de la **pommade de souci** (voir cet article). Des **feuilles de plantain** sont lavées puis écrasées en une purée qu'on étend directement sur la plaie. Si le malade ne supporte pas de suite cet emplâtre, il faut l'enlever, lotionner à nouveau la plaie, puis essayer de remettre l'emplâtre en place. Eventuellement il faut renouveler ce processus, jusqu'à ce que le malade ressente agréablement l'apposition de l'emplâtre. On peut faire aussi pour la nuit des compresses de **décoction de prêle** ou de **mauve**.

En médication interne, on prendra une tisane dépurative, quatre tasses par jour, composée à quantités égales d'**ortie, manna, souci et achillée**. On ébouillantera dans ¼ de litre d'eau une cuillère à thé bien remplie du mélange de plantes. Infuser rapidement.
Il arrive qu'après l'ablation de **taches de naissance** (angiomes) ou d'**indurations cutanées**, des plaies humides et purulentes s'installent et présentent une évolution maligne. Il faut alors leur appliquer le même traitement que pour les plaies ouvertes purulentes à odeur désagréable. Si les plaies se répar tissent sur tout le corps, il faudra faire des **bains complets à la prêle ou à la mauve**. Le malade sera enveloppé la nuit dans une toile de lin sur laquelle on a répandu de la **purée fraîche de feuilles de plantain**.
Des maladies de peau se multiplient, caractérisées par des **plaques croûteuses sombres**. Dans ce cas, on procédera à des tamponnages fréquents de **suc frais de gaillet** (voir cet article) avec un bon résultat. Le suc sera conservé au réfrigérateur (congélateur, voir Généralités).
Une jeune femme de trente ans avait été opérée, à l'aisselle, d'une tache de naissance (angiome) qui avait brusquement pris de l'ampleur. Le caractère cancéreux se révéla alors. Quatre opérations difficiles durent être pratiquées, car les glandes lymphatiques étaient atteintes. Les plaies opératoires, pro fondes sous l'aisselle, étaient ouvertes et enflammées. La jeune femme était déjà incapable de s'occuper de son ménage et de ses enfants et était bien ennuyée. Une sœur de Gantas lui fut envoyée pour la suppléer dans son ménage. Des applications de **purée de feuilles de plantain** (voir article plantain), des lotionnements avec de la **décoction tiède de mauve et de prêle**, des **bains complets de thym** (200 g de thym par bain), une tisane composée de 300 g de **souci**, 100 g d'**ortie**, et 100 g d'**achillée** (¼ de litre d'eau bouillante sur une cuillère à thé bien remplie de plantes — un litre de tisane par jour, bue par gorgées au long de la journée). Tous ces soins apportèrent une guérison rapide. Juste un mois après, les plaies étaient fermées et la jeune femme pouvait reprendre seule les travaux ménagers. Ce sont là les miracles de la «Pharmacie de Dieu».

## POUMONS

Boire tous les jours, par gorgées, 4 tasses d'**achillée** et en plus une tasse de **prêle**, à jeun le matin et une autre tasse ½ heure avant le souper. Dans la journée, mâcher des **racines de roseau odorant** (acore vrai); avaler le jus avec un peu de tisane d'**achillée** et recracher les fibres. Dans le cas où les douleurs se manifestent, il faut faire, la nuit, des applications de **prêle cuite à la vapeur**, et le jour 4 heures durant des compresses à la **«Liqueur du Suédois»** sur la poitrine et éventuellement sur le dos (voir Généralités pour ces deux enveloppements).

## REINS

Le médecin naturaliste suisse, l'abbé künzle, recommande pour ces cas, la tisane suivante composée en parties égales de: **solidage, ortie blanche et ortie jaune, gaillet**. Prendre la valeur de quatre tasses par jour, par gorgées, tout au long de la journée. Par tasse utiliser une cuillère à thé bien remplie de plantes. Dans trois des tasses, ajouter une cuillère à thé de **«Liqueur du Suédois»** par tasse.

Faire des **bains de siège à la prêle**: 100 g de plantes par bain. Les plantes seront mises à macérer le soir dans l'eau froide. Chauffer le matin et ajouter la tisane tamisée à l'eau du bain. Garder l'eau du bain et répéter l'opération pour deux autres bains avec les plantes récupérées sur le tamis. Durée du bain: 20 minutes. Faire le soir sur les reins des applications de **prêle étuvée** qui resteront en place toute la nuit. Dans la journée des compresses à la **«Liqueur du Suédois»** pendant 4 heures (voir Généralités pour ces deux applications).

## SEINS (suite d'une opération)

Le traitement est à faire après opération. Les cicatrices sont enduites jusqu'aux aisselles de **pommade de souci** (voir article souci). Les plantes, ayant servi à la préparation de la pommade, sont utilisables en emplâtre, quatre ou cinq fois de suite. Il faut les réchauffer auparavant. Elles agissent de telle façon que la peau devient lisse et reprend une couleur normale. L'application de la pommade de souci supprime les forts tiraillements douloureux qui ne manquent pas de se manifester, après une telle opération, et qui irradient jusque dans les bras. Si les glandes lymphatiques sont affectées, il convient de leur faire des emplâtres de feuilles de **plantain fraîche**, écrasées en purée (voir article plantain à utilisation). Pour le reste, suivre les conseils donnés à «Maladies des glandes lymphatiques».

De plus, il faut user d'une tisane composite: 300 g de **fleurs de souci**, 100 g d'**achillée**, 100 g d'**ortie**. Bien mélanger le tout et utiliser la valeur d'une cuillerée à thé bien remplie par ¼ de litre d'eau. Pour un jour, il faut préparer un litre et demi à deux litres de tisane, que l'on boira par gorgées, au long de la journée. D'autre part, on préparera trois fois une demi-tasse de tisane à laquelle on aura ajouté une cuillère à soupe de **«Liqueur du Suédois»**. Chaque demi-tasse est à boire, moitié une demi-heure avant, moitié une demi-heure après chacun des trois repas. A boire par petites gorgées.
Si des douleurs se manifestent, faire des enveloppements fréquents à la **«Liqueur du Suédois»** et à la **prêle cuite à la vapeur** (voir Généralités à ces articles).Tous les autres traitements indiqués à ces articles sont à faire si de nouvelles indurations apparaissent.
Les seins et les organes génitaux féminins étant en relation étroite, il convient de procéder ainsi qu'exposé à l'article «Maladies du bas-ventre».
Une femme m'écrit: «2 semaines après la naissance de mon enfant, j'eus des **indurations dans les seins** et une **inflammation des mamelons**, accompagnées de fièvre et de fortes douleurs. Une seule application, pendant une nuit, de compresse à la **«Liqueur du Suédois»** ont fait disparaître ces désagréments. Je suis paysanne et un jour je remarquai qu'une de nos vaches avait des grosseurs et une inflammation du pis. Je pensais que ce qui agissait aussi vite et aussi bien chez l'homme, devait être bon aussi pour les animaux. J'essayai donc le même traitement et fus agréablement surprise d'obtenir des résultats aussi satisfaisants.»

## TESTICULES

Il arrive de plus en plus souvent que des hommes adultes, des écoliers ou des adolescents, soient affectés de cette maladie. Il est possible que la mode actuelle des pantalons très étroits en vogue chez les jeunes, soit responsable de cette maladie catastrophique. Souvent, dos semaines après une opération,

apparaissent brusquement des douleurs avec enflures à d'autres endroits. Toutefois, il faut soigner l'endroit où la maladie s'est déclarée, donc la région des testicules. On fera le même traitement que pour les inflammations des glandes lymphatiques (voir cet article).

## TUMEURS

L'abbé Kneipp nous avise dans ses écrits que toute tumeur, même maligne est stoppée dans son développement et régresse peu à peu sous l'action de la **prêle**. J'ai pu m'en convaincre. Pourquoi les livres de l'abbé Kneipp trouvent-ils si peu d'écho? Avec eux, à combien de malades menacés de mort, pourrait-on donner une chance de vivre! Et combien de peine pourrait-on épargner aux familles!

Mes observations sont toutes concordantes: les **applications de prêle étuvée** soignent le mieux les tumeurs. Prendre le contenu de deux mains bien remplies de prêle, le mettre dans une passoire et poser cette passoire sur un récipient où bout de l'eau. On peut utiliser un appareil à cuire les légumes et les pommes de terre à la vapeur. La prêle étuvée, ramollie et chaude, est enveloppée dans une toile en lin et posée sur la **tumeur**, l'**enflure**, l'**ulcération**, la **cloque**, l'**adénome**, le **mélanome**, le **papillome** ou l'**hématome**. Dans les cas très graves, on commence le matin par une application de deux heures au lit. On fait une deuxième application l'après-midi, toujours au lit, et on recommence le soir, pour la laisser en place toute la nuit. Il faut transpirer et rester au chaud. Les mêmes plantes réchauffées peuvent resservir trois ou quatre fois.

L'après-midi, faire une compresse de **«Liqueur du Suédois»** pendant quatre heures. Pour cela, enduire la peau de **saindoux fin** ou de **pommade de souci**, puis appliquer de l'ouate imprégnée de liqueur, une autre couche d'ouate sèche pour garder la chaleur, et une feuille de plastique, maintenir le tout en place avec une bande. Le pansement bien en place, le malade peut s'asseoir ou se déplacer dans la maison. Quand on enlève le pansement, il faut poudrer afin d'éviter des démangeaisons.

Pour les tumeurs, les enflures ou les ulcérations qui sont dans les couches extérieures de la peau, on appliquera de la **purée fraîche de feuilles de plantain** ou de **feuilles de berce** (voir «Maladies des glandes lymphatiques»). Ce traitement, régulièrement fait sans interruption, peut apporter une amélioration dès le cinquième jour et donner les meilleurs résultats 10 à 15 jours après son début. Le suc frais de l'**oxalis**, **petite oseille** donne aussi, en enduisant les parties malades, un bon résultat (laver les plantes et en extraire le jus à la centrifugeuse de ménage).

Le traitement interne consistera à prendre, le matin à jeun une demi-heure avant le petit déjeuner et le soir une demi-heure avant le souper, une tasse de tisane de **prêle**. Dans la journée boire 1,5 à 2 litres de la tisane suivante: 300 g de **fleurs de souci**, 100 g d'**achillée**, 100 g d'**ortie**, dans six des tasses bues, ajouter 3 à 5 gouttes de **jus d'oxalis** (entre chaque tasse avec oxalis prévoir une heure d'intervalle).

Une correspondante de Bavière m'écrit: «Je vous communique rapidement que notre voisin, un homme de 48 ans, père de quatre enfants, est sorti de l'hôpital avec une **tumeur cérébrale** et des **manifestations paralytiques**. Il était très malade et désespéré. Un côté de la face était atteint et la paralysie fermait complètement un œil. Comprenez bien combien nous avons été heureux quand, après quelques jours du traitement que vous préconisez dans la Pharmacie de Dieu, l'œil s'est non seulement ouvert, mais aussi qu'un certain mieux s'est manifesté. Son médecin traitant l'a récemment visité et est resté figé de surprise en constatant l'œil ouvert et le mieux évident du malade. Il a avoué n'avoir encore jamais vu cela.»

Monsieur Joachim M. de B. (Allgäu) a écrit le 25 juin 1979, à la rédaction d'un journal allemand: «Les attaques lancées dans la presse allemande contre Madame Maria Trében et le livre «La Santé à la Pharmacie du Bon Dieu» me font vous signaler le cas de ma fille, Daniéla, née le 4 août 1973. Elle a été l'objet de tous nos soins, a subi tous les examens médicaux préventifs, a été emmenée en consultation au plus petit symptôme de maladie et malgré ces examens répétés, aucun médecin n'a su à temps, déceler la maladie mortelle avant qu'il ne soit trop tard.

Début août 1978, on découvrit le mal. Notre fille avait toujours été très vivante jusqu'à cette date qui marqua le début de son déclin. Elle devint de plus en plus absente et était toujours fatiguée. Après de multiples consultations qui n dégagèrent aucun diagnostic précis, nous fîmes entrer notre fille dans une clinique pour enfants, près d'Augsbourg. Après des journées entières d'examens divers qui surpassaient presque la résistance physique de l'enfant, on nous apprit que notre fille était atteinte d'une **tumeur maligne incurable**, dont on ne pouvait envisager la guérison avec les moyens actuels. Les chances de guérison furent estimées entre 2 et 5% afin de ne pas nous enlever tout espoir.

On commença les séances d'irradiation et les injections de cortisone pour tenter de réduire la tumeur à une taille opérable.
Début septembre 1978, une opération fut tentée. Elle fut interrompue dès son début, car notre enfant, en dépit des transfusions, serait morte exsangue. En effet, la tumeur avait essaimé dans tout le ventre et les organes importants — **foie, vésicule, rate** et les **reins** — étaient atteints ainsi que l'**aorte** et les **artères fémorales** qui étaient comprimées, ce qui nous fit comprendre pourquoi notre fille ne pouvait plus marcher.

Alors commença le martyre de l'enfant. Elle reçut cortisone et irradiations à jet continu. Vous ne pouvez pas vous rendre compte de ce que cela à été, pour nous, les parents. Pendant 7 longues semaines nous sommes restés au chevet de notre enfant à Augsbourg, nous forçant à sourire et sembler gais. Cela seul représente un effort psychique immense. Pendant ce temps, nous voyions de jour en jour l'enfant dépérir. Les irradiations et la cortisone faisaient qu'elle ne pouvait plus rien manger. Une semaine après l'opération, elle fit une jaunisse qui devint de plus en plus grave. Les médecins crurent d'abord que cette infection était consécutive aux transfusions de sang.

De nouveaux et nombreux examens, qui durèrent des heures, montrèrent que la tumeur affectait l'**écoulement de la bile**. Une nouvelle opération fut envisagée pour créer une évacuation artificielle de la bile. A ma question de savoir si cette nouvelle opération était indispensable, il me fut demandé si je préférais que ma fille meure d'un **blocage du foie**. Cette opération eut été une simple tentative que l'enfant n'aurait vraisemblablement pas eu la force de supporter.
Enfin, les choses firent qu'à cette époque la salle d'opération était en cours de modernisation. Aussi le chirurgien préféra, bien que l'opération fut urgente, attendre la fin de l'aménagement de la salle d'opération afin de bénéficier de conditions optima.
Sur mon insistance, on nous autorisa à prendre l'enfant pour dix jours à la maison, puisque jusque là, on ne pouvait rien faire. C'était fin septembre 1978. Je n'avais attendu que cela. Par un ami, j'avais entendu parler de Madame Maria Trében et je lui avais téléphoné. Elle m'a donné par téléphone le conseil d'employer les simples comme il est indiqué dans le livre «La Santé à la Pharmacie du Bon Dieu» au chapitre «Tumeurs malignes».

Notre grande détresse ne nous laissait entrevoir aucune voie de salut, aussi nous ne pouvions envisager pire, tout changement ne pouvait être qu'en mieux. Nous avions appris entre temps, que les chances de survie de notre enfant s'arrêtaient à Noël. Madame Trében nous dit au téléphone qu'après cinq jours du traitement une amélioration devait se manifester. Le grand miracle se produisit.
La cinquième nuit, notre fille se mit à pleurer, ce qui nous surprit, car auparavant elle avait presque toujours supporté la douleur sans pleurer. Nous avons tout de suite été submergés de joie: que s'était-il passé? Le sang, qui n'arrivait plus dans les jambes du fait de la compression des artères, avait le passage libre et causait une sensation de fourmillement dans les jambes. Nous avions la preuve concrète de «l'attaque» des simples contre la maladie.

Peu avant l'opération prévue, nous constatâmes un **déclin de la jaunisse** et nous nous sommes opposés à l'opération. Entre-temps, à cause des piqûres, notre fille avait perdu tous ses cheveux.
Peu avant Noël 1978, nous sommes retournés à Augsbourg pour un examen au cours duquel le professeur, une sommité médicale en ce domaine, **ne put rien déceler à l'examen clinique.** Seul l'examen radio décela des taches de calcification. Ce qui nous donna un très grand espoir. Tout cela s'est passé en neuf semaines environ. Notre fille va maintenant très bien, elle est comme avant et nous devons aux seuls conseils de Madame Trében d'avoir à l'heure actuelle, gardé notre fille six mois de plus que les prévisions médicales ne le prévoyaient.
J'insiste sur le fait que Madame Trében nous a aidés d'une manière parfaitement désintéressée. Je suis donc particulièrement révolté par les attaques dirigées par la presse allemande, contre Maria Trében. C'est pourquoi je vous ai raconté notre cas. Pour mettre tout par écrit, je devrais rédiger un roman. Je voudrais encore une fois exprimer ma profonde gratitude pour l'aide généreuse que nous a apportée Madame Trében. Pour ma famille c'est un grand miracle qui s'est produit.»
Cette histoire semble promettre beaucoup et on pourrait penser qu'il **ne pouvait plus y avoir de complications**. La tumeur qui avait atteint **tous les organes vitaux** de la petite Daniéla et menaçait sa vie, avait régressé ainsi que toutes les adhérences. Et pourtant la fillette est morte plus de six mois après. J'appris cela, non par les parents, mais d'une manière très cynique, par l'intermédiaire d'un reporter qui hurle, à l'unisson avec la horde des loups de la presse allemande, lâchés contre moi.

Que s’est-il donc passé après le rétablissement spectaculaire de la petite Daniéla qui l’a amenée à une fin inattendue? Le père m’écrivit environ six mois après. L’enfant eut brusquement de la fièvre, il a ajouté de suite que, après l’examen clinique du professeur, ils avaient interrompu la cure de simples, parce qu’ils ne pouvaient contraindre une si petite enfant à boire de la tisane. Non on ne le peut pas, mais les parents avec un peu d’astuce auraient pu convaincre l’enfant de prendre ses infusions. La maladie était mortelle, les médecins ne pouvaient pas guérir. Seules le pouvaient les plantes de «La Pharmacie de Dieu». Voyez donc l’histoire du petit Pierre W. au chapitre «Leucémie».

**Avis important**

Les **grandes quantités de tis**ane qui sont préconisées doivent être respectées **surtout pour les affections malignes**. Ces quantités qui semblent élevées peuvent être facilement absorbées si on en boit une gorgée toutes les 15 à 20 min. Avant que l’estomac reçoive une gorgée, il a déjà évacué la précédente. Si l’appétit a disparu, les tisanes le rétablissent bientôt. La digestion se fait elle aussi bientôt normalement. Je tiens aussi les **bains de thym** pour très importants, surtout pour les malades affaiblis, même s’ils ont de la fièvre. Le malade en ressent une étonnante revitalisation qui souvent retourne la situation. Beaucoup de maladies cancéreuses incurables, déclenchent parfois la formation inopinée d’un **œdème** imposant. Interrompre alors la cure de tisanes conseillées et les remplacer pendant 5 jours par cinq à six tasses de tisane de prêle, à boire par gorgées réparties sur la journée. Si l’œdème régressait notablement à partir du troisième ou quatrième jour reprendre la cure des tisanes normales. Si l’œdème se manifestait à nouveau, reprendre la tisane de prêle comme précédemment. La règle d’or à ne jamais transgresser dans ces maladies est de **se taire contrôler régulièrement par un médecin. Seul un médecin peut estimer exactement l’état de la santé.**

**Notes personnelles**

# INDEX ALPHABÉTIQUE*


**A**battement . . . . . 27
Abcès . . . . . 14,32,56
— de la cavité buccale . . . . . 82
— scrofuleux . . . . . 57
Abdomen
— douleurs abdominales . . . . . 16
(voir sangle abdominale)
Accident . . . . . 30
(voir blessure)
Accouchement . . . . . 66
— déchirures consécutives à l'accouchement . . . . . 13
Acidité — hypo et hyperacidité de l'estomac . . . . . 49
— hyposécrétion gastrique . . . . 82
Acné . . . . . 35,41,71
Acuité visuelle — amélioration de l'acuité visuelle . . . . . 19
— perte de l'acuité visuelle . . . . 18
(voir œil et vue)
Adénome . . . . . 97
Aérophagie . . . . . 10,48
Affection
— du bas-ventre . . . . . 13,16,28
— de la cavité buccale . . . . . 50, 82
— de la circulation . . . . . **71**
— dermique . . . . . 24
— dermique chronique . . . . . 59
— de l'estomac . . . . . 53
— de la glande thyroïde . . . . . 79
— hépatique . . . . . 11,59
— intestinale . . . . . 49,51,53
— de la langue . . . . . 66
— du muscle cardiaque . . . . . 14
— de la rate . . . . . 59
— rénale . . . . . 25,51
— rhumatismale . . . . . 29
— virale . . . . . 36
— des voies urinaires et génitales . . . . . 29
Agitation démentielle . . . . . 46
Aigreur d'estomac . . . . . 39
Alcoolisme . . . . . 55
— interdiction totale d'alcool . . . 66
(voir ivresse)
Allergie . . . . . 32,36,86
Allergie aux céréales . . . . . 48
Allergie à la face . . . . . 32
Amaigrissant . . . . . 31
Aménorrhée . . . . . 16
Ampoules ouvertes aux pieds . . . . . 45,53, 56
Amputation — douleurs de membres fantômes, douleurs consécutives à l'amputation . . . . . 20,42, 79
Amygdales — inflammation des amygdales . . . . . 32,50, 82
Anémie . . . . . 11,13,24,36,48,67
Angine . . . . . 11
Angine de poitrine . . . . . 10,69
(voir apoplexie)
Angiome . . . . . 53, 64, **71**
Angoisse . . . . . 9,28
Anorexie (voir appétit — manque d'appétit)
Anthrax . . . . . 56
Antihémorragique . . . . . 27
Anus — relâchement du sphincter anal . . . . . 16,66
Apathie . . . . . 63
Apoplexie . . . . . 20,27,47,50,55,73
Appareil digestif . . . . . 48,49
— difficultés de l'appareil digestif . . . . . 20
(voir système digestif)
Appendicite . . . . . **72**
Appétit — manque d'appétit . . . . . 10, 35, 48, 50, 61,67
— chez les enfants . . . . . **82**
Arme à feu — blessure par arme à feu . . . . . 67
Artère . . . . . 12, 59
(voir calcification)
Artériosclérose . . . . . 27, 45
Arthrite . . . . . 17,72
Arthrose . . . . . **72**
Articulation
— déformations articulaires . . . . 29
— douleurs aux articulations . . . 72
— faiblesses articulaires . . . . . 13
— gonflements articulaires . . . . 20
Ascaride . . . . . 12
(voir ver)
Asthme . . . . . 57
Asthme pulmonaire . . . . . 41,42,55
— bronchial ou br:onchitique . . . 57
Asthme cardiaque . . . . . 65, 79
Atrophie musculaire . . . . 14,15, 55, **73**
Atrophie du rein . . . . . 29
Attaque d'apoplexie . . . . . **73**
Audition, difficultés d'audition . . . . . 66
Avaler difficilement . . . . . 66
(voir gorge)

**B**actérie — élimination des bactéries . . . . . 36
— maladies à bactéries . . . . . 53
Balle (voir arme à feu)
Ballonnement . . . . . 66
Bassinet — inflammation et suppuration du bassinet . . . . . 44
Bas-ventre . . . . . 87, **90**
— affections graves du bas-ventre . . . . . 28
— crampes du bas-ventre . . . . . 55
— cancer du bas-ventre . . 10,90
— difficultés du bas-ventre . . . 16
— douleurs du bas-ventre . . . 13
— inflammation du bas-ventre 14
— maladies du bas-ventre . . . 50
— relâchement du bas-ventre 13
— tumeur au bas-ventre . . . . 92
Battement déréglé du cœur . . . . 28
Bégaiement . . . . . 63
Bile . . . . . 49
— calculs biliaires . . . . . 40
— maladies de la bile . . . . . 18
— troubles biliaires . . . . . 39
(voir colique hépatique)
(voir vésicule biliaire)
Blessure(s) . . . . . 11,14,15,16, 24,32,34,42,53,65,67
— accidentelle du bras . . . . 65
— par arme à feu . . . . . 67
— infectée . . . . . 56
— interne et externe . . . . . 20
— de guerre ou d'accidents . . 30
— aux nerfs . . . . . 34
— à la tête . . . . . 63,65
(voir coupure, ébouillantage, infection, plaie, suppuration)
Bleus . . . . . 20, 34,67
Blocage du foie . . . . . 11
Bosse . . . . . 67
Bouche — induration . . . . . 26
— inflammation de la cavité buccale . . . . . 50
— sécheresse de la bouche . 32
(voir gorge, haleine, langue, larynx, mâchoire et trachée)
Bouffée de chaleur . . . . . 28
Bourdonnement d'oreille . . . . . 64
Bourse — inflammations des bourses synoviales . . . . . 45
(voir bursite)
Boutons (éruptions de boutons) . . 16
Bronche . . . . . 63
— irritation des bronches . . . 57
— moyen préventif contre les maladies bronchitiques . . . . . 57
(voir asthme, catarrhe bronchial)
Bronchite . . . . . 20,55,57


* **Les chittres en caractères gras** se réfèrent aux pages des rubriques détaillées, constitutives des chapitres «Conseils contre les diverses maladies» et «Conseils contre les maladies pernicieuses (cancers)». Pour faciliter la consultation de l'ouvrage par le lecteur, les mots-clefs de référence ont été imprimés en **caractères gras** dans le texte.

Bronchite chronique . . . . . 45, 55
Brûlure . . . . . 34,52,56,67
— brûlures et douleurs quand on urine . . . . . 18
— brûlures d'estomac . . . . . 10
— sensation de brûlures . . . . . 14
Bubons pesteux . . . . . 68
Buccal — inflammations de la cavité buccale . . . . . 50
— ulcères ou abcès de la cavité buccale . . . . . 82
Bursite synoviale . . . . . 63

**C**alcification des artères . . . . . 12,27,45,59
Calcul . . . . . 31,42,44
— calculs biliaires et hépatiques . . . . . 36,40, **74**
— calculs rénaux et urinaires . . . . . 24, 29, 36,44,47, **86**
— sable et pierres (vessie) . . . . **86**
Cancer(s) . . . . . 64,67
— du bas-ventre . . . . . 10,90
— de l'estomac . . . . . 39, 91
— des intestins . . . . . 49, 65
— de la langue . . . . . 24
— du larynx . . . . . 32
— de la peau . . . . . 19,53
— de la prostate, de la vessie . . . 23
— pulmonaire . . . . . 48
— de la rate . . . . . 36
— du sein . . . . . 52
— excroissances cancéreuses (estomac) . . . . . 38
— lésions cancéreuses . . . . 25,45
— prévention du cancer . . . . . 28
— tumeurs cancéreuses . . . . 39, 53
— ulcères cancer . . . . 26,44,45,53
Capsules synoviales
— inflammation des . . . . . 57
Carence en fer . . . . . 36
Cataracte . . . . . 18,66, **75**
Catarrhe bronchial . . . . . 32
Catarrhe des fumeurs . . . . . 57
Causalgies . . . . . 20,42, 79
Cavité buccale — inflammation de la cavité buccale . . . . 50, 82
— ulcères ou abcès de la cavité buccale . . . . . 82
Céréales, allergies aux céréales . . . 48
Cérébral — tumeur cérébrale . . . . . **97**
Cerveau — lésions cervicales . . . . 65
Champignon des pieds
— dermatoses à champignon des pieds . . . . . 58
Chevelure — chutes de cheveux . . . 85
— soins des cheveux . . . . 17,37,**75**
Cheville — foulure de la cheville . . . 64
— gonflement après fracture de la cheville . . . . . 32
Choc psychologique . . . . . 51
Cholestérol — taux de cholestérol dans le sang . . . . 58
Chute de cheveux . . . . . 35
Cicatrice . . . . . 60,67
— cicatrices opératoires . . . . 53,65
— mauvaise cicatrisation de plaies . . . . . 12
(voir blessure et plaie)
Circulation du sang . . . . . 64,**71**
— activateur de la circulation . . . 64
— système circulatoire . . . . . 10
— troubles de la circulat. . . . 20,37
(voir bleus, pieds froids, sang)
Cirrhose du foie . . . . . 11,29,**90**
Cloque (voir tumeur) . . . . . 97
Cœur
— affection du cœur et de la circulation . . . . . **71**
— affection grave du muscle cardiaque . . . . . 14
— battements déréglés et palpitations du cœur . . . . . 28
— dilatation du cœur . . . . . 11
— faiblesses et maladies cardiaques . . . . . 69
— œdème cardiaque . . . . . 21,28
— problèmes cardiaques . . . . 47,65
— troubles cardiaques, circulatoires, coronariens ou coronaires et du rythme cardiaque . . . . . 12,27, 37
Col — voir fémur
Colique . . . . . 12,48,66
Coliques néphrétiques . . . . . 29,31,64
(voir rein)
Colon — voir gros intestin
Colonne vertébrale . . . . . **74**
Comédon . . . . . 24
Compresse sur le foie . . . . . 67
Conjonctivite . . . . . 17
Connaissance (perte de) 67
Constipation . . . . . 12,29,35,66,**76**, 82
Contrariété . . . . . 17
Contusion . . . . . 34, 53,55, 57
Coqueluche . . . . . 41,55
Corde vocale — paralysie des cordes vocales . . . . . 25
Cornée — taches sur la cornée . . . . 18
(voir cataracte)
Coronaire — troubles coronaires . . . 12
(voir cœur)
Côté — points de côté . . . . . 24
Cou — enveloppements sur le cou . . . . . 94
— inflammation du cou . . . . . 11
Couches—douleurs . . . . . 66
— fausses couches . . . . . 13,54,**80**
Coups de soleil . . . . . 34
Coupure . . . . . 14,42,60,67
Crachement de sang . . . . . 27
Crampe . . . . . 16,50,67
— crampes chroniques . . . . 26
— crampes du bas-ventre . . . 55
— crampes de l'estomac . . . . . 10,36,45,53,55,66
— crampes de la face . . . . . 55
— crampes aux mollets, du pied, de la vessie . . . . 30
— crampes des vaisseaux sanguins . . . . . 10
Crème dermique . . . . . 34
Crises de bile et du foie . . . . . 45
Crises d'épilepsie . . . . . 56,63
Crises hystériques . . . . . 26,34
Crispation des mains . . . . . 61
Croûte . . . . . 87
— croûtes de lait . . . . . 35
— croûtes dans le nez . . . 54,66
— plaques croût. Sombres . . 95
Cuisse — tumeurs de la cuisse . . 53
Cures dépuratives . . . . . 12,58
— cures de désintoxication . . 37
Cutané — éruptions cutanées . . . 40
(voir dermique et peau)

**D**anse de St-Guy . . . . . 24
Dartre . . . . . 18,40,41,45
Décalcification . . . . . **76**
Décollement de la rétine . . . . 18,63
Déformations articulaires . . . . . 29
— déformations des mains . . 61
— déformations aux poignets et aux pieds . . . . . 20
Dégoût du travail . . . . . 27
Délivres (voir accouchement) . . . 66
Démangeaison . . . . . 40,58,63
— de la vulve . . . . . 10
Démence
— agitations démentielles . . . 46
Dent — dents déchaussées et branlantes . . . . . **76**
— extractions dentaires . . . . 13
— maux de dents . . . . . 16,66
— suppurations dentaires (pyorrhée alvéolaire) . . . . 50
(voir gingivite)
Dépression . . . 17, 34, 46, 55,63,67
Dépuratif
— cures dépuratives du printemps . . . . . 12,37
— du foie . . . . . 18
— du sang . . . . . 10,12,18,28, 35, 40, 47, 48, 52, 53, 58,59,64
Dérangements d'estomac . . . . . 35
Dermatose à champignons des pieds . . . . . 53
Dermique
— affections dermiques (chroniques) . . . . . 12,24

(voir pied)

Dermique — taches dermiques Cancéreuses . . . . . 53
Dermite nerveuse . . . . . 84
Désaccoutumance du tabac . . . . . 48
Descente de matrice . . 9,13, 14, 16, **77**
Désintoxication — cures de désintoxication du printemps . . . . . 12,37
Diabète . . . . . 14, 27, 35, 40, 64, 77
— baisse de la teneur du sucre dans le sang . . . . . 36
Dialyse . . . . . 29
(voir rein artificiel)
Diarrhée . . . . . 16,50, 54
— aiguë et chronique . . . . . 12
— sanglante . . . . . 49
— spasmodique . . . . . 61
Digestion . . . . . 67
— inflammation du système digestif . . . . . 10
— mauvaise digestion . . . . . 11,20, 64, 66, 68
— tonifiant de l'appareil digestif . . . . . 48
— troubles de la digestion . . . . . 29, 35,39
(voir constipation, tube digestif)
Dilatation du cœur, estomac . . . . . 11
— du intestins, poumons . . . . . 11
— du reins, vessie . . . . . 11
Disques intervertébraux . . . . . 24, 45
Diurétique (voir urine) . . . . . 31
Dos — douleurs dorsales . . . . . 10,34
(voir colonne vertébrale)
Douleur(s) . . . . . 64, 66, 67
— abdominale . . . . . 44
— des amputés (moignons d'amputation) . . . . . 20,42,**79**
— arthritiques . . . . . 17
— du bas-ventre . . . . . 13,16
— à la colonne vertébrale . . . . . **74**
— dorsale, rhumatismale . . . . 10,34
— oculaire(œil) . . . . . 10
— d'oreille . . . . . 66, **79**
— osseuse . . . . . 20
— rhumatismale et goutteuse . . . . . 20,58,68
— sciatique . . . . . 34,37,38
— spasmodique . . . . . 44
— testiculaire . . . . . 29
— vertébrale . . . . . 45
— à la vessie . . . . . 18, 23
— du visage (névralgie) . . . . . **79**
(voir blessure et plaie)
Duodénum
— ulcère du duodénum . . . . . 49
Dysenterie . . . . . 27
Dyspnée . . . . . 12,28, 29, 56, 57, 79

**E**au — accumulation d'eau dans les tissus . . . . . **82**
Coxarthrose . . . . . **72**

Ebouillantage — blessure par ébouillantage . . . . . 34
Ecchymose . . . . . 20,34,53, 57, 62
Ecole — mauvais résultats scolaires chez les enfants . . . **86**
Eczéma . . . . . 36,58
Effort de manutention de lourdes charges . . . . . 34
(voir hernie)
Egratignure . . . . . 42
Elancement (voir tête) . . . . . 55
Eléphantiasis . . . . . 92
Emphysème . . . . . 55
— pulmonaire . . . . . **79**
Enfant
— handicapé, paralysé, mongoloïde . . . . . 88
— malingre, mal développé . . . . . 14,41,55
— mauvais résultats scolaires chez les enfants . . . . . **86**
— sommeil troublé des enfants . . . . . **88**
(voir parole et scrofuleux)
Enflure . . . . . 16,42, 62,68
— consécutive à une accumulation d'eau . . . . . **82**
— avec durcissement des bras et des jambes . . . . . 92
— des glandes . . . . . 53
Engelure (voir gelure) . . . . . 35,48,52
Engorgement
— des poumons . . . . . 12,41,50
— bronchique . . . . . 53
Enrouement (voir toux) . . . . . 32,41,57
Entorse . . . . . 55, 56
Enurésie . . . . . 9,31,34
Envie . . . . . **71**
Epaississement du sang . . . . . 35, 40
Epilepsie . . . . . 14,24,26,67
— crises d'épilepsie . . . . . 56,63
Epuisement (être à bout de forces) . . . . . 36
Érésipèle ou érysipèle . . . . . 57,67,**80**
Eruptions
— de boutons . . . . . 16
— cutanées . . . . 29,39,40,41,45,55
— purulentes . . . . . 35
— suppurantes . . . . . 28
— de tous genres . . . . . 66,67
Escarre . . . . . 30
— du bas de la jambe . . . . . 11
— variqueux . . . . . 20
Essoufflement (dyspnée) . . . . 28,56,57
Estomac . . . . . 63,68,90
— acidité: hypo- et hyperacidité de l'estomac . . . 49
— affections de l'estomac . . . . 53
— crampes . . . . . 66
— dérangements
— crème dermique . . . . . 34



Estomac — dérangements avec hyposécrétion gastrique . . 82
— dilatation . . . . . 11
— glaires . . . . . 18, 36,58
— hémorragies stomacales . . . . . 10,15,20, 25
— lourdeurs et brûlures d'estomac . . . . . 10
— mucosités . . . . . 48
— pour nettoyer l'estomac . . . 50
(voir aigreur, appareil digestif, cancer, crampe et ulcère)
Etat dépressif . . . . . 46, 55, 67
Etourdissement . . . . 10,12,27,64,67
Evacuation — mauvaise évacuation d'urine . . . . . 28
Excroissance . . . . . 67
— excroissance cancéreuse stomacale . . . . . 38
Expectorer . . . . . 50
Extraction dentaire . . . . . 13
(voir dent)

**F**ace — voir visage
— allergie à la face . . . . . 32
— douleurs névralgiques du visage (névralgies faciales) . . . . . 55,**79**
Faiblesse générale . . . . . 45,50
— faiblesses musculaires et articulaires . . . . . 13
— faiblesses de la vessie . . . **80**
Fatigue . . . . . 36,38
— décontraction des membres . . . . . 17
Femme
— maladies féminines . . . . . 13
Fémur
— suppurations du col du fémur . . . . . 20
(voir jambe et os)
Fièvre . . . . . 14,56,67
— vertus fébrifuges (camomille) . . . . . 17
Fistule . . . . . 37, 45, 52,67, **80**
— à la joue . . . . . 80
Flatulence . . . . . 12,48
(voir estomac)
Fluidifiant du sang . . . . . 35
Foie . . . . . 35,41,49, 50, 67, **90**
— affections hépatiques . . . . . 10,11,39,59,83
— blocages du foie . . . . . 11
— calculs hépatiques . . . . . 36
— crises du foie . . . . . 45
— foie enflé . . . . . 67
— inflammation du foie . . 29, 40
— maladies du foie . 18,39, 53,64
— tumeurs du foie . . . . . 29
(voir cirrhose et dépuratif)

(voir hydropisie)

Fracture . . . . . 20,32
Froid — mains et pieds froids . . . . . 48
Fumeur
— catarrhe des fumeurs . . . . . 57
Furoncle . . . . . 24

**G**ale . . . . . 35, 53
Ganglions — inflammations des ganglions . . . . . 34
Gastrite . . . . . 32, 64
Gelure . . . . . 27, 35,48, 52
— aux pieds et aux mains . . . . 68
Gencive
— ulcérations des gencives . . . . 50
(voir gingivite)
Gêne respiratoire (dyspnée) . . . . . 12,50,56,57
Génital — affections des voies Génitales . . . . . 29
Genou — douleur au genou . . . . . 72
Genou raide . . . . . 64
Gingivite . . . . . 35
Glaire d'estomac . . . . . 18,36,58
Glande
— glandes lacrymales . . . . . 32
— glandes lymphatiques . . . . . 24,34,**91**
— glandes salivaires (inflammations) . . . . . 11
— glandes sébacées hypertrophiées . . . . . 64
— glande thyroïde . . . . . 24,79,**91**
— affections des glandes . . . . . 50
— enflures, gonflement des glandes . . . . . 40, 53
— maladies malignes des glandes . . . . . 42,48
— système glandulaire . . . . . 27
Glaucome . . . . . **75**
Goitre . . . . . 24,**81**
Gonflement . . . . . 16,50,53
— articulaire et musculaire . . . . 20
— de la cheville, après fracture . . . . . 32
— des glandes . . . . . 40
— de la poitrine (seins) . . . . . 15
(voir enflure)
Gorge . . . . . 32
— inflammations de la gorge . . . . . 11,50,66
— maux de gorge . . . . . 35,50
(voir trachée et sécheresse — bouche)
Gourme . . . . . 36
Goutte . . . . . 20,29,31,37, 40,41,47,48,56,58,64
Grippe — moyen préventif . . . . . 84
Grossesse (voir stérilité) . . . . . 66
Grosseur — plante du pied . . . . . 45
(voir induration)
d'estomac . . . . . 18, 35, 64

**H**aleine
— haleine fétide . . . . . 11,35
— mauvaise haleine . . . . . **82**
Hallucination . . . . . 46
Handicapé — enfants Handicapés . . . . . 88
Hématome . . . . . 97
Hématurie (sang dans les urines) . . . . . 53
Hémiplégie . . . . . 20
Hémophilie . . . . . 36, **81**
Hémoptisie (crachements de sang) . . . . . 27
Hémorragie . . . . . 15,44
— antihémorragique . . . . . 27
— hémorragies intestinales . . . . . 15,51,65
— hémorragies de la matrice . . . 45
— hémorragies nasales, pulmonaires . . . . . 10,45
— hémorragies de la rétine . . . . 18
— hémorragies rénales . . . . . 15
— hémorragies stomacales . . . . . 10,15,20,45
— produits hémostatiques . . . . 43
Hémorroïdes . . . . . 10, 15,17,18, 29,45,64,67
— hémorroïdes douloureuses et en grappes . . . . . 45
Hémostatique — propriétés hémostatiques . . . . . 43,44
Hépatique — voir foie
Hernie . . . . . 13,14
— hernie inguinale . . . . . 16
(voir effort)
Hoquet . . . . . **84**
Hormone
— problèmes hormonaux . . . . . 27
Hydropisie 12,24,36, . . . . . 44,47,48,53,66
Hyperacidité de l'estomac . . . . . 49
Hypertension . . . . . 12,15,27,30
Hypertranspiration — voir pied
Hypertrophie
— glandes sébacées hypertrophiées . . . . . 64
— hypertrophie de la prostate . . . . . 22
Hypoacidité de l'estomac . . . . . 49
Hyposécrétion gastrique . . . . . 82
Hypotension . . . . . 15,27
— médicament hypotenseur . . . . 3
Hystérie . . . . . 24
— crises hystériques . . . . . 26,34

**I**ncontinence d'urine . . . . . 9,31,34
Indisposition — voir angoisse et troubles de la ménopause
Induration (bouche) . . . . . 26
— Indurations cutanées . . . . 42,95
Foulure . . . . . 20, 55, 56

Infection
— blessure infectée . . . . . 56
— d'oreille (purulente) . . . . . 65
Inflammation . . . . . 16,65,67
— des amygdales et du larynx 32
— du bassinet . . . . . 44
— du bas-ventre . . . . . 14
— des capsules et bourses synoviales . . . . . 46,57
— de la cavité buccale et de la gorge . . . . . 50
— du foie . . . . . 29,40
— des ganglions . . . . . 34
— des glandes lymphatiques . 34
— du gros intestin . . . . . 53
— du larynx et de la trachée . 57
— des mamelons (sein) . . . . 96
— des muqueuses utérines . . 32
— oculaire . . . . . 17
— des ovaires . . . . . 9
— péritesticulaire . . . . . 16
— de la plèvre . . . . . 57
— de la prostate . . . . . 21
— pulmonaire . . . . . 55,61
— des reins . . . . . 29,31,39
Inguinal — hernie inguinale . . . . 16
Insecte
— moyen préventif contre les insectes . . . . . 35
— piqûres d'insecte . . . . . 51
Insomnie . . . . . 12,14,16,34,47
— insomnies des enfants . . . **88**
— insomnies nerveuses . . 28,68
(voir sommeil)
Intellectuel — grand travail intellectuel . . . . . 58
Interdiction totale d'alcool . . . . . 66
intervertébral — disques intervertébraux . . . . . 20,45
(voir colonne vertébrale)
Intestin . . . . . 92
— affect. Intestinales . . 49,51,53
— cancer des intestins . . . 49,65
— dilatation . . . . . 11
— hémorragies intestinales . . . . . 15,51,65
— inflammation du gros intestin 53
— irritations intestinales . . . . 36
— mucosités des intestins, intestins paresseux . . . . 48
— occlusions intestinales . . . 60
— paresse intestinale . . . . 35,64
— prolapsus du gros intestin . . 15
— troubles intestinaux . . . 50,58
— tuberculose intestinale . . . 48
— ulcérations de l'intestin . . . 32
(voir appareil digestif et sphincter anal)
Intoxication par la viande . . . . . 60
Irritation intestinale . . . . . 36

Guêpe — voir piqûre

**J**ambe — escarres des jambes (bas de la jambe) . . . . . 11,20
— plaies ouvertes . . . . . 32
— tremblements des jambes . . . 68 (voir mollet)
Jaunisse . . . . . 18,35,39, 40,58,59,60,67
— d'origine infectieuse . . . 52,53,98
Jument — voir lait de jument

**L**acrymal — voir glandes lacrymales
Lait de jument . . . . . 87
Langue . . . . . **93**
— affection de la langue . . . . . 66 (voir aphte)
— cancer de la langue . . . . . 24
— langue chargée . . . . . 82
Larme
— douleurs lancinantes dans les yeux . . . . . 10
— tarissement des glandes lacrymales . . . . . 32
— yeux qui pleurent . . . . . 89 (voir œil)
Larynx . . . . . **93**
— cancer du larynx . . . . . 32
— inflammations du larynx . . . . . 32,57
— maladies malignes du larynx . . . . . 33
— maux de gorge et du larynx . . . . . 35
Lésion
— lésions cancéreuses . . . . . 25
— lésions cervicales . . . . . 65
— lésions des disques intervertébraux . . . . . 20,45
— rénales . . . . . 48
Leucémie . . . . . 4,18,36,**94**
Lichen (sycosis) . . . . . 45
Lithiase . . . . . **86**
— calculs biliaires . . . . . 36,40,**74**
— calculs hépatiques . . . . . 36
— calculs rénaux . . . . 24,29,44,47
— sable et calculs urinaires . . . . . 31,44
— sable et pierres dans la vessie . . . . . **86**
Lumbago . . . . . 11,34,38
Lourdeur et brûlure d'estomac . . . . 10
Lupus . . . . . 45
Luxation . . . . . 20,55
Lymphatique — glandes lymphatiques . . . . . 24,34,**91**

**M**âchoire — suppuration de la mâchoire . . . . . 66
Maigreur . . . . . 48
Maigrir . . . . . 31
Main
Infarctus . . . . . 71

Main — gelures aux mains . . . . . 68
— gonflement des mains . . . . . 32
— mains froides . . . . . 48
— tremblement des mains . . . . . 68
Maladies féminines . . . . . 13
Malaise . . . . . 10,67
— débuts de malaises cardiaques . . . . . 69
— malaises nerveux . . . . . 34,55
Maligne
— maladies malignes du larynx . . 33
— plaies malignes . . . . . 53 (voir tumeurs malignes)
Malingre
— enfants malingres . . . . . 14, 41
— enfants mal développés . . . . 55
Mamelon (sein) — inflammation des mamelons . . . . . 96
Matrice . . . . . 90
— descentes de matrice . . . . . 9,13,14,16,77
— hémorragies de la matrice . . . 45
— problèmes et troubles de la matrice . . . . . 25,28
— saignements anormaux de la matrice . . . . . 15 (voir ménopause)
Maux
— de dents . . . . . 16,66
— d'estomac . . . . . 18,64
— de gorge . . . . . 11,35,50
— du larynx . . . . . 35
— d'oreille (voir oreille) . . . . . 57,66
— de tête . . . . . 36,37,47,61,64
— de rein . . . . . 11
Mélancolie . . . . . 58,67
Mélanome . . . . . 97
Membre
— décontraction des membres fatigués . . . . . 17
— douleurs de membres fantômes (causalgies) . . . . . 20,42, **79**
— membres paralysés . . . . . 17,20
— tremblement des membres, des mains et des jambes . . . . . 50,68,**88**
Mémoire
— développe, renforce la mémoire . . . . . 12,58,64,67
— perte de mémoire . . . . . 59
Méningite . . . . . 63
Ménopause — problèmes de la ménopause . . . . . 9,13,15,28,85 (voir bouffée de chaleur)
Menstruation
— régularisation des menstruations (puberté) . . . . 15
— troubles de la menstruation . . . . . 13,28
Métabolisme

Ivresse . . . . . 68



Métabolisme — troubles du métabolisme . . . . . 40,48
Métastases . . . . . 92,95
Meurtrissure . . . . . 20 (voir contusion et ecchymose)
Miction — douleurs et brûlures à la miction . . . . . 28 (voir urine et vessie)
Migraine . . . . . .10,47
Moelle osseuse . . . . . 10
— affection de la moelle épinière (voir os) . . . . . 50
Moignon d'amputation . . . . . 20,**79**
— plaies ouvertes au moignon 42
Mollet
— crampes aux mollets . . . . 30
Mongoloïde
— enfants mongoloïdes . . . . 88
Morsure . . . . . 42,68
— de bêtes et serpents venimeux . . . . . 42
— de chiens . . . . . 42,68
— cicatrices de morsures . . . 60
Mucosité — des estomacs des intestins paresseux . . 48
Muqueuse nasale
— suppurations de la muqueuse nasale . . . . . 82
Muqueuse utérine (inflammation) . . . . . 32
Muscle
— affections graves du muscle cardiaque . . . . . 14,47
— affections musculaires . . . 15
— atrophie musculaire et maladies incurables des muscles . . . . . 14
— faiblesses musculaires . . . 13
— gonflements musculaires . . 10 (voir atrophie et contusion)
Myome . . . . . 9

**N**aevus vasculaire — naevi . . 64,**71**
Nécrose des os (osseuse) . . . . . 10,35,44,45,53
Néphrétique — coliques néphrétiques . . . . . 29,31,64
Néphrite . . . . . 51
Nerf
— blessure aux nerfs . . . . . 34
— dermite nerveuse . . . . . 84
— douleurs nerveuses . . . . 44
— faiblesses des nerfs . . . . 50
— irritations nerveuses 9,34
— maladies nerveuses, malaises nerveux . . . . . 55
— troubles nerveux . . . . . 24,47 (voir névrite, système nerveux et trijumeau)
Nervosité . . . . . 58

— déformation des mains . . . . . 61



Neurasthénie . . . . . 33,58
Névralgie . . . . . 17,34
— faciale . . . . . 55,**79**
— du nerf trijumeau . . . . . 34
Névrite . . . . . 38
Névrose . . . . . 34
Nez — voir croûte, muqueuse nasale, saignement et sécheresse

**O**bésité . . . . . 14, 78
— amaigrissant . . . . . 31
Occlusion intestinale . . . . . 60
Oculaire
— douleurs oculaires . . . . 10,64,66
— inflammations oculaires . . . . 17
Œdème . . . . . 31,**82**,99
— cardiaque . . . . . 21,28
— du péricarde, de la plèvre . . . 44
— pulmonaire . . . . . 12
Œil
— croûte sous les yeux . . . . . 87
— douleurs oculaires . . . . . 10
— yeux affaiblis, irrités, surmenés . . . . . 27,63,66
— yeux qui pleurent . . . . . **89**
(voir cornée, rétine et vue)
Œils-de-perdrix . . . . . 18,37,64,68
Ongle
— inflammation des matrices de l'ongle — ongles cassants ou blessés . . . . . **81**
— suppurations des matrices des ongles . . . . . 45
— suppurations des ongles de mains et de pieds . . . . . 35
(voir onychomycose)
Onychomycose . . . . . 37
Opération
— plaie opératoire . . . . . 65
(voir cicatrice)
Oppression . . . . . 12
Oreille
— difficultés d'audition . . . 17,63,66
(voir surdité)
— infection purulente . . . . . 65
— maux d'oreille . . . . . 57, 66,**79**
— sifflements et bourdonnements d'oreille . . . . 18,27,64,66
(voir vertige)
Os . . . . . **95**
— décalcification . . . . . **76**
— douleurs osseuses . . . . . 20
— nécrose des os . . 10,35, 44,45,53
— ostéomyélite . . . . . 76
— périostite . . . . . 76
— suppuration de l'os (col du fémur) . . . . . 20
Ostéomyélite . . . . . 76
— activation du métabolisme . . 27
Ovaires . . . . . **90**
— inflammations des ovaires . . . 9
(voir bas-ventre)
Oxyures . . . . . 89

**P**âleur . . . . . 36,41
Palpitation du cœur . . . . . 28
Panaris . . . . . **82**
Pancréas . . . . . 27, 49, **95**
— affection pancréatique . . . 64,77
Papillome . . . . . 97
Paralysie . . . . . 50,55,62,64,67,97
— des cordes vocales . . . . . 25
— enfants paralysés . . . . . 88
— membres paralysés . . . . . 17,20
— des muscles de la vessie . . . . 29
— tremblante . . . . . 39
(voir maladie de Parkinson et hémiplégie)
Paratyphus (voir typhus) . . . . . 53
Paresse intestinale . . . . . 35,48,64
Parkinson — maladie de Parkinson 39,**81**
Parole
— troubles de la parole . . . . 34,63
— difficultés phonatoires . . . . . 88
(voir bégaiement et cordes vocales)
Peau . . . . . **95**
— pour adoucir la peau du visage . . . . . 34
— affections dermiques . 12,24,26,59
— cancer de la peau . . . . . 19,53
— plaques croûteuses sombres . . . . . 95
— taches dermiques cancéreuses . . . . . 53
— tumeurs malignes de la peau . . . . . 25
(voir égratignure, éruption cutanée, induration cutanée et psoriasis)
Pellicules . . . . . 45
Péricarde — œdème du péricarde . . 44
Périostite . . . . . 76
Péritesticulaire — inflammations péritesticulaires . . . . . 16
Pertes
— blanches . . . . . 9, 35,67
— perte de connaissance . . . . . 67
— pertes de mémoire . . . . . 45,59
— pertes postnatales . . . . . 28
(voir menstruation)
Peste
— bubons et ulcères pesteux . . . 68
Phimosis . . . . . **83**
Phlébite . . . . . 32, 52, 54, 57, 64
Phonatoires (difficultés) . . . . . 88
— surexcitation nerveuse . . . 55
Phtisie . . . . . 67
Pied(s)
— ampoules ouvertes aux pieds . . . . . 45,53,56
— crampes du pied . . . . . 30
— déformations aux pieds . . . 20
— dermatose à champignons des pieds . . . . . 53
— enflures . . . . . 57
— pieds froids . . . . . 48
— gelures aux pieds . . . . . 68
— gonflement des pieds après fracture . . . . . 32
— plaies aux pieds . . . 32,42,43
— hypertranspiration des pieds . . . . . 35,45
(voir cheville)
Pigment
— taches pigmentaires . . . . . 53,72
Pipi au lit (énurésie) . . . . . 9,31,34
Piqûre . . . . . 14
— de frelon . . . . . 62
— de guêpes . . . . . 42
— d'insecte venimeux . . . 51,62
Plaie . . . . . 30,32
— mauvaise cicatrisation . . . 12
— plaies infectées, purulentes, suppurantes . . . 13,44,53,95
— plaies opératoires . . . . . 65
— plaies ouvertes aux moignons . . . . . 32,42,43
— vieilles plaies . . . . . 45
Plaques croûteuses sombres . . . 95
Plèvre — inflammation de la plèvre . . . . . 20,57
Poils — pousse anormale des poils
— sur les bras et les Jambes . 19
— sur le visage . . . . . 19
Poignet
— déformation aux poignets . . 20
Point de côté . . . . . 24
Poitrine enflée . . . . . 15
Porosité de la rétine . . . . . 63
Poumon . . . . . **96**
— cancer pulmonaire . . . . . 48
— dilatation des poumons . . . 11
— emphysème pulmonaire . . **79**
— engorgement des poumons . . . . . 12,41
— hémorragies pulmonaires . . . . . 10,45
— inflammations pulmonaires . . . . . 55,61
— maladies pulmonaires . . . . 57
— tuberculose pulmonaire . . . . . 41,45,57
(voir asthme, hémoptisie, œdème, phtisie et voies respiratoires)
Poux . . . . . 35

Ouïe — voir oreille et surdité

Prononciation — voir parole (troubles de la parole)
Prostate
— cancer de la prostate . . . . . 23
— hypertrophie de la prostate . . 22
— inflammation chronique de la prostate . . . . . 21
Psoriasis . . . . . **83**
Psychologique — problèmes Psychologiques . . . . . 51
Puberté
— troubles de la puberté . . . . . 13
— régularisation des
— menstruations . . . . . 15
Pyorrhée alvéolaire . . . . . 50
(voir dent et gingivite)

**R**achitisme — maladies Rachitiques . . . . . 35
Rate . . . . . 49
— affections de la rate . . . . . 59
— maladies de la rate . . . 11,36,94
— troubles de la rate 40
Refroidissements . . . . . 10,37,56,63
— douleurs d'oreilles consécutives à des refroidissements . . . . . **79**
— refroidissements à la vessie . . . . . 29,31
Règles . . . . . 54,**85**
— règles trop abondantes . . . 15,28
— douleurs des règlesw . . . . . 55
— règles irrégulières . . . . . 9,34
— troubles des règles . . . . . 16
(voir menstruation et puberté)

Rein 11,18,23,28,36, 43,51,64,67,**86**,**96**
— accidents rénaux . . . . . 44
— affections rénales . . . . . 25,51
— rein artificiel (dialyse) . . . . 29,51
— atrophie du rein . . . . . 29
— calculs rénaux . . . . 24,29,44,47
— dilatation . . . . . 11
— rein fragile . . . . . 41
— hémorragies rénales . . . . . 15
— inflammation des reins . 29,31,39
— lésions rénales . . . . . 48
— sclérose des reins . . . . . 51
— suppurations rénales . . . . . 25
— troubles rénaux . . . . . 46
(voir bassinet, colique, néphrite, sclérose et voie urinaire)
Relâchement du sphincter Anal . . . . . 16,66

Respiration (dyspnée)
— difficultés respiratoires . 28,29,57
— gêne respiratoire . . . . . 12,56
— problèmes respiratoires . . . . 79
— voies respiratoires (voir parole)

Résultats scolaires — mauvais résultats chez les enfants . . . **86**
Rétention — contre les rétentions d'urine . . . . . 24
Rétine — hémorragie et décollement de la rétine . . . . 18
— porosité de la rétine . . . . . 63
Rhumatisme . . . . . 10,11,12,20,31,34, 37,40,44,47,55,58,59,64,68
— affections rhumatismales . . . 29
Rhume . . . . . 17, 63
— des foins . . . . . 36,**86**

**S**ables (lithiase) . . . . . **74**
— urinaires et rénaux . . . . . 29,44
(voir calculs)
Saignements — estomac, intestin, matrice et de blessures . . . . . 15
— saignements de nez . . . 10,15,27
(voir gingivite et hémorragie)
Saint-Guy — voir danse de St-Guy
Sang . . . . . **81**
— activation de la circulation . . . 64
— anémie sanguine (appauvrissement du sang) . . . . 11,36,41
— bleus, contusions . . . . 20,53,62
— cholestérol (taux) . . . . . 58
— circulation . . . . . 64
— diabète . . . . . 36,**77**
— épaississant du sang . . . . . 40
— fluidifiant du sang . . . . . 35
— hématurie (sang dans les urines) . . . . . 53
— hémorragie (crachements, saignements, vomissements) . . . . . 15,27,43,44
— maladies du sang . . . . . 36
— montée du sang à la tête . . 10,27
— reconstitution, régénération du sang . . . . . 18, 36,95
— troubles circulatoires . . . . 20,37

(voir dépuratif, vaisseaux sanguins, tension artérielle- hyper-, -hypotension et vaso-constriction)

Sangle abdominale
— relâchement du bas-ventre . . 13
Scarlatine . . . . . 44
Sciatique . . . . . 34,37,38
Sclérose — sclérose en plaques (sclérose multiple) . . . . . 14,55,**86**
— sclérose rénale . . . . . 25
— sclérose testiculaire . . . . . 29
Scrofule, scrofuleux . . . . . 11,12,29
— abcès scrofuleux . . . . . 57
— maladies scrofuleuses . . . . 35
Sébacée — voir glandes sébacées
Sécheresse — sensation de sécheresse dans la bouche, la gorge, le nez

Prolapsus du gros intestin . . . . . 15



Sécrétion — activateur de la sécrétion de l'urine . . . . . 54
Sein
— cancer, tumeurs du sein . . 52
— gonflement des seins . . . 15
— inflammation des mamelons . . . . . 96
— suite d'une opération . . . . **96**
Selles
— facilite les selles . . . . . 36
— régularité des selles . . . . .10
(voir constipation)
Séquelle du typhus . . . . . 60
Serpent — morsure de bêtes et serpents venimeux . . . . . 42
Sifflements d'oreille . . . 18,27,64,67
Sinus
— suppuration des sinus . . . 61
Sinusite . . . . . 17
Soleil — voir coups de soleil
Somnambulisme . . . . . 34
Sommeil
— sommeil troublé . . . . . 34
— sommeil troublé des enfants . . . . . **88**
Sourds-muets — voir surdité
Spasmodique
— douleurs spasmodiques . . 44
Sphincter anal — relâchement du sphincter anal . . . . . 16,66
Squameux
— peau squameuse . . . . . 83
Stérilité . . . . . 28
Stomacal — voir estomac
Sucre — voir diabète
Sueurs nocturnes . . . . . 50,**88**
Suppuration . . . . . 14
— blessures suppurantes . . . 44
— suppurations du bassinet . . 44
— suppurations dentaires . . 50
— suppurations de la mâchoire . . . . . 66
— suppurations de la muqueuse nasale . . . . . 82
— suppurations de l'os (col du fémur) . . . . . 20
— suppurations des sinus . . 61
— suppurations rénales . . . 25
(voir plaie)
Surdité . . . . . 17,63,65,66
(voir oreille)
Surexcitation nerveuse . . . . . 55
Surmenage . . . . . 20
— surmenage intellectuel . . . 58
Syncope
— perte de connaissance . . . 67
(voir étourdissement et vertige)
Synovial — voir bourses synoviales
— bursite et capsules synoviales

(affections) . . . . . 36,41,55



Système — inflammation
du système digestif . . . . . 10
— système nerveux . . . . . 47

**T**abac — désaccoutumance
du tabac . . . . . 48
Taches — angiome . . . . . **71**
— dues à l'âge . . . . . 53
— sur la cornée . . . . . 18
— de naissance . . . . . 64,72,95
— de pigment, pigmentée . . . 53, 72
— de vieillesse . . . . . 53,72
— devin . . . . . **71**
Tarissement des glandes
lacrymales . . . . . 32
Tension artérielle . . . . . 12,15,27,30
Testicules . . . . . **96**
— douleurs et scléroses
testiculaires . . . . . 29
— inflammations
péritesticulaires . . . . . 16
(voir péritesticulaire)
Tête — blessures à la tête . . . . . 63,65
— (voir tumeurs — tumeurs
cérébrales)
Thrombose . . . . . 43,64
Thyroïde
— glande thyroïde . . . . . 24,79,**91**
Tonique (activateur, tonifiant)
— de l'appareil digestif . . . . . 48
— du cœur et de la
circulation . . . . . 27,64
Torticolis . . . . . 20
Tourmente psychologique . . . . . 51
Toux . . . . . 32,4157
Trachée
— inflammation de la trachée . . . 57
(voir gorge)
Trachome . . . . . 66
Transpiration — hypertranspiration
des pieds . . . . . 35,45
Travail — voir surmenage
Tremblements
— des mains et des jambes . . . 68
— des membres . . . . . 50,**88**
(voir Parkinson, danse de St-Guy)
Trijumeau — névralgies
du nerf trijumeau . . . . . 34
Troubles
— circulatoires, coronariens . . . . .
. . . . . 12,20,27,37,64
— des glandes lymphatiques . . . 24
— hépatiques . . . . . 10,39
— hystériques . . . . . 26,34
— intestinaux . . . . . 50,58
— du métabolisme . . . . . 40,48
— de la rate . . . . . 40
— du rythme cardiaque . . . . . 27
Tube digestif
— maladie du tube digestif . . . . 93
. . . . . 33
Tuberculose . . . . . 45
— intestinale . . . . . 48
— pulmonaire . . . . . 41,57
Tumeur . . . . . 19,20,48,**97**
— tumeurs au bas-ventre . . . . 92
— cancéreuse, maligne . . 39,45,53
— cérébrale . . . . . 97
— de la cuisse . . . . . 53
— du foie . . . . . 29
— tumeurs malignes de la peau . 25
— du sein . . . . . 52
(voir myome)
Typhus et séquelles du typhus . 27,55,60

**U**lcération — ulcères . . . . . 29,32,50
— cancéreux, suppurants . . . . . .
. . . . . 26,39,44,45,53
— de la cavité buccale . . . . . 82
— du duodénum . . . . . 49
— d'estomac . . . . . 20,32,36,53
— de l'intestin . . . . . 32
— pesteux . . . . . 68
— variqueux . . . . . 52
(voir gencive)
Urine . . . . . 7
— urine d'aspect maladif . . . . . 36
— personnes âgées ne pouvant
plus uriner . . . . . 44
— contre les rétentions d'urine . . .
. . . . . 24,28
— activateur de la sécrétion
de l'urine . . . . . 54
(voir voies urinaires)
Utérin — inflammations
des muqueuses utérines . . . . . 32

**V**aisseaux sanguins — crampes
des vaisseaux sanguins . . . . . 10
Varice . . . . . 11,20,29,52
— escarres variqueux . . . . . 20
— ulcères variqueux . . . . . 52
Variole . . . . . 67
Vaso-constriction . . . . . 37
Venimeux — morsure de bêtes
et serpents venimeux . . . . . 42
Ventre
— douleurs des nourrissons . . . 34
(voir abdomen)
Ver . . . . . 12,39,**89**
— vers solitaires . . . . . 67
(voir ascarides, oxyures et vermifuge)
Vermifuge . . . . . 53
Vérole — petite vérole . . . . . 67
Verrues . . . . . 18,53,64,67, 72
Vertèbre — colonne vertébrale . . . . **74**
— douleurs vertébrales
Vertige . . . . . 27,58,66
Vésicule biliaire
— calculs biliaires . . . . . 36
— douleurs de la vésicule
biliaire . . . . . 66
Vessie . . . . . 17,44,**80**,87
— cancer de la vessie . . . . 23
— crampes de la vessie . . . 30
— dilatation . . . . . 11
— maux de vessie . . . 11,23,41
— paralysie des muscles
de la vessie . . . . . 29
— refroidissements de
la vessie . . . . . 31,44
— sable et pierres dans la vessie
. . . . . **86**
Virus — affections virales . . . . . 36
Visage
— pour adoucir la peau
du visage . . . . . 34
— antirides . . . . . 24
— névralgies du visage . . 55,79
Voie — voies génitales
affections . . . . . 29
— voies respiratoires —
prévention des maladies . . 36
(voir asthme bronchitique, bronchite,
expectorer, respiration)
Voie urinaire
— affection des voies urinaires . .
. . . . . 29
— brûlures et douleurs (miction) .
. . . . . 18,28
— mauvaise évacuation d'urine .
. . . . . 28
— inflammation et maladies
des voies urinaires . . . 36, 51
(voir rein, urine et vessie)
Voix — voir cordes vocales et parole
Vomissement . . . . . 61,66
— de sang . . . . . 44
Vue . . . . . 53,63
— troubles de la vue . . . . 27,44
(voir acuité visuelle et œil)

**Z**ona . . . . . **89**

(voir appareil digestif)

(disques intervertébraux) . . . . . 45



**Notes personnelles**

TABLEAU I

Chélidoine majeure
(Chelidonium majus)
Gui
(Viscum album)
Plantain majeur
(Plantago major)
Plantain lancéolé
(Plantago lanceolata)
Thym serpolet
(Thym bâtard)
(Thymus serpyllum)
Bourse à pasteur
(Capsella bursa-pastoris)
Aigremoine
(Agrimonia eupatoria)
Ail des bois
(Ail des ours)
(Allium ursinum)
Sauge des prés
(Salvia officinalis, pratensis)

TABLEAU II

Gaillet
(Caille-lait)
*(Galium)*

Pissenlit
(Dent de lion)
*(Taraxacum officinale)*

Souci des champs
*(Calendula officinalis)*

Mauve (Fromagère)
*(Malva rotundifolia, Malva vulgaris)*

Lycopode
*(Lycopodium clavatum)*

Tussilage
(Pas-d'âne)
*(Tussilago farfara)*

Grand «Tussilage»
(Pétasite)
*(Petasites officinalis)*

TABLEAU III

Prêle des champs (Queue de cheval)
*(Equisetum arvense)*

Maïs
*(Zea Mays)*

Consoude
*(Symphytum officinale)*

Noyer
*(Juglans regia)*

Alchémille vulgaire
*(Alchemilla vulgaris)*

Achillée
mille feuilles *(Achillée millefeuilles)*

Ortie rouge
(Grande Ortie)
*(Urtica dioica)*

Primevère *(Primula officinalis)*

TABLEAU IV

Camomille
*(Matricaria chamomilla)*

Oxalis (Petite Oseille)
*(Oxalis acétosella)*

Epilobe
à petites fleurs
*(Epilobium parviflorum)*

Lamier
galéobdolon
(Ortie
jaune)
*(Lamium galéobdolon)*

Millepertuis
perforé (Herbe
de la Saint-Jean)
*(Hypericum perforatum)*

Solidage Verge d'or
*(Solidago virgaurea)*

Roseau
odorant
(Acore vrai)
*(Acorus calamus)*

Véronique
officinale
(Thé d'Europe)
*(Véronica officinalis)*